CA: LEGICH D'HOMEN

LA ELYNIE

AGES

The second secon

Une lettre de M. Giscard d'Estaina à M. Chirac sur la qualité de la vie

LIRE PAGE 38

Directeur: Jacques Fauvet

1.20 F Allerie, 1 0A; Marec, 5 sir.; funicie, 100 m.; Allemague, 1 OM; Autricae, 7 sch.; Betgique, 10 h.; Ganada, 30 e. ets.; Dancmark, 2,75 ar., Spague, 18 des.; Grande-Bretgam, 14 0.; Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 h.; Liban, 123 p.; Luxembeurg, 10 fr.; Mervege, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 N.; Peringal, 11 etc.; Sneede, 2 kr.; Saisse, 0,80 fr.; U.S.L., 60 etc.; Yongoskavie, 8 m. din.

5. EUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tcl. : 770-91-29

La gestion des sociétés nationales

M. Fourcade veut

qu'Air France

achète des avions

français

Après les propos de M. Joun-Pierre Fourcade, ministre de

l'économie et des finances, qui

le 25 février, a demandé ou Air

concurrents européens, qui sont

tous équipes da façon moderne.

La compagnie nationala a étudié et continua d'étudiar toutes les

solutions et a fait part au gou-

problèmes de la construction

aeronautiqua française et euro-

paanne, dont elle est, avec Air

Inter, la seule compegnie à do-

fendre les couleurs an faisant

voler Airbus et demain. Con-

corde, la compagnie nationalo

n'est inspirée par aucune aotre

préoccupation que da servir au

mieux, at dans una apprecia-

tion globale des choses où ses

impératifs propres doivent âtra sanvegardés, l'intérêt national.

Répondant à une question qui

lui était posée, le mardi 25 février, au cours d'un déjeuner organisé par l'Associatioo des journalistes de la consommatioo, M. Jean-Pierre Fourcade a notamment de-

clere : « La boisse du dollar va nous gener pour nos exportations:

pour ros ventes d'avions, par exemple : le Mirage, le Mercure et le Concorde. Je suis convaincu

qu'Air France ochètera le Mer-cure et non un ovion amèricoin. Je suis contre les féodalités, contre l'oppropriation des entreprises pu-bliques par des personnes privées.

Ce n'est pas normal. D'ailleurs, les responsables d'Atr France de-monderont l'oris de leur princi-pal octionnaire. S'ils ne le font pas, on les changera. »

Dans la soirée, un communique du ministère de l'économie et des

finances revenait sur ces décla-

vernement da ses besoins.

# Provoqués par l'aggravation de la pression sur Phnom-Penh

# Les appels au secours de MM. Ford et Kissinger pour l'Indochine n'ont guère ébranlé le Congrès Une diplomatie

Malgre les appels angotssés lancés, par MM. Ford et Kissinger au Congrès pour l'amener à accorder une aide militaire supplémen-taire aux gouvernements de Phnom-Penh et de Soigon, les parlemen-taire américains ne semblent pas disposés à se laisser convaincre, même s'ils jugent, comme le secrétaire d'Etat américain, la situation du régime Lon Nol a critique ». Sur le terrain, les Khmers rouges viennent de parfaire leur contrôle du Mêkong en s'emparant d'une position au sud de Neuk-Long; ils ont aussi conquis Oudong, ancienne capitale royale, à 36 kilomètres au nord de Phnom-Penh. Au cours d'une conférence de presse, mardi 25 février M. Kissinger

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

s'est montré plus optimiste sur la situation ou Proche-Orient, saluant comme « un pas en avant d'importance majeure » lo déclaration de M. Assad à Newsweek sur la possibilité d'un accord de paix entre la Syrie et Israël. A Damas toutejois, un porte-parole de la présidence a affirmé que les propos du chef de l'Etat « n'avaient pas été reproduits fidèlement ». Sans démentir l'interview, le président syrien a déclare mercredi matin à l'université de Domas : e Je veux le Golan en entier, je veux le Sinal en entier, mais cela ne suffira pas pour réaliser la paix. Je veux encore le droit du people palestinien en entier. »De son côté, M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, a affirmé dans une interview au journal allemand Die Welt que « les Palestiniens sont en train de devenir un peuple » et que leur a identité » doit a absolument trouver une expression... à l'est de la frontière d'Israel ».

De notre correspondant

Washington. - Accentuant leur pression en vue d'obtenir les crédits demandés pour les régimes de Phnom-Penh et de Saigon, MM. Ford et Klssinger ont, à quelques heures d'intervalle, présenté, mardi 25 février, un tableau tals sembre de la cituation. senté, mardi 25 février, un tableau très sombre de la situation. Le président, dans une lettre adressée au speaker de la Chambre des représentants, a indiqué que, si le Congrès n'approuvait pas rapidement l'octroi d'une assistance supplémentaire de 232 millions de dollars an gouvernement républicain khmer, » les forces cambodriennes semient obligées cambodgiennes seraient obligées dans quelques semaines de se rendre our insurgés ». Pour lui, il s'agit d'un problème « moral » : « Allons-nous délibérément abandonner un petit pays, a-t-11 dit, an moment où il se bat pour son existence? > Le secrétaire d'Etat, dans ses réponses aux journa-

listes, s'est montre lui aussi très pessimiste. M. Kissinger a également perlé M. Kissinger a également parlé du Vietnam du Sud, dont la situation restera critique pendant une longue périoda. Compte tenu de ses difficultés économiques, Saigon ne pourra acheter d'armes que si l'aide financière et militaire américaine est maintenue à un niveau suffisant. Pour combien de temps? Il ne l'a pas précisé, mais il a finalement accepté l'appréciation de M. Ford selon laquelle le Vietnam du Sud. selon laquelle le Vietnam du Sud, au bout de trois ans, devrait être en mesure d'assumer financièrement sa défense. Admettant que le public était fatigué de cette guerre, il a ajouté : « Céder à l'himeur du moment peut ulté-rieurement entraîner de projonds

> HENRI PIERRE (Live la suite page 6.)

APRÈS L'ALLOCUTION DU CHEF DE L'ÉTAT

# Les syndicats jugent insuffisantes les mesures de relance de la consommation

La petite relance de l'économie française par la consommation annoncée mardi à la lélévision par le président da le Républiqua. n'a pas désarmé l'hostilité des syndicats ouvriers, qu'inquiète l'aggra vation du chômage.

Seuls les dirigeants agricoles (à l'exception pourtant de ceux du Comité de Guéreti accueillent plutôt favorablement les mesures annoncées en faveur des exploitents, dont le coûl s'élèvera en 1975 é 2 695 millions da frencs. Les éleveurs toucheront pour les quinze premières vaches de leur troupeau une prime de 160 F par lête en outre, plus de 90 % des exploitants affiliés à l'assurance-maladie agricole recevront dans les doux mois une prime spéciale de 1 200 F (Voir page 36.)

Le président de la République, qui a confirmé l'intention du gouvernement de mieux Indemniser les chômeurs partiels, a annonce qua la hausse de 7 % da la retraite nominale vieillesse et des allocations familiales proprement dile earait avancée au 1<sup>er</sup> avril, pour tenir compta da l'importance da l'inflalion. On s'attendait, da fail, que l'indica official des prix all augmenté de 1,2 % en janvier.

### L'AIGUILLON DE LA CRISE

La France a connu en 1974 la plus 1ºr avril, des retraites minimales des forte expansion parmi les grands pays de l'Occident ; an 1975 encore, elle a de bonnes chancea de conserver la première place au palmarès de la croissance. La eetislaction du président de le République, mardi soir, leissait cependant percer une inquiétude. Pae seulement parce que être corrigées an baisse : la produit nationel augmentera cette ennée • de 3 % ou d'un pau moins -, elors que les repports soumie cel hiver au Parlament tablaient our 4,2 %; mais encore parce que l'aggravetion continue du chômage, le multiplication des faillites, le recul de la production Industrialle, déjouent de plus en plua les propostics officiala.

D'où le coup de barre donné é la politique conjoncturelle. Oae mesures ao o la las sont evancées, d'autres amplifiées. Les unes, parfaitement equitables, recueilleront l'approbation générale : la mejoration de 7,3 %, le

Franca choisissa un avion français, le Mercure, pour renouveler ss flotte, la diroction de la compagnie nationale a publie, ca mercredi matin, lo communique suivant : - Air France souhaite effectivemant remplacar ses Caravelle, avions gros consomma-teurs da carburant, par des avions modernes da capacito equivalente. Elle souhaite le faira aussi rapidement quo pospersonnes ágèce (qui ne toucheron) sible pour être placée en position de compétitivité face à ses

SMIC], le relèvement da 7 % à la même date des allocations familiales dans l'année, de plus de 5 % les prévisions gouvernementales. Il étali normel d'avancer l'epplication de ces ment, le gouvernement va majore sa contribution pour l'indemnisetion du chômege pertiel, après le reprise du dielogua entre patronet et syndicats sur le suiel (les heures chômèce font actuellement, on le ealt, l'objet d'une compensation intérleure d'un quart au selaire minimum).

GILBERT MATHIEU.

(Lire la suite page 10.)

# AU JOUR LE JOUR

Au carrefour

En situant le centre à l'inde la tradition, le président de la République s'adressait à tous les Français, à ceux qui subissent le changement et qui avaient opte pour la tradition; o ceux qui subissent la tradition et qui araient opte pour le change-

ment. Le centre est donc un carrefour dangereux puisque, en certaines occasions, la tra-dition et le changement viennent s'y heurter de plein fouct dans un grand bruit ae tôles froissées.

Aux heures de pointe, c'est surement très excitant. Mais à la minute de vérité?

BERNARD CHAPUIS.

CAROLYN CARLSON A L'OPÉRA

# JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page 29.1

#### LA NORVÈGE FACE AU MIRAGE DU PÉTROLE TW MADACRE LYPE WA

La Norvège est l'un des rares pays occidentaux où la croissance économique demeure rapide, l'inflation modérée et le chômage pratiquement inexistant. La déconverte da nouvelles ressources petrolières en mer du Nord, qui modifia le rapport des forces en Scandinavie at crée même quelques difficultés entre Oslo et Moscou (» le Monde » du

26 février), o'en est pas le seule ni même le principale raison: le gouvarnement a su affénuer les affets de la poussée de l'inflation mondiale par une politiqua des revenus comportent degrevements fiscanx et subventions selectives, Enfin, les syndicats ont contribué largement à contenir les hausses de salaires, faisant preuve de modération.

# I. - A CONTRE-COURANT

Oslo. — La Norvège entre dans l'age pétrolier avec circonspection. La prudence s'impose d'autent plus que les aléas sont grands - les réserves du plateau continental de la mer du Nord ne donneront pas, cette année, les gouvernement d'Oslo doit « me-nager » les intérêts contradictoires des compagnies internationales, de la population, des pays produc-teurs et consommateurs.

darité occidentale et le jeu international interférent avec la

De notre envoyé spéciol MICHEL BOYER

Pactole oo mirage, l' cor noir » introduit des à present un élé-ment, sinon de trouble, du moins de brouillage dans la société et la politique norvégiennes. La complicité » pétrolière, la soliinternational interferent avec la

tranquille de préserver son équilibre et son mode de vie. Méfiante a l'egard d'une industrielisation accélérée, qui perturberait ses habitants, modifierait ses mœurs et poilnerait son paysage, la Norvege entend, avec l'aide - ou, pourrait-on dire, en dépit - du pétrole, mener une croissance bten tempérée.

« Nous ne voulons pas de Ruhr norvegienne. Nous voulons une vie meilleure. » La voix est calme, mais le ton résolu. Dans une salle très sobre du Storting, le Parlement norvegien, une femme. député du parti socialiste populaire, parle de son pays à l'heure du pétrole. Des collines dominent la ville, où les habitants vont à une demi-heure du centre, faire de longues promenades à ski.

volonté de ce peuple austère et

(Lire la suite page 2.)

# -fe Mondede l'éducation

mensuel n° 4

Spécial réforme HABY»

> vient de paraître

dans une cage dorée C'est en 1971 que l'on com- l'Opéro de Poris, L'Imposer à un menço à parler de cette étrange monde fermé sur lui-même, que danseuse, une petite tête de Sphinx les jeunes danseurs an mol de sur un long corps flexible, fragile création doivent fuir pour s'expri-Datée du titre nouveau d'étoile-

Un sphinx

rente, mois dure ou fond. Elle ovait une facon bien à elle de polper l'espace, d'en prendre ovi-demment possession. Por petites touches, à coups de gestes précis, occélérés ou rolentis, elle recomposoit son monde intérieur et porvenait à force de concentration à créer une véritable poétique du

Il y o quelque chose da déconcertont, d'inscisissoble chez Carolyn Corlson; on le croireit vanue d'une autre planète. Et c'est peut-être ce qui o tente le chosseur de gibier rare qu'est Roif Libermon. Désireux de s'ottacher cette andine, il o imagine le plus extravagant des parls : l'enfermer dans le coge dorée du polois Garnier, l'imposer elle - l'Américaine aux longues tombes, diplomée en chorégrophie et pédogogie de lo . Modern dance » à l'université d'Utoh, ancienne soliste chez Nikolois, — ou monde troditionnel et hiérarchisé du bollet de

chorégrophe, Coralyn Corlson o

entrepris de former unc petite troupe expérimentale, où n'est entré d'oilleurs oucun donseur de l'Opero, et ovec loquelle elle o indugure, en moi demier, une nouvelle formule de spectacle directement inspirée du Théatre de la Ville : un progromme d'une heure en fin d'oprès-midi, un prix de places modique. Molgrà le succès de « Sablier-prison », qui ottiro un public nombreux, très diffé-rent des hobitués de l'Opéra, l'expérience, on ne sait pourquoi,

o tourné court. Depuis ce temps, la danseuse n'est sortia de l'ombre que pour interpreter le « Triston » de Glen Tetley oux côtés de Rudolph Noureev. Insensible oux humeurs moiséparée d'un ballet qui l'ignore.

(Lire page 15 l'article de MARCELLE MICHEL.)

Par la bouche du vice-ministre du commerce extérieur de FURSS. M. Alkhimer, lors de sa récente visite à Washington. la puissance soviétique n'hésitait pa à se demauder à hante voix si Pon pouvait compter sur les ngagements internationaux d'un gouvernement toujours à la merci des humeurs et des rigueurs d'un Congrès versatile et dominateur en même temps. Du moins, sait-

entravée

on d'avance que le temps et les concessions réciproques finiront par avoir raison des obstacles soulevés par le Trade Act à la normalisation des échanges soviéte-américales. Il en va tout autrement avec les fonds spéciaux sellicités pour l'Indochine à la Le. arguments sentimentany

avances par l'administration Ford ne manquent pas de substance, s'il est vrai que les troupes de Phnom-Penh en arrivent à être à court de munitions. Mais c'est to te leur logique qui est rejetée par une large majorité du Cengrès, ainsi que par le «New York Times» et le «Washington Post ». Et elle s'applique à l'envers dans tonte sa rigidité. Les Américains ne sont pas les seuls responsables de la guerre dn Vielnam, Mais ce sont eux, et eux seuls, qui ont pris, en 1970 Finitiative d'intervenir au Cambodge, dans l'espoir illusoire de couper les maquis victoongs de lesses « La rauires ». Que l'aven-ture ait tourné au désastre n'est pas une raison, aux yeux de la plupart des élus, pour en reculer Péchéance par injection d'une assistance qui a peu de chances

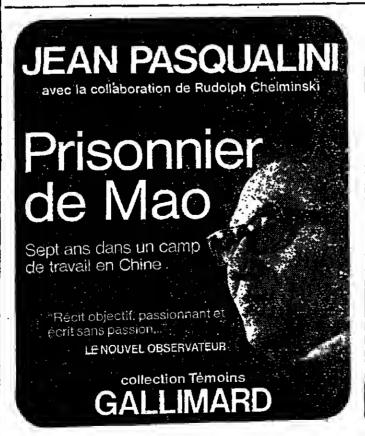
Est-ce à dire que le Congrès soit prêt à assister passivement à la première défaite militaire d'un régime très officiellement • allié » de Washington ? Se voile-t-il la face devaut le retentissement certain qu'aurait la chate de Phnom-Penh, on bien, l'estimant inéinctable (voire « bien méritée »), eu conclut-il qu'il serait absurde de « gagner dn temps > à coup de millions de dollars, alors que les jeux sont

déià faits ? Il est plus vraisemblable que les « congressmen », très sensi-bles à l'opinion de la base u'oublions pas que leur mandat n'est que de deux ans, - ont compris que le pays ne voulait plus entendre parier de l'Indochine depuis qu'on en avait ra-patrié les dernièrs éléments des U.S. Forces, et encore moins consentir de nouveaux sacrifices moiers pour une affaire qu'on lul a présentée comme terminée. Il ne fallait pas être spéciale-ment olairvoyant pour prédire, il y a quelques années, que le résultat le plus clair du drame victnamien serait de paralyser les Etats-Unis devant la perspective de tout nouveau Vietnam. La crédibilité » américaine en fera peut-être les trais, mais les compatriotes de MM. Ford et Kissinger n'entendent plus assumer conx d'un jusq'au-boutisme

Qu'ils aient tort en raison, cela ne regarda que leur conscience civique et politique. Il n'en reste pas moins que sur l'Indochine, comme en d'antres points du monde, la politique américaine volt sa liberté de mouvement très chichement mesurée par le

> M. SAUVAGNARGUES EN POLOGNE

M. Sauvagnargues part ce mer-eredi 26 fávrier en visite officielle en Pologne. Le ministre des affaires en Pologna. Le ministre des affaires ófrangères aora des entretiens stec son homologue polognis, M. Okanwaki et avec M. Gierek, premier secrétaire du comité central du parti ouvrier polonais. Il regagnera Paris vendredi soir. M. Sanvagnargues préparera notamment la visite officielle que le président Giscard d'Estating doit faire au malagrage en juin.



# **EUROPE**

# La Norvège face au mirage du pétrole

(Suite de la première page.)

Ambiance paisible, cité quelque peu provinciale, magasins sans tapage... Mme Hanna Kvanmo donne l'impression d'être en harmonie avec un pays rugueux et fier de sa vie simple. On se son-vient que, à l'étonnement général, la crainte du tumulte européen amena la Norvège à refuser, en septembre 1972, d'entrer dans le Marché commun.

Cheveux courts en frange. visage large, pommettes hautes, cet ancien professeur de lycee dans le nord du pays ne mè-connaît certes pas le surcroît de ources qui naitra dn pétrole; mais il faut, à ses yeux, que l'utilisation en solt « la plus lente possible et que el'argent soit investi dans l'agriculture, les pécheries, les écoles et les hônitaux... > Faute de quoi le pétrole ne serait qu'une « calamité ». L'anathème surprend, dans un monde dominé et piègè par l' « or noir » : mais la voienté est forte d'éviter à la Norvège un « printemps silencieux».

Echaudé par les résultats du référendum européen — 54 % de « non », — le gouvernement travailliste minoritaire a pris conscience et dolt tenir compte de cette méfiance instinctive du pays politique trop ambitieuse ? à l'égard de ce qui apparaît parfois comme un cadeau empoisonne. plement un contretemps technique.

Andalanes. - Le pétrole et le

gaz de le mer du Nord ont déjà

petite cité nichée eu fond d'un

des multiples tiords norvégiens.

véritebles tabyrinthes marins. La

société françalee Doris, asso-

ctée à le firme anglaise John

Howerd, e. en ellet, choiel ce

site aux eeux protondes pour y

construire sa seconde plete-

lorme géante en béton. Destinée

à servir de atation Intermédiaire

de traitement et de compression

du gaz eu pipe-line qui retiera

te gisement de Frigg à le côte écoseaise, ce monstre en béton

- vériteble île artificielle -

aure une heuteur totale de

127 mètres (dont 94 mètres sous

l'eeu) et un diamétre de

La structure de base est ter-

minée et le lin des treveux pré-

vue pour le mois de juin. A

cette dete, la plete-forme eere

alors remotavée en mer du

Nord jusqu'à son point d'an-

crage, silué à égele distance de

Frigg et des côtes écossaises

cette pleta-forme : 40 milltons de

dottars pour les equies intra-

structuree, 80 millions si l'on y

cloute tout l'équipement néces-

Le nouveau marché des plates-

tormes géantes de béton est

l'enjeu d'une àpre concurrence

entre les proupes industriels, au

nombre de trois (Doris, Condeep,

Stank and Co.), qui se dieputent

tes commandes. Doris est née

d'une association entre la

Banque nationele de Perie, le

Compegnie générale d'électri-

cité, Pont-3-Mousson, le groupe

Total - C.F.P., ta Compagnie

générale meritime et l'institut

frençais des pétroles. La eoctété

e déjà construit, pour le compte

du groupement petrolier, dont

Philipps Petroleum est le chet

de tilo, une plate-forme en

beton qui a été mise en place

Outre la plate-forme destinée

nanda pour le gisement

à Frigg, Doris espète abtenir

d'Alwyn (te construction se lerait

en juin 1973 à Ekolisk.

saire au trattement du gaz.

62 metres.

tranetormé le vie d'Andatsnes,

LES PLATES-FORMES GÉANTES EN BÉTON

De notre envoyé spécial

Aussi avait-il eu soin, dans un rapport de cinquante-huit pages. au Parlement, de faire preuve de « mėnagement » dans son programme d'exploitation pétrolière. Malgré tout, l'opposition socialiste de ganche, dont le concours est nécessaire à l'occasion de certains votes, trouvait que les prévisions officielles étaient e deux jois trop fortes ». La mise en garde a-t-elle été

entendue ? Par une coIncidence, heureuse pour les seize députés et les membres de la Ligue socialiste, le gouvernement d'Oslo vient. en raison de difficultés « techniques », de réduire de plus de moitié ses perspectives de production petrolière pour 1975. L'extraction du « brut » n'etteindrait ainsi que 7 millions de tonnes cette année, au lieu des 15 envisagés initialement (le Monde dn 28 décembre 1974). S'agit-il d'un accident de parcours qui ne bouleversera pas les prévisions à plus long terme, la Norvège devant, dans les ennées 89, produire 50 millions de tonnes de pétrole par an fleurer ainsi parmi les dix premiers exportateurs de «brut» du monde et encaisser 15 milliards de couronnes (1 couronne = 0,85 Ft de recettes publiques ? Ou blen fautil parler de remise en cause d'une

Officiellement, on invoque sim-

en Suède). Enlin, le société

compte signer prochainement un

contrat avec Burmah Oil. II

s'agirait catte fois de loumir

une plete-forme de production-

torege de la géneration supé-

rieure (145 métres de heuteur

soue l'eaul, destinée au gise-

ment de Nyniam, eu targe de

l'Ecosse. Un contrat qui repré-

senteralt pour Doris quelque

Deux eutres sociélés se sont

lencées sur ce merché promet-

teur. Condeep (cent pour cent

norvégiennej e reçu deux com-

mendes, Fune d'une essociation

Shell-Mobil pour une plete-forme

géante (140 mètres sous l'eau),

et l'eutre d'Ett. De son côté,

Sitank and Co., liliale de le

Société générale d'entreprise (groupe C.G.E.), construit, en

associetion avec le tirme angleise

Mac Alpine, une piete-torme qui

sere utilisée par Elf aur les

Jusqu'è présent, la construc-

tion de ces plates-formes géantes

en béton s'effectue dens les

écoseeia, qui offrent des pro-

tondeurs d'au moins 60 mètres

à proximità immédiate des

rivages. Les compagnies pétro-

tières prétarent d'ailteure, pour

des raisons politiques, que la

labrication soit faite en Norvège

Doris souhelterait construire à

l'evenir une parlie de ses pletes-

formes sur le soi irançais. Elle

diepose dėja d'un emplecement

à Brest, où les tonds per-

mettent d'élaborer des etructures

de base d'une hauteur d'environ

30 mètres. Celles-cl seraient

ensuite remorovéee vere la Nor-

vège ou l'Ecosse pour y être

La société s'intéresse égale-

ment à l'Egypte, qui veut déve-

lopper activement la recherche

et la production de pétrole

off-shore, et qui dispose d'une

main-d'œuvre abondante, capable

de produire le bélon à un coût

moindre qu'en Europe.

achevées.

ou en Grande-Bretagne.

tiords norvegiens ou les loch

gisements de Frigg.

100 millions de dollars.

lie à des conditions atmosphériques plus mauvaises que prévu et, peut-être aussi à une pénurie d'acter, qui auraient retarde la mise en place des plateformes de intérêts. forage. Mais il faut aussi tenir compte de l'attitude pen complaisante du gouvernement à l'égard

des compagnies pétrolières, norvéglennes ou étrangères. La mise en place d'une fiscalité plus sévère - le ministère des finances avait même envisagé un taux maximal attelgnant 90 % des bénéfices pétroliers — est de nature à donner moins d'apétit.

Le système fiscal norvégien intéresse d'ailleurs les experts arabes qui viennent en étudier les mécanismes sur place. Oslo jouant en l'espèce les inspirateurs on a pn qualifier les Arabes de « Norregiens aux yeur bruns ». La Norvege, qui sera tôt ou tard un vendeur d'« or noir », peut en tout cas apparaître comme un membre de fait de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Certains la considèrent déjà comme tel, et le secrétaire général de l'OFEP, M. Abderrahman Khene, pouvait déclarer, lors d'une visite à Oslo, aprés avoir rencontre M. Knnt Frydenlund, ministre norvégien des affaires étrangères. que les réserves pétrolières de la mer du Nord permettraient aux pays de son organisation de diminuer leur production et de préserver ainsi leurs richesses énergétiques pour les générations

Par-delà les océans, le royaume du Nord fait ainsi figure d'allié objectif des nations arabes. Sil n'envisage pas d'adhérer à l'OPEP, il ne néglige pas pour autant les impératifs d'une stratègle commune, notamment dans le domaine des prix. Se considérant d'ores et déjà comme un pays exportateur de pétrole. la Norvège a d'ailleurs quitté, a la fin d'octobre, le groupe des Douze sur l'énergie, afin de ne pas être lice par des règles de répartition étabiles en fonction des besoins des Etats consommateurs. Soumise à la pression «amicale» présence « active » des compagnies multinationales, voisine de date 15-16 novembre).

mesure du possible, garder les mains libres afin de gérer ses futures richesses an mieux de ses

Sa force vient de ce que, sur le plan économique, elle n'a pas fondamentalement besoin du pétrole. Pour ce petit pays de quatre millions d'habitants, au niveau de vie élevé, à l'industrie très spécialisée, à la flotte marchande hyperactive, an chomage pratiquement inexistant (moins de 1 % de la population active), la digestion d'un surplus de ressources n'est pas un impératif.

Certes, il est possible d'enten-sifier les investissements publics, notamment dans les régions septentrionales, chères aux Norvegiens, qui tiennent à maintenir sur place une activité de pêche ou de mines. La Norvege compta seulement quelque vingt mille pécheurs, mais ceux-ci forment un élément essentiel de la « personnalité » du pays.

Il est possible aussi - et souhaité par beaucoup — d'alléger, grâce au pétrole, le poids des iropôtsqui représentent environ la moitié des revenus et sont jugés insupportables par de nombreux contribuables. C'est le cas de cet ingénieur qui, lassé du « nivellement » norvegien et avant aussi soif d'imprévu, va quitter sa mine, dans une montagne grise au fond d'un fjord, près du cap Nord... pour la Zambie. Près de vingt mille Norvégiens ont quitté leur pays en 1973. Le pétrole peut-il permettre de concilier plus facilement le souci de justice et la part dn « jen » ?

L'or noir peut encore servir à renforcer le socialisme. Grâce à lui, un programme de nationalisation devient financièrement possible. Il resterait alors à vaincre les intérêts privés - qui, en Norvege, demeurent importants et influents - et à obtenir les appuis politiques nécessaires, ce qui s'avère malaise, comme l'a prouvé la menace de crise gouvernementale à propos du rachat des actions que la firme canadienne des nations occidentales et à la Alcan détenuit dans la société norvėgienne d'aluminium (le Monde

#### La tentation du repliement

Norvège à renforcer son rôle selon ses dirigeants, que le pétrole international, en exportant des ne perturbe l'économie norvécapitaux, en investissant à l'étran- gienne et la « paix sociale ». « Nous ger et en angmentant son alde ne souhaitons pas particultère-aux pays sous-développés, aide ment qu'il y ait plus de monde en qui, en tout état de cause, devrait. Norvège, afin d'éviter les ten-en 1978, atteindre 1 % du produit sions », souligne-t-on an siège de national brut. Oslo construit dėja LO. Les positions internationales des usines en U.R.S.S. et en dn syndicat sont aussi prudentes accord commercial avec la Chine populaire.

Personne ne sous-estime le danger d'« explosion » d'une économie dėja soumise a d'assez fortes soucieux de préserver son origipressions inflationnistes - la hausse des prix s'élèverait à 11 % en 1975 - ni le risque d'un bouleversement de la société que nul ne souhaite. Une accélération de la croissance se heurterait de toute façon an butoir de la main-d'œuvre, alors que le Parlement vient d'interdire toute immigration de travallieurs non

scandinaves en 1975. Déja, en raison de l'appel de l'industrie pétrolière — qui emoloie actueilement 15 000 personnes, pourrait en utiliser 25 000 en 1980 et offre des salaires de 70% plus élevés qu'ailleurs (le salaire moyen dans l'industrie est de 50 000 couronnes par en) — de petites et moyennes entreprises ont dû fermer leurs portes, notamment sur la côte ouest. Comment gouvernement parviendra-t-il à développer les équipements collectifs sans recourir à des travailleurs étrangers, dont il vient

d'interdire l'immigretion ? Pour l'instant, le pays apparaît dans une certeine mesure a privilègie » : le produit national brot qui a augmente de 4.8 % en 1974. ogresseralt de 6,2 % en 1975. Ce devrait être prochainement le seul Etat européen indépendant sur le plan énergétique. Toutefois la Norvege n'est pas une « oasis » septentrionnale complètement à l'abri d'une crise, ne seralt-ce que dans la mesure où les exportations de biens et de services — le fret - représentent plus de 40 % de son prodult national brut. a Nous ne pouvons mener une politique autonome dans une economie ou*nerte* », déclare-t-on au slège de la Pédération patronale des indus-

La Pédératinn patronale des industries. où l'on regrette l'entrée
manquée dans le Marche commun
et où l'on déplore la sortie du
pays du groupe des Doure.

Les industriels sont, il est vrai,
plus expansionnistes que le gonvernement. La confédération géuérale du travoil L.O. (plus de
sont de l'age maximal de vingt-sept à vingt et un ens
de ses participants, ce qui aura
pour effet de priver l'organisation
de la plunart de ses cadres de la plupart de ses cadres. Le président du Mouvement de 600 000 membres sur une population active d'un million et demi de personnes), troislème partenaire social, est, elle, en faveur d'une sage lenteur pour l'extraction du pétrole... et la marche

Enfin. le pétrole pent alder la vers le socialisme. Il faut éviter, Nous sommes mets à con dans le domaine energétique, mais de façon à toujours pouvoir évaluer jusqu'où nous pouvons aller. »

Tente par un certain repli et nalité, le royaume du Nord peut trouver, avec le pétrole, les moyens de renforcer son indépendance Comme on dit à Oslo : « La Norvege était pour la coopération internationale; mainlenant elle n'est pas contre, » Satisfaits d'être sollicités, notamment par les e grands frères » suédois, mais méfisnts à l'égard du « démon » du pétrole - richesse trop facile les Norvégiens veulent garder leurs paysans à la terre et leurs pecheurs sur les rivages. Ils n'entendent pas changer de civilisation.

Egoisme sacré, ou leçon de sagesse? « Refusont la course à la croissance, nous inventons une nouvelle direction pour le monde de l'Ouest z. déclare - t - on au ministère des affaires étrangères. Au pays des tremplins, on n'aime conseil de cabinet restreint à la présidence du gouvernement, qui préparait le conseil des ministres du lendemain, sous la présidence du général Franco. Le ministre du travail n'avait pas assiste, « pour des raisons de santé », au conseil réuni-le 21 au palais du Pardo. pas sauter dans l'inconnu. MICHEL BOYER.

Prochain article:

SUR LE CHEMIN DE LA GOOPÉRATION

ieunessa de la démocratie chré-

tienne, qui compte trois cent mille inscrits, a été décapité,

jeunesse, M. Bruno Pizza, a réuni, peu après, une conférence de

presse pour annoncer que la di-rection sortante ne s'inclinerait

pas. Elle a formé un « Comité

Italie

DISSOLUTION DE L'ÉQUIPE DIRIGEANTE

DE LA JEUNESSE DÉMOGRATE - CHRÉTIENNE

De notre correspondant

Rome. — Le Monvement de national de ccordination des jeu-

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — La démission « sous réserve » de M. Licinio de la Fuente, ministre espagnol du travail, a piongé le monde politique espagnol dans une atmosphère de crise. Cette offre de démission a été motivée par un désaccord entre M de la Fuente et d'autres membres du gouvernement sur le contenu du projet de légalisation des grèves, actuellement en discussion à Madrid. Une majorité du cabinet aurait donné son accord, à condition que soit

Le conflit aurait ouvertement écisté le 20 février au cours d'un conseil de cabinet restreint à la

On tient pour acquis à Madrid que cette démission devrait être

nes democrates-chretiens », avec

la ferme intention de poursuivre

crates-chrétiens continueront de s'opposer au secrétaire de leur parti, en sachant combien ces luttes internes peuvent être dan-

gereuses à quelques mois des élec-tions régionales et municipales qui marquent désormais boute l'activité polltique en Italie.

· Une grèce des fonctionnaires

et des travailleurs de la construc-lion a été organisée, mercredi

26 février, pendant vingt-quatre heures, dans toute l'Italie,

R. S.

ses activités. Les jeunes démo-

toutefois que le départ de M. de la Fuente entraînerait d'antres démissions de solidarité, comme cela avait été le cas en octobre con accord, à condition que soit confirmé un article de la lègis-lation actuellement en vigueur permettant à un employeur de se permettant à un employeur de se séparer d'un gréviste moyennant une indemnisation. Selon M. de la Fuente, cette limitation reviendrait à vider de tout sens concret la reconnaissance du droit de grève, que M. Arias Navarro avait annoncée dans son discours-programme du 12 février 1974. Cette limitation aurait été fermement demandée par des représentants du patronat espagnol. l'information.

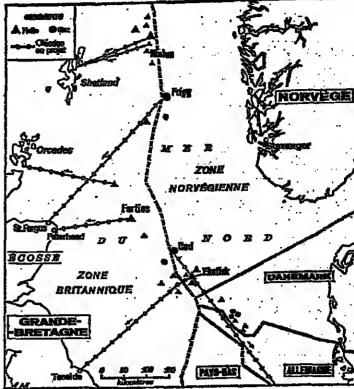
rogé, le soir, par six journalistes sur l'ensemble de sa politique.

# M. DE LA FUENTE un phalangiste convaincu

tional, a M. Licinio de La Fuente,

a corporatistes r. qui — dans la doctrine de José Antonio Primo de Rivera du moins.

— ne sont pas intégralement ne sont pas megruemen déjavorables aux ouvriers : cette doctrine prôte, en effet, un équilibre, face à l'Etat, du patronal et des ouvriers.



Superficie : 325 000 kilomètres carrés (60 % de la France). Population : 4 millions d'ha-

kilomètre carré. Population active : 1,6 million d'habitants.

Densité : 12 habitants au Produit national brut (1973) :

110 milliards de couronnes. (95 milliards de france). Produit national brat par têta : 27 506 conronnes (23 766 F). Importations (1973) (y compris navires) : 37 milliards de couronnes (32 milliants de francs). Exportations (1973) (y compris navires) : 27 milliards de cou-ronnes (23 milliards de francs).

Espagne

# La démission « sous réserve » du ministre du travail ouvre une crise politique

La démission, le 24 février, de M. Licinio de la Fuente, troisième vice-président du gouvernement espagnol et ministre du travail (voir nos dernières éditions du 26 février), a été présentée « sous réserve », nous indique notre correspondant à Madrid. Elle n'a été ni officiellement confirmée ni, à plus forte raison, acceptée par le premier ministre, M. Carlos Arias Navarro, M. de la Fuente s'est en tout cas rendu à son buzeau le mardi 25 février.

Les autorités espagnoles ont, d'antre part interdit pour trois mois les réunions d'une trentaine d'organisations féminines qui avaient epporté leur soutien à la campagne de boycottage des marchés lors de la Journée de luite pour la liberté du 20 février.

La police a évacué, le 25 février, une église de Bargjone dans

laquelle une trentaine de femmes d'ouvriers licenciés de l'entreprise d'automobiles SEAT s'étaient enfermées pour obtenir la réintégration de leurs maris. Enfin, le gouvernement espagnol a autorisé, le 25 février, la

publication, moyennant quelques retouches, de l'interview du comte de Barcelone, père du prince Juan Carlos. Ce texte avait été censuré. le 23 février, dans le quotidien monarchiste conservateur « ABC : (. le Monde » du 25 février).

M. Arias Navarro l'occasion de remanier profondement son gou-vernement. Sept ministres sur dixneuf pourraient être changes, en particulier les titulaires des porte-feuilles de l'économie, de l'éducation et de l'information Les observateurs n'estiment pas

dernier. A cette époque, M. Anto-nio Barrera de Irimo avait quitté son poste après le limogeage de M. Pio Cabanillas, ministre de

On attendalt donc pour y vnir plus clair, ce mercredi à Madrid, l'interview télévisée de M. Arias Navarro. Celui-ci doit être inter-

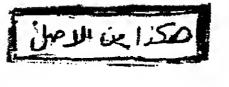
M Licinio de la Fuente, ministre du travail démissionautre du gouvernement de M. Arlas Navarro, est considéré comme un phalangiste convaincu.

Il avoit été nommé en 1969. au moment de l'entrée en masse au gouvernement de technocrates liés à l'Opus

Face à ce groupe, il repré-sentait l'intégrisme politi-que : « Je suis phalangiste, partisan de José Antonio Primo de Rivera, et loyal envers l'œuvre du général Franco, qui a falt de la pensée phalangiste la pierre angulaire du mouvement na-tional. »

A. Licino de la Fuente, cinquante ans, avocat, nucien gouverneur de la province de Caceres, parait, à première une, avoir vonlu « tomber à gauche ». Son geste peut, aussi, passer pour lo conséquence logique de ses options corrordistes » uni dans

LE RETOUR DE JESUS UNE TRILOGIE **QUON NE SAURAIT** FRAGMENTER SANS DOMMAGE SAINT PAUL OU LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE d Emile Gillabert PAROLES DE JESUS ET PENSEE ORIENTALE d'Emile Gillabert ( • • · • ) EVANGILE SELON THOMAS RENSEIGNEMENTS AUX



- - 1- 100 the / The surall tat dag P. - Val 45 A STANFA - E apres la visite **deim** 

l'affaire **du c**i a pro**fondeur** 

at at all the

THE STATE STATE

TO A PARTY STATE OF

en isches to

ALL IN THE SECTION

ter einermit ihr en

Desired !

A STATE BARNET

ATTEMA A

Athènes poserne a candidature à la Can

De motre ment 1"1111173 Market in the second of the se AVIII. ্ব বুলা **ভাগ্ন** এ সামাত বুলাই **জি** Section with Property of W. Sautes THE RESERVE AND ME STATE

The late of the la The testing of the control of the co A Warren TO STATE OF THE PARTY OF A A Continue

the state of the s The second of the second treet in the last · Another the

les écrits et la mort " unnule take

Arriental a me, ubrittentie a JEAN-DENIS BARD

NORVEGE

DANEMARK

Same i testentin pant !

PARTY AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

A new control of the control of the

territories in a residence of them

\* du ministre du trava

Lie etine bie a Tuente, fremm

geben wit eren beite da frangier. we fire the transfer and the state of Martin and a transfer mit effen. minam, al vijfen par le piete M de la fille de est et leda

feiftem mabre, betraut nam ein gen ient ..... to titenes qui seur

de fiere Mit un des monte be

y telen de l'e ce bar, landa ertige entre er einer de lentere

ent qui un . ...... la trattepate

of a surrey to the fermal

inguifier the Contention in sec. Adjoin the least award of com-

sauch ata mereaten e AH

M HE LA RUNKE

an phalangule comis

the also all the con-

e politique

SCM2

推翻上数据的

27 B 5 5

# L'affaire du complot manqué a confirmé la profondeur du malaise dans l'armée

Athènes. — Une mise au point officielle, publiée mardi 25 février, précise que le complot déjoué a été ourdi par des nostalgiques de la dictature, et plus particuliérement par des officiers demeurés fidèles au général Dimitrios Ioanmidès. Les officiers, qui s'étalent réunis à Larissa, ont été arrêtés. Ils sont au nombre de trente-sept, dont six généraux. M. Caramanlis, premier ministre, a affirmé de son côté mardi que « l'ampleur de la tentative de coup d'Etalétait limitée ». était limitée ».

cependant, comme en Grèce la politique et l'imagination ne perdent jamais leurs droits, les interprétations les plus diverses sont données de cette « journée des dupes ». Pour les uns, le coup aurait été monté par des amis de M. Averoff, ministre de la défense nationale, afin de prouver qu'il contrôle pleinement les forces armées et, par conséquent, qu'il qu'il controle pierment les for-ces armées et, par conséquent, qu'il est tout à fait qualifié pour suc-céder à M. Caramaniis, premier ministre, lorsque le leader de la Démocratie nouvelle deviendra chef de l'Etat. Au courant de ce chef de l'Etat. Au courant de ce qui se tramait dans diverses popo-tes d'officiers. M. Averoff aurait laissé se rémir les chefs du com-plot pour pouvoir les prendre en flagrant délit. Cependant, certains pensent que le ministre pourrait bien ressentir le « choc en retour » de cette opération, car il est plus que jamais la bête noire de la ganche, qui n'apprécie nullement ses exceptionnels falents de mases exceptionnels talents de ma-

Pour d'autres, l'opération aurait été suivie et contrôlée par des partisans inconditionnels du premier ministre Caramaniis, inquiet des ambitions prêtées à M. Ave-roff. Ce dernier songerait, en ef-fet, selon certaines rumeurs, à former un gouvernement de coaliformer un gouvernement de coalition avec le centre, ce qui modifierait la géographie parlementaire
actuelle. En laissant murir le
complot, quitte à l'étouffer ensuite, ces amis du premier ministre auraient voulu discréditer
M. Averoff qui affirme tenir les
forces armées bien en main, ce
qui serait exact pour la marine et
l'aviation, mais beaucoup moins
pour l'armée de terre. D'antre De notre correspondant

part, en agitant la menace d'un putsch militaire, le premier mi-nistre auralt espèré mieux souder sa majorité parlementaire qui est encore une mosaïque de tendances et non pas l'expression d'un véritable parti politique. Enfin, M. Caramanlis renforcerait sa position en réactualisant sa célèbre formule : « Moi ou les chars. »

Bien entendu, la C.I.A. et les services spéciaux britanniques ne sont pas cubliés. Les Americains sont pas cubliés. Les Amèricains n'auraient pas une totale confiance dans un premier ministre considéré comme trop « européen » et trop attaché an principe de la souveraineté nationale. De leur côté, les Britanniques n'oublieraient pas l'assaut donné à leur ambassade à Athènes et encore moins les déclarations de M. Caramanlis devant le Parlement, les accusant d'être en grande partie responsables de la tragédie chypriote. Ainsi les una et les autres souhaiteraient voir le premier ministre cêder la place à un homme plus souple et plus compréhensif. Les auteurs du complot éventé auraient donc été complot éventé auraient donc été manipulés par les services spé-ciaux anglo-américains. Cependant, l'interprétation la

Cependant, l'interprétation la plus courante est celle-ci : les officlers mis sous les verrons ne cherchalent qu'à rétablir le défunt régime militaire et à éviter à leurs anciens chefs l'humiliation du procès du 21 avril. Selon une variante de cette interprétation, les conspirateurs ne tenaient pas à a'emparer dn pouvoir, mais cherchalent à créer une situation de force qui leur aurait permis de « négocier » une amnistie totale pour les militaires actuellement inculpés.

La confusion des esprits est

I.a. confusion des esprits est d'antant plus grande que les Grecs ne comprennent pas pourquoi le gouvernement n'a pas immédiatement mis les choses au point. Puisqn'il ne s'agissait que d'un complot déjoué, pourquoi les dirigeants ont-ils laissé les journaux du matin, puis ceux de l'après-midi, publier des informations aiarmantes et sensation-

nelles ne correspondant nuilement à la réalité des faits? Le commu-niqué officiel aurait pu être publié plus rapidement, ce qui aurait évité tant de délirantes rumeurs et d'interprétations

De toute façon, pour de nom-breux Grecs, il reste de tout ce tohu-bobu une constatation ambreux Grees, il reste de tout ce tohu-bobu une constatation simple mais importante : hult mois après le rétablissement de l'ordre démocratique, le problème de l'armée n'est pas encore réglé et ce problème demeure complexe. S'u est exact qu'une grande partie des neuf mille officiers de l'armée de terre n'ont pas soutenu la dictature et l'ont dénoncée, il est tout aussi vrai qu'aujourd'hui encore plus du tiers de ce corps des officiers demeurent fanatiquement attachés aux anciens chefs du régime militaire qui dura plus de sept ans. La plupart des deux mille cinquents jeunes officiers sortis de l'Ecole des cadets depuis 1967 nourrissent encore des idées bien peu démocratiques. Alors que la jeunesse grecque penche nettement vers la gauche, les jeunes cadres de l'armée s'orientent dans une direction tout à fait opposée.

D'autre part, un certain nombre d'officiers estiment ous l'émuraune direction tout à fait opposée.

D'autre part, un certain nombre d'officiers estiment que l'épuration traine en longueur et que, finalement, ce ne sont pas les partisans de la dictature qui sont sur la sellette, mais bien l'armée tout entlère qui se trouve quotidiennement clouée au pilori. Il en résulte une solidarité de corps qui regroupe les officiers autour d'une armée qu'ils estiment humiliée, discréditée et finalement menacée par ceux qui veument menacée par ceux qui veu-lent déclencher le processus de la démocratisation. Il faut égale-

la démocratisation. Il faut également tenir compte des considérations purement professionnelles de la plupart des officiers qui sont bostlies à la réintégration des quelque mille cinq cents des leurs qui ont été chassés de l'armée depuis 1967. Parmi eux, une quarantaine seulement sont des officiers résolnment républicains, les autres étant plutôt royalistes.

Sur un autre plan, la plupart des officiers des trois armes, en dépit de la traditionnelle rivalité existant entre les cadres de la marine, issus de la bourgeoisie, et ceux de l'armée de terre, d'origine plus souvent plébéienne, estiment que, dans la redoutable conjoncture créée par la menace conjoncture créée par la menace d'une guerre avec la Turquie, les forces armées grecques ne devraient plus être tenues en suspicion.
Le malaise régnant dans l'ar-

Le malaise régnant dans l'armée de terre et à un degré moindre dans l'aviation et la marine, est donc profond. Les officiers estiment qu'il serait temps de réconcilier le penple avec son armée. Encore faudraitil que le peuple grec soit convaincu que les nostalgiques de la dictature ont vraiment renoncé à leurs phantasmes, ou tout au moins qu'ils sont réellement vraiment renoncé à tasmes, ou tout au ls sont réellement sont réellement MARC MARCEAU.

Traiment renoncé à contif — il représente la Croatie.

— a présenté un rapport de poll-ture intérieure. Il a condamné avec force les manifestations négatives « héritées de l'ancienne moins qu'ils sont réellement neutralisés.

#### Yougoslavie

#### AU COMITÉ CENTRAL DE LA LIGUE DES COMMUNISTES

# Le maréchal Tito et M. Bilitch annoncent des mesures énergiques contre les adversaires du régime

Belgrade — Le comité central de la Ligue des communistes de Yougoslarle s'est réun! le mardi 25 février. Dans un discours improvisé. le marécha! Tito a confirmé que le raidissement idéologique et la lutte contre les a manifestations négatives » seralent poursuivis, plus spécialement à l'encontre de « groupes et groupuscules » qui s'efforcent de u mettre des bâtons dans les raues de la Ligue ».

Le chef de l'Etat a qualifié de

de la Lique ».

Le chef de l'Etat a qualifle de ridicule et bête » l'attention prêtée par des journaux êtrangers à la récente éviction de professeurs de philosophie à Belgrade et des rédacteurs de la revue Praxis. à Zagreb. A propos du professeur Mihajlov, dont le procès est précisément en cours à Novi-Sad. le président Tito a parlé avec ironie de ceux qui, à l'étranger, affirment qu'il est « l'un des plus grands écrivains yougoslares », « Mihajlov, a-t-il dit, s'est rendu « celèbre » par un pamphlet sur l'Union sovélétque, qui est sa seule et principale un pampaiet sur i Union soncti-que, qui est sa scule et principale œurre a littéraire ». « Mais, a-i-il ajouté, il ne jaudrait pas drama-tiser les choses, parce qu'une telle manière d'écrire de la presse etrongère ne peut pas nous jaire un grand tort. »

un grand tort. »

Parlant des « pressions » exercées sur la Yougoslavie, le président Tito a stignatisé avec force la campague de « certains milieur réactionnaires occidentaux » qui ne cessent de répéter que la Yougoslavie est menacée par les pays socialistes, et plus sécialement par l'U.R.S.S. « On veut, de cette manière, nous faire peux. » ment par l'URSS. « On veut, de cette manière, nous faire peur. » Mais les Yougoslaves n'ont jamais eu peur. Ils sont convaincus que « l'Union soviétique n'a même pas l'idée de nous attaquer ». Ils n'ont pas peur non plus de ceux qui, en Occident, ont des intentions « maiveillantes à notre égard et poudraient briser la Yougoslavie ou la morceler ».

L'orateur a exposé ensuite lon-guement la nécessité de consoli-der la Ligue des communistes. Certaines personnes n'y ont pas leur place et il convient de s'en débarrasser sans trop de procè-dures. En revanche, il ne faudrait dures. En revanche, il ne faudrait pas renoncer à récupérer une partie an moins de ceux qui, par le passé, en ont été exclus. Le président Tito a révélé qu'il s'agissait de 710000 personnes environ, parmi les quelles on trouve de vieux communistes, d'anciens combattants de la guerre, des gens qui ont été « trompés » d'une manière ou d'une autre, qui ne sont pas des « ennemis », et qui sont restés les eitoyens honnètes de la société socialiste.

De son côté. M. Jure Bilitch. De son côté, M. Jure Bilitch, membre important du comité exé-

De notre correspondont société »: la corruption. l'enrichissement au détriment d'autrui.
l'égoisme. les pots-de-vin, le
comportement bureaucratique et
l'appropriation des biens sociaux.
Il a annoncé que ces attitudes
seront combattues avec une détermination accrue.

Après avoir fait état de l'inactirité de certaines organisations

mination accrue.

Après avoir fait état de l'inactivité de certaines organisations de base (40 à 50 % n'ont recruté aucun membre au cours de l'année dernière. Il a constaté qu'il n'y avait d'organisations du paril que dans sept mille villages sur les vingt-cinq mille environ que compte la Yougoslavie. Il a insisté sur la nècessité d'un travail systématique parmi les jeunes, depuis les élèves des écoles primaires jusqu'aux étudiants des grandes écoles, compte tenu du fait que « la philosophie et la psychologie bo u rg e o is es sont encore uraces dans notre société ».

M. Bilitch s'est èlevé contre les affirmations des milieux ecclésiastiques, selon les que la le régime menace la liberté de l'Eglise et de la religion, et qui parfois s'efforcent de prouver qu'il n'y a pas de liberté du tout. Ils identifient les peuples yougoslaves avec les différentes confessions, dit le rapporteur, propagent dans les écoles ecclésiastiques la « haine » à l'égard du régime et s'évertuent à transformer la presse ecclésiastique en « tribune politique ».

Faisant allusion aux récentes politique ».

Faisant allusion aux récentes condamnations prononcées par les tribunaux à l'encontre des élètribunaux à l'encontre des élèments « anti-autogestionnaires ».

M. Bilitch a affirmé que, depuis 1952, cent soixante-dix-sept mille personnes en tout ont été privées de liberté pour les délits les plus divers, y compris huit mille personnes condamnées pour des délits à caractère politique. A ce chiffre, on peut encore ajouter grelouse. on peut encore ajouter quelques milliers de personnes condamnées avant 1952 principalement pour

des « activités komunjormistes », c'est-à-dire en faveur de l'U.E.S.S. Ce sont des chiffres qui doivent être relevés parce que « la propagande ennemie veut ébranter le prestige de notre pays dans le monde », a-t-il ajouté.

A ce propos. l'orsteur a été amené à analyser l'activité de la « prétendue nouvelle gauche qui, à l'étranger, alimente la campagne contre la Yougoslarie ». Ses partisans accusent la Ligue de « stalinisme », prénent un système politique à plusieurs partis et insistent sur le rôle de l'. diste intellectuelle » qui prétend que la Yougoslarie est gouvernée par des « anti-stoliniens stalinistes ». Leur objectif est de désarmer le prolètariat et de s'emparer de son Etat et de son parti. Mais lorsque ces forces de la « réaction » ont cherché aide à l'étranger et l'ont obtenue en premier lieu dans les milleux hostiles à la politique de non-alignement de la Yougoslavie et à son système autogestionnaire nu'ils souhaitent « comprométnon-alignement de la Yougoslavie et à son système autogestionnaire qu'ils souhsitent : compromettre : Malheureusement, a ajonté M. Blitch, elles sont également sout en ues par certains intellectuels progressistes, roire marxistes, « De toule manière, a-t-il conclu, nons repondrons à l'opposition par le dételoppement résolu de l'outogestion, mais également, par des mouves en certains. lement par des mesures energi-ques contre ceux qui, au service de l'étranger, menacent l'indé-pendance et la liberté de nos

#### PAUL YANKOVITCH.

● Le comité central de la Ligue des communistes de Yougo-slarie a déclde an cours de son statie à décide an cours de son plénum de porter à quarante-hult le nombre de membres du présidium. Parmi les neuf nonveaux élus il y a six titulaires du comité exécutif, dont les douze membres font maintenant partie du présidium. — (A.F.P.)

Accuse de « propagande hostile »

# M. Mihajlov plaide non coupable

De notre correspondont

Novi-Sad. — Après deux ajournements à la demande de ses défenseurs pour vice de forme, le II a déjà purgè trois ans professeur Mihajlo Mihajlov incarcère le 7 octobre dernier a II est accusé de nouveau du même carcere le 7 octobre dernier a comparu le 25 fêvrier devant le tribunal de Novi-Sad, ville principale de la région autonome de Voivodine à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Belgrade Pour ses écrits et déclarations « hostiles » à l'Etat et à la Ligue des communistes, M. Mihaljov a

LORD THORNEALBURT EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU PARTI CONSERVATEUR

(De notre correspondant)

Londres. - Mme Thatcher

vient de faire appel à deux vété-rans tories pour complèter son équipe. Elle a confié la prési-dence du parti conservateur à lord Thorneycroft, soixante-cinq

difficulté locale ».

La « résurrection » de lord

Thorneycroft, qui, entre-temps, a fait carrière dans l'industrie, mar-

que la remontée de l'alle droite du parti conservateur et des

Il est accusé de nouvesu du même délit. En effet, le procureur lui reproche d'avoir, avec l'aide de « réactionnaires et d'ennemis » de la Yougoslarie, publié dans la revue Posser, paraissant en russe à Francfort et dans « d'autres publications en Occident » (il est question surtout de certains quotidiens et périodiques américains et britanniques), des articles dans lesquels il « affirme » qu'il n'y a pas en Yougoslavie de liberté de la parole, de la presse, de droit de rassembiement et d'organisations politiques. Il écrit aussi que le politiques. Il écrit aussi que le pays est soumis à la dictature du parti unique, que l'organisation de la jeunesse a été « liquidée »; elle était devenue trop dangereuse pour le régime qui se heurte à la g résistance ponylokes dans dans « résistance populaire » dans la mise en application des dernières mise en application des dernières mesures prises pour combattre « les manifestations négatives ». M. Mihajlov, a déclaré encore le procureur, « identifie » le système de délégation proclamé par la nouvelle Constitution à celui des corporations de l'Italie mussolinienne et « nie » l'existence en Yougoslavie des libertés élémentaires. Tout cela constitue » le délit criminel de propagande hostille » et tombe sous le coup de l'article 118. alinéa 2, du code pénal qui prévoit des peines allant de un à quinze ans de réclusion. M. Mihajlov reconnaît qu'u est

dence du parti conservateur à lord Thorneycroft, soixante-cinq ans, qui remplace M. William Whitelaw, devenu leader adjoint du parti. L'adjoint de lord Thorneycroft sera M. Angus Maude. l'un des plus brillants intellectuels de droite du parti, qui appartient à la même génération. M. Maude avait perdu son poste dans le cabinet fantôme il y 2 huit ans, après avoir vivement critiqué M. Heath.

Avocat de formation lord Thorneycroft 2 été ministre du Commerce du cabinet Churchill en 1951, pula chanceller de l'Echiquier dans le cabinet Maccommerce du cabinet Churchill en 1957, En janvier 1958, il quitta le gouvernement en même temps que M. Enoch Poweil, devenu depuis le champion le plus connu de la droite du parti tory, pour protester contre l'augmentation des dépenses publiques. Le premier ministre, qui était alors sur le point de partir en Afrique, usa d'une des

ses puonques. Le premier ministra, qui était alors sur le point de partir en Afrique, usa d'une des litotes dont il avait le secret, en reconnaissant qu'à côté des graves problèmes de la décolonisation il nu fallait faire face à « une petite difficulté locale ». — P. Y. M. Djemal Bjeditch, président du Conseil yougoslave, a été invité par M. Jacques Chirac à faire une visite officielle en avocats de l'orthodoxie financière.

Cette évolution est confirmée par la désignation de M. Maude, place à la tête de la section des a recherches » qui a toujours joué un M. Janko Smole, membre du gou-

# Athènes poserait cette année sa candidature à la Communauté européenne

APRÈS LA VISITE DE M. SAUVAGNARGUES

De notre envoyé spéciol

amener la Turquie à plus de sou-plesse. Mais, pour retrouver de l'influence à Ankara, il lui faut revenir sur la suspension de l'aide à la Turquie que lui a imposée

le Congrès.

Les derniers entretiens de M. Sauvagnargues avec le ministre grec des affaires étrangères.

M. Blisios, et le ministre de la coordination économique,

Athènes. — M. Caramanlis, premier ministre grec, viendra à Paris, en visite officielle, en avril, et c'est à ce moment-là que sera fixée la date de la visite que le président Giscard d'Estaing doit faire en Grèce.

Le tête-à-tête que M. Sauvagnargues a eu mardi avec M. Caramanlis aurait surbout porté sur chipre. L'Europe des Neuf multiplié les efforts pour relancer des pourparlers entre les deux communautés, la France insistant — ce fut un des leitmotive des déclarations du ministre des affaires êtrangères en Grèce — sur le fait qu'elle ne reconnaît qu'un seul Etat chypriote.

Paris et Athènes sont d'accord pour que au stade actuel, toute procédure passe par le Consell de sourité de l'ONU. D'après les informatiuns recueillies à Athènes, M. Kissinger espère, de son côte, amener la Turquie à plus de souplesse. Mais, pour retrouver de l'influence à Ankars. il lui faut

Grande-Bretagne et l'Irlande.

Divers projets de coopération é con o m'i que ont été étudiés, compte tenu des difficultés financières actuelles qui obligent à un réexamen des programmes. C'est ainsi que le projet de métro d'Athèmes n'est pas d'actualité, l'adoption par la Grèce de la télévision en couleurs non plus.

Un important program me d'échanges culturels a été adopté (participation de l'Orchestre de Parts au Pestival d'Athèmes, exposition de tapisseries françaises cette année, exposition d'art byzantin à Paris dans deux ans).

Enfin, la construction d'un jvoée franço-hellénique est envisagée.

MAURICE DELARUE.

APRÈS LA PUBLICATION D'UN LIVRE BLANC

Les modalités du référendum devraient favoriser de métro du métro du métro d'un travailliste publie, ce mercredi 26 février, un premier Livre blanc sur le prochain référendum concernant le maintien de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne. Ce document porte sur la forme de la consultotion. Un second Livre blanc sur le jond sera publié à l'issue de la renégociation en cours entre Londres et Bruxelles.

La majorité absolue des rotants suffira à décider de l'avenir du pays au sein de la C.E.E. Aucun seuil minimal de participation et le décompte des voix aura lieu sur le plan national. Aucune

MAURICE DELARUE.

# Grande-Bretagne

# APRÈS LA PUBLICATION D'UN LIVRE BLANC

et le décompte des voix aura lieu sur le plan national. Aucune restriction ne sera imposée aux deux camps qui recevront chacun une assistance financière limitée du gouvernement. La rodio et la télévision seront entièrement libres de présenter les deux points de vue.

De notre correspondant

Londres. — Le référendum sur le Marché commun a été conçu de manière à favoriser les partisans du maintien de la Crande-Bretagne dans la Communauté. C'est en tout cas ce qui parait ressortir du Livre hlanc publié. ce mercredi 26 février, à Londres, pour présenter le mécanisme de l'opération qui aura sans doute lieu au mois de juin.

vernement.

Le Livre blanc prend position de façon beaucoup plus nette en ce qui concerne la forme de la question à poser aux électeurs. Ceux-ci se verront demander s'ils précedure auxent de de la comentendent « resler » dans la Com-munanté. Tous les spécialistes

Marché commun a été conçu de manière à favoriser les partisans du maintien de la Grande-Bretagne dans la Communauté.
C'est en tout cas ce qui parait ressortir du Livre hlanc publié, ce mercredi 26 février, à Londres, pour présenter le mécanisme de l'opération qui aura sans doute lieu au mois de juin.

Le Livre blanc ne peut, certes, pas faire état de la recommandation que le gouvernement adressera alors aux citoyens. Personne ne doute plus cependant que celle-ci sera « positive ». Encore M. Wilson estime-t-il, pour autant que l'on sache, que dans le cas chaque circonscription électorale de leurs électeurs, risqueraient paraitre que l'Ecosse et le Pays de Calles sont hostiles au Marché commun, alors que l'Angelterre lui est sans donte favorable. Il est viai que tous les obstacles ne sont pas surmontés : les nationalistes gallois ont déjà menage d'organiser leur propre référendum pour faire apparaître que leur « nation » est opposée à son maintien dans la Communauté.

Le Livre blanc prend position de facon beaucoup plus nette en la Carade-vernement a décidé aussi que les voix seraient comptées a sur le prement a décidé aussi que les voix seraient comptées a sur le proferation de facon beaucoup public ce mercredi 26 février, à Londres, pour préférendum èt al en t enregistrés dans chaque circonscription élèctrate du pays, beaucoup de députés, en dèsaccord avec la majorité e leurs électeurs, risqueraient paraitre que l'Ecosse et le Pays de Calles sont hostiles au Marché commun, alors que l'Angelterre lui est sans donte favorable. Il est viai que tous les obstacles ne sont pas surmontés : les nationalistes gallois ont déjà menage d'organiser leur propre référendum pour faire apparaître que leur « nation » est opposée à son maintien dans la Communauté.

Les détats parlementaires sur le projet de loi organisant le référendum et al en t enregistrés dans chaque circonscription élèctronaire de leurs électeurs risqueraient référendum èt al en t enregistrés dans chaque circonscription élèctrendum èt al en t enregistrés dans

Les débats parlementaires sur le projet de loi organisant le réfé-rendum pourront encore apporter quelques modifications de détail au système proposé par le Livre

JEAN WETZ. rôle important dans l'élaboration vernement fêdéral yougoslave, de la politique tory. — J. W. actuellement à Paris. — (A.P.P.)

# Enjeux Thierry Lévy L'Animal udiciaire

# Les écrits et la mort de Claude Buffet

"Comment la justice pénale fabrique, entretient, et éventuellement achève un "animal judiciaire", Implacable et rigoureux, Thierry Levy démonte, explique, accuse, défend." JEAN-DENIS BREDIN Le Nouvel Observateur

Grasset

# PROCHE-ORIENT

# M. Ygal Allon: les Palestiniens sont en train de devenir un peuple

Les propos du président Assad

n'ont pas été reproduits fidèlement, affirme-t-on à Damas

deciarations ou president Assad a Newsweek de « pas en avant d'importance majeure », et de « signe encourageant ». A Damas, tontefols, le directeur du bursau de presse de la présidence de la République a déclaré le même jour que « l'intervieus accordée à l'hêbdemedicire Newsweek par le residence de la condicire de la condicire de la condicient de la condicie domadaire Newsweek par le prési-dent de la République syrienne n'avait pas été reproduite juble-ment par les moyens d'informa-tion, notamment le passage rela-tif à la conclusion d'un traité de note » Le directeur n'a toutefais tif à la conclusion d'un traité de patr ». Le directeur n's toutefais donné aucune autre précision ni aucun rectificatif. Selon Neus-week, M. Assad avait déclaré qu'il était prêt à signer un traité de paix avec Israël en échange d'un retour à la Syrie des hauteurs du Golan et la créatian d'un Etat palestinien sur la rive occidentale du Jourdain. (Le Monde du 25 février.)

A propos d'une éventuelle ga-rantie américaine à l'Etat d'Is-rael, M. Klasinger a confirmé rael. M. Kissinger a contirme qu'elle ne pouvait être considérée que dans le cadre d'un règlement final, mais ne pouvait être un substitut à cette solution finale. Le gouvernement américain, a-t-il ajouté, n'a pris encore ada-t-il ajoute, il a più encet au-come decision sur la nature de cette garantie, ni sur la portée de l'engagement amèricain et il n'en a pas encore discuté avec le gouvernement israéilen. Enfin, un

### LES PAYS ARABES POURRAIENT DURCIR LEUR POLITIQUE DE BOYCOTTAGE

(De notre correspondant.)

Le Caire. — M. Mahgoub, fonc-tionnaire egyptien qui dirige le Bureau arabe de boycottage reuni actuellement au Caire pour sa treate-septième session, a declaré mardi que la liste de deux cent mardi que la liste de deux cent soixante-sept maisons françaises boycottées publiée par un journal français était « périmée ». Selon M. Mahgouh, cette liste date « d'avant l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle, en 1958, et depuis lors nombre de cociétés qui cours d'une réunion de délégre français lors nombre de cociétés qui cours d'une réunion de délégre français lors nombre de cociétés qui cours d'une réunion de délégre de l'Appel juif unifié, qu'Israël n'acceptera de l'Egypte qu'un engagement de non-bels'y trouvaient ont vu leur cas réexaminé favorablement par le Bureau arabe de boycottage, tandis que celui d'autres compagnies va l'ètre maintenant ». Les milieux arabes du Calre croient savoir que le nombre des entreprises françaises boycottées effectivement à l'heure actuelle est « très restretat » et ne devrait comporter blentôt que les « sociétés incorri-

Cependant, les travaux de la réunion de Caire se poursuivent dans une atmosphère de durcissement, tandis qu'une commission ad hoc va se pencher sur la situation ambigué créée sur le plan israélo-arabe par les ponts ouverts entre les deux rives du Jourdain. Enfin, on prévoit le «dépistage» des bâtiments de commerce anciennement israéliens qui navigueraient aujourd'hui sous des pavillons de d'hui sous des pavillons de complaisance. Rien n'est laissé à l'écart, même pas les artistes de variétés ou les acteurs de cinéma qui donneraient une partie de leurs recettes à des foads juils.

A Washington, M. Kissinger a accord limitant les livraisons qualifié dans sa conférence de d'armes aux pays du Proche-presse de mardi 25 février les Orient pourrait être discuté avec déclarations du président Assad à les Soviétiques au momeat de la Orient pourrait être discuté avec les Soviétiques au momeat de la négociatioa sur le règlement final. Un tel eagagement devrait cependant s'appliquer non seulement aux pays arabes belligéraats, mais aussi aux autres pays arabes susceptibles de transférer leurs armes à l'Egypte ou à la sorte

Syrie.

M. Ygal Alion, ministre israélien des affaires étrangères, a accordé, avant de se rendre à Bonn aù il séjournera de mercredi à vendredi séjournera de mercredi à vendredi prochain, une interview au jaurnal ouest - allemand Die Wett. Dans cette interview, publiée ce mercredi 25 février, M. Allon déclare : a Bien que la Palestine n'ait jamais existé en tant qu'Etat, nous croyons cependant que les Palestiniens sont en train de devenir un peuple, un groupe avec ses intéréts politiques propres. J'accepte ce phénomène. En tenant compte surtout de notre voisin à l'est, la Jordanie, où la plupart des Palestlniens sont concentrés. des Palestiniens sont concentrés, c ett e identité des Palestiniens doit absolument trouver une doit absolument trouver and expression... En lant que ministre des affaires étrangères de l'Etat d'Israël, je ne recommanderat à mon gouvernement aucun accord entre nous et nos voisins arabes qui ne contiendrait pas une solution constructive pour est le iden-

qui ne contiendrait pas une solution constructive pour cette identitle arabo-palestinienne.

» De quelle manière cette solution se présentera, il est difficile
de le prévoir, mais une chose est
certaine: les Palestiniens auront
à ce sujet leur mot à dire. » A la
question: « Les Palestiniens oui,
mais l'O.L.P. non? » M. Allon a
répondu: « Jai moi - même prononcé cette formule. Où doivent,
à proprement parler, être tracées à proprement parler, être tracées les frontières orientales d'Israël? A l'est de la frontière israélienne se trouve la patrie des Palesti-niens. Et dans le cadre d'un reglement de pair avec notre voisin de l'est, l'identité palestinienne devra trou ver finalement son expression nationale, sa pleine expression en tant qu'Etat indéexpression en lant qu'Elat inde-pendant. La question de savoir si ce sera alors une monarchie ou une république n'est pas notre affair e, mais une affaire qui regarde les Palestiniens. » De son côté, M. Shimon Peres, ministre de la défense israélien

qu'un engagement de non-bel-ligérance avant de se risquer à signer un accord intérimaire avec ce pays. M. Peres a en-core déclare qu'Israël voulait que l'Egypte s'engage e publique-ment et directement » envers lui et aon pas envers une tierce partie, de la même façon « qu'elle nous avait attaqué publiquement et directement lors du Kippour ». Il a ajouté que le goavernement israélien n'accepterait un nouvel accord intermédiaire que « s'û est convaincu que le risque vaut la peine d'être pris ».

PAQUES EN TERBE SAINTE Du 22 mars au 5 avril 1975 Pélerinage accompagné par le R.P. J.-M. FENASSE, professeur aux facultés catholiques de Lille. Renseignements et inscriptions: PEUPLES ET CIVILISATIONS

(PUBLICITE)

CONSEIL DES INTELLECTUELS JUIFS POUR ISRAEL

**VOYAGE DE SOLIDARITÉ AVEC ISRAËL** 

du 24 AVRIL au 1" MAI par vai EL-AL

avec J. DEROGY et J. NOEL GURGAND

au programme: DÉTENTE-VISITE-ÉTUDES

et participation à la cérémonie de remise du « PRIX JÉRUSALEM »

Renseignements: Mme PORTAL, tel. 924-48-13 et 267-44-01

à Mme Simone de BEAUVOIR

# AFRIQUE

#### A Genève

# L'ambassadeur de Guinée pour l'Europe appelle à la guerre contre le régime de Pretoria

De notre correspondonte

Genève. — Au cours d'une canférence de presse, mardi 25 lévrier à Genève, M. Seydou Keita, ambassadeur de Guinée pour l'Europe, a exprimé son inquiétude de vant le danger d'éclatement de l'Organisation de l'unité africaine. La déclaration du comité central du parti unique guinéen, dont il a donné lecture, commence par ces mots : « L'Afrique traverse une conjoncture delicate. Le peuple se retrouve placé devant la grave alternative d'assumer pleinement les responsabilités de sa libération nationale ou d'y renoncer de jaçon honteuse, » Le danger provient, selon l'ambassadeur, de « Foffensive subversive que mêne le jusciste Vorster » dans le dessein de diviser l'O.U.A. S'indignant à la fais du « culot » qu'a M. Vorster en se rendant dans des Etats indépendants d'Afrique et de l'envol de délégations de certains pays africains à Pretoria. M. Keita a rejeté toate tentative de dialogue, qui ne sauralt, a-t-il dit, mener qu'au déshonneur : « Il n'y a pas d'autre choix que la guerre. Il jaut que le régime de l'apartheid soit balayé par les armes, et si le sang doit couler nous aurons sauvé la dignité de la race », a-t-il ajouté.

Seloa l'ambassadeur guinéen, il aviste à côté d'une Afrique

Seloa l'ambassadeur guinéen, il existe, à côté d'une Afrique authentique, « des fantoches, des

dirigeants indignes, irresponsables et corrompus, qui ont eu des contacts avec Vorster». Presse de citer des noms, M. Keita s'est d'abord dérobé, puis a mentionné Abidjan et Dakar, en laissant entendre que ce n'étaient pas les seules capitales «néo-colonisées » à tenter de diviser le continent africate

africain.

Interrogé sur la personnalité du général Idi Amin Dada, président ougandais, M. Keita a affirmé avec fougue que, contrairement à ceux auxquels il avait fait allusion, le général Amin était sun révolutionnaire, un homme dynamique, un grand Africain aimé et vénérés.

Répondant à une question concernant l'Erythrée, l'ambassadeur de Guinée a estimé qu'il

concernant l'Erythrée, l'ambassadeur de Guinée a estimé qu'il
s'agissait là d'un problème intérieur, qu'il ne convenait pas de
s'immiscer dans les affairea
internes d'un pays souverain, et
qu'il fallait se féliciter que la
question n'ait pas été discutée
lors de la récente réunion de
l'O.U.A., à Addis-Abeba.
L'O.U.A., bui a-t-on demandé,
ne deviait-elle pas condamner

I O.U.A., hil a-t-on demande, ne devrait-elle pas condamner les gouvernements arabes qui aident les Erythriens? « Nous n'avons pas de preuves d'une telle aide, a répondin M. Keita, mais, si tel était le cas, nous la condamnerions avec la plus vive énergie. »

ISABELLE . . HNIAC.

### SALISBURY DÉMENT ÊTRE PRÊT A ACCEPTER LA RÉGLE DE LA MAJORITÉ NOIRE DANS CINQ ANS

Salisbury (AFP).— Un norte-perole du gouvernement rhodé-sien a qualifié mardi 25 février de « complètement erronées » les affirmations d'un dirigeant nationaliste noir selon lesquelles les autorités de Salisbury trouvaient « acceptable » l'idée d'un régime majoritaire noir en Rhodésie dans

#### Ethiopie

reconnu mardi 25 février, au coms de sa conférence de presse, qu'il aura une « décision difficule » à prendre lorsqu'il lui faudra « se prononcer sur la demande d'armes formulée par l'Ethiopie ». Mais « nous ne sommes pas près de prendre cette décision », a-t-il précisé. Le gouvernement éthiopien a demandé à Washington pour quelque 30 millions de dollars de matériel et de munitions pour poursuivre la lutte contre les rebelles séparatistes érythréens. « Les Étais-Unis ne prennent pas position dans ce confitt », a ajouté M. Kissinger. — (A.P., A.P.P.).

Le gouvernement quinéen a libéré sept ressortissants libenais, accusés d'avoir participé à des complots en Gainée, et qui étaient détenus depuis plusieurs années. Cette décision a été prise à la suite de l'intervention de M. Michel Sassine, vice-premier ministre libanais, qui a conduit une délégation en Guinée la semaine dernière. — (Reuter.)

et Cachemire, par le parti nationaliste hindouiste, Jan Sangh, pour protester contre l'entrée en fonction, le 25 fé-vrier, du cheikh Abdullah, nonveau chef du gouvernement local. — (Reuter.)

Irlande du Nord

les cinq ans (le Monde du 25 féles canq ans (as monte du as re-vrier).

M. Robert Mugabe, membre du comité erécutif du Conseil natio-nal africain (A.N.C.), faisait état, dans un document qui circule actuellement à Saltabury, de dis-cussions engagées avec le gou-vernement rhodésien, au cours desquelles ce dernier aurait ac-certé d'accorder le droit de vote desquelles ce dériler aurait ac-cepté d'accorder le droit de vote à tous les Africains ayant ter-miné leurs études primaires et suivi une année d'enseignement secondaire. Selon des estimations, le nombre des électeurs noirs au-rait alors été porté à trois cent mille.

mille.
On indique, de source gouvernementale à Salisbury, qu' « il n'y
a mucus signe, absolument aucun,
que ce pays soit sur le point d'être
bradé, » « Si les leaders nationalistes noirs persistent dans leurs
demandes totalement impossibles
à satisfaire, ajoute-t-on de même
source, il n'y a mucus espoir de

#### M. VORSTER INVITE LE PRÉSIDENT DU LIBÉRIA A PRETORIA

M. William Tolbert, président du Libéria, a été invité par M. John Vorster, premier ministre d'Afrique du Sud, à venir en visite à Prétoria, a annoncé, mandi 25 février, la radio nationale d'Afrique du Sud.

La radio a précisé que M. Vorster avait adressé cette invitation an président Tolbert dans une lettre de remerciements pour l'accueil qui lui a été réservé lorsqu'il s'est rendu à Monrovia il y a deux semaines à la tête d'une délégation.

M. Tolbert à adressé mardi une

délégation.

M. Toibert à adresse mardi une communication à M. Kurt Waldheim, seurétaire général de l'ONU, pour lui rendre compte de la visite au Libéria de M. Vorster.

M. Toibert y exprime à nouveau son désir de « contribuer à éliminer les barrières aur la voie de la paix, du progrès et de la sécurité », en Afrique australe et dans le monde.

A propos de ses entretiens avec

DEUX CATHOLIQUES ont été tués et deux autres blessés le 25 février, à Belfast, dans une sèrie d'attentats qui marquent, selon les responsables de l'Armée républicaine irlandaise, le début d'une « vendetta » entre l'IRA provisoire et certains de ses membres dissidents.

A Londres, un nouvel appel en vue du retrait des quatorze mille soldate britanniques stationnés en Irlande du Nord a été lancé par le Troops out Movement, qui compte dans ses rangs une demi-douzaine de députés travaillistes.

(AFP.) le monde.

A propos de ses entretiens avec M. Vorster, le président du Libéris indique que le premier ministre d'Afrique dn Sud hii a déclaré qu'il ne voulait « pas un pouce du territoire du Sud-Ouest africain » et qu'il ne serait « que trop heureux » d'en être débarrasse. M. Tolbert ajoutes: « Il m'a donné l'assurance que l'Afrique du Sud retirérait sa police du Zimbabwe (Rhodésie) aussité que la violence y cesserait. » que la violence y cesserait. > — (A.F.P.)

# A TRAVERS LE MONDE

revendique Belize depuis plus d'un siècle, avait rompu ses relations avec Londres en 1963

après que l'Angieterre eut accordé l'autonomie interne à ce territoire de 23 000 kilo-mètres carrès, peuplé de cent vingt mille habitants, dernière

vingt mille habitants, derniere colonie britannique en Amérique arec les îles Falkland. L'Angleterre souhalterait accorder l'indépendance à Belize, mais ce territoire n'est prêt à l'accepter que si eile est assortie d'un traité de défense la protection de l'accepter que si elle est assortie d'un traité de défense la particular de l'accepter que si elle est assortie d'un traité de défense la protection de l'accepter que si elle est accepte que si elle est accepte que l'accepte de l'

le protégeant contre le Guate-mala, ce que Londres refuse. — (A.F.P.)

Inde

• UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES, dont de nom-breux policiers ont été blessées

au cours de manifestations organisées à Jammu, capitale d'hiver de l'Etat du Jammu

### Grande-Bretagne

• LE SULTAN DE BRUNEI, SIr Muda Hassanal Boliah, a com-mence mardi 25 fevrier des entretiens avec le gouverne-ment de Londres sur la pos-sibilité de maintenir dans son sibilité de maintenir dans son pays, riche en pétrole, le ba-taillon de gurkhas que la Grande-Bretagne se propose de retirer. Anclea protectorat britannique du nord de Bornéo. Brunei — cent quarante mille habitants — a obtenu en 1971 l'autonomie interne. La Grande, Bretagne reste respon-Grande-Bretsgne reste responsable des relations étrangères du sultanat et, en partie, de sa défense. — (A.F.P.)

### Guatemala

• LA GRANDE-BRETAGNE et le Guatemala sont convenus de reprendre les discussions sur la question de Belize (ex-Honduras britannique), a ré-cemment annoncé le Foreign Office. Le Guatemala, qui

### CONFÉRENCE **FAUT-IL CROIRE** LE CLUB DE ROME?

R. LATTES - P. DELOUVRIER SAMEDI 1 MARS 1975 - 9 h. - 13 h CENTRE DE FORMATION INTERNATIONALE 30, rue Cabanis - 75014 Paris 336-04-41

(Publicate)

FESTIVAL INTERNATIONAL
des CHORALES (juillet 1975)
en ISRAEL

15 jours de CONCERTS | de
TOURISME ! de DANSES |
Et 15 jours de SEJOUR LIBRE
VACANCES INOUBLIABLES
VENEZ NOMBREUX !
Inscriptions : CHORALE GUILGAL
27, rue Saint-Amand, Paris (154)
E. ELFASSY, directeur : SAC-64-48
Chef des Chœurs
du Temple de Neully
8 8 mars, II h, 30 : BAL DE
NUIT et DANSES FOLKLORIQUES
Salons Mairie du 4º arrondissement

CERTAINEMENT PAS! Toutefois la tendance 75 sera plus à la coupe droite que croisée. Et au bleu-marine s'ajouteront d'autres teintes qui conservent leur élégance par delà les modes : noir, vert sombre ou camel.

La mode va-t-elle faire oublier

les blazers bleu-marine?

Lanvin 2 vous propose des blazers en serge (690 F), ou en laine et mohair particulièrement légers (850 F). Si vous recherchez une pointe d'originalité, vous serez peut-être attiré par un enattée (990 F) ou par l'un de ces vestons de sport en gabardine dont les coudes sont renfor-

cés dans le même tissu (990 F). Très remarqués aussi : les pantalons assortis en serge couverte, fianelle peignée ou gabardine (à partir de 350 F).



2 rue Cambon Paris ler Tel. 260 38-83

# **OUTRE-MER Territoire**

# des Afars et des Issas

#### M. ALI AREF RÉAFFIRME LA VOLONTE DES HABITANTS DE RESTER FRANÇAIS

M. Ali Aref Bourhan, président du conseil du gouvernement du Turritoire français des Afars et des Issas (T.F.A.I.), actuellement en visite privée en France, a été reçu mardi 25 février par M. Chirac.

Dans une interview à la radio française à destination de l'Afrique, le président Ali Aref a déclaré que la volonté des populations du Territoire français des Afars et des Issas de Gemeurer au sein de la République française est toujours aussi forte. Il e'est, d'autre part, félinité de la prise de position « claire, nette et énergique à du gouvernement français qui, dans une protestation transmise le 15 février au gouvernement de la République démocratique de Somalie, s'est élevé contre les déclarations de M. Omar Ghalib Arteh, ministre somalien des affaires étrangères, critiquant devant le conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine la présence française à Djibouti.

Le président Ali Aref, qui n'execut pes que la position soma-

Dibouti.

Le président Ali Aref, qui n'exclut pas que la position somalienne soit liée aux événements d'Ethiopie, a ajouté que, de toute façon, « les éléments intérieurs » du TFAL sont pour le maintien du Territoire au sein de la République française, maintien que les « éléments extérieurs » ne peuvent remettre en question.

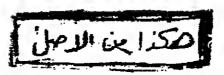
NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD'EUI LA RUE DE J'ARGENTERIE BIJOUX D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achètent : AU GUI BLANC nº 36 pete s. 54-6407941 BERMANN q 46 pok me letteret

# Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel



MADAL

THE RESERVE THE ME THE PERSON IS NOT 大学 (1995年 - 1995年 -

... . 4. 1000 MARINE

recom de la Atteiners im De Company

Service de Add. The

er un mil un Cara egming Berichteffel.

Talland par No eet om person dag 🗯 The second second To the said that be a cota - n'a pas bongs:

· C. .. 2 dariet, Ata THE PARTY OF THE P .... .... (0) takhe Der E. Berfant, eingegin - - mine Andinio - 28 The Production of The second second The statement wint Total de la contra montplesse C column

and delighter of American eran nom. FRANKS W. ··· s to make - - te & Ginn. -- 11 11 langlag.

PRET A ACCEPTER MOISE DANS CINC THE

AT. MORSTER INVITE.

Control property of the contro

DUTRE-MER

Territoire

dos Afrirs et desiss

LA VOMENTE DES RIPES

M ALL ARTH REATING

IN PRIVITE PRINCE

• • • LE MONDE - 27 février 1975 - Page 5

# OCÉAN INDIEN

# MADAGASCAR : l'histoire d'une crise

De notre envoyé spécial

Tananarive. — Le calme règne é confie les «pielns pouvoirs » eu colonel Retsimandrava, eon ministre de l'intérieur. M. Didier Ratsiraka, colonel Ratsimandrave, ce « rotu- passé ? rier « nommé chef de l'Etat é la En fei sauvette, et ebattu d'une rafale de mitraillette six jours plus tard. Confre les cotlere, mejorilaires dens l'ile, et qui se disent brimés. L'un vouleit imposer le socialisme, tes eutres souhaitalent obtenir una part plus consistante d'un meigra gâteau.

Pour comprendre l'évolution en lirar. cours depuis l'assassinat du colonel une tournure dramatique. Première il compte pour restructurer la sodissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dissout son cabinet. On dit la vieil dieble, percourent le pays, tançant dieble, percourent dieble, percourent le pays, tançant diebl son gouvernement, de le pression de l'opinion publiqua, des complots mi-tilaires, d'un régime prématurément usé. Chef de l'Elei un peu maigré

On eeratt tente de répondra par l'ef-

lui, conciliant de natura, le générel ne seit plus é quel esini en vouer. La deuxième surprise - da faille

« Atteindre le sommet,... >

narisoa lève les hypothèques. Le fait penser à une conspiration. Des colonel Retsimandrave exige de ses anciens F.R.S. euralent trempé dens l'expérience des « fokonolona ». Tous après la reddillon d'Antani-auraieni accepté, à commencer par mora. Or la P.S.M. et les mulins le général Andriemahazo, qui devien-d'Antanimora evalent émis, en jendra, après le meurtre du chef de vier, des revendications identiques. renl dene les coulisses du pouvoir. l'État, président du directoire. Le Tous — le colonel Rejoanarieon. Lee nominetions décidées per le colonel Releimandrave euralt elore dit à l'un de ses proches qu'il evall l'impression d'être un elpiniste qui a grimpé assez haut « pour voir le sommet at être sûr de l'ettelndre ». li propose é son pays, avec una bonnêteté que tout le monda iui reconneïl, de lui rendre une - authenticité - perdue pendant la colonisation et le régime post-coloniel présidé par M. Tsiranana, de 1960 é 1972. Populiste, le colonei Ratsimandrava l'est surement. Mais il demeurs evant tout un radical, convaince qua les réformettes sont insuffisantes, et que Madegascar ne peut ravivre que per ses campagnes

En apparance, le trenefert des pou voirs e'est fait sans difficulté, le conseil supérieur des Institutions ayant émie, pour la torme, un avie favorable. Ceux qui ont tenté de e'y opposer en eoni pour leur compte, mpa, les deux lesders du parti socialiste malgache (P.S.M.), qui se sonl évertuéa pendani plusieurs semaines à réclamer un changemant de régime. On parle da continuité. Comme le pays est menecé par le chaos économique, on pense que le de provoquer de nouveaux bouleversements, et de s'en prendre direc-

# La: « côte » n'a pas bougé

tement eux privilégles.

En fall, le altuation reste aler manta. Des armes disperaissent. Au lieu de cherchar une porte de sortie, le colonel rebelle Raloanartson a'ettaque su gouvernement et reste enfermé dans la camp d'Antanimora, gamison du groupement mobile de police (ex-lorces républicaines de sécurité ou F.R.S.). Quelques heures evant-l'attentat, alore que les pour-parlers engagés discrètement avec les: rebelles d'Antanimora samblent évoluer favorablement, le colonel Refermendrava aurail décidé la perta de dertains conjurés. Les dossters de l'ancien ministre de l'intérieur mettralent en cause un certain nom-bre de personnailtés et de heuts fonctionnaires. En elx jours, le nouvezu chef de l'Etal procède à una

draconiennes de sécurité. Tout la qui evalt fait ses preuves depuis monde se pose maintenant le question : l'eristocratie mérine, cette élite étrangères, ne figure pas dans le

En feit, le général Ramenentsoa vient de céder aux pressions du Consell netionel de développement populaire (C.N.D.P.), evul organe représentatit depuis 1972, et dont le mejorité des membres pertagent les idées du colonal Reisimandreva. L'ultimelum aureit été à peine dé-On eeratt terne de reportora par l'el-limmetiva, mels rien n'est eimple sur cette terne à t'écart, et comme per-due soue les tropiques. guleé : que le général se eépare de

Depuis deux ens déjà, te colonel revivre ces anciennes sociétés d'en-iralda des Heuts-Pieleaux. Il e conles réticences de l'administration (les soue-préfets se esnient visés). - survient dix jours plus lard. Le l'échec du régime eur la plan écogénéral Ramanentsoe se retira de la nomique, et l'hostilité ouvarte de vie politique et, contre loute ettenia.

La démission du général Rema- et les événements qui autrirent, onl futura collaborateure qu'ils accep- l'ettentat. D'autres se sereient réfulent de poursulvre « jusqu'eu bout « giés eu siège du parti socialiste MM. Tairanane et Resampe - sont jeune colonel pendani ses eix jours

titon: l'eristocratie mèrine, cette élite du faissit naguère la pluia el le beau temps dans le capitale et eur les. Hauts-Plateaux, vient-elle de prendre sa revanche? Contre la eutorités militaires. Qua s'est-il la côla n'a toujours pas bougé, en dèpil de l'errestation de M. Reватра.

Quant à la « victoire » de l'eristo» cratle mérina, elle mérita sûrement ses guillemets. . Une espérence morte ., titrait l'hebdomadeire calholique Lumièra, dens le numéro qui sulvil l'essassinel du chef da l'Elaf (ce qui lu) a d'eilleure velu d'étre saiel, mais avec un temps de ratard). Dans des termes é peine vollès Lumière s'en prenelt aux partisane d'un certain ordre : • L'ordre : celui qu'un dangereux rêveur avait com-mencé à bouleverser et que, si on Ratsimandrava, il faut revenir en ar-nière. Le 25 jenvier, le crise qui recouve depuie plusieurs mois prand couve depuie plusieurs mois prand couve depuie plusieurs mois prand communeutés rurales sur lesquelles actual es solution : calle qui a abouti à cet assassinet bien réglé, au détour ciété. Il se démène comme un beau d'une rue encombrée de Tanenarive, un soir pluvieux de tévrier, et qui laisse sans doute bonne conscienca é ceux qui l'ont préparé. Crima poli-

> Que serali devenue Madagascar fience en lui, en dépit des obstacles : soue le houlette du colonel Ratsimandrava ? Il est difficile de l'imaginer. Le hendicap au départ étail lourd. L'homme eurait été amené à composer, et, pour ne pas échoucr, il lui aurait fallu eusciter un élen populeire, « laire prendre conscience, Abérer le paysan . comme 11 la diesit lui-méme. En lout cas, une expérience de « malgachiestion « eurait pu prendrs tournure, peutêtre dane le cadre d'un régime auto-

> > Il reste que les idées du colonel Ratsimandrave onl pu étre diffusées, que l'homme, mort, est entré dans la légende, et que ses amie demeu-

# LES FOKONOLONA

créés par le roi Andrienaponimerina, considéré comma le fon-dateur de l'Elat malgache, à le fin du dix-hultième ziècle. Cez communeutés rureles autogérées, comparables é certains égerds aux « mir » de le Russie trariste, se sont beaucoup développées eu dix-nauviéma elécle, é mesure qua les Merino étendaient leur autorité sur l'ensamble du territoire. Elles avaiant recu des pouvolrs d'administration et d'exploitetion collectiva du soi, mais

eusal de justice et de police. Dès les années 1860, cependant, les prérogetives du pouvoir central e'eccrureni, et les tokonotona perdirent de leur importance. Catte évolution lut accélérés avec la colonisation française el consacréa par l'anclan président Tairenane, qui décide da les remplacer par des

communes rurales «. En mars 1973, le colonel Retsimendraya, alore ininistre de l'intérieur, prit daux ordonnances qui supprimaient les communes rurales el instauraient un nouvezu type de fokonolona, avec l'ambition déclarée d'en telra l'outil d'une vaste opération de

loire militaire constitué à le hâte par le général Andriamahazo — ne le dit pas. II-e'en défend même : l'anarchie menaçant Tananarive, où tout prix un affrontament athnique (1).

Encore una fois, les falts sont peut-être différents. Il n'est pas cer-tain que des anciens F.R.S. es scient réfuglés dans cet immeuble du P.S.M., dont lee façades ont été détruites au canon et au bazooka per les forces de l'ordre. El surtout,

Ces textes, qui reçurent un début d'epplication, instituent quatre niveaux da représentation rurale. A la base, le tokonolona esi une « communauté de personnes ayant décidé de e'administrer elles-mêmee «. Cette « communeuté de base « élit un comité. Les comités ainsi formés élisant, à l'échelon local, des conselis, qui élisent eux-mêmes des conseils de district. Ceux-ci élisent des assemblées de province, qui sont représentées eu Conseil netional populaire de

Chaque tokolonone et chsque conseil ou assemblée cont dotés de la personnalité morale. Les deux échelons les plus Aueune décision ne peut être appliquée tant qu'elle n'a pas été approuvée par l'« eutorile eompétenta », et ratifiéa par las orgenes consultatifs de l'échelon Intérieur.

Les conseils oni, dès le deuxième échelon, le pouvoir de « créer des structures d'opération dans les domeines de la proou du crédit, chaque structurs étant dotée d'una eutonomie de

des côtiers. La - côta - a-t-effe voulu ' é la tête de l'Etal ont été entérinées se venger ? Le pouvoir -- ce direc- par la directoire militaire. Les ministres restent en place, et les elx chefs militaires de province, nommés quelques heures evant le meurira, ont même été promua gouverneurs. se sont égayés plus de trois mille Entin, même a'il ne dispose que de repris de juetice, il veut éviter à pouvoirs consultatifs, la C.N.D.P., èlu at animé par les anciens compagnons da route du colonel Ratelmandrava, pourrelt voir son autorité

La partie n'est pas jouée

L'assassinal du colonel Ratsimanon doute que MM. Tsiranana el pour la deuxième fois (il l'aveit déjà conflit qui risque bien alors, les drava, dens le solrée du 11 février, Resampa, jouant de leur popularité été an 1972), l'homme de la siluation.

auprès des côtlera aient penaé Ses convictions na sont probablement un seul instant reprendra le pouvoir pas celtes du colone Ratsimandrava, per la lorce. En jenvier, leur opposition au régime a'était eurtout iraqu'il ne prendreit pas une décision sans l'eccord du directoire, qui ecomple un bon nombre de jeunes

> A Tenenerive, où loute l'affaire s'est jouée, le paleie royal domine mes dane une carapece de pierre. chez soi. L'étranger elimetroge sur Meis à ess pieds, dens le vills basse, ce qu'il prend pour des sautes d'hu-aux elemours de le gera st de meur, de la versetilité, dans une gine mérine

cachar. Plus loin, les villages regrou-

Dens ce monde complexe, les toujours les environe de ses colonnes votontés ne se heurtent que le temps et murs de bois, aujourd'hul en/ervotontés ne se heurtent que le temps més dane une carapece de pierre. chez soi. L'étranger e'interroge sur

l'avenue de l'Indépendance, les embiance de l'orpeur et d'Indolence. zoame -, - jeunes chômeurs - Le colonei Ratsimendrave rêvait d'un el les • voyous - de la pègre, affi-chent leurs guenilles au lieu de les pas le seul. Les • 20ams - commenrassemblement. Il n'était sans doute caiani peul-ètre é se reconneîtra an lui. Sous le couvert d'un directoirs pes autour de leurs clochers, encer-ctés par des rizièras inondées, ecnt mittairs soucieux evant tout de eutant d'itots coupés les uns des meintenir le calme, la Grande lle autres, el de le capitale touta demeure liralliée entre des forces trop opposées pour qu'une orienta tion claire puisse se definir.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### CORRESPONDANCE

# Le tribalisme n'explique pas tout

Si cette guerre tribale est une notion commode qui permet aux Occidentaux d'expliquer les troubles qui secouent la Granda le, elle m'epparait certes importante, mais trop facile at non déterminante, mais trop facile at non déterminante. nante.

nante.

Effectivement, quiconque est allé à Madagascar a pu constater que la tribu Mérina, de la province de Tananarive, de par son nombre, son dynamisme et son activité toujours à sens unique, est regardée par les autres groupes ethniques comma « sûre d'elle-même et dominatrice », pour reprendre des mots à la mode et qui lui conviennent fort bien. La place qu'elle occupe traditionnellement depuis plus d'un siècle et demi dans le gouvernement ou l'administration, dans le commerce et tous les postes de ment ou l'administration, dans le commerce et tous les postes de quelque importance, la fait una-nimement jalouser. Chacun sait combien, en milieu rural (Mada-gascar l'est à 90 %), la jalousle, quand elle n'est pas haine, sait être durable et pas toujours ins-pirée de motifs très purs !

Ainsi, depuis la révolution de mai 1972, après quatre-vingts ans de « silence a actif, les hautes conches de la tribu Mérina ont conches de la tribu Mèrina ont repris tous les pouvoirs après avoir très largement profité de la colonisation et des douze premières années de « restauration de l'indépendance » pour acquérir des diplômes et installer très largement leurs membres dans tous les secteurs, prenant ainsi une bonne part de la place laissée libre par le colonisateur et une très large avance sur les autres ethnies de l'ile. Il faut reconnaître que nous sortons ici du cadre strictement ethnique pour atteindre une sorte ethnique pour atteindre une sorte et non la tribu Mérina dans son ensemble, qui est, elle aussi, sou-vent pauvre et exploitée dans les

Ainsi, cette société bourgeoise et aristocratique, cetté classe dont une bonne partie des représen-tants forment l'A.K.F.M., mouve-ment nationaliste souvent réactionnaire et pourtant ami de Moscou et soutenu par lui (...). vit sans plaisir le colonel Ratsi-mandrava, aujourd'hui assassine restaurer avec ardeur les struc-tures morales traditionnelles de la société malgache : le Fokono-lona, gouvernement par l'assem-blée du village ; cela en remplaceblée du village; cela en rempiace-ment du conseil municipal im-posé par le colonisateur, et qui blen souvent obéissait au Foko-nolona, resté blen vivant dans l'ombre. Mals cette restauration signifia et décentralisation, et done diminution des préroga-tives de l'administration cen-trale! On vit siors les administrateurs, préfets ou autres, saboter systèmatiquement, mais silencieusement, à la manière malgache, le travail de restruc-turation du colonel Ratsiman-drava, alors ministre de l'inté-rieur (...). Si bien que l'assassinat dont il vient d'être la victime prend une coloration particulière qui depasse largement celle qu'on lui attribue dans les journaux

Face à ces graves événements qui viennent de voir disparaître l'un des hommes les plus capa-bles et les plus sérieux de l'ile, mon inquiétude grandit devant La pertie est donc ioin d'être jouée. Le général Andrismehazo est, pour la deuxième fois (il l'avelt déjà conflit qui oppose un monde privilégié, égoiste et volontiers provocateur, au reste de l'île : conflit qui risque bien alors, les

... Il est certain qu'on peut la trouver, évidente ou latente, un peu partout. Mais il est absurde de prétendre que, dans tous les cas, elle soit le facteur détermi-nant de la situation. Il est non moins absurde de prétendre que

moins absurde de prétendre que sous Philibert Tsiranana cet antagenisme était apaisé. Ce n'était alors qu'une apparence, due notamment à l'appui français apporté à Tsiranana.

Une seconde équivoque : le régime Tsiranana avait été remplacé par le régime du géneral Ramanantsoa. Le premier étant à prédominance côtière et le second pouvant paraître sous l'influence mérina, beancoup ont présenté cette mutation comme étant senté cette mutation comme étant due à une revanche des Mérinas sur les côtiers. C'est alors prendre l'effet pour la cause.

En réalité, et depuis longtemps déjà, le régime Tsiranana était discrédité dans tous les milieux, sauf sans doute chez ceux des Français qui ne voulaient voir que les avantages immédiats pour eux de cette situation. Le parti PSD, constituait une sorte d'administration parallèle qui permettait maints abus et un regrettable favoritisme. Ainsi supplantée, l'administration véritable se paralysait et se corrompait. Cette incohérence conduisait à une dégradation rapide de l'économie et des finances. et des finances.

Le mécontentement était général et l'une de ses manifestations fut la révolte des populations de la province de Tuléar, en avril 1971, populations entièrement lui seul, devrait interdire toute analyse de la situation malgache qui n'attacherait d'importance qu'aux rivalités ethniques.

Dans l'optique contraire, l'on presente comme une lutte entre ethnies les menées des anciens dirigeants de l'équipe Tsiranana pour revenir au pouvoir, ce qui

en conflit tribal, tous les vieux est tout différent, car leur éviccrès récemment dans le Monde o démons el les vieilles histoires la crise malgoche, un de nos lecteurs, résidant à Dijon, nous territ est et des récults et au différent, car leur éviction était loin d'être le fait des seuls Mérinas. Mals ces anclens dirigeants jouenl manifestement des rivalités ethniques pour tenter de reprendre le pouvoir. Il y a la une confusion savamment ensujet de la rivalité entre Mérina. là une confusion savamment entretenue et une équivoque tendant à ce que toute mesure contre eux soit interprétée comme un acté contre les côtiers en général. C'est cette équivoque, et cette sorte de chantage, qui parait avoir sérieusement génè le général Ramenant-soa, et qui aboutit à l'affaire du camp d'Antanimora, et é son départ. Ces menées ont été favorisées par la position particulière du général Ramanantsoa à l'égard des partis p o l!tiq n ea : ils ne devaient plus intervenir dans les affaires de l'Etat mais conservaient le droit d'exercer librement leurs activités.

Il existe encore une entre sorte d'équivoque: l'aneien parti de Tsiranana, le P.S.D., se disait so-cialiste et était affillé à l'Interciaiste et était affilie à l'inter-nationale socialiste. Or le régime Tsiranana était en fait un régime autocratique et arbitraire, où l'on n'avait guère le choix qu'entre l'adhésion et les brimades, à moins de pouvoir se réfugier dans un prudent neutralisme.

leurs activités.

L'on voit comment un tel sys-tème serait ressenti en France. Or le P.S.D., ressuscité sous le nom de P.S.M. (parti socialiste de Madagascar) par Tsiranana et Resampa eux-mémes, a près l'éclipse a yant suivi mai 1972, s'est à nouveau affilié à l'Inter-nationale socialiste, où il côtole notemment le parti socialiste français. Je ne mets pas en doute les convictions démocratiques et le goût de liberté de François Mit-terrand et de ses amis, mais ne puis m'empècher, en l'occurrence, de les trouver en bien étrange L'on voit comment un tel syscompagnie.

Il existe encore une equiv Tsiranana et son équine sont considéres comme pro-français (ce qui se conçoit puisqu'ils ont été poussés au pouvoir par les Fran-caisi, tandis que leurs successeurs le sont beaucoup moins. Il en ré-sulte un préjugé fa vora bie à l'égard des premiers, du côté fran-cais, qui nuit beaucoup à l'objec-tivité...



L'Extrême-Orient: n'en rêvez plus. Partez! JALTOUR Express: 3 formules de voyage au Japon à partir de 4950 Francs.

Pour en savoir plus sur les voyages JAL, découpez ce bon et retournez-le à Japan Air Lines 75, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris

JAPAN AIR LINES

BEARFAR , Be 2000年1月



#### DIRECTEUR DE FILIALE

ANGLETERRE Côte Est

Un groupe français d'implantation internationale possède en Angleterre une filiale spécialisée dans le gestion de barges pétrolières et le restauration collective qui emploie 300 personnes. Il en recharche le Directeur. commerciale de la société, supervisera l'exploitation et sera responsable devant la direction du groupe de la réalisation des objectifs exprimée tant en termes de chiffre d'affaires que de profit. Le poste conviendrait à un homme agé de 30 ans au moins, parfaitement bilingue français-englais, ayant acquis à un poste de direction dans une entreprise, la connaissance approfondie des méthodes modernes de gestion, la pratique du commandement et l'habitude des négociations commerciales. La connaissance de la restauration de collectivités n'est pas exigée, mais elle serait apprécie. Logement de fonction. Estire à P. Vinet, réf. B. 3.735 (Paris).

#### DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

130.000+ Conditionnements pour CRETEIL

Principale filiale du groupe COPE ALLMAN EUROPE, la société françai REBOUL-SOFRA (C.A. 150 millions de F +) est spécialisée dans la reportes de la commercialisation d'articles de conditionnement et de bouchage pour cosmétiques et partumerle, notamment de valves aérosole et d'étuis pour rouge-à-lèvre. Elle recherche pour prendre en charge la responsabilité complète de sa division «emballages en métal et plastique pour cosmétiques» (C.A. 60 millions de F, 600 personnes) un Directour Général Adjoint. Celui-ci, sous l'autorité du Directour Général de REBOUL-SOFRA, primers et contrôlers les directours commerciale et de production. imera et contrôlera les directions commerciale et de production. Il animera et contrôlera les directions commerciale et de production. Il assurara la croissance de la division, notamment per le laucement de nouveaux produits et par un effort de diversification. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins, sere un HEC, ESSEC... ou un ingénieur grande école, bilingue trançais-anglais, justifiant d'une expérience de plus de cinq ens acquisa à un poste comparable ou à la direction commerciale, marketing, d'une entreprise fabriquant des emballages, flaconnages ou articles de conditionnement. Ecnire à P. Vinet, réf. B. 3.736 [Paris).

#### DIRECTEUR **D'USINE**

110/130,000 F. + **Province Nord Paris** 

Filiale d'un Groupe multinational, une Société Française spécialisée dans la fabrication de pièces métalliques (chiffre d'affaires supérieur à 100 millions de França) recherche le Directeur de l'une de ses usines. Dépendant de la Direction Production du Siège, il sera responsable de la gestion technique, humaine et financière dans le cadre d'une direction par objectifs et d'un budget qu'il aure proposé. Assisté d'un chef du personnel, a sesurera lui-même le liaison avec les représentants du personnel et entretiendra les relations publiques et professionnelles locales de le Société. Agé d'au moins 35 ans, Ingénieur diplômé, ayant si possible de bonnes connaissances en Anglais, il justifiera d'une expérience réussie de plusieurs années de la direction (éventuellament en position d'Adjoint) d'une unité d'une profession d'Adjoint d'une unité d'une unité de la direction d'Adjoint d'une unité de la mille. Direction Production du Siège, il sera responsable de la gestion technique 500 personnes fabriquant en grande série. Résidence dans une ville agréable. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.179 [Paris].

#### INGENIEUR CHEF DE PRODUCTION ELECTRONIOUE

110.000 F. Ville de l'Ouest

Un groupe français, à caractère international, recherche un ingénieur, responsable de la production auprès du directeur de l'une de ses usines d'un département d'électronique professionnelle (4.000 personnes). Cette unité, située dens une ville de l'ouest emploie 1.600 personnes, dont le mortié à la fabrication. Un ordinateur est en place. Le titulaire veillers en particulier à le gestion des stocks et à l'amélioration des princes de revient, ainsi qu'au bon fonctionnement de l'ensemble des services confiés (approvisionnement, ateliers de febrication, essai). Agé de 35 ans minimum, ingénieur diplômé (X, ECP, ESE, AM ou équivalent), le candidat possédera une expérience analogue, acquise dens une industrie appartenent bu domaine de l'électronique. L'activité de ce groupe, se dimension autorisent à envisager des perspectives d'avenir. Ecrire à Ph. Vinchon, réf. B. 4.454 (Paris).

#### DIRECTEUR DE VENTE RECHANGE EXPORT

100,000 F. Industrie Automobile

Une Société Française [1.000 personnes, chiffre d'affaires 90 millions de França dont 20 % à l'exportation) exerçant son activité dans le domaine eutomobile et appertenant à un Groupe américain, recherche le responsable les ventes rechange à l'exportation. Celui-ci dépendant du Directeur Marketing Rechange Europe, sera responsable du développement des ventes à un réseau de grossistes et d'importateurs. Dans le cadre d'objectifs fixés et d'un budget auquel il aura participé, il assurera les contacts commerciaux (conditions de ventes, choix de le clientèle), le coordination avec l'administration des ventes, s'informera de la concurrence (produits et prix). Agé d'au moins 33 ans, de formation supérieure, parlant impérativement Anglais et/ou Allamand, il justifiera d'une expérience commerciale d'au moins cinq ens dans le domeine de l'industrie automobile et si possible à l'exportation. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.178 (Paris).

# CONTROLEUR DE GESTION

80/100.000 F.

une gamme d'appareils sanitaires. Ayant réalisé un chiffre d'affaires de 30 millions de francs en 1974 et pour faire face à son expension, au millions de francs en 1974 et pour faire face à son expansion, cette entreprise cherche à pourvoir un poste de Contrôleur de Gestion. Le titulaire, rettaché au Directeur Administratif et Financier, disposera de bases sérieuses en matière de comptabilité, de gestion de le Trésorerie, de contrôle budgétaire. Une expérience de la comptabilité américaine ainsi que la connaissance de l'anglais seraient souhaitables dés l'entréa en fonction et à fortion pour avoir une perspective de carrière dans l'entreprise. Le poste conviendrait à un Cadre de 30/35 ans, diplômé ESSEC, Sup de CO. ou encore Sc. Eco. et éventuellement licencié en Droit. Ecrire 8. Gauvain, réf. B. 7.286 [Paris).

### CHEF DU PERSONNEL

70/85.000 F. PARIS

La même Société que ci-dessus (réf. 7.286) souhaite recruter un Chef du Personnel qui dépendra, dans un premier temps, du Directeur Administratif et Financier. Par la suite, il sera rattaché au Directeur Général et assumers seul la fonction complète de Personnel; Il en élaborare la politique, prendra en charge les recrutements, mettra en plac la formation, assurant les relations avec les structures de représentation du personnel. assurara les relations avec les structures de représentation du personnel assurara les relations avec les structures de représentation du personnel, définira une réglementation... at développera tous moyens qui lui sembleront nécessaires à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise pour assumer convenablement sa fonction. La Direction Générale confiera le poste à un Cadre diplômé, possédent une expérience de quelques années dans la fonction de personnel et ayant obtanu des résultats vérifiables. Ecrire à B. Gauvain, réf. B. 7.287 (Paris).

### CHEF COMPTABLE ADJOINT

70/85.000 F. PARIS

La même Société que ci-dessus (réf. 7.286) recherche un Chef Comptable Adjoint. Ce cadra directement rattaché au Chef Comptable disposera de compétences suffisantes pour le remplacer pendant ses absences et encadrer une douzaine de personnes qualifiées réparties en 3 sections : Comptabilité Générale, Comptabilité Clients, Mécanographie. Le poste sera confié à une personne possèdant 10 ans d'expérience minimum au sain de services comptables. La pretique de la comptabilité américaine et le connaissance de l'anglais seraient appréciées. Ecrire à B. Gauvain, réf. B. 7.288 (Paris).

### CHEF DE OEPARTE-MENT IMMOBILIER

70.000 F. PARIS

La filiale d'un groupe bancaire français recherche un Chef de Département pour deux de ses sociétés de service spécialisées dans l'immobilier. Le titulaira du poste assumera la responsabilité de la commercialisation du sarvice apporté, de l'analyse des besoins des clients, des études en résultant, des recherches de locaux et de la conclusion de toutes opérations relatives à des biens immobiliers à caractère industriel et commercial. Il aura, en outre, à gérer ces ensembles. Une licence en droit ou un diplôme grande école (commerciale ou technique) est souhaitable mais une expérience concernant les transactions immobilières (achats ou locations) pour le compte de l'industrie et une position de conseils en investissements immobiliers sont indispensables pour tenir le fonction. Ecrira à B. Gauvain, réf. 8. 7.289 [Paris).

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. me information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entration personnel avec le consultant. AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -

ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE QU SUD - CANADA

73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tel. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62-08-33

# ASIE

### Cambodge

# Le prince Sihanouk : les crédits américains n'empêcheront pas les révolutionnaires de remporter une «victoire totale»

Phnom-Penh ne pourra empêcher les révolutionnaires de remporter une « victoire totale ».

une « victoire totale ».

« Depuis 1970, les Etals-Unis ont déja dépensé plus de 3 milliards de dollars pour acheter et enrichtr les Quisling phnompenhois et plus de 7 milliards de dollars pour détruire le Cambodge et asservir son peuple », a ajouté le prince. « Ce ne seront donc pas 220 millions de dollars (crédit additionnel demandé au Congrès par M. Ford) qui pour-

### L'IRAN ACCORDERAIT UNE AIDE FINANCIÈRE ET MILITAIRE AU PAKISTAN

Dans un message an Parlement, le ministre indien des affaires étrangères, M. Chavan, a qualifié, mardi 25 février, de « rétrograde » la décision américaine de lever l'embargo sur les livraisons d'armes en Pakistan. D'antre part, M. Kissinger a jugé « mac-ceptables », dans sa conférence de ceptables », dans sa conférence de presse de mardi, les propos de l'ambassadeur de l'Inde à Washington, M. Kaul, mettant en cause sa bonne foi. Le secrétaire d'Etat américain a affirmé que les armes américaines vendues au Pakistan ne constitueralent pas des approvisionnements massifs » et ne changeralent pas l'équilibre militaire dans la région.

En fait l'embargo est levé non seulement en faveur du Pakistan, mais égalament de l'Inde, Une politique de ventes sélectives, qui devrait mettre les Ebats-Unis sur un pied d'égalité avec les autres fournisseurs occidentaux, tels que fournisseurs occidentaux, tels que la France et la Grande-Bretagne, prévaudra à l'avenir, expliquation à Washington. Néanmoins, on ne s'attend pas que l'Inde, indiqua l'agence Reuter à Newbelhi, tire profit de cette décision. En revanche, les perspectives d'une augmentation des livraisons d'armes soviétiques font actuellement l'objet de discussions tuellement l'objet de discussions dans la capitale indienne. Le ma-réchal Gretchko, ministre sovietique de la défense, s'est entre-tenu, mardi, avec Mme Gandhi.

Cependant, le chah d'Iran est arrivé mardi au Pakistan pour une visite orivee de trois jours à Larkana, où se trouva la résidence personnelle du premier ministre, M. Bhutto. Les deux hommes d'Etat s'entretiendront de « questions d'intérêt mutuel. De source tions d'intérêt mutuel ». De source on déclare que l'Iran pourrait vendre des avions militaires et d'autres armements au Pakistan. cantres armements all Parsish.

Les Iraniens agissent dans le cadire de la politique américaine
dans la région, écrit le correspondant du Guardian à Karachi.
Téhéran fournirait à Islamabad
une aide non sculement militaire,
mais aussi financière.

est payant, utile, actuel et le sera

demain. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionné, synthétisé, pro-

gramme les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son

bagage. A la base do ses travaux:

les connaissances de 3,000 savants, médecius, chimistes, historiens, géographes, philosophes...

A la base de son efficacité: une

Le prince Sihanouk a déclaré ront renverser le courant irrésis-le mardi 25 février à Pékin que tible qui pousse le peuple cambod-mème un vote de crédits supplé-mentaires pour la régime de jorces armées de libération vers

ront renverser le courant irrésistible qui pousse le peuple cambodgien, le FUNC, le GRUNC et les
jorces armées de libération vers
la victoire finale et totale. »

Le prince a résuté également
l'argument avancé par les EtatsUnis selon lequel les détaites
subles par l'armée du maréchal
Lon Noi et « l'effondrement économique et financier » du régime
de Phnom-Penh sont dus à
« l'insuffisance des crédits consentis par le Congrès américain ».
Selon lui, « l'incompétence et la
corruption » du régime Lon Noi
sont « les seules causes de l'épuisement rapide des crédits américains ».

La véritable raison de l'acharnement des Etats-Unis à soutenir
um régime moribond à PhnomPenh, a ajouté le prince, est
qu'ils « devront quitter bon gré
mal gré, après leur déjaite incluotable et prochains au Cambodge,
le Vietnam du Sud et le Laos.
Ensuite ils perdront sans aucun
doute la Thailande, Taivan, la
Corée du Sud, les Philippines ».

 A PHNOM-PENH, le général A PHNOM-PENH, le general Fernandez, chef de l'armée républicaine, estime que les révolutionnaires ont échoué dans leur tentative de percer le dispositif protégeant la capitale, qui compte 40 000 hommes. Cependant, l'ancienna capitala royale de Oudong, etnée à 25 bilomètres de la carientale. cienna capitala royale de Oudong, situéa à 35 kilomètres de la capitale, est to m bée mardi aux mains des Khmers rouges. Les deux bataillons qui la défendalent se sont repliés sur Longvek, à 40 kilomètres au nordouest de Phnom-Penh. Les révolutionnaires avaient défà pris Oudong, le 18 mars 1974.

### Timor L'AUSTRALIE MET EN GARDE DJAKARTA CONTRE UNE INTERVENTION MILITAIRE

Une source gouvernementale australienne a fait savoir, mardi 25 janvier, que Canberra avait reçu des informations laissant penser que Djakarta prépare une intervention militaire contre la partie portagaise de l'île de Timor (le Monda du 25 février). la partie portugaise de l'île de Timor (le Monde du 26 févriar). D'autre part, le ministère australien des affaires étrangères a déciaré : « Le gouvernement australien r'inquiet, blem sûr, des rapports concernant une possible action militaire indomésienne contre le Timor portugais. Nous sommes heureux d'enregistrer les informations selon lesquelles le ministère indomésien de la déjense a catégoriquement démenti ces rapports, et nous anons dementi. L'Australie seruit naturellement très inquiète si l'indonésie intervenait de jaçon unitatérale afin d'ampêcher le peuple timorien de choisir luimême son avenir. La position du gouvernement australies est des portugais. Nous sommes en javeur d'un processus mesuré et délibéré de décolonisation grâce à des arrangements menant à une autodétermination acceptable sur le plan international. Internation démenti démenti

mardi les romeurs d'une interven-tion indonésienne à Timor, mais toute la presse dénonce la « terreur de gauche a qui réguerait dans l'us. La prise de position ferms de Can-berra sera sans doute mai rèçue en Indonésio, puisque le gouvernament australien se déclare un fait partisan de l'indépendance à terme de Timor.]

# Le Congrès américain et l'Indochine

(Suite de la première page.)

Enfin, et surtout, la «chrite » du Vietnam, provoquée par une déci-sion du Congrée, aurait les consé-quences les plus graves pour la politique étrangère des Etats-Unis. Leur «crédibilité », la valeur de leur conseils leur consetté d'as-Unis Leur « crédibilité », la valeur da leur parole, leur capacité d'assurer la défense des pays qui ont placé leur confiance en eux, seraient mises en doute. Evoquant la « théorie des dominos » (1), chère à Foster Dulles, théorie « dont il est de bon ton aujourd'hui de se moquer », M. Kissinger a dit qu'il s'agissait d'un problème grave, impossible à éluder « en prenant la responsabilité de condamner ceux qui avaient fait confiance à l'Amérique et subi des destructions...».

destructions...».

Le secrétaire d'Etat est resté très vague sur les possibilités d'une négociation, disant seulement que les Etats-Unis continuaient de faire des efforts pour l'encourager mais que le problème immédiat était de permattre su Vietnam de se défendre. Quant aux « pressions » éventuelles à exercer sur Moscou et Pékin au sujet de leurs livraisons d'armes à Hanol, il a indiqué qu'elles seraient sans effet, et qu'il préférait éviter un affrontement public sur ce problème.

connaissance auquel your souhaitez. parvenir. Avec l'Universalis par-courez le monde, Pénètrez dans les

laboratoires des plus grands cher-

cheurs, consultez les plus grands

juristes, dialoguez avec les plus

grands philosophes, apprenez la

votre meilleur fautenil. Et quand

vons le voulez... 24 heures sur 24,

science et les techniques, les arts et les lettres... Chez vous, Sans quitter

A en juger par les réactions des membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères, les pisidoyers de MM. Ford et Kissinger ne semblent pas avoir ébranié le scepticisme des parlementaires, qui auraient souhaité obtenir des assurances plus précises sur la durée de l'effort américain et les résultats escomptés. Or les dirigeants ae sont bien gardés d'annoucer une fin rapide de la guerre. L'argument du « dernier quart d'heure » ou de la « fin du tunnel » est maintenant complètement émoussé... Pour separt, le sénateur Humphrey, ancien vice-président des États-Unis du temps de M. Johnson et candidat démocrate à la présidence contre. M. Nison en. 1968, a averti les officiels da se préparer à un refus du Congrès. parer à un refus du Congrès

(1) Théorie selon laquelle la chute d'une position (d'un « domino ») entraîne nécessairement celle d'au-

HENRI PIERRE.



nouvelles frontières Touraventure

formules de voyages

# DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous

PARIS/NEW YORK as 1050 F AR PARIS/MEXICO ...... 1980 F AR PARIS/LIMA ...... 2200 F AR ZURICH/RIO ...... 2400 F AR

Ces voia sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

# CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

Una vingtaine de personnes. décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se dé-brouillant avec les moyens du bord pour ofrculer et se loger. Un responsable N.F. favorise les initietives des participants et l'éclatement du groupe en

- du 22/03 en 5/04

Découverte du PEROU : 3500 Favectiansport Paris/Lima aller et retour en jet

Bon à découper - à retourner à NOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tel. 325.57.51 et 633.28.91

1	
Į	Nom
ı	Prince
ı	Prénon
	Pue
	Ville
	Je désire recevoir la documentat
Ì	sur le voyage
	- 1-7-6- 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11

savoir plus : brockure couleur de 20 pages (tirage limité). Dites-mol tout sur 'L'ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS Le souhalte avoir une information complète sur ses 20 volumes, ses 21000 pages illustrées de 15000 photos, dessins, tableaux, sohémas. Ne m'envoyez pes de visiteur, simplement la brochure et les condi-tions réservées aux amis du Club Françaie du Livre. C'est tout i Et, bien antandu, sans engagement.

**ENCYCLOPÆDIA** 

Parce qu'anjourd'hui.

votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout ? méthode inédite qui vous permet Non... mais tout ce qui aujourd'hui de choisir vous-même le degré de

UNIVERSA

Mon code postal et ma ville : à retourner au Club Français du Livre 9, place Stalingrad - 75491 Paris Cedex 10

Étots « Unis

HUST OU FONDATEME

le Shopping



# **AMÉRIQUES**

### États - Unis

#### MORT DU FONDATEUR DES « MUSULMANS NOIRS »

Il est mort, cet homme étrange, au visage sans grace ni áge, à l'influence insaissable autant qu'incontestée des siens, ce chef d'un empire spirituel et économique évalué à des dizaines de millions de dollars : Elijah Muhammad est décédé d'une défeillance cardiaque le 25 février dans un hôpital de Chicago. De son vrai nom Elijah Pool, il était ne en Géorgie vers 1897. Ses parents, anciens esclaves, travalilaient dans les champs de coton et son père se produisait à l'occasion comme « prêcheur » baptiste.

« Monté » à Chicago en 1934, après un passage aux usines Chevrolet de Detroit, Elijah découvre sa voie au contact d'un « prophète » — comme il y en avait tant à l'époque de la grande migration noire vers le nord — un propagateur d'un nouveau Coran, Walli Farrad. Il se convertit à l'islam, du moins à une certaine conception de l'islam, change de nom et avec un mélange de l'ificacité et de discrétion commence à recruter. C'est un

taine conception de l'islam, change de nom et avec un mélange d'efficacité et de discrétion commence à recruter. C'est un « indépendantiste » noir ; ce n'est pas le seul, mais, lui, réussit ; les « Black Muslins » dans la perspective d'une société noire en circuit fermé, achètent des terres, des magasins, des appartements, des restaurants, et construisent peu à peu, sur le modèle d'ailleurs de certaines communautés religieuses protestantes, une base économique solide.

Quel usage en fera Elijah Mnhammad? Et à quoi attribuer le seul succès de ce « capitalisme noir » avant la lettre? Si la réponse à la première question ne peut qu'être évasive — la secte ne publie ni ses bilans nil même le chiffre de ses adhérents — la seconde s'éclaire à la lumière de l'expérience américaine tout entière. Le « charisme » d'Elijah Muhammad, s'il ne se réduit pas à cela, s'est concentré sur l'enseigneument des préceptes de la plus traditionelle « work ethic » : discipline, frugalité, abstinence des boissons alcooliques et des drogues.

Par ailleurs, Muhammad fit toujours preuve d'une remarquable prudence. Le suprématisme noir qu'il professalt le dispensait d'engager ses fidèles dans une lutte active pour les droits civiques.

htte active pour les droits civiques.

#### Brésil

# Les milieux d'affaires de Sao Paulo prônent l'«ouverture» politique

tique est-elle possible quand l'Etat domine l'économie ? Le pouvoir de revendication du petronat paut-il se passer de celui des travailleurs? Telles sont les questions, relativement nouvelles, que se posent les milleux d'affeires de Seo-Paulo, capitale Industrielle du Brésil. Après evoir bénéficlé pendent près de onza ans du régime militelre et des méthodes de coercition utilisées contre le classe ouvrière, l' = argent = peuliete commence à es demander s'il n'est pee temps de changar de réalme et de méthodes. Il découvre, en effet, qua sa capecité de négocietion evec l'Etat - techno-bureau-cratique - a coneidérablement diminue. Il prone desormais une - ouvertura - politiqua, qui lui assurerait

plus de pouvoirs. Oes signes de cette nouvelle orientation sont epperus en novembre demier quand certains - empresarice - ont eppuyé — certains disent finencé — la campagne du part I d'opposition, le Mouvement démocretique brésilien, eux élections légietatives. Ile l'ont fait pour des semblent avoir calculé qu'en en-voyant davantega d'opposants au clesse politique, dont ils comptent bien se servir pour combettre ce ture » économique de Brasilia.

En outre, depuis quelques semal privée se sont lancés dans una campegna fracassanie contre l' « étatisetlon - croissante de l'économie. C'est un ancien ministre des finan-

#### Chili

dunit pas sur l'enes de la vanguardia, à laquelle collaboraient une sœur et un neveu du général Pinochet, vient d'être fermée par le ministère de l'intérieur pour « propagation de nouvelles olarmistes et tendancieuses ». Dans ses éditoriaux, le directeur, M. Alejandro Gac
lispensait lans une oits civioits civiA. C.

De notre correspondant

ces, M. Eugenio Gudin, qui e donné le départ. . Le Brésil est un pays en principe cepitaliste, e-t-il dit. Pourtent, le capitalisme est icl contrôle par l'Elat beaucoup plus que dens n'importe quel autre peys, à l'exception des accialietes et des communistes. - Et M. Gudin citalt comme exemples l'énergle électrique, le sidérurgie, le pétrole et le pétrochimie, tes télécommunicatione, la plus grande pertie du mineral de fer, les chemins de fer, les ports, le navigation, qui eux Elats-Unie sont eux maine de l'entreprise privée, et qui au Brésil sont contrôlés per

L'Elat est essocié à le plupart des grands projets vieant à augmenter l'offra de metières de base (pepler et cellulose, méteux non ferreux, fertilisants, etc.) aveo la Banco do Brasil et de nombreuses banques

L'Etal est eussi le principal client de l'Industrie d'équipements électriques, a i n e l que le reconnaît M. Menoel Costa dos Santos, président du syndical de l'industrie électrique, dont le chiffre d'effaires 13 millions de dollars) correspond à environ 41/e du P.N.B., soit eutent que l'industrie eutomobile.

La campagne contre l' - étatisetion - de l'économie est eurtoul lion - de l'économie est surtout menée, dens la presse, per le quotidlen O Estedo de Seo Paulo, persuedé non seulement da le supériorité de l'entreprise privée eur les organismes publics ou perapublics, mele euesi de oe que la démocratie politique est inséparable de le - démocretie - économique.

« Au Brésli, il n'existe pas de mécanisma de compensation du pouvoir de l'Etat, dit un des responsables économiques du journel. Il n'y e pee de capitalleme national puissent. Les syndicats ouvriers sont laibles, les grèves pratiquement inexistantes. Dane le tonction publique, la grève est assimilée à un crime contre le sécurité nationala. Ouand le gouvernament augmente son pouvoir économique, il augmente donc son pouvoir politique. .

vernement Gelsel n'e pes d'intentions • étatisantes •. • S'il intervient dans l'économie, reconnelssent-ils, c'est taute d'un merché des capiteux suifisant pour encouragar les antraprises à investir. Par exemple, il va

créer une industrie netionale de

mini-ordinateurs, meis il en taissers

la mejorité eu cepitel privé, » Ce qui inquiète les - empresa - techno-bureaucratique - les les décisions économiques importantes. - Beeucoup se pleignent de l'errogence des technocrates l'économiste Peul Singer. Si les à l'evenir immédiat, elles considèrent néanmoins comme meisaine une eituetion où elles se retrouveraient seules face eux entreprises de l'Etat. Il en résulterait un conflit qui

pourrait aboutir à leur éviction du

Le grande nouveeuté, c'est que les défenseurs les plue intelligents de l'entreprise privée pensent que e'appuver sur celles des travailleurs. . SI fon donne aux ouvriers la Ilberté de revendiquer de mellieurs aglaires, il faut bien eccorder eux chela d'entreprise le posaibilité de teire deventege de bénéfices », dit M. Claudio Berdelle, président du syndicat netional des industries de ment que certains industriels réclament aujourd'hui une libéralisetion politique, qui superevent ne leur deni d'ellieurs, étant données les die positions eccleles du gouvernement cuités, nouvelles pour eux, - evec le monde du Iravall ». Ils paraissent préts à compenser d'importantes gains de productivité. Maie ils n'éprouvent pes d'inquiétudes excessives. - Nos syndicets ne sont pee

CHARLES VANHECKE

violente, dit M. Herbert Levy,

député, directeur de journal et

- empresario ». Nous savons, d'ail-

leurs, qu'une sociélé plus juste ren-



le remet en service. Certains vous demandent un délai : 5 minutes (ou plus)

de préchauffage pour tirer une ou deux copies, c'est long. Le copieur Gestetner cople tout de suite. Les copies (sur papier courant) tombent à la cadence

Mais le plus Important pour un copieur, c'est sa maintenance. Le copieur Gestetner est livré avec un contrat d'entretien... signé Gestetner.

### Gestetner

Vérifiez ces affirmations : prenez contact avec Gestetner, service 041, 71, rue Camille Grouft, 94400 Vitry. Téléphone: 680.47.85. Télex 20 - 880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau.

# Le Shopping'c'est Marks & Spencer...Le choix des vêtements anglais est formidable.



'Le Shopping' c'est le vrai shopping anglais. Chez Marks & Spencer. Avec des vêtements pour tout le monde. Ce qui signifie qu'une merveilleuse collection attend les femmes. Aussi...dépêchez-vous!

Vous découvrirez une mode dynamique faite pour aujourd'hui, des tons harmonieusement coordonnés vous permettront d'assortir différents modèles ou de les porter séparément avec la même

Chaque article est confectionné selon des normes strictes, pour les matières comme pour la fabrication.

Marks & Spencer y parvient en collaborant étroitement avec les meilleurs fabricants, assurant lui-même la totalité des contrôles. Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment garantir la qualité.

Chez Marks & Spencer, tout a été prévu pour un shopping facile.

La disposition rationnelle des articles simplifie votre choix. Vous trouvez aisément votre taille. Et quoi que vous achetiez, vous l'essayez chez vous.

Et puis, si vous n'êtes pas entièrement satisfaite, vous pouvez échanger ou être remboursée simplement sur présentation de votre ticket de caisse. 'Le Shopping' c'est Marks & Spencer. Quand

vous l'aurez essayé vous l'aimerez. Voici une sélection représentative de la gamme exclusive St Michael où vous trouverez des modèles

aussi séduisants par leur prix que par leur style: Jupes de 75F à 150F. Chemisiers imprimés en polyester de 70F à 99F. Coordonnés (4 pièces—jupe

ou pantalon) depuis 399F. Pantalons de 49F à 135F. Cardigan manches courtes à côtes 65F. Ensembles

de 190F à 275F. Cardigan rayé manches courtes avec débardeur 110F.

Chaussures St Michael St Michael, la marque de Marles & Spen

# Marks & Spencer

le grand magasin de Grande-Bretagne. bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.

LAUNGELL MET IN GASOF DIETA CONTRE DES INTERIOR Million Mark

Timor

uin et l'Indochine

77 T. R.

SENSE FIRE

Supplies to the county law of

for the second s

deserve of the same and the land

town with St Karter

AND STORY OF THE OWNER OF THE The state of the second section in the second Residence for the control of the con

NAME OF DESIGNATION OF STREET The state of the s 1 180 PT 27 PD 80 5 24 him successed in PLRCII. HOUVELLES FROMTERS 75014 PARIS 27.57.51 of 531.351

# « Il est possible de soutenir l'activité économique

Essentiellement consacrée, tout comme celle du 23 janvier, à l'examen de la situation économique et sociale, l'allocation présidentielle télévisée de mardi 25 février a permis à M. Giscard d'Estaing de manifester, une fois de plus, un sens de la pédagogle, qui lui vaut les compliments de M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de

Abstraction faite de l'hommage rendn à Georges Pompidou, - une fois n'est pas contume, — et du témolgnage de grande satis-faction décerné à M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, on relève l'affirmation selon laquelle, réalisant un vœu exprimé il y a deux ans par M. Giscard d'Estaing, • la France est désormais gouvernée au centre », c'est-à-dire an « point de rencontre de la tradition et du changement ..

Le chef de l'Etat a en enfin le souci de rassurer la fraction la plus conservatrice de son electorat qui se demande si, dans la voie des reformes. . Giscard ne va pas trop vite et trop loin ..

Voict le texte de l'allocution radiotélévisée prononcée mardi sotr 25 février par le président de la République:

Nous voici à nouveau au coin du feu pour notre entretien mensuel, au cours duquel je vous parleral ce soir de la situation économique et sociale de la France et de notre effort de réforme. D'abord, la situation économique et sociale de

L'économie mondiale des années 1960 à 1970 était à peu près en équilibre, et cet équilibre a été bouieversé par deux événements : d'une part, la désorganisation du système monétaire international et, d'autre part, l'augmentation massive de l'énergie entraînée, vous le savez, par la hausse des prix du pétrole.

A l'heure actuelle le monde est à la recherche difficile d'un nouvel équilibre, et vous savez que la France s'efforce d'ailleurs de contribuer à la recherche de ce nouvel équilibre par un certain nombre d'initiatives. Il faut savoir que, de toute façon, ce nouvel équilibre sera différent de l'aneien, que, malgré l'espoir qu'on peut en evoir, rien ne sera tout à fait comme avant eo raison des transferts importants de richesse qui ont accompagné ces bouleversements de l'ordre écono-

Ce qui est important, ce qui vous concerne directement, ce sont les conséquences de ces modifications de l'ordre économique sur l'économie

française. L'économie française a été affectée par ces changements dans trois domaines : notre équilibre extérieur; l'inflation, c'est-à-dire la hausse des prix et, enfin, le niveau d'activité, et donc d'emploi. D'abord, l'équilibre extérieur.

Je vous al dit, le mois dernier, vous vous en souvenez certainement, que nous étions revenus plus rapidement que prévu à une situation proche de l'équilibre, et, les derniers résultats connus, ceux du mois de janvier, confirment ce jugement. Les résultats de janvier, blen qu'un peu moins bons que ceux des deux mois précèdents, sont, en effet, des résultats de commerce extérieur sensiblement équilibrés pour la France, et donc, dans ce domaine de notre équilibre commercial nous avons progressé plus vite que prévu, vers notre objectif d'équilibre. Ce résultat favorable doit être cependant tempéré par deux observations :

D'abord, nons sommes revenus à l'équilibre en partie par la réduction de nos importations, lièe eu ralentissement de l'activité économique mondiale et nationale, et il faut faire en sorte que, le jour où l'activité économique connaîtra un rythme plus fort et où nous importerons davantage, le mouvement de nos exportations puisse couvrir ces importations supplémentaires,

Ensuite, il s'agit de l'équilibre de nos échanges, e'est-à-dire de ce que la France achète et vend, mais il y a également l'équilibre de nos paiements. Or, à côté de ce que la France achète et vend. Il y e des transferts financiers; par exemple, les dépenses d'aide que nous faisons dans le monde en faveur des pays les plus pauvres et, d'autre part, les transferts de salaires que les travailleurs immigrés effectuent à partir de la France vers leur pays d'origine. Donc, à côté de notre objectif d'équilibre de nos échanges, il faut viser l'équilibre de nos

Lorsqu'on étudie très attentivement ce problème. on s'aperçoit que l'objectif qu'on peut se fixer pour la France, c'est le rétablissement d'une situation d'excédent de nos paiements pour 1980. Ce n'est donc pas un résultat immédiat ou à portée de notre main, e'est le fruit d'un effort considérable de développement de nos exportations et d'amélioration de notre équilibre extérieur. Pour que la France soit indépendante du point de vue économique, pour qu'eile évite l'endettement, il faut viser ce rétablissement de notre excédent de balance des palements pour 1980 au plus tard, et ceci va representer au cours des prochaines années la poursuite d'un effort important.

**INFLATION**: nous sommes sur la bonne voie

dans l'économie mondiale sur l'économie francaise, c'est la situation d'inflation, puisque, à la fois, la désorganisation du système monétaire international et l'augmentation des prix de l'éner-gie importée ont contribué à alimenter, en France, vous le savez, une forte inflation. Cette inflation que vous connaissez et, je dirai,

Deuxième conséquence de ces modifications

que vous connaissez particulièrement, mesdames, puisque c'est vous qui avez la pratique des achats quotidiens, cette inflation s'est traduite pour la France, en 1974, par une hausse des prix legèrement supérieure à 15 %, donc une hausse des prix forte, très forte.

L'objectif du gouvernement pour 1975, c'est de ramener cette hausse des prix è moins de 10 %. Sans doute, c'est un chiffre encore élevé, mais

réduire d'un peu plus de 15 % à moins de 10 % notre hausse des prix représente - chacun s'en rend compte - un effort considérable.

Or nous sommes sur la bonne voie. Les études des observateurs internationaux, pour 1975, à l'heure actuelle - les plus récentes - concluent qu'il y a seulement trois pays dans le monde, trois pays importants, qui connaîtraient, en 1975, une hausse des prix inférieur à 10 %, et ces trois pays, ce serait l'Allemagne, le Japon et la France.

Le plan de refroidissement, qui a été imaginé et applique avec détermination par le ministre de l'économie et des finances, aboutit, en effet, eration de la hausse de nos prix et. l'heure actuelle, nous pouvons considérer comme probable ce résultat de limiter à moins de 10 % la hausse de nos prix en 1975.

# CROISSANCE : la plus forte des pays industrialisés

Troisième conséquence, c'est le niveau d'activité économique et de l'emploi. Ces bouleversements dans l'économie mondiale et ces transferts de richesse qui ont accompagné la hausse des prix du pétrole ont entrainé dans le monde des dépla-cements de pouvoir d'achat, des déséquilibres importants qui se sont traduits par un raientissement de l'activité économique mondiale, par cette situation que l'on décrit dans le langage courant par « une situation de crise ». Comment la France a-t-elle réagi par rapport

à cette situation de crise? Je voudrais, si vous le voulez, regarder avec

vous, objectivement, les chiffres. D'ebord, que s'est-il passé en 1974 ? En 1974 nous connaissons les resultats. Il v a la les résultats des sept plus grands pays industrialisés du monde. On s'aperçoit que certains d'entre eux ont connu une diminution de leur production (il s'agit là de leur production en termes physiques des quantités produites), puisque les Etats-Unis, le Japon, l'Angleterre ont connu une diminution de leur activité économique. Certains ont connu une très falble croissance. l'Allemagne fédérale, puisque la croissance est voisine de zero, certains une croissance un peu plus forte, le Canada et l'Italie. Comment se situe le chiffre de la France ? Pour 1974, notre croissance aura êté de 4,5 %. On voit donc, à l'heure actnelle, que, pour 1974, la France, de tous les pays concernés, est celui qui aura connu l'augmentation la plus forte de son activité économique.

Et maintenant, 1975 ? Il s'agit, là aussi, des prévisions des organ!smes internationaux, et je vous dirai que ces prévisions sont déjà un peu anciennes : elles font apparaître un raientissement nouveau aux Etats-Unis d'Amérique, un ralentissement en Italie et une croissance moyenne en Angleterre, en Allemagne et au Japon,

une croissance plus forte au Canada. D'après ces évaluations, qui remontent à quelques mois, la croissance de l'économie française

seralt de 3 %. Donc, on voit que la France connaîtrait, en 1975, la croissance la plus forte de tous ces pays, à la seule exception du Canada. Je puis vous dire que, de manière tout à fait récente, ces évaluations ont été corrigées à nouveau, et d'ailleurs corrigées en baisse pour la plupart des pays, notamment pour les Etats-Unis, qui connaîtraient un ralentissement plus accentué, et pour le Canada, qui connaîtrait également un ralentissement beaucoup plus faible, si bien qu'à l'heure actuelle, en 1975, à nouveau, c'est la France qui connaîtrait. de tous les pays concernés, la croissance la plus

Que faut-il penser de ces chiffres ? D'abord, je crois que la politique qui a été suivis depuis un an et demi par le président Pompidou et, depuis mon élection, par moi-même, a atténué

**EMPLOI** : réduire le nombre des chômeurs

Vous savez que le nombre des chomeurs dépasse huit millions aux Stats-Unis d'Amérique, que ce nombre est élevé en Allemagne fédérale et chez la pinpart de nos partenaires européena. Quelle est la situation de la France ? Quand on parle de chômage, il faut avoir à l'es-

prit trois chiffres :

Le chiffre des demandeurs d'emploi ;

- Le chiffre des chômeurs qui bénéficient

d'une aide poblique;
— Le chiffre, enfin, des chômeurs partiels.
Le chiffre des demandeurs d'emplot, parce qu'il y a des personnes qui sont à la recherche d'un emploi, mais qui ne sont pes nécessairement ce qu'on appelle des chômeurs. Les chômeurs, ce sont ceux qui ont exercé une activité de travail, une activité salariée, qui a été interrompue : ils attendent de la reprendre. Parmi les chiffres de demandeurs d'emploi, il peut y avoir des personnes, des femmes, qui n'ont pas travaillé jusque-là et qui désirent entrer dans l'activité rémunérée. Donc, il y a les demandeurs d'emploi

Il y a ensuite les chômeurs qui bénéficient d'une aide, soit d'une aide publique, celle de l'Etat, soit d'une aide contractuelle. Il y a enfin les chômeurs partiels, c'est-à-dire celles ou ceux dont les horaires, dont le nombre de journées de travail, a été réduit et qui, de ce fait, touchent une rémunération salariale inférieure à celles qu'il touchaient dans une conjoncture économique

Nous suivons, vous suivez, mois par mois, l'évo-lution de ces chiffres, et je crois que l'on peut résumer le commentaire à cet égard en disant, d'une part, que la situation du chômage en France est à l'heure actuelle moins défavorable que dans certains pays comparables, mais qu'elle a atteint toutefois un niveao élevé qui atteint le

revenu des individus et le revenu des ménage Lorsqu'on volt ces taux d'activité, lorsque l'on eperçoit cette situation de l'empioi, on est conduit au diagnostic suivant : c'est que s'il était impossible pour l'économie française — je dis blen impossible - de se soustraire toute seule aux conséquences des grands bouleversements internationaux, l'économie française a atteint à l'heure actuelle une situation à partir de laquelle il est à la fois possible et nécessaire d'entreprendre une action de soutien progressif de l'activité économique et de l'emploi. Possible, parce qu'il faut faire très attention à ce qu'une activité de soutien n'alt pas pour consequence de relancer l'inflation sans développer l'emploi, e'est-à-dire sans réduire le chômage. Il y a dans le monde, à l'heure actuelle je citerai le cas des Etats-Unis d'Amérique, je pourrais citer le cas d'autres pays, — des économies dans lesquelles on relance l'inflation sans réduire le nombre des chômeurs. Notre objectif, en France, c'est de réduire le nombre des chômeurs totaux ou partiels sans reisneer l'inflation prétudiciable

Je pense qu'à l'heure actuelle il est possible de soutenir l'activité économique sans relancer l'inflation et je crois que c'est nécessaire. C'est necessaire pour répondre aux besoins d'activité et d'emploi de nombreux Français, de nombreuses Françaises, dont d'ailleurs, j'en suis sûr, beaucoup m'écontent, et notamment les jeunes, qui ont le désir de participer activement à notre effort de production nationale.

Pour sootenir l'activité économique, comment

# Quatre catégories

Il faut, je crois, prendre en considération à la fois les aspects économiques et les aspects sociaux. Les aspects économiques, je me suis efforce de vous les décrire ; je passe maintenant aux aspects sociaux. Pulsque nous cherchons à soutenir l'activité économique, la meilleure formule est de la sootenir en complétant ou en soutenant les revenus de catégories qui ont des motifs sociaux de voir précisément ces revenus soutenus on même de connaître une certaine progression.

C'est pourquoi les mesures qui ont été arrêtées par le gouvernement et dont j'ai entretenu le premier ministre, le ministre de l'économie et des finances, le ministre du travail, concernent plusieurs catégories : les personnes âgées, les familles, l'egriculture, les chômeurs partiels. Je vais les commenter devant vous.

économique mondial. Le deuxième jugement à portés, c'est qu'autrefois nous étions habitués à des chiffres de croissauce très élevés, 5 %, 8 %. dans l'économie mondiale, et qu'on voit dans les plus grandes économies des chiffres relativement faibles, I %, 2 %, exceptionneillement 3 %, d'où la situation de raientissement de l'activité économique et, ici et là dans le monde, de chômase.

les effets pour la France de ce relentissement

### Les personnes âgées

D'abord les personnes âgées : le minimum de ressources des personnes âgées sera porté à 20 F par jour, à partir du 2° avril. Le dernière augmen-tation de ressources des personnes âgées remontait an 1 janvier, et vous vous souvenez que, lors de la campagne présidentielle, au mois de mai dernier, j'avais annoncé que le minimum de réssources serait porté à 20 F par jour dans la première année de mon mandat présidentiel.

Jestime, compte tenu de la hausse des prix et de l'inflation, qu'il faut réaliser plus tôt cette promesso et porter à 20 F par jour le revenu minimum des personnes âgées à partir du le gyrit, ce qui représente un revenu, pour un ménage de personnes âgées, de 1 200 F par mois. Cette mesure intéresse deux millions et demi de personnes âgées

#### Les familles

Deuxième catégorie, les familles. Il a été prévu que les allocations familiales seraient majorées partir du 1et août prochain, et ceci, suivant . une règle qui veut que l'on compare l'évolution des prix an cours de l'année qui s'écoule, du mois de mars an mois de mars, et que l'on en tire une conclusion concernant le taux d'augmentation des allocations familiales. Je pense là aussi qu'il faut anticiper sur cette augmentation et proceder, le 1er avril prochain, c'est-à-dire pour le second trimestre, à une augmentation de 7 %

de l'ensemble des allocations familiales. Cette mesure, qui complètera le revenu des familles, intéresse cinq millions de personnes.

#### Les agriculteurs

Troisième catégorie : l'agriculture. Je voudrais vous parler de la situation de l'agriculture. L'agriculture française est constituée par un million deux cent mille exploitations agricoles et le revenu des agriculteurs, c'est-à-dire la différence entre ce qu'ils vendent et le prix de ce qu'ils achètent, qui sont les engrais, les semences, le matériel agricole, les carburants dont ils ont besoin, ce revenu des agriculteurs représente à peu près 53 milliards de francs

Il faut savoir qu'en 1974, que vous soyez agriculteur ou non, que le revenu des agriculteurs a progressé nettement moins vite que le revenu des autres catégories de Français. Pourquoi ? Parce qu'il s'est passé deux phénomènes :

Le premier phénomène : les priz des produits agricoles à la production ont augmenté en 1974 moins vite que les prix d'ensemble de l'économie française. Nous avons connu des situations inverses où les prix agricoles augmentaient plus vite que produits industriels; en 1974 c'est

Et, d'autre part, les charges de l'agriculture, c'est-à-dire les prix des produits que les agri-culteurs achètent pour leur exploitation : engrals, carburants ont augmenté, au contraire, beaucoup plus vite en 1974 que n'ont augmenté leurs prix de vente. D'où une détérioration du revenu agricole. J'estime qu'une collectivité moderne, qui a le sens de la fustice parmi ses membres, doit regarder un tel problème et le résoudre franche-

Qu'avons-nous fait? Il fallait d'abord fixer le niveau des prix pour la prochaine campagne et vous savez que c'est un niveau qui est fixé à l'échelle européenne. Nous avons accepté que l'augmentation des priz soit de l'ordre de 10 %, très exactement de 10.34 %. Pourquoi n'avons-nous pas cherché à obtenir un niveau plus élevé ? Pour deux raisons : la première c'est parce que c'était impossible vis-à-vis de ceux de nos partenaires européens qui avaient une inflation plus faible que la nôtre, et ensuite, c'est parce qu'il vaut mieux, pour l'équilibre de l'économie française en 1975, qu'il n'y ait pas une hausse trop forte des prix agricoles et des prix alimentaires. Comme nous voulions précisément revenir à une hausse des prix inférieure à 10 %, il ne fallait pas rechercher pour les prix agricoles une augmentation qui dépassat sensiblement ce

chiffre. A partir du moment où l'augmentation des prix agricoles n'était pas suffisante pour assurer la pro-

# Les réactions

# DANS LES MILIEUX POLITIQUES

# M. CHALANDON (U.D.R.): l'ébauche d'une relance. M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., an-elen ministre : « On ne peut avoir assisté à cet entretien sans être

frappe par un effort de pedago-gie et aussi la volonté de donner un caractère plus démocratique a la vie politique de notre pays.

> L'essentiel toutefois dans cet
entretien est, sinon la relance, du
moins l'ébauche d'une relance de
l'économie. En reconstituant le pouvoir d'achat de certaines catéponion d acual de ceraines cul-gories de Français, on va /aire d'une pierre deux coups : on aidera la production à se mainte-nir, voire à reprendie, on viendra aussi en aide aux Français les plus frappés par la crise : personnes agées, familles nombreuses. agriculteurs, chômeurs partiels. L'U.D.R., sur ce dernier point, se félicite de voir le président de la République adopter les sugges-tions qu'elle a jaites à plusieurs reprises de protèger les travau-leurs contre la réduction des heu-

res de travail, forme la plus per-nicieuse du chomage parce que la moins visible. Encore faut-il a mons tistole, encore juit-a que cela se jasse. El sans doute le gouvernement devra-i-il inter-venir si l'accord ne se jaisait pas entre patronat el syndicais. »

# M. COLPIN (P.C.): autosatis-

M. Jean Colpin, membre du M. JOXE (P.S.) : rien de nous Une fois de plus le président de la République s'est efforce d'accréditer la thèse de la fatatité de la crise et de son univer-solité en se décernant un brevet d'autosatisfaction. (...) » M. Giscard d'Estaing repousse

a 1980 le rétablissement de la situation économique. Dans ces situation economique. Dans ces de la Republique N'apporte rien de nouveau aux agriculteurs. Un le chômage total et partiel, dont û s'est gardé de chijfrer l'importance, risque de s'eitendre encorc. N'ignorant pas la situation difficile, voire tragique, dans laquelle sa politique plonge certaines catégories de la population.

le pouvoir se voit contraint à des mesures qui ne compenseront pas, toin s'en faut, la détérioration de leur pouvoir d'achat. Ainsi en est-il des décisions concernant les personnes ágées, les allocations familiales. Obligé de reconnaître la dépradation des revenus des paysans. Giscard d'Estaing annonce quelques mesures dont l'insuffisance consacrera la diminution de 15 % du pouvoir d'achat des agriculteurs. La démagogie et l'hypocrisie ne peuvent tenir lieu de solution.

# veau pour les agriculteurs.

M. Pierre Joxe, membre du bu-reau exécutif du PS., délégue national pour les problèmes agrico-

a La déclaration du président de la République n'apporte rien de nouveau aux agriculteurs. Un chèque de 1200 francs et quel-ques primes aux éleveurs, cela ne résoudra rien. Tout d'abord, le to-

surtout, il est de plus en plus évi-dent que les agriculteurs de notre pays veulent obtenir la garantie de revenus à laquelle ils ont droit, non par des subventions octroyées tardivement et arbitrairement, mais par des prix garantis.

M. JOSEPH FRANCESCHI. deputé socialiste du Val-de-Marne : « Le grave problème du chômage a été escamoté avec une brillante avilité. Aucune parole tendant a l'établissement d'une politique économique de l'emploi n'a été prononcée. Les disposi-tions annoncées en javeur des an-ciens, des jamilles et de l'agricul-turne ne jeront que combler le ciens, des jamilles et de l'agricul-turne ne feront que combler le retard que subissent ces diverses catégories. Elles ne peuvent, en tout cas, tentr lieu de mesures propres à donner espotr au mil-tion de travailleurs victimes du chémage. »

● LE P.S.U. — « Ce qui carac-

Toutes possibilités de crédit.

Demander Monsieur Lamaire.

d'approcher les deux milions de chômeurs à la fin du semestre (...).
La sollicitude que M. Giscard forme d'une aide aux catégories d'Estaing feint d'éprouver d les plus défavoritées, et il insiste d'acade. Est la crise est de pure d'une aux catégories de la crise est de pure d'une aux prioritée donner à la sauvegarde de l'emploi. soutien prenne, en particulier, la forme d'une aide aux catégories les plus défavorisées, et il insiste d nouveau sur la priorité d don-ner à la sauvegarde de l'emploi.

jaçade. 

Le Centre Démocratie et la confirmé sa volonté de gouvermer au centre, ce qui signifie pour le C.D.P. que la transformation cerprimée par le président de la kalves des parents d'èlèves (compsociale doit l'emporter sur les voie du soutien progressif de

Finitinn exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Expositinn permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Saladan Market

The second section

The second secon

Tierde W

the state of the second Commence of the commence of th Edition of the second

THE RESERVE OF THE STOPPENSION are to the second secon which was the said wast to be The said the said Transmission of the contract o Diese in der de particular de particular of devices, parties The second secon

content and the content of the conte 4 Crossess see ar builde be file ar delication comments La paracidation of the state of the same of the same the translitude de

many distribution THE PLANT PRIVAL THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF The second second THE TAX CONTRACTOR OF Courses sperime to THE STATE COMPANY AND ADDRESS OF THE STATE O The pendant was

And the second s MANS LES MILIEUX ACE

1. 275 # Step sold free north ferralfel egene 10 年 10 年 10 年 10 日本 10 ACTIVISION OF THE PROPERTY OF

The same of the sa the sale selection. CONTRACTOR NAME OF THE PARTY OF Control of the control of CONTRACT SENSEN

118:17624 1 7410 EN 114 The later special series Arthur Mar d'apres : Things.

s chomeurs irsonnes égees

Control of the Contro and the second second second

is familles Control of the Control of the page

guille in the management the state of the state of

term of a contract that

·<del>t.</del> 1:... Sept. As were producted to Aj -Same of the second T-\*\*

Marie Committee 

AND THE RESERVE TO THE PARTY OF ngarint on the property of the first of the second second

talism Fable to the rest. the section of the sec

Control of the second of the s State of the state 100 mg / 100 

20 -----तंत्र करा । विश्व के दक्ष

All the second s

MET ALL STREET, ALLEGE AND ALLEGE

55 5 575 5 1 15 15 15 15 15 25 25

ter de la la transfer de la company de la co

William Comments of the American

agriculteurs 10 To  $(\omega, \beta, \gamma_1, \ldots, \gamma_{m-1}, \gamma_m) = \omega \pi^{-1} \gamma_m = \omega \pi^{-1}$ Telegraphic Control to the control and a

enters of a street THE THE WAR TO PRESENT A PROPERTY OF ACCORDANCE OF THE LOCAL PROPERTY OF THE LOCAL PROPER water to the partial factor and a great to the CN

quances de ces discussions en nous prononçant sur

par l'ensemble des Français.

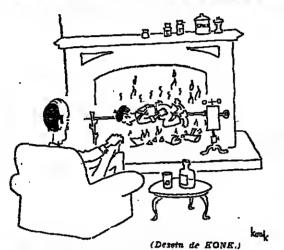
sont un peu longues et cependant, quand je vous parle, l'ai toujours l'impression d'être un peu bref.

DU CHEF DE L'ÉTAT

# sans relancer l'inflation »

gression du revenu des agriculteurs par rapport aux gression du revenu des agriculteurs par rapport aux années précédentes, à un niveau comparable à celui des autres catégories, c'est-à-dire, en réalité, garantir en 1975 le maintien du pouvoir d'achat des agriculteurs, il fallait ajouter un complément de revenu. C'est pourquoi le gouvernement a décidé que ce complément de revenu leur serait attribué de deux manières ;

D'une part, une side aux éleveurs, qui sera calculée en fonction du nombre de têtes de bétail,



jusqu'à un certain nombre qui est de quinze têtes de bétail, et qui représenters au total une dépense de 1 milliard 350 millions de francs :

- Et, d'autre part, une aide à l'ensemble des agriculteurs qui prendra la forme d'un versement à ehaque exploitant de 1 200 francs pour compenser l'augmentation de ses coûts de production, e'est-à-dire l'augmentation des carburants et des engrals. Cette aide spéciale agricole, qui sera donc attribuée à tous les agriculteurs à l'exception de ceux qui ont les revenus les plus élevés, représentera elle-même

une dépense de 1 milliard 350 millions de francs. Ainsi, la collectivité nationale, tout en fixant un niveau de progressiou des prix agricoles compatible avec la lutte contre l'inflation, complétera de manière équitable le revenu des agriculteurs pour assurer, en es qui les concerne, comme d'ailleurs pour les autres catégories, le maintien de leur pouvoir d'achat en 1975 par rapport à 1974.

### Les chômeurs partiels.

Dernier sujet : le chômage partiel.

Les réductions d'horaire entraînent, en effet, une perte de salaire, une perte de revenu pour les familles, et les dispositions qui réglementent le chômage partiel atténuent cette perte de revenu. A l'heure actuelle, ces dispositions permettent le versement d'une rémunération horaire de 5,10 F par heure de travail chômée, et cette somme, nous semble-t-il, doit être augmentée. Des discussions ont en lieu entre les organisations

syndicales et patronales; jusqu'à présent, elles n'ont pas about. Or. J'indique que le gouvernement ne peut pas se désintéresser de cette question. Il souhaite donc

la reprise de ces conversations et il souhaite leur aboutissement positif. En ce qui le concerne, il est prêt à contribuer à la solution de ce problème. Voici donc les mesures que je voulais vous annoncer concernant les personnes âgées, les familles, l'agriculture, les travailleurs en chômage partiel, ensemble de mesures qui contribuent toutes, vous le voyez, à maintenir ou à reconstituer le pouvoir d'achat d'un certain nombre de catégories et, de ce fait même, à soutenir l'activité écono-mique de notre pays.

# RÉFORMES: un très large débat national

Je voudrais vous dire un mot maintenant de notre effort de réforme.

Depuis que je vous parlai, au dernier « coin du feu » — et je m'aperçois d'ailleurs que la dernière bûche est éteinte! - le gouvernement a entrepris trois réformes d'une portée considérable :

- Réforme de l'entreprise, puisque nous avons été saisis du rapport de la commission présidée par M. Sudreau, rapport qui a été établi en toute liberté par cette commission et qui a été rendu public aussitôt par ses soins.

. — Deuxième réforme, c'est la réforme du système éducatif, qui a fait l'objet, vous le savez, des propositions du ministre de l'éducation. - Enfin, réforme du divorce et, notamment, du divorce par consentement mutuel, qui a fait

l'objet d'un projet de loi élaboré par le ministre Chacun de ces sujets est un sujet très important, qui touche à sa manière la vie de plusieurs centaines de milliers ou de plusieurs millions de Françaises et de Français, et je souhaite que, sur

chacun de ces sujets, s'ouvre un très large débat J'ai vu, à propos de la réforme de l'entreprise, qu'un certain nombre d'organisations, ou syndicales, ou professionnelles, ou patronales, prenaient des positions à cet égard. Tant mieux. Je souhaite que le débat sur la réforme de l'entreprise, qui intéresse tous les Français, soit un large débat national J'ai vu, sur la réforme du système éducatif que les organisations de parents d'élèves, d'enseignants et même d'élèves, prenaient ou se

préparaient à prendre un certain nombre de positions. Tant mieux. Je souhaite que ce sujet soit très largement discuté par la collectivité nationale parce que l'effort de réforme tel que je le comprends, ce n'est pas un effort qui consiste pour nous à imposer des réformes à la France, c'est un effort qui consiste pour nous à proposer des réformes à la France, à faire en sorte que ces réformes soient discutées largement par toutes les parties concerntes, qui ont chacune quelque chose à dire, et je dirai, c'est mon opinion, quelque chose à apporter, et qu'ensuite nons tirlons sur le plan gouvernemental, puis sur le plan parlementaire, les consé-

le coutenu des réformes. Je le dis donc aux travaillsurs des entreprises. aux dirigeants de celles-ci ainsi qu'aux cadres, je le dis aux enseignants et aux parents d'élève je le dis aux juristes que préoccupe la réforme da divorce, je souhaite que ces réformes soient largement discutées par la collectivité nationale pour que, losqu'elles seront réalisées, elles apparaissent comme des réformes voulues et comprises

Vous trouvez peut-être que ces explications

Je souhaiterais, en effet, que vous entries avec moi dans les raisonnements difficiles qui nous conduisent à choisir sur tel ou tel point les solutions que nous retenons, car je souhaite, pour ma part, que la France se sente associée étroltement à la manière dont sont désormais conduites ses

### La tradition et le changement

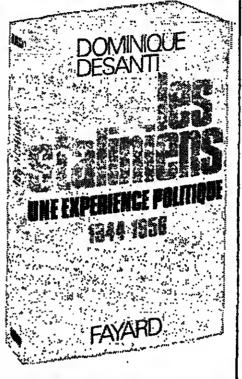
Il y a un peu plus de deux ans, j'avais dit que la France souhaitait être gouvernée au centre, et je crois maintenant, après neuf mois de présidence de la République, que vous devez avoir le sentiment que la France est désormais gouvernée au centre (1).

Au centre, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire le point de rencontre de la tradition et du changement. De la tradition parce que la France est un très ancien pays qui a, vous le savez, une histoire très giorieuse et une civilisation très ancienne - comme d'autres; il y a, dans le monde, quelques pays qui ont, comme nous une histoire et une civilisation très anciennes — et la France a certainement le désir de conserver la très grande richesse intellectuelle, politique, philosophique de son passé. Mais, en même temps, changen monde qui change, qui change du fait du progrès scientifique, de l'évolution des mœurs, des croyances. Et ce changement inquiète on certain nombre d'entre vous. Je me suis rendu compte que, lorsque j'étais candidat à la présidence de la République, certains se demandaient : est-ce que vraiment, s'il est élu, Giscard conduira le changement, Et, à l'heure actuelle, je me rends compte que certains d'entre vous se disent : mais est-ce que Giscard ne va pas trop vite et

trop loin? En somme, certains ont un peu la crainte du changement et ils se demandent : quel est donc le monde dans lequel nous nous préparons à

A partir du moment où le changement est certain, je crois que le pire, c'est le changement subi, et ce que nous devons rechercher et construire ensemble, c'est le changement choisi. Mon idée n'est pas de choisir tout seul le changement pour la France. Mon idée est de vous permettre, à vous toutes et à vous tous, de déterminer ensemble votre avenir commun. Si tout à l'heure je pariais du très large débat national sur les réformes que nous voulons entreprendre, c'est pour vous permettre de choisir personnellement le changement qui sera celui de la société française. Ce changement, nous le conduirons ensemble pour le bien des Français et

pour le renom de la France. (1) C'est le ê octobre 1972, à Cherenton, que M. Giscard d'Estaing avait déclaré : « La France souhaite être gouvernée su centre. »

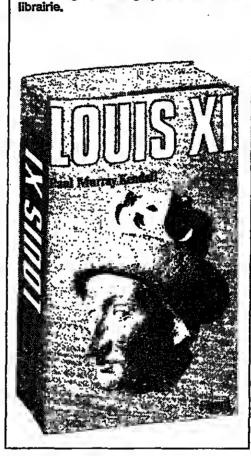


Le foisonnant récit d'une expérience politique vécue au jour le jour. Au-delà de l'autobiographie, un document exceptionnel et de circonstance.

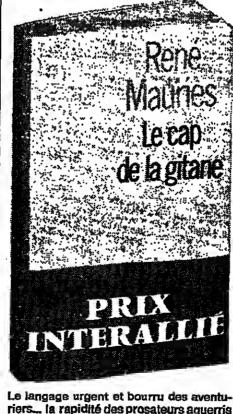




Une grande dame raconte sa jeunesse:



La seule grande biographie existant en





Un succès mondial

# Le langage urgent et bourru des aventuriers... la rapidité des prosateurs aguerris par les jeux de l'humour et du hasard. BERTRAND POIROT-DELPECH Le Monde

# DANS LES MILIEUX AGRICOLES

La Felération nationale des syndicats d'exploitants agricoles :
« Le président de la République a très hien expliqué les raisons qui ont fait que, de 1973 à 1974, le pouvoir d'achat des agriculteurs a diminué de 15,9 %. Les mesures annoncées ont a spect positif. Cependant, la FNSEA. attend des précisions complementaires pour se prononcer. Le volume des dépenses budgétaires prévues apparaît en deçà de ce qui est nécessaire, pour que soit ateint l'objectif que s'est assigné le président de la République. »

haitable, encore que le mécanisme retenu. puisse engendrer des iniquiteurs : « La situation de nombreux agriculteurs méritera toutefois un effort sontenu de la part du gouvernement. » Il referte qu'e il n'y ait eu aucune mesure en faveur de l'installation des jeunes. En affet, à l'ineure on l'on parie de freiner l'exode rural, de maintenir et d'accrofural, de maintenir et d'accrofural de production, je mets en garde le président de la République contre une politique en matière agricole et demande, un rattrapage de

rien pour préparer l'agriculture de demain 2.

• M. Perrin, président des chambres d'agriculture (APCA):
« La prime aux éleveurs de bovins et la compensation aux agriculteurs qui disposent des ressources les plus faibles représentent les deux tiers de l'insuffisance estimée des revenus agricoles, suite aux décisions européennes relatives aux prix agricoles. L'aspect forfaitaire des versements et les conditions d'attribution leur donnent un caractère social souhaitable, emocre que le mécanisme retenu puisse engendrer des ini-

et le lait.

a Seul un changement profond
et total de la politique agricole
française, dont l'échec se révèle
manifeste, peut redonner confiance aux familles paysannes »,
conclut le communiqué. UNAF : les allocations devraient

30 % des revenus pour l'élevage et le lait.

suivre les salaires. L'Union nationale des associa-tions familiales : « La mesure technique de révision de calcul des allocations familiales était demandée deputs longtemps par l'UNAF, qui souhaitait d'ailleurs que, devant la hausse du coût de la vie, cette révision soit semes-trielle.

trielle.

> L'UNAF constate d'autre part que l'augmentation des allocations familiales ne correspond pas à une autre de ses demandes, aussi ancienne que la première, c'est-à-dire que les allocations familiales suivent l'évolution des salaires. Elle es père que la réflexion gouvernementale sur la famille, prévue en juin, ira dans ce sens.



# L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

### LES RÉACTIONS DANS LES MILIEUX SYNDICAUX

C.G.T.: un tour de passe-passe M. Marcel Caille, secretaire

e ... S'agissant de l'inflation, le 1,6 % de hausse des prix enre-gistré par la C.G.T. en janvier, dément catégoriquement l'opti-misme dont il fait preuve. En ce qui concerne l'emploi (...) tes mesures qu'il annonce ne sont absolument pas de nature à résoudre les problèmes essentiels actuellement posés, à savoir : assurer un emploi à tous ceux qui sont an droit de travailler.

" Quant à la revalorisation des ressources des personnes âgées et des allocations familiales, elle est d'nna insuffisance riante.
Le fait que les autres pays

s le fait que les autres pays capitalistes — les seuls auxquels il se soit référé — suraient une situation plus défavorable que celle de la France ne peut consti-tuer un motif de satisfaction pour les Français. Cette référence constitue un véritable tour de passe-passe pour camoufler les vérita-blese raisons de la crise actuelle qui trouvent leur origine dans la politique du pouvoir (...) » Si la président de la Répu-blique aprèse continuer à faire blique espère continuer à faire supporter aux travallieurs tes conséquences de la crise il se

#### C.F.D.T.: un discours pour rien

M. Michel Rolant, membre de la commission exécutive: « Un nouvean discours pour rien. Le président de la République n'a pas dit la vérité aux Français. Il a caché ses responsabilités et celles din patronat dans la grave crise économique qui frappe les travailleurs dans la hausse des travailleurs dans la hausse des
prix et le chômage. (...)

In 'a pas en le courage de
discuter les chiffres des organi
certains cas nous n'avons pas

sations syndicales sur le niveau bénéficié de le sauvegarde de actuel du chômage.

» Les allocations familiales ne fait un effort en faveur des plus

suivent pas la hausse des prix, deux millions quatre cent mille personnes agées restent condamnées è vivre avec 600 F par mola. > Les deux tiers des ouvriers agricoles restent an SMIC. le pouvoir d'achat des paysans qui vivent de leur travail ne sera pas amellore mais quelques patrons agricoles pourront se payer une semaine de plus aux sports d'hi-ver. Ces mesures sont incapables de relancer l'activité économique

#### C.F.T.C. : des mesures sociales ne sauraient suffire.

M. Jean Bornard, secrétaire général : « Quelles que soient les comparaisons evec d'autres pays, c'est un fait qu'en France la situation de l'emploi est devena cituation de l'empioi est deve-nne cruciale. (...) Pour amorcer la redressement de la situation, la C.F.T.C. souligne que des mesures sociales, comme l'amé-lioration et l'indemnisation du chômage partiel que nous rèclamons depuis novembre dernier, ne sauralent suffire. >

#### C.G.C.: sauvegarder le pouvoir d'achat des cadres.

M. André Malterre, président :

« Jai été frappe que, pour la deuxième fois, le président de la République considère que dans ce grand débat national sur la réforme de l'entreprise le personnel d'encadrement a sa place. Et cest tout à fait mon avis.

FORCE OUVRIÈRE : un opfimisme excessif. M. André Bergeron, secrétaire général : « Pour ce qui est de la situation économique et sociale de la France, je me demande si M. Giscard d'Estaing ne fait pas preuve d'un optimisme excessif. En effet, te nombre des chômeurs totaux indemnisés pourrait bien atteindre cinq cent mille fin mars. C'est pourquoi, à mon avis, le gouvernement doit tout de suite relancer l'activité en décidant par exemple l'engagement de grands travaux.

defavorisés, ce qui se conçoit, mais

par allieurs on nous demande des sacrifices (...). Je crois que le moment est venu de considérer

qu'on ne peut pas nous demandes d'effort supplémentaire.

ravaux,

> M. Valéry Giscard d'Estaing

a évoqué la situation des chô-meurs partiels. Il faut, en effet, très vite trouver la solution qui permettra d'améliorer la situation les travailleurs concernés... »

#### C.F.T. : l'action du chef de l'État correspond, dans les grandes lignes, à ses propres choix économiques.

M. Simakis, secrétaire général, ajoute : «Il reste à satisfeire progressivement les véritables revendications des salariés dans le cadre de plans sociaux à réallser au niveau de la nation, des régions et des entreprises. Il reste aussi à organiser un large débat publics sur les réformes.

conception d'una eoclété - ayant la

sens de la justice - qu'a developpée

# POINT DE VUE

# Large débat ou grand spectacle?

le président de la République avait souhaite que s'engage à son sujet un e grand débat national ». Il a répété, au « com catif et du divorcedu feu », que du feu », que cette réforme, comme celles du système éducatif et du divorce n'étalent pas «imposées» mais « proposees », que le changement devalt être « chōisi ». de façon que e la France soit associée à la manière dont sont désor-

mais conduites ses affaires ».

Ainsi exposée, la portée du débat national, auquel les Francais sont conviés par le président de la République ne peut avoir qu'une sanction — le référendum, - s'il sombaite réellement one le choix » soit autre chose que des campagnes de presse et surtout de lousures.

Certes, l'article 11 de la Constitution (\*), en précisant la nature des projets de loi qui peuvent être soumis au référendum empêche le recours à l'arbitrage du peuple sur bien des questions essentielles. Le général de Gaulle le reconnut en juillet 1968, quand - après avoir différé pour des raisons d'opportunité le référendum au-noncé le 24 mai, — il admit que la participation dans l'entreprise et dans l'Université était dn domaine parlementaire. Aujourd'hui, il s'agit à nouveau de ces sujets : l'entreprise, l'éducation, et puisque Evry fleure e bon la France des régions » et qu'un ou deux

DECEVANT la rapport Sudrean. por BERTRAND FESSARD l'art de convaincre et d'occuper la DE FOUCAULT

conseils des ministres en debors de l'Elysée ne sauraient tenir lieu de réforme régionale, la région et donc la décentralisation radicale de l'Etat sont aussi à l'ordre du jour des changements proposés aux Français, Pour faire accepter aux catégories et aux intérêts sidivers de notre pays les énormes sacrifices et les multiples innova-tions structurelles qu'il va failoir imposer et promouvoir pendant plusieurs années, le référendum est done tout trouvé.

Il serait proposé au référendum un texte en deux questions; le précédent d'octobre 1946 qui a fondé depuis la guerre le recours à la démogratie directe empêcherait toute contestation sur le fait qu'il y ait deux questions. La pre-mière — décidant l'extension de la procédure référendaire de l'article 11 à tout projet de lot ferait adopter par le peuple la révision de cet article par suppression au premier alinéa de tout ce qui suit les mots « tout projet de loi ». Eventuellement, pour l'avenir qui précecupait tant le chef de l'Etat lors de sa réunion de presse d'octobre dernier, on remplacerait aussi les mots e sur proposition conjointe des deux Assemblées » par les termes a sur proposition de l'une des deux Assemblées », ce qui, à terme, permettrait bien mieux que la saisine d'office du Conseil constitutionnel (qui n'a pu être obtenne lors de la dernière réu-

nion du congrès de Versailles) de protéger les libertés publiques. La seconde question - si la première était tranchée par l'affirmative - soumettrait à l'approbation du peuple les grandes lignes dn changement tant proclame, mais qu'il faudrait alors définir ; ce serait un plan d'austérité et de restructuration de notre éco-

nomie et, à terme - c'est évident de la société. Grandes lignes, ou pintôt moyens principaux à mettre en œuvre.

L'objectif serait de préparer une économie beaucoup plus souple, se décentralisant à mesure de son évolution morale et technique au lieu de se concentrer follementcomme aujourd'hui, de préparer une façon de produire diminuant radicalement nos bescins d'énergle et de matières premières importées, de préparer en réalité une société tout antre que celle vers laquelle nous allons si nous ne réagissons pas collectivement. Ils sont. naturellement au président de la République de le définir ; on ne pourrait alors l'accuser de man-

quer de vision à long terme. L'élargissement de la majorité ne serait plus une conree aux salles de congrès partisans, une quête de voix en prévision d'élections, de combinaisons parlementaires ou de truguages des scrutins par le biais proportionnel. Le référendum dégagerait un rassemblement populaire sur l'essentiel de notre époque : l'adaptation de notre pays à la mutation de la fin du vingtième siècle, adaptation ont si elle est répasie mieux que nar d'autres Etate et avant aux, est le gage de notre indépendance, voire même de notre primauté politique et spirituelle au vingt et unlème siècle,

Le référendum ne pourrait être négatif tant le président de la République se serait assuré du concours du plus grand nombre pour préparer le projet de loi qui pourrait, en la forme, lui être soumis par « proposition conjointe des deux Assemblées », comme le permet l'actuel article 11 de la Constitution, donc après un ultime débat parlementaire. M. Giscard d'Estaing serait à la fois inattaquable et sur la fond, exactement dans les urgences de notre temps forme alliant la votation parlementaire, le débat socio-professionnel at la sanction populaire.

M. Giscard d'Estaing, aussi long-temps qu'il est présiden de la qui piétine des beures devant les République, pourrait la faire sienne. Mais c'est le drame de la l'exposition, si talentueux dans

(°) L'article 11 de la Constitu-(\*) L'article at us la constitution est almai rédigé :

« Le président de la République, sur proposition du gouvernement pendant la durée des sessions ou vante. Le sujet, le crise, en valent assemblées, publiées au « Journai officiel », peut soumettre au rétérendum tout projet de loi portant aur l'organisation des pouvoirs publics, comportant approbation d'un accord de communauté ou teodant à autorier la catification ditu à autoriser la ratification d'un traité qui, sans être contraire à la Constitution, aurait des inci-dences sur le fonctionnement des les tirritors

institutions.

• Lorsque la référendum a conclu
à l'adoption du projet, le président
de la République le promuigue dans
le délai prévu à l'article précédent, »

scène, ne crois finalement qu'à la nécessité d'être cru et non à la necessité d'être vral Art si contagieux et si officiel aujourd'hui qu'il devient le vade-mocum de chacun de ses ministres — à commercer par le premier - plus occupés, en semaine comme le dimanche, de se faire un parti et una claque, de réciter des profes-sions de foi dont ils ne croient pas le premier mot (en quoi ils sont frères de leurs additeurs et thuriféraires), plutôt que de gou-verner loin des micros et des écrans, mais près des souffrances et des injustices

Que l'inflation de 15 % par an enfin avouée par un ancien qu'un taux équivalent on à peu près était atteint chez nous bien avant la crise du dollar es l'enment dn petrole, donc par notre faute, donc par se faute. que cette inflation suréquilibre le budget de l'Etat et permette les largesses qu'on promet à tel ou tel peu importe : les catégories sont énumérées, donc satisfaites. Car M. Giscard d'Estaing le sait : les laissés-pour-compte de plus en plus nombreux dans cette crise ne veulent pas tant « participer à notre effort de production : que gagner de l'argent, tout simplement... Car M. Giscard d'Estaing ne considére les Français, ne nous considère qu'en catégories socioprofessionnelles, autrement dit en colonnes verticales des sondages de popularité ou de mécontente ment (dont il a rappele à Cour-chevel le cas qu'il fait quand ils sont favorables, et en réunion de presse le dédain où il les tient quand ils le sont moins...).

Le président de la République ne voit en somme les « problèmes » de la France et de notre temps qu'en autant, de sujets à « traiter » par découpage logique de dossiers ou par échéance de calendrier, soigneusement trompettés : faisant des catégories qu'il s'agisse des hommes ou des questions - les objets d'un raisonnement et d'une offensive publicitaire il est lui-meme victime dé son propre système d'expose, paisque son exercice est surtout de décrire, donc de subir, bien plus que de gouverner. Le destin a la figure aujourd'hui vantée, hier décriée, des cobservateurs internationaux »; on prévoit, on mesure notre progrès, nos efforts ; on ne dit pas quels et comment

garder la France su fond des yeux s, par la manière de conduire son expose et donc d'avouer tout haut comment il pense sa poli-tique, la chei de l'Etat empèche la France et s'empêche lui-même de vralment poser les questions de notre temps; le copie qu'il nous rend chaque mais reste belle et classique dans la forme mais dans le fond elle date de plus en plus. Sans doute, M. Giscard d'Estaing ressent-il que rien en notre siècle - ne peut se faire sans le consentement des intéresees. Mais - education, sensibilité, situation - tout le ramène constamment à faire de ce consentement un but politique, et non le moyen de la politique. Dans cette optique en imposer au public compte davantage que mobiliser le peuple. Cette façon de faire a pour effet non de mettre en route des hommes et des femmes, mais, au contraire, de les convaincre de demeurer assis où ils sont, car « on » va s'occuper d'eux. A preuve les augmentations d'allocations et les diverses compensations annoncées. Jusqu'an jour où chacun prendra conscience soudain que peu lui importe de connaître le montant cumulé de ce que l'Etat verse pour lui et ceux dont la situation est comparable à la sienne, que peu lui importe de faire partie du million de ceci on de cela, mais qu'au contraire lui importera de pouvoir de lui-même décider de ce qu'il faut faire poir que cela Cette granda stratègie nationale, change pour lui et les siens. Déjà agences de l'emploi, qui, à la maison, subit le regard de ceux France qu'un homme si doue pour qu'il aime, déjà celui-là n'a pas l'exposition, si talentueux dans qu'un problème de revenu individuel ou de menage... Délà, celui qui a poursuivi tant d'années après le baccalauréat des études qu'aucune entreprise ne veut maintenant monnayer, déjà celuilà exige davantage qu'une explication...
Aujourd'hui dans notre pays

silencieux, travailleur, discipliné le changement pourrait se faire à temps, volontairement, par la collaboration da tous dans des procedures alliant précisement nos traditions démocratiques depuis la Liberation à ce changement tant vanté. Le sujet, la crise en valent

# Les chercheurs in S is mesures prenares gen ber tud. In finnenen weiter fin

gift es it Wart Reite big &c.

mentione allege & to the Contract

while he than hours manife

IN COMMENTANT DE . LA CROST . ALS THE PROPERTY.

OF LEGISE

100 marie

professional allege at the Constitution of the

COUPABLES ET

THE STREET STREET

the second of the affiness.

A . I was a company

27 755

4

to the second second

the first the second section of The Arms I may help Carpenne of the one of the first Strategies of the Strategies In THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN The second second 2.0 Same and an amendants Televine da

Series II a No. 35 PAGE ार्थ अस्तिवा<del>र्थक</del> THE RESIDENCE nun tridgepurilegie. e tages The aremaie 10 COTTAINS a Caratanage BRIDGE RESERVE " -

Control design A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1 P' 17 Darrostinit routions de The resident freeze and the second se

ion ques To the second of the Tangs mus 41 1 224

GLETERRE LANDE 1 400 F Salet embre MOTO NATION .

#### L'aiguillon de la crise sanablement leurs prix cette année choix aurait été plus conforma é la

(Suite de la première page.) Le souci de protéger - sinon loujours da garantir — la pouvoir d'achat des plus faibles est évidant. On peut donc e'étonnar du'una compensation parallela n'alt pas até prévue pour les petits épargnants, victimes permanantse dapuis trois ana da l'érosion monétaire.

Plus choquante est la solution retanue pour les agriculteurs. Si, dane l'ansembla, le pouvoir d'echat des paysans a baissé de 15 % l'an dernier, cela n'a pas été la cas de tous Les céréaliers, les producteurs de betteraves, les cultivateurs de maie ont bénéficié d'une récotte correcte et d'una forte hausse

(aux trais du consommateur final), et surtout leur accorder la même prima da 1 200 F qu'aux autres axploitants ? Il aŭt mieux vatu aidar davantaga les éleveurs et les viliculteurs, particulièrement trappés par le sort, quitte à faira plus que les 9 % d'exception prévus par le couvernemant dans la dietribution générala de la manna officialla. Les dirigeante syndicaux du monda paysan en auralent peul-être été mécontants : ils reviennant petit à petit eux arreure d'antan, an soutenant das revendications uniformes où l'agriculteur de l'Alsne ou du Nord trouve davantaga son compte qua la petit cultivateur

# Selon M. Royer < beaucoup se réfugient au centre pour faire une politique de droite>

« La liberté da réunion n'existe plus », a réaffirmé mardi sois à Pans M. Jean Royer justifiant ainsi les « précautions » dont li entoure désormais ses réunions d'information à trevers le France. Renoncant eux réunions publiques, dont il évoque capendant las péripéties evec une fierté mêlée de noetalgie, l'ancien candidat à l'Elysée e chaisi une formule moins risquée, celle des réunions privées avec cartes d'invitation et contrôle sévère à l'entrée. Point de chahuts, donc. Point de salles cheudes et vivantes. Ni cheveux longe, ni poitrinee dénudées, mais des viseges greves et des habits sombres. On est entre « gene libres et évoluàs » qui, « en plein hiver », n'ont pae hésité « à rompre avec leurs loisirs quotidians du soir pour venir entendre parier des problèmes de civilisation ». Le courant passe les mots portent les formules touchant, les applaudissaments fusent. Ainst M. Royer entend-t-li ralancer le cadence de son mouvement tout en évitant le surcheuffe de ses auditeurs. - P Fr.

Mardi soir 25 février, à la salle cats de se senarer totalement des Wagram, M. Jean Royer, maire de Tours, encien candidat à la de la Republique, a analysé la situation politique et précisé les solutions qu'il avait préconisées pendant se campagne. « Je viens à pous sans amer-tume », a-t-il confié à un millier de personnes, au premier rang desquelles on notait la présence

desqueiles on notait la presence de M. Pierre Godefroy, député (app. U.D.R.) de la Manche. Se refusant à «dromatiser la situation », il a souhalté que, face à la crise de l'énergie, la France joue « lo carte de l'esprit inventif » en créant un institut de l'invention, en mettant en place un plan charbonnier « sans restriction » et en lançant une étude du traitement des déchets atomiones a sur une large échelle ».

En ce qui concerne l'inflation, M. Royer a reproché au gouver-nement « de ne pas s'attaquer oux véritables racines du mal ». « L'orgent est trop cher », estime le maire de Tours, qui préconise notamment le lancement d'un grand emprunt national, l'indexa-tion de l'épargue sur la pierre, et une politique d'échelle mobile pour les petits salaires. Soulignant l'augmentation du nombre de « chômeurs cultirés en

nombre de « chômeurs cultures en provenance de l'université», il a déclaré: « Ce chômage-là, il ne laut pas le tolèrer, car il peut être la base d'une contestution prole lit d'une révolution

La relence de l'économie natio-nale jui paraît donc surgente ». Après avoir tracé les limites du liberté sans bornes, non. 2) et du droit de grève (« le devoir de médiation, par des magistrats. sociaux, devrait être obligatoire »). Royer a successivement

● L'ENTREPRISE : « Plus que des réformes de structures, il faut améliorer la qualité des rapports humains et demander aux syndi-

des coure : pourquol donc relaver des régions moins prospères ; mais le

partis politiques, qui ne doivent plus rachercher la constitution de

sections politiques d'entreprises.

tavoriser l'enseignement alterné

pour montrer aux élèves ce que c'est que le peuple au travail. Ce qui est important, c'est que nos écoles enseignent la volonté de vivre ensemble. »

● LA FAMILLE : « Je reproche

au gouvernement de ne pas avoir présenté ou Parlement une grande loi d'orientation en javeur de la

famille ( ) Nous sommes entrés

jamue, (...) Nous sommes entrés dans une période de féminisme saurage. (...) On a fail de moi le candidat de la lutte contre l'avortement. Je l'ai accepté. Je l'ai payé. Je ne le regrette pas, car

l'ai payé. Je ne le regrette pas, car fot foit mon dévotr. >
Evoquant ensuite la liberté de réunion « qu'il faudra reconqué-rir », M Royer à estimé que « les majorités jusqu'ict silencieuses devatent se protéger, dans la rue, dans l'université, dans l'armée, dans l'Eglise, contre les minorités bavardes et violentes

Constatant, pour tarminer, qu'aujourd'hui « beaucoup se réju-gient au centre pour pratiquer une polituque de droite ». M. Royer s'est présenté comme « un homme politique libre, donc isolé », qu'il.

par « des voies étroites et dijli-ciles », entend favoriser « le ras-semblement, la convergence et la

synthèse ». « Je ne suis pas un instrument de division », a conciu

● ERRATUM. — Dans l'article de Jean-Pierre Chevenement (le Monde du 26 février), li fallait lire page ? : « L'union de la gau-

che a connu, en 1968-1969, de pires traverses que les difficultes qu'elle

rencontre aujourd'hui. Mais de simpla coalition électorale en

eouvernement. 9

● L'EDUCATION : «Il faut

le présidant da la République Au-dalé de l'aspect social de ces décisions, quelle set leur signification

économique ? Sans opérer sur la revenu national une pesée aussi forte que l'avalant lait l'an damiar l'encadremant du crédit et le tour da vis flacal, alles amorcent - ef c'est sana doute l'assantial - un changamen da cap dans la atretegia gouverne-mentala. C'est sur le relance ou du moins le soutien de la consommation populaire que comple meintenant le chef de l'Etat pour anrayer la dégradation da la situation économique On avait eu l'Impression en décem-

bre qua, renonçant aux mesures globales trop générales pour être adaptées é das situations da plus en plus divarses, il choisissalt le voie judicieuse des encouragements sectorials : aide à Citroen et à Berbătiment. Das mesures du même typa ètelant attendues, disalt-on, pour l'informadque, le chimie, le textile et paut-être l'aéronautique, secteure où la détérioration de l'amploi est peul-être pas abendonnées, mals, pour l'instent, c'est par la consommation que M. Giscard d'Estatno opère timidement la relance. Da combien de sarcasmas, pour

tant n'evalt-on pas accablé M Mitterrand dane les cercles officiels, lorsqua la gaucha préconisali d'agir à la foia sur les deux tableaux la relance da l'Investissement public dans les secteurs capables d'économisar des devises (grâce à un grand emprunt d'Etat) at la atimulation modulée da la consommadon populaire ? Nécessité fait loi apparem mant : aous l'aiguillon de la crisa la chal de l'Etst reprend una parlia - d'alliaurs modesta - des proposi-tions da son ancian challengar.

# Est - ce assez ?

C'est que la dégredadon da la altuation a été basucoup plus torta qu'il s'y attendatt. La décélération des revenue et les restrictions da crédit ont entraîné le fléchisseme des achats des particuliers, pula celul des investissements des entreprises, qui tirent sur leurs stocke et diffèrem las dépenses d'équipement jusqu'é des jours meillaurs. L'annonce da mauvala résultats lei détériore un peu plus l'activité alliaurs.

Le chemisga touche près d'un million de salariée, tandis que les réductions d'horaires se multi-pliant : la diminution du pouvoir d'achat ainsi provoquée (la cho-maga n'est qu'en partia indamnisé) e alimenté le récession. Le dernier indice de la production industriella, ineuffisamment représentatif Il est vrai, signala una baisse de 4 % en un sn.

Le patronat at les syndicats a'ettendent maintenant à une détérioration accrua de l'amploi jusqu'é l'âlé. La Banque de France, moins sujette à caution, ne a'attend pas non plua é une reprise de la production avant le second semestre, majoré l'ampleur du déstockage. Si le dépression e aidé M. Fourçada à lutter contre l'intiation et le déficit commercial, sa prolongation inquiète le président 1967 [et non 1957], elle était, de la République au point de l'ame-entre-temps, devenue alliance de ner à brusquer les remèdes. Refusant de trop malorer les dépenses publi-

ques, an cette année où l'on na peut guère compter sur les surplus habi-tuels de T.V.A., M. Giscard d'Estaing renonca à accroître les investissemants publice dane les sectaure les plus léthergiques. Il na parla pas devantage des allégements d'impôt sur la revenu que certains avaient cru pouvoir annoncer. Le desserrement du crédit ne

servant pes à grand-chose (hormle la bétiment) quand les particullars hésitent à acheter, c'est vers la stimulation da la consommation modeste que se tourne la président de le République. Mais II le fait dans des proportions très limitées : les quelqua 4,3 milliarde de revenus supplémentaires évoqués merdi (1) na représentent qua 0,5 % da la consommetion nationale des Frençais anvisagée pour cette année (875 milliards environ).

Est-ce assez pour . dégeler . la machina économique ? Dans le souel crovant ranimar l'emploi - comme il reproche au président Ford da le taire. - M. Giecard d'Estaing a, une fois encore, tiré court. Déjé é l'automne 1973 at au printemps 1974. Il avait recouru à cette achnique homéopathique. Elle n'e guère réussi : l'Inttation s'est accélérée pendant un an et si ella reflue maintenant, c'est au prix d'un sous-emploi record pour notre pays depuis la guarre. A l'inverse, l'encadremant du crédit, brutal at non aélactif, n'e pas eu que les effets bénéfiques aur lesl'économie at des finances.

Peut-on cette fois faire dayantage confiance à la politique des - petits L'Aliamagne tédérale, qui e précédé la France depuis troia ans dane cetta vole, avec da mellieure résultata, organise présentement la relance avec baaucoup plus d'énargle.

Le malheur des uns ne falsan jamals la bonheur des autres, il est probebla qua la contemplador norose des déboires américains britanniques ou italians na suffira par contenter l'opinion française. Pas plua qu'une metitaure indemnisation du chômaga na satisfait la salarié à le rechercha d'un emplot.

On la voit da plue en plus claire-ment en Occidant, dapuie un an, an matière de croissance qui n'avance pas recule. A partir de combian de ites ou da chômeurs, la chef da l'Etat accaptera-t-il de recourir aux grands movens ? GILBERT MATHIEU.

# (1) En année pisine, 2,7 milliards pour les agriculteurs, 1,25 pour les personnes âgées et environ (4 pour les familles (seules les ellocations proprement dites sont majorées).

Les taux de croissance du produit national brut

	1974	1875	
	1%)	(%)	
Canada	3,7	3,5	
Etats-Unis Japon	-2.2 -3.7	-2 2	
France	4,5	3	
R.F.A	0,4	2,5	
Italie	3,8 - 0,2	- 0,3 1,7	

-0.8

9,3

TOTAL ....

Pectacles

Control of the training and

mit fire to the or of Colf Land

prevent of 2 to 8 states

The control of the second

Handrey of the Control of

AND A REPORT OF

# RELIGION

UN COMMENTAIRE DE « LA CROIX » SUR LES SILENCIEUX DE L'ÉGLISE

« Plus que famais, les Silencieux de l'Eglise, écrit Robert Acker-mann dans la Croix du 25 février, apparaissent comme un mouve-ment qui conteste fermement beaucoup d'aspects de la pasto-rale actuelle. Ce qui est leur droit.

rate actuelle. Ce qui est leur droit.

3 Mais comment peut-on applicatir à trop de paroles injustes et qu'on ne peut ramener à des bons mois : « La foi est intacte, » c'est le cleryé qui ne l'est plus...» à les séminaires seraient pleins si » le cleryé se donnait la peine de prêcher l'Evangile », « û n'y a plus d'athétame sérieux que ce » lui des ecclésiastiques », « pour « entendre exposer la doctrine capitalique, il faut aller à la Surbonne. Si vous allez à l'Institut » catholique de Paris, au nom de l'escuménisme, vous entendrez » l'apologie de Luther »?... On pourrait continuer longtemps ce floriège.

» Noire rôle, a dit Pierre Debray, » est de déjendre ce qui existe. » Seulement, voilà, aujourd'hui comme hier, le monde bouge. Et l'Eglise est jaile pour le monde.

# L'exclusion du Père Girardi de l'institut international Lumen Vitae

taires poursuivent :

- L'arbitraire de cette mesure, tout comme celul dee sanctions qui ont

# provoque de nouvelles réactions

elle est liée. - Elle se d'il pluraliste el prétend respecter le liberté politique des chrétiens : meis elle cherche è priver de toute influence ceux aui font un autre choix que le sien. Elle se dit favorable à le recherche théologique et prétend en souhaitet le dévelop-pement : mais elle s'erroge le droit de délinir seule les limites de cette herche et d'en exclure tous ceux qui ne s'y soumettent pas. Elle se dit soucleuse des droits de l'homme er prétend en dénoncer toules les violations : mais elle pretique elle-

même des méthodes qui en cont le négation évidente Comment croire en une parole constamment contredite par les

En Belgique, les prises de poeition multiplient. Le conseil ecadémique l'Instilut, réuni en séance le Janvier 1975, e edopté per 13 voix levorables et 2 ebstentions, une décleration dans lequelle il « prend acte - d'une décision qu'il ne peut, etatutal/ement, récuser. Il persiste, toutefole, à considérer cette décision le fond - et pense qu'elle - porte préjudice non seulement eu professeur Girardi, meis à le réputetion de l'institut ». En outre, le conseil exprime eon « désaccord de principe et son inquiétude pour l'evenir devant le carectère eutoritaire - de le déci-sion, priee - sans consultation approfondle et en excluant le participation des étudients ».

Les étudiants ont orgenisé un - cours parallèle » pour permettre au Père Girerdi de continuer son enseignement. Ils se pielgnent, cependant, de · mesures répressives · priees contre eux (suppression de bourses), contre membres du personnel qui se eoni solidarisés avec le Père Girerdi et contre cerieine professeure menacés d'expulsion. Ils font état, enfin, d'un projet de - restructuration - de l'institut Lumen Vitse, au'ils considàrent comme une reprise en meln par le Compagnie de Jésus : - On envisage une réduction substantielle du personnel non lésuite, en invomais qui vont de pair avec des reisons idéologiques qui, elles, ne sont pas avouées... .

Ce qui a le plus merqué l'opinion. cependant, c'est la décieion de trois professeurs de ne plus donner de cours à Lumen Vitae. Il s'eult de M. Roceens, du chanoine Frençoie Houtart et de Paulo Freire. Ce dernier, pédegogue brésilien bien connu, après evoir feit part au directeur de l'institut, en décembre demier, de son - inquiétude - eur le menace vient de l'informer que - vu la situation ectuelle de Lumen Vitae et me soliderité avec le Pére Girardi, je me vois dens l'obilgation de renoncer à ma visite prévue ».

De son côlà, enfin, le chanoine Hourart, eociologue el maître de contérences à l'université cetholique de Louvain, se dit • réellement bouleversé - par le décision du Previnciel. - Cele marque à mon evis, déclere-t-il, un processus d'eutodestruction isce euquei je ne puis qu'exptimer une peine ptoion de. Lumen Vitee va dono eussi entrer dens le grand courent de contred'hui et qui détruit son dynamisme el décourage l'élen évangéliseteur. Dans dix ens il sere trop terd pour le regretter. Dans de lelles conditions et pour marquer eussi me solidarité envisager de participer aux séminaires prévus. -

Ouend, les hommes d'Egilee comprendront-le que les sanctions contre les livres, les personnes, les Idées risquent toujoure de provoquer das effets contraires à ceux qui son! recharchés ?

+ balcon 17,14 m2

ALAIN' WOODROW. Charges Land 311 13°+338 4 pièces: 97,30 m2

### A PARIS ET EN PROVINCE

# Des grèves d'élèves et d'étudiants affectent plusieurs établissements

De nos correspondents

Des grèves d'étudiants et de lycéens ont eu lieu depuie plusieurs jours dans des établissements scolaires et universitaires Ces mouvements concernent plus particulièrement les établissements des concernent plus particulièrement les établissements des concernent plus particulièrement les établissements des instituts universitaires de technologie (IUT), les grèves commencées è la fin du mois de janvier dans la région parisienne continuent et ont touche de nombreux établissements en province. Les étudiants des IUT de Tours, de Saint-Etienne, de Dijon, sont les derniers en date à evoir décidé l'errêt des cours. Ils réclament la reconnaissance de leurs diplômes dane les conventions collectives, l'indemisation des stages, la possibilité d'entrer dans le second cycle universitaire, et des allocations d'étude.

Après un accident survenu à l'un de leurs camarades, les élétes du collège d'enseignement technique (CET) Etienne-Mimard, à Saint-Etienne, boycottent depuis le lundi 24 février les cours donnés dans l'ateller de mécanique. Vendredi dernier, un élève de dixment fans M. Laval a recul me

l'un de leurs camarades, les èlètes du collège d'enseignement technique (CET) Ettenne-Mimard, à Saint-Ettenne, boycottent depuis le lundi 24 l'èvrier les cours donnés dans l'atelier de mécanique. Vendredi dernier, un élève de dixneuf ans, M. Laval, a reçu une décharge électrique, alore qu'il travaillait sur une des machines de l'atelier, « Seule l'interrention d'un autre èlève lui a sauré tion d'un autre élève lui a sauvé la vie, disent ses camarades. Nous ne reprendrons les cours que lorsque la sécurité sera cssurée

Au C.E.T. Saint-Exupéry, à Toulouse, c'est pour protester contre
l'état des locaux et les methodes
disciplinaires (brimedes, colles,
corvées) que les collégiens sont
en grève. Ceux-ci signalent que
leur établissement était, récemment encore, surveillé la nuit par
un garde qui, armé d'une carabine 22 long rifle faisait la ronde
des dortoirs. La carabine a été
supprimée dernièrement parce
que le garde a ouvert le feu sur
un professeur qui pénétrait dane
le collège et n'avait pas répondu
à ses sommations. La direction

Thomas MERTON

RETOUR

**AU SILENCE** 

La vie contemplative

dans le monde actuel.

un volume 39 F

Jeon DECHANET

Vivont et libre

un volume 24 F

Desclée De Brouwer

ou personner non euseignant, pourront ee feire remplacer par un euppléant. La composition du conseil sera ginsì alignée sur celui de l'Ecole normale supé-rieure de la rue d'Ulm. • Des journées d'étude sur l'audiorisuel, s'adressant aux cellules d'information et d'orientation des d'information et d'orientation des universités, sont organisées les 17 et 18 mars à l'université de Bor-deaux III. Renseignements : cel-lule d'information et d'orientation de l'université de Bordeaux II, domaine universitaire, 33405 Ta-lence. Téléphone : (56) 80-73-66.

L'Ecole normale supérieure de Soint-Cloud aura désormais un conseil d'administration élargi

comprenant trente-six membres au lieu de vingt-deux. La nou-velle composition du conseil-conserve l'équilibre entre mem-bres nommés et de droit, d'une part, et membres élus, d'eutre part. Le personnel administratif

et d'intendance sera désormais représenté. D'autre part, tous les membres élus, soit six élèves, six enseignants et six représentants du personnel non euseignant.

suivre ce mercredi.

· L'université Paris-VII organise, à partir d'octobre 1975, un stage de formation générale litté-raire ou scientifique étalé sur vingt-cinq semaines, et préparant éventuellement à l'examen spécial d'entrée à l'université. Ce stage est exclusivement réservé aux travailleurs desirant obtenir un congé-formation

\* Inscriptions du 11 au 21 mars.
S'adresser ao service d'éducation
permanente de Paris-VII. Téléphone :
275-25-25 ports 51-22

### PRÉLUDE A UN DÉBAT

a Vous avez été directeur autresois d'un ministre qui suivait le bœus ; aujourd'hui, vous avez mis la charrue evant le bœus . Excepté cette ollusion cinglante de M. Jean Cornec aux anciennes fonctions de M. René Hoby — directeur du cabinet de M. François Missoffe lorsqu'il étoit ministre de la jeunesse et des sports, — les répliques étaient tièdes et les pontes émoussées ou cours répliques étaient tièdes et les pontes émoussées ou cours du lace-b-face qui o opposé, pendant près d'une demi-heure, le ministre de l'éduca-lion à MM. Jeon Cornec, André Lagorde (présidents des deux pius grandes fédérotions de parents d'élères) et André eHnry (secretoire général de la Fédération de l'éducation notionale) mards suit 25 février, sur France-Inter.

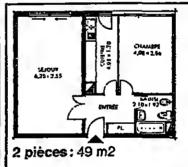
La confrontation était dé-La confrontation était dé-coussie, chacun exposont ses revendicotions sur des points porticuliers. M. Cornec s'in-quiétori de « l'avenir du ser-vice public d'éducation ». M. Lagarde demandoit une réduction des effectifs des classes moternelles. M. Henry contestait en bloc la « mo-dernité » de lo réforme pro-nosée.

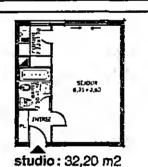
Le déoot élait toutefois iancé. Les trois fédérations se sont déclorées a prêtes dans les mois à venir à endans les mois à venir à en-tamer avec le ministre un diologue et une concertation serieuse », y compris, pour M. Henry, sur « le tabou de la dualité de l'enselgnement public et privé ». M. Hoby s'est engogé à c remanier certains aspects su fur et à mesure des discussions ». Rendez-vous a été pris pour une prochaine « table ronde ».

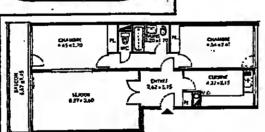
● PRECISION. — Mme Garcia, directrice d'école meternelle, 140, avenue de Wagram, a Paris 140, avenue de Wagram, a Paris (17-), nous prie d'indiquer, à la suite de l'article sur « Les maternelles victimes de leur succèe » (le Monde du 11 février), qu'elle n'a « en réolité dépensé que la moitié de cette somme (4000 F), pour trois cent quarante-quatre en lonts inscrits », è l'occasion de le fête de Noël dans son établissement.

#### (Publicité) BACCALAURÉAT ET B. E. P. C. 1975

Préparation spéciale aux épreuves du premier groupe du 24 mars au 5 evril, 7 beures de cours effectives par jour sous la direction de professeurs. Internat - demi-pension - externat, Jeunes filles et jeunes gens, INSTITUTION PALISSY, Enseignement Privé : 45, av. du President-Wilson, 94340 JOINVILLE - Tél. 836-01-22.







3 pièces: 73,60 m2 + balcon 7,50 m2

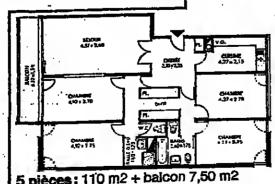
A Barrault 69, il y a vraiment l'embarras du choix: aux 5 plans ci-contre, s'ajoutent 27 plans différents pour des types d'appartements allant du studio au 5 pièces. Il est vraiment impossible que

vous ne trouviez pas exactement la superficie et la disposition que vous recherchez. Et Barrault 69 est situe dans le vrai 13e. Pas celui des tours. Le 13e au charme préservé, délibérément à l'écart du quartier en rénovation. Avec des squares paisibles et de nombreux petits commerçants. Au 69 de la rue Barrault, le confort de demain n'exclut pas les plaisirs d'une vraie vie de quartier.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnasse

Sefri-Cime tél. 538 52 52

Pâques, Juillet, Août, Septembre INTER NATION



# Barrault 69

le Père Giullo Girardi par l'institut Internetional Lumen Vitae, en décem-bre demier (le Monde du 21 décembre 1974), continue de provoquer de vives réactions. En France, un certa'n nombre de publications et mouvements chrétiens (1) viennent de manifester leur soliderité avec le professeur salésien dens une décleration commune, Après evoir rappelé que la décision e été prise - contre l'avis quasi unanime des instances collégiales consultées -, les eigna-

frappé récemment plusieurs prétres et théologiens, montre bien que la hiérarchie continue à masquer, sous un discours libéral, une pratique répressive à l'égerd de tous ceux que

(1) Cercle Jean XXIII Christia-nisme social. Coordination des chri-tiens marxistas. Echanges et dia-logue. J.E.C. Lettre. Mouvement rural de la jeunesse chrétienne. Parole et soctété. Vaugirard 46. Vie nouvelle.

# **SCIENCES**

les solutions aux problèmes de

notre civilisation; le science,

aujourd'hul, est aussi souvent

mise en accusation pour le pol-

lution et les dangers que lont

courir ses découvertes qu'appe-

lée à proposer des remàdes. Les

chercheurs se sentent, sinon

coupables, du moins mai elmés.

Les budgets de ces demières

années ne leur ont pas élà

tavorables. Démunie de movens

de pression directs - qui se

soucle d'une grève des cher-

cheurs? - le communeuté

acientifique réagit é ces ettaques

comme le ferait tout eutre. Elle

se ropile sur elle-même et

# Les chercheurs du S.G.E.N. s'inquiètent des mesures préparées par le gouvernement

Avant mêms que soient commes les décisions qui doivent être prises vendredi 28 février sur la recherche scientifique, certains syndicats de chercheurs manifestent leur opposition. Les sections nationales de chercheurs du S.G.E.N. (Syndicat général de l'éducation nationale, affilié à la C.F.D.T.) ont réuni, le mardi 25 février, une conférence de presse pour exprimer leurs craintes. Ces sections, qui sont favorables à un statut unique du chercheur, craignent que les mesures de mobilité, que le gouvernement envisagerait de prendre, ne fassent peser de graves menaces sur la sécurité de l'emploi pour le personnel contractuel et hors statut. Elles estiment d'autre part que l'orientation des recherches est définie par des technocrates et s'opposent enfin à la transformation de la recherche en « outil de production » en service de l'industrie,

# COUPABLES ET MAL-AIMÉS ?

La recharche scientifique est cette semaine au nombre des préoccupations principeles du pouvoir. Au comité interministériel du mardi 25 février succede vendredi 28 un consell restreint à l'Elysée. L'orientation genérale de l'effort national de recherche dolt y être définie. Une nouvelle charte, en quelque orte, à laquelle tous les responsables de la politique scientifique ferent référence dans les années é venir. Le Plan, qui jouait jusqu'à présent ce rôle, n'est plus, en effet, aujdurd'hui l'- erdante obligation - qu'il devail être jadis dane l'esprit de

multiplie les défenses corpora-Le « redéploiement de le recherche -, pour employer le La recherche touche beaucoup lerminologie officielle, devrzit se plus qu'on ne croit eu système tradulra par quelques modifica-tions de l'organisation edminiséconomique. Ses résultats et le menlére dont its pénètrent l'industrie gouvernent à long et trative. Outre des changements même à moyen terme le niveau, de personnes, une réforme du comité consultatif de le le type et la quelité de le prorecherche et aussi de l'Acaêtre pour eutant à la remorque démie des sciences est ettendue dans les semeines é venir. Le de l'Industrie ? Les syndicats de chercheurs accusent le gouverprincipe d'un traitement budgénement de le vouloir. Un même taire reletivement privilégié ministre, M. d'Ornano; a le cherge de deux ectivités, ce qui Les problèmes seront-ils pour

eutant réglés ? Le rejounissement ne veut cependant pas dire que des etructures, par certains l'une est subordonnée à l'eutre. aspects, est un bien. Il ne cal-En Frence, les liens entre le mera pas un mécontentement recharche at l'industrie ont toulatent qui, bien que moine connu. jours été difficiles. A une ignorance mutuelle, souvent liée au est aussi profond que celui de l'armée ou de l'université. S'y statut social - le recherche est le plus souvent publique et l'inajouteroni probablement queldustrie privée, — s'ajoute une méliance inetinctive. C'est ce ques réactions épidermiques : la préparation du Plan permettelt une lerge consultation. La secret cercle qu'il taudrait briser. qui a entouré les réunions de Avoir une raison de vivre est cette semaine risque de rendre de nombreux responsables allerune revendication primaire de

l'homme. Aussi longtemps qu'il giques à leurs conclusions. Perne saura pas pourquoi II traconne n'alme les orientations vallle, le chercheur scientifique La : communauté scientifique, sera malheureux. Ce n'est peutêtre pas au gouvernement de répondre. La question n'en est surtout, ne eo sentira pes ras-surée. L'Impulétude qui la ronge, pas moins directement politique et qui concerne moins son aveau sens le plus élevé du terms. nir immédiat que le rôle qu'elle Ella concerne l'organisation doit jouer dans le société, ne même de notre société. JEAN-LOUIS LAVALLARD. passé où l'on attendait d'elle

# ÊTRE SCOUT AUJOURD'HUI

Pour que le scoutisme demeure en France un mouvement de masse, il lui faut, constamment, maintenir son effectif de responsables adultes. Arithmétique des organisations de jeunesse : un cadre perdu. dix, vingt adhérents égarés. Il lui faut aussi savoir offrir aux jeunes une - enveloppe - pédagogique suffisamment large pour que les souhaits les plus divers, les démarches les plus différentes y trouvent leur place. Ainsi s'explique l'étonnante diversité des activités scoutes et, partout, des mouvements scouts (« le Monde » des

a Nul n'est propriétoire du scoutisme », dit M. Emile Visseaux, aire général des Scouts de France. Cernes, non. Mais cha-cun s'en croit volontiers le dépositaire exclusif. Ah! les superbes batailles d'exégètes, les magnifiques proces en trahison de la « pensée de B.-P. » (Baden-Powell, pour les non-initiés). Que de lettres ouvertes, que de bles-sures mal fermées! Que de repro-

ches, que d'excommunications voilées! Que de démissions fracassantes! Que de débats, que de motions, que de contre-débats, que de contre-motions!

La guerre des scoutismes a été

à la mesure de l'appétit d'exister, A la mesure de l'appétit d'exister, de la faim de justice qui ont saisi les jeunes da ce temps. Ce sont ceux-là, filles et garçons de quatorze et vingt ans, cette frange d'age toujoure difficile à intégrer dans un moovement de jeunesse, qui ont placé le scoutisme, et non a leur » scoutisme, au pled du mur : « Scouts, guides, éclaireurs, écloireuses? Oui, d'accord, mais pour quoi laire? » Ce sont ceux-là qui ont détruit le mytbe

d'une chevalerie en culotte courte, quiont obligé les responsables les plus lucides de leurs mouvements à justement faire mouvement; qui ont obligé les responsables les adultes qui confondent trop sou-

III. — «Ouvrez ou nous partons...»

par PIERRE GEORGES

La grande question, pour ces tenant, de former des citoyens jeunes et pour les responsables actifs, heureux, des adultes exemqui ont osé les écouter et voulu si le scoutisme et, lorsqu'il est vague, que ces adultes exem-confessionnel, la fol pouvaient plaires bien intégrés feraient continuer è se vivre dans ce qu'un quelque chose pour améliorer jeune responsable éclaireur appelait e l'égoisme sacré des gens de lons plus être des exceptions pour bien v. « Le but du scoutisme, confirmer la règle, mais changer ajoutait-il, o été, jusqu'à main- la règle, »

plaires dans une société qui ne les comprendre, a été de savoir l'est pas. Avec l'espérance, un peu cette société. Nous, nous ne vou-

#### < Agents de la Révolution »

dissit aussi cette jeune fille, responsable de différents groupes de Caravelles. « Il nous jaut passer d'un scoutisme des activités à un scoutisme de l'action. » Ou ce plonnier des Scouts de France, lorsqu'il affirmalt : « Nous ne pourons plus nous contenter de romasser des papiers gras dans vent bénévolat et infaillibilité — à la forêt, sans savoir pourquoi ils choisir entre évoluer ou se scléroser.

la forêt, sans savoir pourquoi ils 
y sont et sans rien faire pour 
qu'ils n'y soient plus. » Réactions

C'est ce que dans un raccourci, étonnantes? Pas tellement : qu alors, il faudrait imaginer un scoutisme demeuré entre paren-thèses, quand, à côté, tout bouge. tont craque, en grande partie sous la poussée des jeunes : la société, l'école, l'Eglise, l'armée, la conception dn travail, de la famille. Comment ce scoutisme déjà terriblement seconé par l'épreuve des guerres coloniales françaises — l'Indochine, l'Algérie, - sursit-il pu passer su travers de son temps, sourd et aveugle, imperméable et mébraulablement confiant?

An mois d'octobre dernier, dans l'hebdomadaire royaliste Aspects de la France, M. Michel Baron assimilait les Scouts de France à des a agents de la Révolution ». D'une certaine manière, c'est un compliment. D'une révolution spirituelle, en elfet, ces pionniers d'Epinal qui disent : « Le scoutisme que nous proposons est un choix. Aujourd'hui, éduquer c'est transformer le monde. Notre scoutisme ne veut pas s'accommoder d'un monde qui ne veut rient changer. Il ne peut se faire complice d'un monde qui enferme l'homme dans le mépris. >

Agents de la Révolntion, ces Eclaireurs unionistes qui, dans une plaquette intitulée Nouveau Cop. écrivent : « Nous nous métions un peu des maîtres-mots qui nous ont foit tressaillir autrefois : honneur, service, loi, promesse. Doutres notions nous paraissent plus contemporaines : justice, responsabilité, democratie. s Et, un pen plus loin : a Nous disons tout d'abord que le mouvement est dans la réalité. Curieux propos! Ne l'aurait-il l'était. Mais dans quelle réalité? Un ghetto, un prytanée, un édredon? Tous ces lieux sont signes de mise à part. Nous les quittons... Non à la mise à part, non à l'élitisme, non au Club Méditerranée des gosses. » Tel fut le défi lance par des jeunes au scoutisme d'hier : « Ouvrez, ou nous

très diverses. Première réponse. ou non réponse, comme l'on voudra, celles des Scouts d'Europe. Eux ont choisi la défense active, celle d'un mouvement catholique a pur et dur », le « scoutisme authentique de Baden-Powell ». Ni compromis ni changement. Des « ultras », des intégristes? e Nous ne sommes pas des conservateurs s, dit un responsable, mais nous croyons en une pédagogie et en des valeurs qui ont fait leurs preuves et que d'autres, par démagogie ou par fasblesse, sont prêts à aban-

donner. > On notera qu'en 1971, dans un numéro de la revue des Scouts d'Europe, il est indiqué que la finalité de ce mouvement « vise à instaurer l'ordre chrétien en Europe, et qu'il n'est pas absurde de vouloir relancer l'idéal de la croisade dans ce monde de fuyards, d'égoistes et de tri-

# Un réformisme contrôlé

Ce texte est aujourd'hui corrigé par les responsables du mouve-ment, qui parlent simplement d'un souci de « maintenir l'unité spirituelle des peuples d'Europe ». Deuxième réponse, celle des Scouts unitaires, plutôt partisans d'une défense passive. Attendre et voir venir ; coller à l'Eglise, poisson-pilote, en récusant à la fois le risque aventuriste et l'excès de conservatisme. Les Scouts unitaires se sont séparés des Sconts de France parce qu'ils refusaient la réforme pédagogique décidée par scoutisme de demain sera un ceux-ci en 1964 : scinder en deux groupes d'âges — Rangers et Gui-des (12-14 ans) et Pionniers et mouvement de masse ou ne sera plus. Il sera mouvement de masse ou ne sera Caravelles (14 à 17 ans pour les pius. Il sera a confrontation garçons; 14 à 16 ans pour les filles) — les patrouilles Scouts et lier — de chacun : enfont, adoles-Guides, qui réunissaient auparacent, adulte, appelé à ovoir un vant les jeunes de 12 à 16 ans. droft égal à la parole et un poids Cette réforme, fondée sur le constat que des pré-adolescents veau Cap). C'est proposer la et des adolescents pouvalent ne l'envers d'un scoutisme découpé pas voir, actuellement, les mêmes en tranches d'ages, d'un scoucentres d'intérêt, les Scouts uni- tisme « mouvement d'éducation taires de France l'ont estimée non de la jeunesse », d'un scoutisme conforme à leur « schéma pédago- d'auto-éducation. gique ». Erreur d'analyse ou excessive prudence? Les Scouts de France, la tional des Eclaireurs unionistes

s Sott, convient M. Robert Kastler, ancien commissaire na-

France).

données de base très différentes -

roge sur la valeur de sa laicité, -

les deux mouvements sont arrivés

à une conclusion commune : le

sans privilège ni pouvoir particu-

egal dans la décision » (Nou-

c grande armée », unt choisi ce qua l'on pourrait appeler le réformisme contrôlé. Une remise en cause, certes, mais étalée dans le temps. On pourrait croire qu'elle a commencé avec la réforme pédagogique de 1964, pour se terminer, en 1973, avec le grand rassemblement de la Trivalle. En fait, elle est permanente. « Et même trop permanente pour être vratment résolue », dit une cheftaine. Situation paradoxale : à un pro-blème de finalité, l'« apparell » des Scouts de France, pesant, puissant, a apporté une répunse strictement pédagogique. Quand la base dit : « Nous voulons refaire le scoutisme », le sommet répond : Relises Baden-Powell, tout y

L'originalité et peut-être en même temps les limites de la ca-pacité d'évolution des Scouts de

doctrine de Baden-Powell? Non, d'abord parce que, contrairement à ce que l'on pourrait croire, personne, dans les mouvements soons, ne l'a jamals mise en cause, notamment à propos des enfants, a Tout fonder sur les centres d'intérêt des jounes, méler laction à la réflexion, l'éducation du corps à celle de l'esprit, joire progresser le seus communautaire, instaurer un dialogue d'égaux entre jeunes et adultes », ne sont pas des dannées qui passent de mode ou d'efficacité. En-suite, parce que cette référence constante à «B.-P.» faite au « socamet », est beaucoup moins fréquente à la base Pariez à un jeune pionnier de l' « intuition prophétique et géntale de Builen-Powell's, Au mieux, il vous dira un e ah! box s poli, Au pire, vous Cette méconnalisance, ce désin-téressement du scout lambda, et

un débat sur la valeur de la

# SOCIÉTÉ

25 et 26 février).

#### APRÈS LA DÉCISION DE LA COUR DE KARLSRUHE

# Le ministre ouest-allemand de la justice : il n'est pas question de revenir à l'ancienne législation sur l'avortement

Bonn. - - Ancune décision concernant le ventre ne doit être prise derrière notre dos. . C'est en criant ce slogan que plusieurs milliers de personnes, hommes et femmes, ont manifestė, mardi 25 février, dens plusieurs grandes villes de la République féderale, après qu'ait été renda public l'arrêt du premiar Sénat du tribunal constitutionnel de Karisruhe, jugeant la libéralisation de l'avortement incompetible avec la loi fondamentale. (« Le Monde » du 26 février.)

Plus d'une dizaine d'associa-tions, depuis le Mouvement de libération de la femme jusqu'aux organisations féminines — plus modérées — du parti social-démo-crate, et les syndicats avaient appelé à des meetings et à des cortèges. Ce mercredi encore, une

### L'UNAF DEMANDE LA PARUTION DES DÉCRETS D'APPLICATION DE LA LOI SUR L'AVORTEMENT

L'Union nationale des associations familiales (UNAF, 28, place Saint-Georges, 75442 Paris, Cedex 09) commente l'application de la loi sur l'avortement : « Pour que cette loi soit appliquée, il manque un décret précisant la tarification de l'octe, et le dossier-guide que le médecin doit remettre à la semme venue le consulter. Afin d'éviter le déve-loppement d'une inégolité sociale devant la loi, l'UNAF souhaite que ces textes voient le jour le plus rapidement possible. »

« Les premières viclimes de la non-application de la loi, pour-suit l'UNAF, sont les mères de jomille en détresse croyant pou-voir bénéficier de la loi promulguée le 18 janvier. C'est pourque guer le 18 janvier. C'est pourquoi l'UNAF attire l'attention des per-sonnels sanitaires et hospitaliers sur les dangers d'un combot actuellement dépassé.

ainsi que le proclame la loi, l'avortement ne devienne un moyen de régulotion des naissances, et continuera à prôner une politique fomiliale hardie, seule capable de rendre mutile l'inferruption voloniaire de la grossesse. 3

● La section havraise du Mouvement françois pour le planing familial s'impatiente de voir que la loi sur l'interruption de grosla loi sur l'interruption de grossesse reste encore sans effet.
« Faudra - t - il occuper l'hôpital
du Havre pour jaire appliquer lo
loi? » interroge le M.F.P.P., qui
rappelle qu'en deux ans il a
dirigé plus de cinq cents Havraises vers l'Angleterre. Depuis
l'adoption de la loi, les demandes
sont toujours aussi nombreuses,
et chaque semaine le M.F.P.P.,
dirigé vers la Grande - Bretagne
une quinzaine de femmes qui une quinzaine de femmes qui désirent avorter. En outre, le M.F.P.P. affirme que la loi sur la contraception n'est pas mieux appliquée, puisque la Sécurité so-ciale n'a toujours pas reçu au début de février les directives lui permettant de rembourser les consultations de contraception.

De notre correspondont

marche silencieuse, menée par Mme Marie Schiel, proche colla-boratrice du chancelier Schmidt, et Mme Heidemarie Wiezoreck-Zeul, presidente des jeunes socialistes, doit parcourir les rues de Bonn pour protester contre la décision du tribunal constitu-

Ce jugement n'était pas inat-tendu. Depuis près d'un mois, des tendu. Depuis près d'un mois, des indiscrétions calculées avaieot laissé entendre qu'une majorité des juges suprêmes estimaient que l'avortement libre au cours des douze premières semaines de la grossesse n'était pas conforme à la Lol fondamentale. C'était la première fois dans l'histoire du tribunel de Kerlande mine illes. tribimal de Karlsrube qu'un juge-ment étalt connu à l'avance. Etaitce pour désamorcer les réactions inévitables ? C'est possible. Mais l'autorité du tribunal constitu-tionnel a souffert de ces indis-crétions, alors que certains juris-tes, anciens membres eux-mêmes de la Haute Juridiction, mettent

Après neuf mois de réflexion, et s'appuyant sur les articles preet fappuyant sur les articles pre-mier et 2 de la loi fondamentale qui garantissent la dignité humaine et le droit à la vie, les juges de Karlsruhe ont décidé qu'un avortement n'était licite que dans des cas exceptionnels mais qu'il ne pouvait être géné-ralement autorisé.

Dans leurs attendus, qui ne remplissent pas moins de cent pages d'actylographiées, les gar-diens de la Constitution ont assigne des limites très précises à une liberalisation de l'avorte-ment : une interruption de gros-sesse n'est pas punissable au cours des douze premières semalcours des douze premières semaines si la vie de la mère est en danger (condition mèdicale), si l'enfant à naître risque d'être affecté de malformation grave (coodition eugenique) ou si la grossesse est la conséquence d'un acte criminel (coodition criminologique ou éthique). Dans le paragraphe suivant, le tribunal constitutionnel utilise une phrase ambiguê qui peut laisser penser qu'il ne s'opposeralt pus éventuellement à la légalisation de l'avortement pour raison sociale, mais il ne l'indique pas expressément, préférant aux termes de « condi-Il ne l'indique pas expressement, préférant aux termes de « condition sociale » l'expression « situation de détresse ». Il précise que dans ce cas l'interruption de grossesse ne serait pas licite, mais que les tribunaux pourraient renoncer à punir. Jusqu'à l'adoption d'une nouvelle réforme du paragraphe 218, ce sont ces règles du tribunal constitutionnel qui ont force de loi. qui ont force de loi.

Que va faire maintenant le gouvernement fédéral qui vient de subir une grave défaite poli-tique? Une des réformes les plus importantes que la coalition libé-rale-socieliste avait inscrites à son programme et surtout qu'elle rale-socieliste avait inscrites à son programme, et surtout qu'elle avait réussi à voter, vient d'échouer contre la volonté des juges du tribunal constitutionnel. Au cours d'une conférence de presse, M. Vogel, ministre fédéral de la justice, s'est refusé, mardia préser les tributions du requi à preciser les intentions du gouvariament avant que les atten-dus des juges suprèmes aient été attentivement étudies. Il a cepen-dant déclare qu'il n'était pas question de revenir à l'ancienne formulation du paragraphe 218. Tout en exprimant son « respect » pour la décision du tribunal de Karlsruhe, le gouvernement de sentieur à person de le celle continue à penser que la solujuges et leur indépendance poli-tique.

co cause le mode d'élection des

Trois des huit juges auraient estimé que la solntion dite du a délai », qui avait été adoptée au mois de juin dernier par la majorité absolue des députés, n'était pas contraire à la Constitution. Cependant, deux seulement, dont une femme, ont souhaité que leur vote et leurs raisons soient rendus mublics. La réforma haité que leur vote et leurs raisons soient rendus publics. La réforme du paragraphe 218 du code pénal ouest-allemand (analogue à l'ancien article 317 du code pénal français) prévoyait qu'une femme pourrait prendre la décision d'avorter après avoir consulté un médecin, au cours des douze premières semaines de sa grossesse. Passé ce délai, l'avortement serait interdit, sauf si la vie de la mère interdit, sauf si la vie de la mère ou de l'enfant était en danger. Dans tous les cas, cependant, une femme ayant subl un avortement n'était passible d'aucun jugement. La loi indiquait, d'autre part, qu'aucun médecin n'était obligé de pratiquer une interruption de

# Des limites très précises

tion du « délai » n'était pas contraire à la Constitution, qn'elle n'allait pas à l'encontre de la protection de la vie garantie par la loi fondamentale et qu'elle aurait permis de diminuer le nombre des avortements clandestins

La décision des juges va relan-cer une discussion qui avait été cer une discussion qui avait ete particulièrement vive pendant les années 1972-1973. L'Egilse catho-lique, qui s'était prononcée contre toute réforme, les protestants, l'opposition chrétienné-démocrate, et quelques sociaux - démocrates qui plaidaient pour l'avortement conditionnel plus ou moins libéral, voient leurs craintes justifiées a posteriori. Les médecins réticents posterior. Les medecins retacents pour pratiquer une interruption de grossesse sont renforcés dans leur conviction. Le gouvernement fédéral a d'ailleurs pris les devants : dans une déclaration, il met en garde contre « une politique triomphaliste ou agressive. C'est pourquoi toute tentative de diffamer les partisans de la solu-tion du délai comme ennemis de la Constitution est incompatible avec une pensée démocratique ».

L'opposition chrétienne-démo-crate qui, par l'intermédiaire des cinq Laender gouvernés par elle et d'une grande majorité de son groupe parlementaire, avait porté plainte devant le tribunal consti-tutionnel, e adopté me attitude modérée, mais il serait bien sur-prenant que la libéralisation de l'avortement et la décision du tribunal constitutionnel ne de-viennent pas l'objet des mochaiviennent pas l'objet des prochai-nes batallles électorales.

Le gouvernement de Bonn songe à proposer l'evortement conditionnel étargi en utilisant au maximum les possibilités laissées ouvertes par le tribunal constitutionnel et en prenant modèle sur la « solution française », tandis que les chrétiens démocrates » seraient pertisans démocrates seraient partisans d'un projet commun aux trois partis du Bundestag qui serait évidenment plus restrictif. Quoi qu'il en soit, il est peu probable que la nouvelle iol soit adoptée avant la fin de cette législature. En attendant les femmes qui en ant les movens continuerent ont les moyens continueront d'aller en Grande-Bretagne ou eo Hollande, Les autres (les estime tions les plus faibles font état de trois cent mille avortements par an) s'en remettront au risque de l'avortement clandestin.

DANIEL YERNET.

# La mixité, «danger ou santé»?

La mixité, c'est la santé. - Ces deux slogans opposés un jour lors d'un congrès des Eclaireurs et éclaireuses unionistes de France, résument assez bien un des problèmes qui parmi beeu-coup d'autres ont été, et sont encore, débattus dans le plu-

Le scoulisme peut-il a'acco-moder de la mixité des troupes ? Les raponsea prouvent, là encore, la diversité des appréciations et des tendances. Pour les Scouts et guides d'Europe, einsi que le précise M. Géraud-Keraod, commissaire général du mouvement. la réponse est négetive, absolument négative : Noue sommes totalement opposés à cette solution, réserve faite au niveau de l'encadre-ment, où là, effectivement, on peut admettre la co-éducation. • Pour les Scouts et les Guides de France, la mixité n'est pas una fin en soi. Ni prônée ni interdite, du moins pour les

plus âges, notamment pour les Jeunes en marche (les dix-sept à vingt-deux ans déjà engagés dans la maltrisa), la mixité apparait comme expérimentale et contrôlée, dans une perspective éducative. - Il noue faut, dit M. Emile Visseaux, commissaire général des Scouts de France,

France sont contenues là : faire France, plus visiblement portes à pédagogues de notre temps » (le Monde du 3 août 1973). Cet « essentiel » du scoulisme est là, selon M. Visseaux, dans la très réelle valeur pédagogique du mouvement, dans ce souci initial d'éducation à la responsabilité et à la liberté. Et, à partir de ce point de départ, tout est permis, « car le scoutisme, dit le commissaire général, est un des rares lieux de réconciliation des générations, Il aide à cheminer. »

tive positive vis-à-vis de la mixité, et en attendant des reconses nouvelles à apporter dens les prochaines ennées assumer les situetions qui

développer une cititude éduca-

Les Eclaireurs unionistes, comme les Eclaireurs de France, engagés plus avant dans cette recherche. C'est la la logique d'un e démarche pédagogique qui, se fondant sur la richesa da l'expérience communautaire, mais aussi sur la réallié scolaire, ne pouvait refuser cette

Ainsi, aujourd'hui, bon nombre des campa d'Eclaireurs de France pour adolescents sont-ils mixtes, sans que cala pose de problèmes particullers, sauf · avec les parents qu'il faut convaincre .. D'autre part, il existe, notem-

ment chez les Ecizireurs de France, des - communautés éducatives de base . par exemple à Sartrouville et à Saint-Germain-en-Laye (Yvalines), où l'on e, de besucoup, dépassé cette question de le mixité, pour engager un débat de fond sur la sexualité. Un débat qui se développe partois en des termes qui peuvent apparaître bien foin du - boy-scoutisme -.

constamment référence à un mo- l'action qu'au débat doctrinal dèle pédagogique, à l'intuition sont des données importantes. den-Powell, eun des plus grands que les structures et la finalité du scoutisme, selon «Saint-Baden-Powell », leur conviennent anjourd'hui parce que l'enveloppe pédagogique est très large, Et qu'elle pourrait ne plus leur suf-

Restent d'une part les Eclai-reuses et Eclaireurs unionistes, les Eclaireurs et Eclaireuses de France de l'autre, Dans la quête d'un scoutisme nouveau, ces deux mouvements sont alles plus loin Est-il nécessaire d'entrer dans et plus vite que les autres.

### Un mouvement d'éducation permanente Depuis longtemps, Eclaireurs unionistes et Eclaireurs de France

dans une lettre ouverte aux dirigeants du ecoutisme, parue dans Réforme (26 octobre 1974), « le e'interrogent sur la meilleure façon de parvenir à un scoutisme scoutisme a vécu, sachons le remqui « vive dans la réalité », placer par autre chose, mais ne Recherche qui a donné lieu à des otoons pas dans l'hypoerisie d'une années de débats, de discussions, de conflita doctrinaux, de dénomination qui ne traduit plus la même réalité. [Car] êtes-vous batailles de tendance (voir notamment le Monde des 21 désurs que votre mouvement soit adapté aux plus jeunes de huit à quatorze ans ? N'est-il pas plutôt mbre 1972 et 4 avril 1974 sur l'évolution des Eclaireurs de un mouvement pour adolescents? Ne jaut-il pas, pour faire triom-Au-delà des péripéties, des difpher une démocratie de justice, ficultés rencontrées dans un ched'abord réunir des adolescents de minement chaotique, par des caractère?... mouvements passés parfois très

» Votre mouvement doit réponprès de l'implosion et encore très divisés, on peut retenir une donnée essentielle : partis de dre à l'appel des adolescents. Mais pourquoi cherchez-vous à le confondre avec le scoutisme qui est foit pour l'éducation des encar l'un tout de même est protestant alors que l'autre s'interfonts ? ». Là est, en effet, le véritable débat de demain.

DES LITERIES SONT EXPOSES CHEZ CAPÉLOU OISTRIBUTEUR 37, Av. de la République - PARIS XI<sup>e</sup> Métro PARMENTIER

Tél.357.46.35

L'affaire Portal

KINITIRE DOTT DEMEURES

T LECORIE DA DERDIE

india M. Jean Lecannel

tournaged grade (

programme of the control of the cont

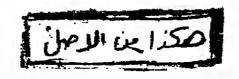
The electric and amplified with

ma i al in il ili di antigione di la mana mana i gran di antigione i mana montro e con la unitari da Ambana

The East Control of the Land Street, and the Control of the Contro

Committee of the second of the

menter tang un balle bengebateffine



· · · LE MONDE — 27 février 1975 — Page 13

# JUSTICE

# FAITS DIVERS

Deux ans d'emprisonnement avec sursis pour euthanasie

# CES INSTANTS DE VAINE TORTURE...

organes qu'on mutile les uns après les autres evec perioie une courte

Clentot, ce sunt de longues journées au III, tos insomnies de plus en plus fréquentes maigré l'abrutissement des médicamants, les métastases cancéreuses qui se multiplient. Le corpe se rétrécit. La douleur est de plus en plus insupportable. Alors il y a les celmants, les piq0res de morphine. D'ebord une, puis deux, puls trois, pula quetre par jour ; et le moment où le produit opiecé ne soulage plus. Ce sont dès lors les gémissements, les hurtamants, ces instents de valne tortura que rien ne

André Lobry était bien loin de le controverse qui peut opposer les professurs Jacques Monod at Jérôme Lejeune sur - le droit é la mort -, lorsque l'idée lui vint d'abréger le souffrance de « sa chére compagne ». Ce modeste leborentin de l'Institut Pasteur — Il gagnait 1 400 F par mois — est reconnu « fruste » par les experts el « fregile psychologiquement ». N'est-il pes lui-méme en traitement depuis de longs mols, et n'e-t-il pas essayé, quelques années auparavant, de ee suicider en a'ouvrant la venire avec un cou-

Tou same-?

Pourtant le 7 octobre 1972 est une fête pour les Lobry. Lore d'un déjeuner de famille, on parle du prochein manage de l'einée de quatre enfants. Ce merlege dont les infirmlères ont dit que Nicole Lobry ne le verrait

Les enfants couchés ou partis, Andre Lobry fait diner sa femme. Il lui a echale des huftres per une de iomais départi en dix-hult ans de

#### L'affaire Portal

#### LE MINISTRE DOIT DEMEURER A L'ÉCOUTE DU PEUPLE déclare M. Jean Lecanuet

« Compréhension et humanité dolvent être les earactéristiques essec-tielles do la jostico », a déclaré M. Jean Lecannet, mardi 25 février, à Orléans. « L'affaire Portal, a ajouté a Orieans. & L'attaire Portai, à ajoute le ministre de la justice, témoigne de l'émotion d'une pinion qui exige ces deux qualités de la justice. De ne juge ul 20 nom d'un régime hi an nom d'un gonvernement, mais au com du peuple français. Le mi-nistre de la Justice doit donc demeu-

nistre de la justice doit donc denterer à l'éconte du peuple. s (...).
Pendant que se développe une controverse sur la mort do Jean-Louis Portal — les déclarations de Mme Anna Portal et de Marie-Aguès zendarmes, - les dons affloent ao comité de soutien. Près de 25 000 P out ainsi été versés ao compte spé-cial ouvert à Royan par M. Matras, animateur de re comité, qui veut se eantonner dans un rôle essentielle-

77.50 P. 10.50 P. 10.

meriege. Après ce lèger repas elle s'assoupit, non sans continuer de geindre

Quelques verres da vin et le solutiun e'impose à Lobry, las de cas - fourments insupportables -. A bout portant, il tire un coup de carabino dans la lempe da ea femme. . Son visage s'est détendu, dit-il. J'ai eu l'Impression qu'ella me remarcieit.

Carectère inéluctable de le mort. souffrences intolérables, volonté du malode et liens effectifs protonds entre celui qui donne le mort et celui qui la recoit, tels sont les critéres retenus par l'avucat général, M. Pierre Calleud, pour que soil reconnue l'eufhanesie, « le choix tra-

L'evocat ganéral les retrouve dans l'ecla d'André Lobry, . bon père . - bun époux », - charmant volsin », malgré une vie perticuliérement dif-

Pourient, Il n'en requiert pas moins - une peine de principe, dens l'intéret de lous cee maledes qui souffrent maie qui ne demendent tout de

Le jury d'assisse de Peris, présidé par M. Jean Ullmann, a, mardi 25 tévrier, condemné André Lobry - coupable d'homicide - à deux ens d'emprisonnement evec eursis. N'avait-on pas dit à ces megistrate d'occasion que tout eutant que juger un homme il leur felleit défendre le société ?

- Youe evez, leur evait precisé M. Calleud, un devoir plue protond que celui qui paraît vous être dicté per des conditions humanitaires et sensibles. Ne diles pas qu'on a le droit de luer, même si on a des motifs, même si on e des sentiments

Fidèle à le jurisprudence, on a cipe de l'euthanesie male témolgné de l'indulgence dans le cas particulier d'André Lobry. Le débet reste ouvert

BRUNO DETHOMAS.

 A la chambre commerciale de Colmar. — Dans l'article fai-sant état de contestations dans plusieurs procédures de régle-ments judiciaires à la chambre commerciale de Colmar (le Monde do 26 février), une erreur de transcription a modifie on chiffre

transcription a modifie on chiffre dans le montant d'une offre d'achat.

Il fallait lire : « ... M. Grieser avait reçu récemment une offre d'achat — au comptant — de 200 000 francs de la part d'un groupe immobiler », au lieu de 20 000 francs.

trôle judiciaire.

Les incidents du 27 août 1974 à la préfecture d'Ajaccio

### L'avocat des «déculotteurs» de M. Guy Degos demande la relaxe de ses clients

Les incidents survenus le 27 août 1974 à la direction départementale de l'agriculture d'Ajaccio lors d'une manifestation organisée par la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de la Corse out éte ramenés à leur juste proportion mardi 35 février à l'audience de la guatorzième chambre correctionnelle de Paris présidée par M André Cozette. Les cinq prèveous : MM. François Musso, président de la Pédératioo : Roger Simoni et Ange Acquaviva, secrétaires géoèraux ; Charles Peretti et Lucien Tiroloni, membres, ont vivement regretté les faits en essurant qu'ils n'avaient pas été prévu, ont-is

Soul avait été prévu, ont-is expliqué, un défilé d'une vingtaine de voitures dans les rues d'Ajaccio avec concerts d'evertisseurs et jets de tracts. Certes, la veille, au cours d'une reunion préparatoire chez M. Musso, quelqu'un avait lance l'idée d'un « déculottage » du directeur départemental de l'agriculture, mais ne s'agissalt-il pas là d'une simple boutade pour faire rire l'assistance?

# Des promesses jamais tenues

Cependant, le lendemain, les locaux de la direction des services agricoles étaient envahis par quelques manifestaots, des dossiers et do mobilier étaient détruits, le directeur, M. Guy Degos, lui, se voyait coiffó d'un sac de jute, à demi déshabillé, les mains lièes derrière le dos avec des menottes, pour être ensuite photographié devant le bâtiment. Des témoins sont venus rappeler les déceptions maintes fois éprouvées, dans un passé récent, par les agriculteurs corses, devant taot de promesses gouvernementales jamais tenues, cette carence expliquant les explosions de colère. Tel fut notamment le cas de M. Michel Debatisse, président de la Pédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles. M. Musco lui-même en a fait naturellement état en tenant à protester contre les allégations du préfet, qui, au lendemain des faits a qualifié les manifestants d'a extrémistes.

Le substitut. M. Olivier Dropet. s'est efforcé d'établir dans son réquisitoire que l'action avait hieo été concertée. Il a fait remarquer que l'on avait apporté un sac de jute et des menottes et que l'on

que l'on avait apporté un sac de jute et des menottes et que l'on avait convoqué téléphoniquement dans le montant d'une offre d'achat.

Il fallait lire : a ... M. Grieser avait reçu récemment une offre des photographes de presse afin que soient pris des clichés de M. Degos amené de force, sans groupe immobiler », au lieu de 20000 francs de la part d'un groupe immobiler », au lieu de 20000 francs.

L'affaire Riviera-Viandes.

L'affaire Riviera-Viandes.

M. Christian Cotteray, impliqué dans l'a fâ i re d'escroquerie Riviera-Viandes (le Monde du 25 février), n'a pas été écrous à la maison d'arrêt de Nice, comme nous l'avions annoncé sur la fol d'informations officielles, mais il a été laissé en liherté sous conditions des effectifs de police impression—

l'atta des menotres et que l'ont claire visant nne opération bien particulière : la recherche en milien nomade de délinquants connus et des vols comme étant les aureurs de vols comme étant les aureurs de vols commis dans la région do Pas-de-Calais ».

En fin l'interieur s'était au foit auri-contraire toute préméditation, et a demandé aux juges de oe pas appliquer, en conste le a racisme antipolicier » manifesté par certains membres do Syndicat de la magistrature de l'intérieur s'était affolé alors qu'un rapport alarmiste annonçait des effusioos de sang parfaitement imaginaires. On avait notament fait appel, le 27 août, à des effectifs de police impression—

nants, et dix personnes, gardées à vue, furent « enlevées de Corse, pour être transfèrées à Marseille, sans que le procureur de la République d'Ajaccio en fût averti, puls la Cour de cassation dessaisit le tribunal d'Ajaccio, et un avioo militaire fut frêté pour conduiro les détenus à Paris, où ils furent interrogés tous en une seule journée par un magistrat diligent, M. Jeao Pascal, qui les libéra le lendemain.

Tout cele pour satisfaire, au bout de trois jours, la majorité des revendications des manifestants. L'avocat a demande la

# POLICE

Les opérations « coup de poing » dans le Nord

### L'INTERSYNDICALE DE LA POLICE s'élève contre les critiques DES MAGISTRATS

ET DE LA C.F.D.T. (De notre correspondant.)

Lille. - L'intersyndicale régionale Lille. — L'intersyndicale regionale du Nord - Pas-de-Calais, regroupant le Syndicat des commissaires de police et des hauts fouctionnaires de la police nationale, le Syndicat national autonome des policiers en civil et le Syndicat national das policiers en tence — affillé à la Fédération autonome des syndicats de significant des policiers en tence — affillé à la Fédération autonome des syndicats de significant de significa rederation antocome des syndicats de police, — vient de répondre, dans un communiqué, aux positions prises par le Syndicat de la magistrature et le Syndicat de la police C.F.D.T., ao cours d'une essemblée réunie récemment à Béthune (a le Monde » de 25 (égrés). du 25 février).

du 25 levrier). L'intersyndicale s'élère contre la présentation tendancleuse du but des opérations de lutte contre la eriminalité dites « opérations coup de poing e et « s'étonne que des magistrats tenus au secret profes-sionnel utilisent à des fins politi-ques un rapport de police judictaire visant une opération bien partienlière : la recherche en milien nomade de délinquants connus et

# Les dispositifs d'alerte seront désormais obligatoires dans les pharmacies

LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

annonce M. Michel Poniatowski

Innonce IVI. IVICI.

La multiplication des cambriolages de pharmacies — sept cents dans la région parisienne en 1974 — par des drogués privés de stupériants « traditionnels » e amené le ministère de l'intérieur à imaginer, en liaison evec la profession intéressée, une sèrie de mesures destinées à prévenir cette forme de délinquance. Au cours d'une conférence de presse, le mardi 25 février, M. Micbel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a annoncé que les dispositifs d'alerte allaient devenir obligatoires dans les officines et que les médicaments inscrits au tableau B devraient à l'avenir être enfermés dans des armoires fortes.

Répondant à ceux qui reprocheot un relachement de la police dans le domaine de la drogue, le ministre a falt observer que, si le nombre des affaires traitées demeure constant depuis trois ans (environ 1200 par an), celui des interpellations est passé de 2592 on 1971 à 3200 eo 1974, parmi lesquelles 300 trafiquants notoires. Si dans le même temps, le trafic de la morphine-base et de l'héroine

dans le même temps, le trafic de la morphine-base et de l'héroîne s'est réduit, les saisies de cannabis

suivent une progression inquié-tante : 533 kilos en 1971, 2 700 ki-los on 1974. Traitant, d'autre part, de l'ecti-vité gonérale de la police.

M. Poniatowski, après avoir sou-ligné le changement d'objectif décidé l'an dernier qui a entrainé l'effacement de l'impérail de maintien de l'ordre dernère celui de la sécurité des personnes et des biens, a reppelé les résultats de ce travail en quelques chiffres Le nombre des bold-up s'est ré-duit de 5 % en un ao sur l'eo-semble du territoire — 1 105 en 1973, 1 048 eo 1974 — et de 20 % daos la régioo parisienne 1598 en 1973, 480 en 1974) A Paris, la courbe ascendante des cambro-lages s'est infiéchie : + 7 % l'an dernier, + 8 % en 1973, + 13 % en 1972. Des combres au tableau e sub-sistent cependant dans la petite M. Poniatowski, après avoir sou-

sistent cependant dans la petite criminalité : vols avec violences (+ 26 %), vols à la tire (+ 68 %), vols à la roulotte (+ 26 %) Le vols à la roulotte (+ 26 %) Le ministre a dooc anooncé, outre un renforcement des services de police judiciaire et de sûreté urbaine (cinq ceot dix emplois d'inspecteurs créès en 1974, neuf cents en 1975), la poursuite des opérations de sécurité lancées l'an dernier, un renforcement da la prévention des hold-up et la recherche d'un meilleur emploi des forces de police incluant notamment l'installation de bureaux de police dans les villes reaux de police dans les villes ooovelles.

L'ABRESTATION DE «MONSIEUR ALBERT» SEMBLE LIÉE A L'AFFAIRE «LONG ISLAND»

De notre correspondent

au volant de sa voiture de la villa qu'il possède chemin des Crètes, au Moot-Boron, sur les hauteurs de la ville (oos dernières éditions).

Il o'a fait aucune difficulté pour suivre les policiers. Place en garde à vue dans les locaux de la police judiclaire, il y est depuis lors entendu sur le rôle qu'il aurait pu jouer dans le trafic d'héroïne qui a motivé la venne à Nice des enquêteurs du service de répression do trafic des stupéfiants.

du vol des hijoux de la Bégum, quarante-sept ans, tous demeurant avait pris, selon ses proches, « une à Nice.

Nice. — Appréhendé dans la matinée do 25 février à Nice par les policiers de l'Office cectral de répression du trafic illicite des stupéfiants, M. Urbain Giaume. soixante et un ans. propriétaire chez moi, je ne veux plus voir personne. » A la fin du mois de de deux établissements de ouit, le Mayfair et le King-Club, aveoue des Phocéens, à Nice, a été interpellé au moment où il sortait entraîné, au volant de sa voiture de la villa par décision administrative. la certaine distance » avec ses activités depuis quelque temps.

« J'en ai assez, confessait-il récemment à un ami ; je suis bien chez moi, je ne reux plus voir personne. » A la fin du mois de décembre dernier, deux ressortissants italiens avaient été blessés par bailes devant le Mayfair, et cet « incident » avait entraîné, par décision administrative, la fermeture pour deux mois de l'établissement.

Béoéficiant cepeudant d'une re-Béoéficiant cepeudant d'une remise de quinze jours. Urhain Glaume put rouvrir son établissement avant les fêtes du carnaval. Cinq Niçois étaient impliqués dans l'affaire de Long-Island (75 kilos d'héroine pure découverts eo août 1974 dans un gardemeuble de la ville), affaire dont l'arrestatioo d'Urbain Glaume parait être, selon les enquêteurs. le prolongemeot. Il s'agit de Maudes stuperiants.

prolongemeot. Il s'agit de Mau« Caid » du milleu niçois selon rice Schoch trente-neuf ans; de les uns, « père tranquille » selon les autres. Urbain Giaume, plus communément appelé « M. Albert », et doot le com evalt été prononcé à l'occasion, notamment, de société, et de Georges Dumoing,

# quand on divise par 3 c'est 3 fois moins cher...

### ...c'est vrai pour tout. Et en particulier pour une résidence de vacances. **Qub** neiisoleil vous propose donc de devenir propriétaire à 3 d'un appartement à avoriaz.

Vous payez réellement 3 fois moins cher pour l'acheter. A pertir de 38 000 F pour un studio 3 personnes. Vous payez 3 fois moins cher pour l'entretenir.

Vous en profitez avec une grande liberté : 4 mois répartis sur toute l'année, cela vous permet de prendre des vacances à toutes les salsons, dont 1 mois 1/2 en période de vacances scolaires.

Le nombre de propriétaires limité à 3 évite les dégâts occasionnes par des occupents nombreux.

D'autant plus que vous connaîtrez probablement très vite las 2 autres. A moine que, dès la départ, vous n'eyaz l'opportunité de conveincre 2 de vos emis d'acquent les 2 autres tiers disponibles.

Votre studio se trouve dans l'une des stations de montagne les plus renommées pour son erchitecture, se conception de station sans voitures, la qualité et la variété de son aki (150 km de pieles, 47 remontées mécaniques). Avonaz est située à 1 800 metres d'altitude et à 60 km de Genève.

Club Neijsoleil fait de vous <u>un vrai propriétaire e via</u> (et même après, c'est un bien cessible) d'un sludio pour 2/4 personnes ou d'un 2 pièces pour 4/5 personnes, construits sur plusieurs niveaux, entièrement équipés que vous pourrez ecquérir evec un crédit exceptionnel (example : pour un studio de 38 000 F : comptant 12 500 F, solde 393 F par moie pendant 5 ane) et évantuellement revendre avec una plus-value importante.

Vous bénéficiez de tous les services intégrés Neijsaleil : remise en état hebdomadaire de l'appartement, draps et linge de toilette, accueil reception, elc. Le service location se chargera de louar votre appartement durant les périodes où vous ne souhaitez pas l'occuper.

Aprèz Avoriaz, de nouveaux Cluba Neijsoleil sont programmes à Tignes, en Cotse et sur la Côte d'Azur. prix d'achat divisé par 3

charges divisées par 3 1/3 année = 4 mois

3 propriétaires sewement

une grande station: avonaz

les appartement - chalets

les services club neijsoleil

d'avoriaz

le 1º maillon d'une grande chaîne



ducation permanente

# RADIO-TÉLÉVISION

### Les lunettes de Napoléon

Le conseil de surveillance du « Figaro » se réunit

Le conseil de surveillance du Figaro, que préside M. Jean Prou-

vost, se réunit ce mercredi 26 février après-midi. Le propriétaire du

quotidien informerait le conseil de sa décision de céder 30 ou 40 %

des actions qu'il possède (ce paquet d'actions serait évalué entre

24 et 34 millions de france), et d'accorder à l'acquereur un droit de préemption sur le reste de ses actions... M. Jean-Jacques Servan-

Schreiber a dementi l'intention qu'on lui prête d'acquerir ces actions.

Pour sa part, la société des journalistes du Figaro a convoqué une assemblée générale pour le jeudi 27 février après-midi afin d'étudier

L'HISTOIRE D'UNE LONGUE « BATAILLE »

produit la première association doit détenir au moins une entre la S.A. Le Figaro et le groupe Prouvost-Bèghin (dit de la rus Pierre-Charron), avec le rédaction ; elle s'appuie ègaledessein à l'époque, d'aider au lancement de Paris - Match, créé en mars 1949.

la situation créée par ce « changement de main ».

C'est en juillet 1950 que se produit la première association entre la S.A. Le Figaro et le groupe Prouvost-Bèghin (dit de

Simultanément, est créée une

société fermière (de gestion) du Figaro, dotée d'un ball de dix-neuf ans, visant à mettre la rédaction

ans, visant à mettre la rédaction à l'abri des pressions éventuelles de la société propriétaire. En 1965, ce groupe propriétaire est essentiellement composé — après le rachat des actions de Mme Cotnaréanu — de MM. Jean Prouvost et Ferdinand Bégbin, qui possèdent chacun 48,48 % des actions.

A l'approche de la date d'échéance du ball accordé à la société fermière (mai 1969), les

societé termière (mai 1899), les propriétaires manifestent leur désir de voir le nombre des représentants du capital augmenté au sein de la société fermière. La Société des rédacteurs du Figuro — créée en 1965 — sontient la

« LA GUEULE OUVERTE »

S'EN PREND A NOUVEAU

A M. LEPRINCE-RINGUET

Après l'ordonnance par laquell M. Aubouin, premier vice-prési-dent du tribunal de Paris, a auto-

risé, le 24 février, M. Leprince-Ringuet à faire saisir le numéro de la Gueule ouverte du 19 février (le Monde du 26 février), cet hebdomadaire d'écologie publie

sur la couverture de son numéro

suivant une caricature semblable à celle qui avait déclenché les foudres du savant : celui-ci est

encore représenté entre deux gen-darmes, mais cette fois dans un box de saile d'audience, en face

d'un magistrat qui pointe vers hii un doigt accusateur, sous le titre suivant : « Suite du procès

La deuxième page contient une

protestation contre la saisle et un article dans legnel il est écrit notamment : « Un miller de

scientifiques viennent d'appeler la population à refuser l'instal-

lation des centrales nucléatres

Les risques qu'elles font courir à

l'espèce humaine sont trop grands. Les inconnues de cette technique trop nombreuses. Ca n'a pas emplehé le pseudo-savant

Leprince-Ringuet, aujourd'hui au

banc d'infâmie, de se faire le défenseur inlassable de l'énergie

nucléaire développée par le gou-vernement. Leprince-Ringuet sau-vera-t-il sa tête? Nous l'espérons.

La Gueule ouverte est contre la

peine de mort, même pour ceux qui jonglent avec la vie et la mort des autres... »

Leprince - Ringuet. Le procur demande la peine de mort. »

Fontalnebieau, 4 avril 1814. [] est là de dos, evec sa redingota et son petit chapeau. Il regerde par le fenêtre du château. Ses maréchaux en grand uniforme chamerré entrent en range pressés; Sire, c'en est fait, il faut démissionner. Il se retourne et du'est-ce qu'on voit, Il parte, Napoléon, oul, porte des funettes. Ce per exemple i Complètement Isolés devent nos postes, coupés de tout, on croyalt rever, on e'interrogeent, étail-ce poseible? Il e'agissait pourtant, prélude aux » Dossiers de l'écran », de Wetertoo. Un film du cinéaste soviétique Sarga Bondartchouk, un homme connu, sérieux. On s'est jeté eur le téléphone. Allo, S.V.P.? Les invités d'Armand Jammot nous ont rassurés : pure fentalaie.

Autres questions ? A vrai dire non, pas tellement. A part la coup des lunettes, le retour de semaine prochaine Weterloo, ca. ne semble pas passionner l'opiportance accordée à ca - tyran -, à ce . boucher . L'ile d'Elbe, n'aurait-il pas mieux fait d'y

On protesta sur le pleteau. on s'indigne, on vibre encore au souvenir du voi de l'aigia, - ce

PRESSE

moment sublime, exceptionnel. de l'histoire universelle . On détend l'Empire au nom de la Révolution. On souligne le décep-tion, la fureur causées per la première Restauration, Les notables étaient orféanistes, les péquins bonapartistes. Quela notables, quela péquine? On se disputs, on s'apostrophe, . Voyons, cher aml. yous confordez - Male non pas du tout. . Le ton monte darrière l'écran. Et devant, 'intérêt tombe. Nous, nous décrachons, noue rejoi-gnons le courant proiond du peuple da France dom on noue dit justement qu'il e'est ebstenu de voter eu référendum sur l'acte additionnel à la Constitution. 9 % des inscrits seulement ont votà - out -. D'eccord, n'oubliez pas cepandent qu'tt

Allons Meseieurs, calmez-voue. Dites-vous. Dites-nous plutôt dans quel état se trouvait la pays eu eoir de Weterloo, Vous. M. Andra Castalot, n'avez-vous pas reconnu dans vos àcrits gu'il àtait ruiné, atteibil, meurtri. Vrai ? Faux ? Vrai / Alors ancore une fois, pourquoi cette gioirs, pourquoi ca culte iniustiflé et

qui veut dire... ça ne veut rien

CLAUDE SARRAUTE.

thèse seion laquelle la rédaction

1947, non pas an propriétaire du Figuro, mais à l'« équipe Pierre Brisson », dont les héritiers, en même temps que les survivants, forment le « groupe des cinq »,

MM. Jacques de Lecretelle, de l'Académie française ; Louis Ga-

briel-Robinet, de l'Institut ; Mar-cel Gabilly, Louis Chauvet et Michel-P. Hamelet.

En janvier 1970, l'affaire est

jugée par la première chambre du tribunal civil de Paris qui admet le blen-fondé de la requête

présentée par le « groupe des cinq » : le titre du Figuro ne pourra être ntilisé sans leur concours et leur assentiment.

Un protocole d'accord est signé en mars 1971 qui prévoit la création d'un conseil de surveillance et d'un directoire (présidé par M. Louis Gabriel-Robinet, directeur du Figaro, et depuis 1973 par M. Jean d'Ormesson). M. Jean Prouvost, qui détient alors 97.30 % du capital du Figaro, est directeur de la publication et mésident de

de la publication et président de la société anonyme propriétaire. Mais la représentation du « groupe des cinq » et de la rédaction dans les organismes directeurs du journal garantit la distinction entre le capital et l'orientation rédactionnelle du Figuro.

En revanche, M. Jean Prouvost En revancie, M. Jean Frouvos. doit — pour acquerir les actions Béghin — contracter des prêts bancaires dont les intérêts, très lourds, l'incitent aujourd'hui à

abandonner la partie. — C. D.

● L'hebdomadaire « Investir »

publication économique et finan-

cière, fondée par une équipe diri-

gee par M. Gérard Vidalenche, célébrera son premier anniver-saire le lundi 3 mars. Rappelons

que 46 % dn capital de la Société

d'information économique et fi-

sont détenus par dix-buit colla-borateurs de l'hebdomadaire, qui

tire actuellement à 48 000 exem-

nancière - éditrice d'Investir

#### TRIBUNES ET DEBATS

— M. Georges Seguy, secretaire general de la C.C.T., repond aux questions d'Etienne Mongeotte (Europe 1, 19 h. 30).

— Le Centre national des indé-pendants expose son point de vue sur l'agriculture en tribune libre IFR 3, 19 h. 40). — M. François Milterrand, premier secretaire du parti socia-liste, est l'invité de la tribune libre d'TI (TF 1, 20 h. 15). — « L'affaire Portal » fera l'ob-— « L'affare Portal » fera l'ob-jet d'interviews (dont celle de Anna et Marie-Agnès Portal, par J. Sallebert) et d'un débat animé par G. Leroy (avec J. Dutourd et B. de Jouvenel) au magazine « Le point sur l'A 2 » (Antenne 2, 21 h. 20).

JEUDI 27 FEVRIER JEUDI 27 FEVRIER

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, est interviewé par Yvan Leval (Europe 1, 8 h. 20).

— « La finalité de la science » est le thème des « deux cents minutes » de France-Culture, à 14 h. 15

14 h. 15.

— M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, répond aux ques-tions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures. - M. Jacques Chirac, premier ministre, repond aux questions des journalistes d'Europe 1 à 19 h. 20.

— M Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, est l'invité de la tribune libre d'IT1 (TF1, 20 h. 15). M. Louis Leprince-Ringuet est l'invité des « Rencontres » Sud-Radio, à 21 heures.

### CORRESPONDANCE

L'audience de France-Inter A la suite de notre article inti-tulé « La guerre des sondages » (le Monde du 16-17 février), M. Pierre Wiehn, directeur de France-Inter nous adresse la lettre suivante :

Je crois nécessaire, pour la bonne information de vos lec-teurs, d'apporter les précisions et rectifications suivantes : 1) La charte du CESP interdisant la publication des résultats des sondages sans l'accord for-mel des stations visées n'ayant pas été respectée, il convient su moins de donner les chiffres exacts de l'audience de France-Inter en 1974 : Première vague : 26 % (et non

Deuxième vague : 26,8% (comme indique);
Troisième vague : 21,2% (et non 19,1%);
2) France-Inter était la station

la plus écoutée depuis juin 1968. Elle n'a cependant jamais, contrairement à ce qu'écrit Claude Durieux, atteint l'andience de 34 % (Radio-Luxembourg, en revanche, avait, en janvier 1964, obtenu une audience de 36,3 % — il y a tout juste onze ans); 3) Il est inexact de dire qu'une « vague » CESP couvre une période de quatre mois. La troi-sième vague, par exemple, s'est déroulée dn 21 novembre an 18 décembre 1974. Elle ne donne donc qu'une photographie de l'auditoire à cette période pré-cise, c'est-à-dira, pour France-Inter, su cœur même de la crise née de la disparition de l'O.R.T.F.

Michel-P. Hamelet.

Une première grève éclate le 17 octobre 1968 pour faire prévaloir cette conception, mais c'est surtout en mal 1969 — date d'échéance du bail — que le conflit se durcit. A l'issue d'una grève de deux semaines, menée par la Société des journalistes du Figaro avec les soutien du S.N.J., un administrateur judiciaire est nommé. avec son cortège de grèves, d'où une vive irritation des auditeurs. Il faut croire que le lien de sympathie existant entre ceux-ci et notre station est suffisamment fort puisque, malgré tout, près de huit millions d'entre eux (de plus de quinze ans) sont restès chaque jour à l'éconte de France-Inter. Il y a dans cette fidébté, me semble-t-il, un motif d'espoir pour l'avenir.

Nous avons d'ailleurs de bonnes raisons de croire que ce « creux » de fin d'année est déjà en partie

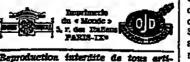
# Dès le mois de juillet 1970. M. Ferdinand Béghin manifeste le désir d'abandonner son paquet d'actions du Figaro. Aussitot M. Jean Prouvost se porte acquéreur, ce qui lui confère la majorité absolue. **EXPOSITIONS**

#### LA QUINZAINE DU LIVRE DE SPORT

Pour la seconde année, une exposition sur le livre de sport vient de s'ouvrix au Centre d'in-formation et de documentation de la jeunesse (C.I.D.J., 161, quai Branly, Paris-15'). Cette manitrains, Para-15'). Esté mani-testation, qui durera jusqu'an il mara, permet de se faire una utée de la production littéraire pal a trait au éport. Seleo ses octanisateurs — l'inter-groupe des éditeurs de sport — elle cherche à a attirer l'attention des lectures en les exémples. des lecteurs sur une catégorie l'ouvrages dout ils ue perçoivent pas encore suffisamment l'uti-

Deux expositions similaires sont erganisées en mêms temps à Marseille et à Clermont-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



#### . Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimanche MERCREDI 26 FEVRIER

lundi, un supplément radio-tilévision avec les programmes complets de la semaine.

18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits . Filopat et Patafil. 18 h. 40 Four les petits. Filopat et Patati.
18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minure pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : - Aurore et Victorien ».
20 h. 35 Dramatique : - le Prix », d'A. Miller, adaptation Th. Maulnier, réal. R. Lucot.
Avec G. Wilson, M. Trevières, M. Auclair, L. Bellon

A Poocesion d'une rencontre dans reppersement missiphe où jeur des plent de

• CHAINE I : TF I

A l'occasion d'une rencentre dens l'appartement misérable où leur père vient de
mourt, deux rères (l'eutor et Walter) font
le bilan de leur pane. Officiellement, l'impoa pays pour son frère, qua fait des études,
qui est devenu riche. Meis qui est le plus
rate, le plus déou, le plus amer?

Désobuse comme tonjours, l'autous de « l'u
du pont » et des « Sorcières de Salem »
prouve — sans enthousizeme — que la vie
ne sert d ries.

22 h. 15 Emission médicale. Suicide, prod. P.
Desgranpes, I. Barrère, E. Lelou ; « Psychologie du suicide ».

● CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants.
18 h. 40 Le livre du jour.
18 h. 55 Jeu . Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton • l'Age en fleur • scénario
O. Joyeux, réal. Ph. Agostini.

Premier épisode d'une abronique de la vie d'une jeune danseuse Partagée dès ses débuts entre un a grand amour » et sa passion du travell. Marie compromet ses premiers pas dans la carrière d'étoile. 20 h. 35 Série. . Kojak . : . En cage. .

21 h. 30 Magazine d'ectualité : Le point sur l'A 2.
L'affaire Portal : interviewe et débat.

# LES PROGRAMMES

# MERCREDI 26 FÉVRIER

# CHAINE III (couleur) ; FR 3

Pour les jeunes : La famente invation de la Sicile par les ours, de D Buzzati. Tribune libre : Le Centre national des indépendants.

20 h. Emissions régionales. 20 h. 35 Histoire du cinéma. Cycle Douglas Sirk :

• le Secret magnifique • (1954), evec
J. Wyman, R. Hudson, A. Moorehead,
O. Rruger.

Un joune millionneure éverseie, involon-entrement responsable de la mort d'un mede-cin cardiaque, consecre sa riu et sa forrite à la veuse de celui-ei. qui est devenue aveugle par sa taute. Encore un mélo génial de Douglas Strh.

#### • FRANCE-CULTURE

26 h., Musique de Chembre : « Sonata nº « pour plano, A la mémoire de Derius Milhaud » (J. Wiener), avec J. Robin I » Rilves : Marronniere, tol. confience, tons distance, leunesse » (D. Milhaud), avec D. Montell, chant, M. Picard, plano ; « Deucième Quintelle pour plano et cordes » (G. Fauré), par v. Perfemuter et le Quatuor Perrents ; 23 h., pits et écrits sur la musique : « les Quatuors de Baethoven », de J. de Kerman ; 71 h. 20, La science en marche, par F. Le Lienneis ; 21 h. 50, Musique de natre tenne : avec S. Jolas ; 23 h., Aux quatre vants ; 23 h. 25, Communaum retiophonique des programmes de langue trançaise.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (5.). Soires virious : « Fernand Cortez « (Spontini), avec B. Prevedi, A. Guilin, A. Bottion, A. Bisnots, L. Rosi Orchestre symptonique de la R.A.J. (Turial), direction L. von Matacic; 23 h., Musique trançaise méconique. Musiciens Indépendants : « Quadruple » (M. Pinchantii, » Concerte pour cor « (J.-J. Werner), « Symptonie n.º 2 » (A. Tisné); 24 h., Musique et poèse. Jacques Prevei (B. de Saine-Olé, Bach, Penderecki, Stockhausen); 1 h. 30. Noctornalés.

### JEUDI 27 FÉVRIER

● CHAINE I : TF?

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilletoo : Aurore et Victorien.

20 b. 30 Série : Jo Gaillard, e La canne à pom-

mean d'or . Réal, Christian-Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, I. Garrani. B. Fresson, D. Briand, I. Garrani.

Une course au large du Canada: la victore de la « Marie-Aude»; un trophée en forme de canae. le voi d'un diamant dans une bijouterie canadienne... Et Jo Gaillard se retrouve receleur malgré lui.

Dossier: Dialogue avec Titzhak Rabin, Réal. G. Chauvel.

En réponse au président epyptien El Sadate (dont l'inferrieu a été diffusée le 26 fanvier sur la même chaîne), le premier ministre strailien évoque la situation internationale et cells du Proche-Orieni. Il répond aux questions de Jean-François Chauvel, Jean Lacouture, Yves Cuan et Jacques Dérogy.

Le Club de dix heures. Prod. J. Chabannes

22 h. 20 Le Club de dix heures. Prod. J. Chabannes

● CHAINE II (couleur): A 2

et L. Ferrer.

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants,

18 h. 30 Pour les petits: Le paimares des enfants.
18 h. 40 Le livre du jour.
18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: L'âge en fleur.
20 h. 35 Le grand échiquier, de J Chancel Réal.

A. Flederick.

En direct des Buttes-Chaumont, rencontre avec Gilles Vyneauit, Michael Denard, le Cuarteto Cedron, Bené-Violor Pilhes, Nicolai Ghieurov, Christiane Eda-Pierre, Isabelle

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati.
19 h. 40 Tribune libre : La fédération anarchiste.
20 h. Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.
20 h. 35 Un film... un auteur : « Une vie », d'A. Activis (1088) area M. Sahall Ch.

Astruc au temps de la enouvelle vague».

• FRANCE-CULTURE .

20 h., Carte blanche, de L. Siou : « le Dernier Contrat », de R. Menard, evec P. Le Person, N. Borgeaud, Ph. Derrez, C. Jor, M. Sarfyti (réalisation G. Payrouj ; 21 h. 20, Blotoele et médecine, per les professeurs R. Debré et M. Lemy ; 21 h. 50, Le fivre d'or : 22 h. 40, Recherchea musicales, per M. Chlon et J. Vidal : « Les deux niveaux du sons en musique », par F. Delalande ; 23 h. 25, Les noctambules, par S. Matil : Les cheminofs.

FRANCE-MUSIQUE

PKANCE-MUSIQUE

20 h. 20 (S.), Concours international de la suilde françaisa.

Des ertistes solistes (violons juniors). Deuxièrne prix :

Ch.-A. Unale, violoniste, B. Vendome, pianiste : « Troisième partite » (Bach), « Sonate pour violon et pieno « (Debussy), « Introduction et romáo capriccle » (Saint-Saëns), « Schezzo-Tarentelle » (Wienlawsky). Premier prix : C. Twiss. violoniste, Kathryn Sort, planiste : « Troisième partite pour violon seul en mi maleor » (Bach), « Sonate pour violon et plano » (Debussy) » Caprice-fruda « Le Sautillé » (Gelioté-Monttrun), « la Fonatelle d'Arettiusa, extrait de Mythes » (Szymanowsky), « Scherzo-Tarentelle » (Wienlawsky); 22 h. 45 (S.), Clarté dans le putt » 23 h. (S.), Lez vivarit : Le (Suintelle de McCovtyner; 24 h. (S.), La musique et ses

. . . . .

# **SPORTS**

# VOILE

# Deux nouveaux petits croiseurs

C'est parmi onze candidats que sera sélectionnée, à le fin du mois de juin, l'équipe française de trois voillers qui participera, l'èté prochain, à

l'Admiral's Cup. Depuis as fondation an 1957, l'Admiral's Cup a été remportée par le Grande - Bretagne, tes Etats - Unia, l'Australie et l'Allemagne, Jusqu'è maintenant, ce trophée n'avait guèra nuscité d'Intérêt en France, mais la veni eemble tourner. Plusieurs aux onl élé mis en chanller pour le circonatance. Ainsi, Andrà Viant (qui e participé à le demiére course construire en boia moulé chez Pichade 12,70 mètres de long. Les plans

vant, à Pont-l'Abbà, un Two Tonner sont due au jeuns architecte néo-zélandeis Ron Holland. Ce vollier recé, qui sere baptisé Khelsou, sere mis à l'eau à la fin d'avril. Mela 1975 ne verra pas seule

annaraître chez nous des unités pres tigieuses. Deux voillera de patite crolaière, très eccessibles, vont voir te jour, lia sont dus à Jean-Jacques Herbuloi dont les créations ont parmis à des dizaines de milliera de Français de s'initier à le navigation, puis da se parfectionner. Le Vaurien diffusé à plus de trente mille exemplaires, est né sur sa plancha à dessin sinsi que la Caravella et des beleaux habitables, tels que le Corsaira et le Mousquetaire. Après quel ques années d'Interruption, le grand architecte fait perier de lui en proposent simultanément deux dériveurs lestés en contreplaqua, pratiques et ped coûteux.

Le premier baptisé Petithus, long de 15,70 mètres et lerge de 2,25 mètres, abrils trols couchettes. Lorsque la dérive est relevée, son tirani d'eau ne dépasse pas 0,35 mètre, ce qui lui permet de passer partout. Son poide lotal, voisin de 500 kilos, autorise un déplacament sur une remorque. Son prix sera d'anviron 15 000 F. Il eere construit en série de 15,70 mètres et lerge de 2,25

dès le printemps an Normandie (Bosquet à Coutainville) et sans doute exceptionnel pour un modèle de cette aussi dans le Midi (Gallian è Saint-Mandrier).

Le second bateau, plue petit (5.10 mètres de long sur 2,20 mètres de large), baptisè Plume, comporte daux couchettes et ne cala qua 0,30 mètre dérive haute. Il offre la particularité d'âtre réservé à le construction emeteur et devrait inté-

exceptionnel pour un modèle de cette dimension : ce sloop de croisière côlière et de camping e, en feit, étà conçu è des fins d'économie.

Ainel sa grand-volle est la même que celle de la Caravelle diffusée à plus de deux mille exemplaires. Les plens grandeur natura seront mia en vente dane deux mois environ. A la différence de son grand frère. Pluma resser beaucoup de jeunes eyant des ne naviguera guère cet élé que sor dispositions pour le bricolege. Son forme de prototype...

YVES ANDRE ne naviguera guère cet élé que sous

# La pratique des activités physiques selon les catégories sociales

L'article publié dans le Monde du 28 décembre et initiule « La pratique des activités physiques selon les catégoriee sociales » a provoqué une vive réaction de la part d'un lecteur de Bourges. M. Maurice Colette, qui naus a adresse une lettre dans laquelle il écrit notamment:

Contre, un général de ma connaissance, ancien polytechnicien, a fait longtemps du basket, et un futur P.-D.G. fait de la course à pled parce qu'an temps de sa scolarité il brillait dans ce genre de compétition et qu'il a continué. Dans le village où je passe mes vacances le pharmacien et le

il ècrit notamment:

Les habitudes sociales ont forcément une infinence, car chacum de nous est plus on moins tributaire de la génération qui l'a engendré, mais le niveau des revenus ne joue que très faiblement. Si l'on excepte quelques cas isolés, les individus appartenant aux classes sociales les plus défavorisées ont accès maintenant à tous les sports pour peo qu'ils en aient les moyens physiques et le goût. Je connais des fils d'ouvriers et même de manœuvres qui pratiquent le ski, l'équitation, le pratiquent le ski. l'équitation, le tennis et l'escrime [...].

futur P.-D.G. fait de la course à pled parce qu'an temps de sa scolarité il briliait dans ce genre de compétition et qu'il a continué. Dans le village où je passe mes vacances le pharmacien et le médecin font partie de l'équipe de fcotball locale. Et je ne parle pas des dactylos qui fréquentent le Club Méditerranée, où tous les eports sont mis à leur disposition. Je suppose qus ces gens-là n'ont pas été interrogés par l'enquêteuse dont il est fait mention... Cette constatation démolit en même temps cette autre affirmation : « Dans le travail ces individus sont subordonnés à un patron, dans le sport ils sont subordonnés à une équipe. »

[Cet article cons a valo d'autres réactions moins negatives, notammeot de la part do secrétariet d'Etat à la jeunesse et aux sports et du secrétariat d'Etat à la coudition feminine. Rappelons, en outre, goe les statistiques l'odiquent que si un cadre sopérieur eur deux pratique les sports d'hiver, un covrier sur quinze seulement peut en faire



Le Theatre, servi

# MARINS

i ter i depotentimita 🐞 i tidek 📸

District in the second of the Marria and sould have been With the state of the sections

BERTHAM BY BY SHOULD There are a new Arrivan than me fein imm Chen, gurt beffer A Dater, grans anturpresent at Tieme's mit attar trages de. Mit parent tarif to y hairs &

The position of terralism and the party of t TO COMMENT A STATEMENT BY THE RY WALL DAY ON BUILD and que con a la see tooler: to your gar c'est le matie The grade ser les boules The property in public respection.

re biet sieft stirteen

talen in an T. St. D. G. Jun Cant. Com

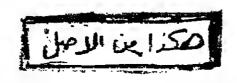
für natiret tere dire weif 30 the state of the s a suple No bert attetuerete de :

Attractor of the Control of the Cont the second of day Station Day TATION LAND

The state of the s the state of the s to provide the property of the See No. of Free Parking

the state of the distance of the state of th

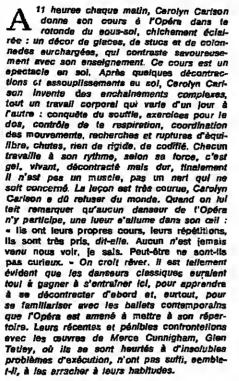
LE MONDE INFORMATION 704-70-20 (Henry grant 199 On the A 21 neuros, sand her in



# DES ARTS ET DES SPECTACLES

# Carolyn Carlson à l'Opéra

# SPHINX DANS UNE CAGE DORÉE



#### Une disponibilité corporelle

En revanche, il paraît à peu près exclu qu'un denseur de l'Opére puisse taire pertie du oupe de recherche de Carolyn Cartson. C'est qu'à le dittérence de bien des chorégraphes actuale, qui merient allègrement l'école classison, pure et dure, récleme de ses exécutants une disponibilité corporelle totele, peu conciliable avec la pratique d'un langage ecadémidre le danse classique, dit-elle, meie, du jour où j'ai connu Nikoleïs, j'el arrêté immédietement. La danse clessique repose sur une tech-nique contraignante qui modèle le corps (et l'esprit) selon des schémas, des ettitudes, toujours reproduits, concus pour le divertissement et euxquels li est blen difficile d'échepper. Chez Nikolaie, eu contraire, on apprend à libèrer totalement son corps, è le faire travailler dans l'espece, à rechercher l'essence du mouvement, à en découvrir les combinaisons infinies grace à des exercices d'improvisation qui ont pour objet de permettre à checun d'extérioriser ses putsions les plus profondes, les plus secrètes. J'al dansé chez lul pendent sept ans, avec lui l'el commencé à composer mes premières œuvres. Et puis, je l'el quitté perce qu'il faliait que je me dégege de son influence, que l'effirme me personnelité.

. Ce problème se pose à tous les jeunes créateurs. Souvent, lie ne perviennent pas à le résoudre parce qu'ils ne vont pas jusqu'au bout d'eux-mêmes. Ils restent encore trop atte chés à l'idée de faire du spectacle, à le notion d'exécution et de performance technique. Quand j'atale chez Anne Barenger, J'ai connu eon chorégraphe Jean-Marie Marion : il e des choses essentielles à exprimer, mels II n'en a pas les moyens ; s'il avait l'occasion de passer un an chez Nikoleis lour sersil possible pou

ranger, j'ei traveillé à Londres à The Piece. Pour mol, c'était effreux, on y étudie le mèthode Graham, qui est presque sussi rigide et ecadamique que le dense classique. J'ei fui, A Hambourg, j'ai trouvé un public intéressant,

me permettali de faire ce que l'eime le plus : improviser. C'est là que j'al connu Rolf Liberman. Il e une lorte personnairté. Il m'e décidé esne désagréments pour lui mais je croie que cela l'emuse aussi. Un jour, il m'e dit que pour lui le vie élali une suite de jeux. Perce qu'il est obstiné, j'ai eccepté de danser dans Trisnouvellerer iameis. Je me sens comme étrengère dens ce ballet. C'est peut-être - crazy -. meie, pour moi, la dance est une eventure qui m'engage totalement. Mes amis, me tamille, c'est mon groupe. Lx seule chose qui m'intéresse, c'est de danser et de creer, à l'Opère de Perle, ou altleurs, peu importe. J'emmène mon univers evec mol. .

#### Un travail collectif

Cel univers, on le connaît bien meintenant, c'est celui de l'onirisme, de l'inconscient, de l'absurde, du temps qui glisse entre les doigte, s'accélére, s'étire démesurément, se décom-pose jusqu'è la mort. D'un beliet à l'autre, Carolyn Carlson cherche à capter des sensa tions, dee états psychiques, bribes de raves, souvenire déformas de l'entance, déeirs sousjacents, exprimes per des gestes eussi éphé-

mères que les puleions qui les commendent. Si elle e pu trouver en Larrio Ekson un parteneire harmonieusement eccorda, les eulres élémente de se troupe s'essouffient un peu à la sulvre dans ses introspections et n'y parviennent qu'au prix d'efforts Intenses. D'où l'importence du trevail collectif (plus importem peut-êire dans l'espril de Cerolyn Cerleon que le speciecle ebouti), où cheque denseur, à l'écoute de son corps, comme un somna tente d'en cepter les forces vives. Peu à peu. une structure s'ébauche, un langege s'invente, quelques procédés eussi qui caraciériseni le

décalar impercaptiblement la répétition d'un mouvement é la manière des musiques de Terry Reiley ou des ruptures de son dans les lexies récités chez Bob Wileon.

Si Carolyn Carlson eppareit encore comme un créaleur insolite en France, elle se ratteche à tout un mouvement de l'avant-garde américaine qui a repris à son compte les vieux rêves de speciacle latel en mêlant danse, musique, erts plastiques et techniques de l'audio-visuel.

Dans son Riluel pour un rêve mort, elle evelt utilisé un comédien. L'année suivante, elle parlicipait à l'immense college senore d'Antoine Bourseiller, Onirocri. Seblier-prison tireit see effets des projectione de photos géantes de Jeen-Loup Siel et des lumières eubtiles de John Devle.

Oue Cerolyn Carlson ouisse continuer ses exoériences dans l'etmosphère peu propice de l'Opére de Paris, on commençait à en douter Meis voici que Rolf Libermen viem de doter le pelais Gerniei d'un etellar de recherc ihéâtrales (réunissent le compositeur Merius Consteni, le denseur Cherles Judes, la chanteuse Anne Ringert, le percussionniste Sitvio Guelde, le scénogrephe John Davis et Carolyn Carlson) et que ce projet, encore vegue, stoppe net lee velléités de dapart de l'étolle-chorégraphe. Pour l'instant, elle prépare un nouveeu epectecie, qui eere présenté en mars eu public du Théâtre de le Ville, plue jeune, plus Curieux que les ballejomenes. C'est une étape cruciele dens se carrière. Carolyn Cerlson e voulu ressembler dans deux créations toutes ses expériences esthétiques dee dernières ennées. Elle ve devoir prouver que le jeune étudiante e mūri, que son horizon e'est élargi et qu'elle est capable d'exprimar et d'orchestres eutre chose que ses tentesmes.

MARCELLE MICHEL

# «Le Théâtre, service public», de Jean Vilar

# MARINS D'AVIGNON, CLOCHARDS DE CHAILLOT

E ses trente-trois années de travail théâtral, Vilar a travail théâtral, Vilar a laissé des milliers de pages de discours, articles, conférences de presse, notes, projets, Quaire recueils ont déjà paru. Voici le sincuvera pas, dans le Théâtre, service public, propulate de prosser qui na du public dit « populate du droit des gens, à l'égard des dans beancoup de chefs-d'œuvre passes, l'image exacte, frappante, de ce qui préoccape le public populaire aujourd'hui.

\*\*En 1963, il dit : « Le problème qu'un article élogieux d'un s' les spectateurs d'un public dit « populate aujourd'hui.

\*\*En 1963, il dit : « Le problème qu'un article élogieux d'un s' les spectateurs d'un public dit « populate exposer qu'un article élogieux d'un public des propulate exposer qu'un article élogieux d'un s' l'égard des de Corneille. Le problème du droit des gens, à l'égard des dans beancoup de chefs-d'œuvre passes, l'image exacte, frappante, de ce qui préoccape le public populate aujourd'hui.

\*\*En 1963, il dit : « Le problème de Cubn est traité dans Nicole de Corneille. Le problème du droit des gens, à l'égard des dans des comédients pour notre littérature dramatique qu'un article élogieux d'un s' les spectateurs d'un public dit « populate exposer pas le TNP. Se rap-politique exposer politique exposer pas le TNP. Se rap-politique exposer politique exposer politique exposer politique exposer pas le TNP. Se rap-politique exposer politique dans le Théâtre, service public, beaucoup de réflexions sur l'art du théâtre. Il s'agit surtout de problèmes de gestion.

D'année en année, Vilar ressasse deux idées fixes, qu'il cor-rige, modèle, mais auxquelles il ne semble pas avoir trouvé de solution définitive — du moins à ses yeux : quel public un théàtre dit populaire doit-il toucher. quelles pièces faut-il y jouer?

Vilar doit faire face aux attaques d'un Sartre; qui dit que le TNP. ne mérite pas son appellation « populaire » puisque les ouvriets ny vont pas, ou d'un Barrault oul écrit : « Il est facile de prouver que c'est le public populaire qui va sur les boulevards, que c'est le public intellecthet gut ve au T.N.P., et que c'est

lification de populaire. D'une part,

il dit que e l'homme du peuple

est le plus vieil aristocrate du

prochalent d'un public dit « populaire » en ce qu'on voyait à Chaillot des représentants d'à peu près toutes les catégories de la population urbaine - avec une minorité très faible d'ouvriers, - pour des raisons que Vilar ne cache pas : la fatigue physique après la chaîne, le réveil force à 5 heures

Une note de service dn T.N.P., du 4 décembre 1957, montre quelles associations envoyaient ce soirlà leurs abonnés à la représentation d'Henri IV : nn remarque vingt-trois associations, aussi dif-ferentes que les infirmières de la Croix-Rouge, le Centre national de la recherche scientifique, le chocolat Menier, le service social des Wagons-Lits, la Société des professeurs d'histoire, la Maison des jeunes de Boulogne-Billan-

» Les maguereaux, les putains, les marins, les ouvriers, les étudiants, les concierges, les conducteurs d'autobus, les torognes, les quinze ans, tous et toutes se côtoyant dans la salle, sont préférables pour notre littérature dramatique au saint-sulpicien, au marxiste orthodoxe, au litterateur engagé ou à l'ex-prince du mar-

n Un spectateur qui rote quand Hamlet dit a To be or not to be ». est plus dans le ton du théâtre que nous désirons que le critique qui retient son souffle pendant la durée du spectacle et fait le méchant le lendemain mec des mots dans son conard. »

Vilar savait fort bien qu'il décrivait la, si l'on supprime les pntains, les maquereaux, et les elochards, mais pas les ivrognes, une salle d'un pays socialiste. Il ne le dit pas. Il aborde rarement la cites, ce qui n'en donne que plus de poids à des élans comme Bien sûr, même si les prix celui-ci : a Je n'as jamais souétaient plus bas et les théâtres hatté diriger un théâtre national plus accueillants, nous ne verrions qui donne des jeux au nernie trop de pain » (d'un texte inédit

> théatre, était parvenn à rassem bler un public tont de même « mélangé », un pis-aller encor éloigné de ce qu'il révait, même s'il eut à Avignon, la fête aidant l'illusion parfois d'approcher du

Il fut moins satisfait encore de son répertoire, des pièces qu'il

Ici, Vilar n'avoue pas nettement ses déceptions. Il erre aussi, avec sincérité. Tantôt il décide qu'il ne jouera plus de classique, de pièces d'un autre temps ; il déclare que c'est fini. qu'il lui faut, malgre qu'il en ait, exclure une fois pour toutes ces perles de culture périmées si son métier doit a être autre chose qu'un jeu sado-masochiste pour classes privilégiées ». Tantot il admet que l'on trouve

du drott des gens, à l'égard des ordonnances et des lois, est traité dans Antigone de Sophocie. Le problème des généraux rebelles français était traite, n'est-ce pas,

mède de Corneille. Le problème a sans doute été plus pénible, il publiquement, devant le témoin du droit des pens à l'équed des ne les a pas choisies, pas admiquest la caméra, la difficulté exses. Les impératifs architectu- trème (l'impossibilité) de conci-raux de Chaillot, qu'il s'exagérait lier durablement liberté de créapeut-ètre, l'ont conduit à écarter avaient pas été imposés, qu'il

clochards, les petits commerçants dans l'Alcade de Zalamea ou desseins. Les murs bantains du quartier, les jolies filles de dans Cinna de Corneille. » d'Avignon, qui ceux-la ne lui Ces transferts, en vérité, ne avait choisis, déterminerent un suffisent pas à Vilar. Ce qu'il triege du même ordre.

# Godard n'est pas pour le Palais des papes

seule en cause. Vilar avait ses dit, après beauconp d'hésitations : gouts. Les fanfares de Maurice « Non, ce n'est pas pour Chail-Jarre, les costumes de Gischia. lot, ce n'est pas pour le Palais trahissent une inclination vers des papes, comme c'est dom-des structures nettes, contrastèes, mage... > qui devait conduire Vilar à ne pas accueillir des bommes comme Adamov ou Vinever qui, eux, auraient su lui epporter le theatre politique éleve et intelilgent apres lequel il courait. Vilar admirait les films de Godard, qu'il associait, bizarrement, à ceux de Carne et d'Agnès Varda, Mais un théâtre de

Mais l'architecture n'était pas il n'en aurait pas voulu, il aurait

Cela, Vilar en est conscient. Il lutte contre lui-même, il essaie d'aller de l'avant. Il y réussit, jusqu'an jour où il plaque tout pour aller mettre en scène des operas en Italie. Ce n'était pas pour nous quitter, c'était pour nous revenir. Le livre de Vilar se termine par le brouillon d'une Godard, un Godard du théâtre, lettre qu'il écrivait à André Mal- Gallimard édit, 25 F.

tion et pouvoir politique sous des textes qui repondaient à ses quelque régime politique que ce soit ? »

Tout au long des cinq cent cinquante pages du Théatre, service public, on voit Jean Viler chercher et trouver des pratiques sons. d'annuier des erreurs ec-quises depuis des siècles. Toujours généreux, jamais ordinaire, il est parfois farceur. Il est presque un champion du syllogisme vicleux. Exemple : « On nous a reproché le snobisme de nos premières représentations de banlieue. Mais qu'y pouvions-nous ? Je pense que la gauloise est une cigarette populaire. L'est-elle moins parce que M. de Rothschild n'achète que des gauloises ? » Quittons Jean Vilar sur ce tour de passepasse, digne de Vladimir Ritch.

MICHEL COURNOT.

\* Le Théâtre, service public,

STUDIO ALPHA, 25, rue de la Horpe - ODE 39-47. Horaires du film : 13 h. - 15 h. 15 - 17 h. 30 - 19 h. 45 - 22 beures

**Hué au Festival de Cannes** Rejeté par la critique officielle Défendu par :

Gilles DELEUZE, Marguerite DURAS, Michel FANO, Jean-Pierre FAYE, Jean RICARDOU, Alain ROBBE-GRILLET, Jacques ROUBAUD, Nathalie SARRAUTE, Severo SARDUY Alain TOURAINE...

JORGE LUIS BORGES ET ADDITO BIDY CASABIS

cas publics divers que songe Vilar couvertes de boue. C'est cepenlorsque, à une étudiante américaine qui lui demande : « Quel que Vilar souhaite déjà chez nous, est le plus grand obstacle du lorsqu'il écrit cette page un peu theatre en France ? », il répond : « voyou » que nous ne résistons

« Le frie. L'architecture des sal- pas à citer en entier : ice a Et il a raison. Le prix trop élevé du billet rebute le public ser sa voisine, manger et boire, son répert qui n'a pes d'argent L'architec- pisser n'importe où, vant mieux présentait. ture des façades et la disposition pour notre littérature dramatique

Le plus vieil aristocrate du monde

Vilar n'admet pas que seul le des sièges écarte les uns, divise public ouvrier ait droit à la qua- les autres. Les salles sont austères. les autres. Les salles sont austères, politique en termes ouverts, explicérémonieuses.

qui supporterait mel les plus accueillants, nous ne verrions pas à Paris ces spectateurs de Moscon dont les horaires de trademande des œuvres hautes. D'anties plus courtes ces orchestres part. Il affirme que toutes les parts dissens doivent aller au théatire interminamble, que « le public de indure est une assemblée où précient les division est néfaste » ire ensemble, que « le public de ciers supérieurs, et les paysans les officapitaliste, où la réunion des gens chéture est une assemblée où préciers supérieurs, où l'on ne capitaliste, où la réunion des gens s'habille pas, où l'on apporte est bien loin d'être faite — et customent, la division est néjuste. Cost surement au besoin d'unir de laisser au « gardrop » ses bottes

« Une salle où l'on peut embras-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles : ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours tériés.)

ories sociales TOTAL

TYES AND tivites physique

s croiseurs

the part with the following many

MUTURE

ausious.

FR 3

WE ST

on Figure Length Control of Control Control of Control Control of Control Control of Control

#### Cinéma

#### LA MARCHE VERS LE TROISIÈME REICH

Du lunci 3 mars au jeudi 6 mars, le Centre culturel allemand - Institut Goethe - présente, en conperation avec la cinémathèque de Toulouse, des films documentaires tournés dans les années 1925-1933 en Allemagne. Reportages sociaux, films de propagande électorale (du S.P.D., parti social-démocrate notamment), c'est un important panorama historique montrant comment la République de Weimar allait sombrer dans la crise qui amena Hitler au pouvoir On pourra y voir un fragment d'un reportage sur le congrès du parti national-socialiste à Nuremberg, en 1927, y entendre des discours d'Hitler en 1932.

Les séances auront lieu chaque jour à 18 h 15 et 20 h 30, Francis Courtage, co-auteur de l'His-totre da cinéma nazi, animera des débats les 3 et 6 mars, aux seances du soir. # Institut Goethe. 17, avenue d'lenz, Paris (19\*). Tél. 723-61-21.

**QUINZE JOURS** SUR L'IMMIGRATION AUX «14-JUILLET»

« Vie et luttes des travailleurs immigrés » est le thème choisi par les cinémas 14-Juillet pour présenter pendant quinze jours, du 26 février au 11 mars, cinq films documen-taires, jamais diffusés jusqu'à ce jour dans le circuit commerctal: Jusqu'au bout et Margoline, réalisés par le collectif Cine-lutte, Pennaroya, realisé par le groupe Iskra, Emigra-tion, de Hamru Zerrouki. et Souvenir de Grasse, de Jean-Jacques Beryl, Dans le même temps, différents spectacles seront présentés au public : Ça travaille, ça travaille et ça ferme sa gueule, une plèce écrite et jouée par des travailleurs im-migrés (le Monde du 12 décembre 1974), des chants et des concerts (chants de lutte dn monde entier et concerts de free-jazz), donnés par le co!lectif dn Temps des cerises, des montages audio-visuels montres par l'agence Agave et une exposition de photos.

★ Les < 14-Juillet >, 3, boulevard Richard-Lenoir, Paris-11c.

Edition

**TOUJOURS** 

LA COMÉDIE

MUSICALE

Le succès de l'anthologie ciné-

matographique Il était une fois à Hollywood relance le mouve-ment : les éditions Henri Vey-

rier, bousculant un peu leur

programme, viennent de sortir

en hate la Comédie musicale,

de John Springer, dont la con-verture est ornée d'une repro-

duction de l'affiche du film.

On aimerait en parler avec

enthousiasme, mais cet ouvrage

est loin d'avoir l'intérêt des bio-

graphies de vedettes américaines

mises sur le marché par le

même éditeur et que nous avions

signalées (ne pas manquer la

Marlene Dietrich d'Homer Dic-

kens qui s'est ajoutée aux titres précédents). Cette Comèdie mu-

sicale est surtout un recueil de

photographies (plus de 500) qu'on prend plaisir à (euilleter.

Mais, historiquement, c'est asser

confus, faute de repères chrono-logiques, de précisions sur les

différentes maisons de production, les styles et les réalisateurs. Il s'agit d'ailleurs moins d'une

étuds que d'une suite de légen-

des accompagnant les photo-graphies où défilent nombre de

vedettes, y compris Shirley Temple, l'enfant prodige des années 30. La traduction française sem-

ble maladroite. Il y a même (p. 165) une bourde de taille :

< Gene Kelly... fit ses débuts

l'écran comme partenaire de Judy Garland dans le Chant du

Missouri ». Gene Kelly n'a ja-

# EN BREF

# Festivals MONTSERRAT

### CABALLE VEDETTE

D'AIX-EN-PROVENCE

Montserrat Caballe chanters le rôle titulaire d'Elisabeth reine d'Angleterre, cet opéra inconnu de Rossini que le prochain Fes-tival d'Aix-en-Provence montera en création, sous la direction de Gianfranco Masini, dans une mise en scène de Jean-Claude Auvray (les 11, 13, 25 et 28 juillet au Théâtre antique d'Arles). Autre découverte : un opéra-ballet de Campra, le Cur-naval de Veniss (direction Michel Plasson, mise en scène Jorge Laveli), qui trouvera son eadre naturel an Théatre de l'Archeveché (les 10, 15, 24 et 27 juillet). L'Elixir d'amour, de Do-nizetti sera donné quatre fois dans des décors de Jorg Zimmermann Ges 18, 22, 26 et 31 juillet). Et l'on verra comme l'an dernier, place des Quatre-Dauphins, un spectacle de tré-teaux composé du Directeur de théâtre, de Mozart et de la Servante maîtresse, de Pergolèse (les 16, 19, 25 et 29 juillet).

Le système des coproductions a été élargi cette année à une véritable collaboration avec le Festival d'Arles. De plus. l'orbestre du Capitole de Toulouse et celui de l'Opéra dn Rhin ne se contenteront pas d'être présents dans la fosse au cours des représentations lyriques. Ils assureront également les grands concerts (Requiem de Verdi, le 23 juillet, Roméo et Juliette de Berlioz, le 27 fuillet) en compagnie de l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne (le 20 juillet) et de l'Orchestre de Paris, place sous la direction de Karl Münchinger (le 30 juillet).

Après avoir présenté son programme au cours d'une conférence de presse, le responsabls artistique du Festival, M. Bernard Lefort, a exprimé ses réserves envers le projet de retarder, des cet été, l'horaire national français d'une heure. Cette mesure qui vise à des économies d'électricité aurait pour effet de faire débuter les spectacles soit à 32 heures - ce qui entraînerait une fatigue supplémentaire pour les artistes, solt à 21 heures, avant la tombée de la nuit — ce qui nuirait à l'appréciation des éclairages et

des décors. Pour M. Bernard Lefort, « il n'y aurait pas de bonne

#### PIERRE BOULEZ EN ANJOU

L'ensemble « Musique vante », la Schola Cantorum de Stuttgart, le Deller Consort et l'Ensemble Alarius ; Pierre Boulez, Luciano Berio, Diego Masson et une équipe de l'IRCAM; Timon d'Athenes dans la présentation de Peter Brook. la Burbier de Séville de Rossini, mis en scène par Luca Ronconi: le premier Festival d'Anjou (dont le programme vient d'être présenté à Paris au cours d'une conférence de presse) aura le support financier dn conseil general et de diverses villes du Maine-et-Loire, de la Caisse des monuments historiques et du conseil municipal d'Angers.

manifestations musicales, choregraphiques, lyriques et theatrales, les ateliers, des concertspromenades, une exposition monumentale Calder-Miro et des stages de tapisseries modernes se succèderont dans les jardins et les salles du château d'Angers, à l'abbaye de Fontevrault. à l'abbave de Cmault, etc. Cette formule pluridisciplinaire et itinérante a été adoptée, après une période de tâtonnements, par Albert Cartier, directeur dn Theatre d'Angers et du Ballet-Theatre contemporain.

Gala

#### LA FONDATION DE LA DANSE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

La France est aujourd'hui un des rares pays où les danseurs n'ont pas encore constitué une organisation professionnelle leur garantissant les avantages sociaux dont bénéficient l'ensemble des travailleurs. Obligés de quitter la scène en pleine force de l'age, ils ne peuvent tous se reconvertir dans l'enseignement de leur art. Voués à l'isolement et à l'ennui, beaucoup s'enfoncent peu à peu dans une vie matériellement difficile, parfois dramatique. Comme souvent en pareil cas. l'initiative privée tente de parer au plus urgent. Mais ces initiatives, si sympathiques soient-elles ne doivent pas faire oublier qu'il existe là un problème fondamental ne relevant pas des œuvres de bienfaisance.

Suscitée par un groupe de danseurs, une Fondation de la danse est née. En collaboration avec l'Ecole supérieure des sciences économiques et sociales (ESSEC), elle organise depuis 1974 un gale annuel qui lui permet d'apporter une aide à un certain nombre d'anciens artistes en difficulté et d'attribuer des bourses d'études à de jeunes Le vendredi 7 mars, le troi-

sième gala de la Fondation de

la danse sera présenté au Théstre des Champs-Elysées. Il réunit les étolles Claire Motte, Cyril Atanassov, Patrice Bart, le Japonais Hituro Fukskawa, Ghislaine Thesmar, Jacqueline Rayet, Denys Ganio, Noella Pontois, Atti-lio Labis, Florence Cler, Dooren Wells Loips Araujo. Noëlle Taddei, Charles Jude, dans une suite de pas de deux, extraits de grands ballets du répertoire : Prométhès, Coppelia, Paquita, Spariacus, le Corsaire, Don Quichotte, Michael Denard et Rudy Brians dansent un passage dn Proust de Roland Petit. Cyril Atanassov reprend l'Après-Midi d'un jaune (Lifar-Debussy). Claire Motte interprète la Mort du cygns (Fokine-Saint-Saëns). Deux créations sont prévues : Suite excentrique, de Christian Comte, avec Martine Channet, Laurence Nerval, Jean-Pierre Gravier, et un essai de Jean-Marc Torres. La pianiste Elisabeth Cooper participe également a cette soirée.

### BRECHT ET LE THÉATRE

DE RUE

Théâtre

Le Théatre de liberté (Légendes à venir, le Nuage amoureux), animė par Mehmet Ulusoy, prėsente, a partir du 4 mars, en coproduction avec le Théatre Gérard-Philips, de Saint-Denis : le Cercle de craie caucasien, de Bertolt Brecht. « Dans un village detruit par la guerre, les habitants, avec les débris et les ruines, construtsent leur theatre pour se raconter une légende ancienne: » Théstre dans le

Particulier à Particulier, à vendre Portrait d'une dame (30×37 cm) de

FERDINAND BOL

(élève célèbre de Rembrandt) painture à l'hulle sur bols, signée, à 1.950.000 F. Earire e le Monde » Publicité, nº 9.301.

Galerie de France

26 février-5 avril

**CHRISTIAN** 

DOTREMONT

3. Faubourg Spint-Honore, 75008 Paris 255.69.37 et 265.73.69

**MANESSIER** 

theatre, theatre de rue reconstitué sur un pie teau traditionnel. En Turquis, son pays natal, Mehmet Uhnoy avait forms une compagnie qui jouait dans les campagnes dans les usines dans les bidocrelles a Cétair une expérience unique, dit-il. Sans aucun rapport apec celle qui consiste à se trouver devant un public normal agent page se place. Quand on arrive dans un comment pivent les gens, quelles sont leurs rectes du teu. Quand on joue dans la rue, avec un geste, une parole, il faut arrêler les passants, les retenir-Je ne peux pas transmettre cette espérience, mais je peux profi-

ter de l'acquis extraordin qu'elle m'a apporte. » Adolescent, Mehmet Ulusoy était comédien. Il a approché Marx à travers Nasim Hikmet et Bertolt Brecht. Il simait Brecht d'une manière romantique, il a voulu mieux le comprendre, il est allé en stage chez Roger Planchon, au Berliner Ensemble et au Piccolo Theatro de Milan, où il a travaille avec Strehler. Ensuite, il est retourne en Turquie, chez lui, et il s'est consacré au théatre de la rue et de village. Ensuite, il a dû s'exiler. Il est revenu en France où il a travaillé pendant deux ans avec Antoine Vitez (il jouait notamment le capitaine dans Mere Courage). a Vitez m'a appris à faire confiance à l'ima-gination des acteurs, dit - il. Apant, fétais terriblement directil et dictatorial.

De Brecht au thestre de rue du théâtre de rue à Brecht, tel est le chemin suivi per Mehmet Ulusoy pour aboutir an theatre de rue dans Brecht.

★ Théstre Gérard-Philips, Saint Denis, à partir du 4 mars.

#### Vient de paraître

★ LE CINEMA COLONIAL, par Pierre Boulanger (préface de Guy He). — Comment les cinéastes rençais — et aussi quelques et trançais — et aussi quelques et néastes étrangers — ont vu l'Afri-que du Nord, de 1911 à l'indépen-dance de l'Algérie, dans doux cent dix films de fiction. Les pays du Maghreb réduit à des décors exetiques et touristiques pour l'Anti-uée de Pierre Beuolt, des héros de la légion étrangère et des indigènes de roman. L'histoire d'un monde travesti par le colonialisme a artistique ». Un livre important, biev documenté, très critique. ·Editions Seghers, « Cinfma 2000 »,

Galerie de l'Île St-Louis

Peinture ligniste

denise rené

rive gauche

SALAZAR

espace blanc

vernissage le 27 fevrier de 19 à 22 neures

196 bd saint-germain: paris

GALERIE ANDRE WEIL 24, avenue Matignon - 266-60-35

FLAURE.

20 février - 6 mars 1975

Jusqu'eu 3 mars, ouv. te les même le dimauche

EERO

Carnival

Single on the Man Inthe

to the first the new testing

THE RESERVE TO STATE OF PARTY.

planting of property of the state of the sta

Marie Marie A. Commission Commiss

Weigh lagrens Passental

per rater pour des dates.

per more at liber, with

Les transfer ... des fingentent

treest an dayingment

Inthiby the spine against ed

g ferret annamet bingettenten

g freme in in in mund nife frem : gen une en in in mund nife frem eine

el de grand consessante.

Manager bie in Benten gerieb

Jember, der Capeten Cumin.

ripror en de mutre 1984:

par les eine eine eine fielentemath mal.

fare die Dienemaret Beigen

Prof quartant farmajelende

erte in Lucional de Ainterna **naime**y

Children aufen 3 und einfem f

and enteriors assessed

alle und baue Gwerffun.

a der bergentiet.

sur l'inte Marie

Little from a New York, where

et finnite Derickmitten

the position frabenige fin

and the least of the last

al daultes amound

dauftraut men Bereffite.

tra, pa littinginalien.

al a lineage publication a-

Antituter Page Aggress

Galerie Suillerot 8, rue d'Argenson GOUAST

Jusqu'au 15 mars

### J. FOURNET HIRONEN nouvelle forme d'expression.

HOUVEL ESSOR

GALERIE AND

RAYMOND

BONNARD

GALERIE DES PRINTER

# GALERIE FÉVRIER



maquette de costume de Metin Denis

- PROLONGATION -

FONDATION PEGGY GUGGENHEIM, VENISE

ORANGERIE DES TUILERIES

Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h.

# GALERIE DES 4 MOUVEMENTS

BACON, RAOUL DUFY, MAX ERNST, HERBIN, MATTA, PICABIA, ARP 46, RUE DE L'UNIVERSITE

GALERIE LA LICORNE 71, bd Raspail 16') - 222-15-78

GRINBERG

GALERIE GUIOT-

mais joue dans ce film. # Editions Henri Veyrier. 35 F

# BÉATRICE D'AUMALE ART DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE Peintures du 27 févries au 10 evril 1975

14 heures à 20 heures 11. rue Clément-Marot, Paris (8-)

GALERIE CERNUSCHI

HOBI Pg-Saint-Honore · 265-96-48

GALERIE ANDRE WEIL av. Matignon (8") - 266-60-33

MUSEE DE CAEN PETER VOLTZ THEO KERG 15 janvier - 16 mars

# **VENTE AUX ENCHERES A BALE (SUISSE)** les 14/15 mars

# ANTIQUITÉS CLASSIQUES

Objets des cultures primitives en Grèce - Vases et terres cuites grecs - Sculptures Bronzes grecs, étrusques et romains EXPOSITION du 8 au 12 mars 1975

et l'exposition auront lieu dans la salle du « Kaufmännischer Verein » à Bâle, Aeschengraben 15 Catalogue (284 nameros, 76 planches, Frs 25) à demander chez

MONNAIES ET MÉDAILLES S.A., Maizgasse 25/B.P. 875, GH-4002 BALE Tél. : 23-75-44

Adresse télégraphique : Monnaies Bâle

BERNARD BUFFET

# «Carnival» à l'université de New-York

# LES SALTIMBANQUES DU SUPER-8



La Festival de super-8 a été plus qu'une réussite : une date. l'existence d'un « cinéma-bis » qui n'avait, jusque-là.

jamais en droit à la parole et à l'image publiques : la cinéma de format amateur. One William Klein, Michel Polac, Agnes Varda, Jann Rouch, Chris Marker, Richard Leacock, James Blue, Orson Walles, Ingmar Bergman, et d'eutres encore. paraissent eux eussi se passionner pour une autre « écriture » légère, pen puereuse et libre, cela frappe l'imagination. Les grandes idées tiennent souvent en déplacement géographique d'un objet :

un projecteur

de format amateur fonctionne dans une salle d'exploitation professionnelle. et l'on prend conscience. sondain, que le cinéma peut briser certaines de ses entraves. Le festival de l'Espace Cardin organisé en décembre 1974 par les mêmes « agitateurs », Járôme Diamant-Berger et Dimitri Davidenko, illustrait leur théorie sur la vraie destination du petit format : la télévision par câbles. Pratiquement inexistante en France, elle concerne quelqua vingt millions d'Américains.

SEPTICISME, enthousiasme, tureur, déception, étonnement, consternation : les apectateurs, réalisateurs, distributeurs, étudiants, journalistes, gene de cinéma et de télévision — filmophages de tous américaine, italiens, espagnole, fran-çale, beiges, auront été soumis pen-dant dix jours, au cours du Carnival auper-8 de New-York, au régime de la douche écossaise Certains, tenaces, ne se seront pas laissés décourager et auront assisté imperturbables, inamovibles, patients, au pire et au melleur, terminent efoie de languas soirées parmi des rangées de fauteuils désertés. Dans la salle de projection du foyer du Loeb Center de l'univereité de New-York, à Washington Square, dans le « Village », ils auront

ecandalisée d'un festival az trajet pisté, qui tenait à la foie de l'inorganisation, de l'incompétence, du bluff — et d'une certaine forme de génie. Bref. le apectacia fascinant de l'amateurisme délirant. Ici, à Nes-York, on ne pardonne pas l'amateurisme : que le jour d'ouverture du Carnival — si bien nommé, — dès le premier film, le seul projecteur capable de restituer l'image du super-8 sur grand écran dans de bonnes conditione - grille -, à la suite d'une fausse mancauvre, et soit remplacé en catastrophe par un petit projecteur d'amateur, pour toute la durée du festival les Américains imaginent très bien cele dans un film da Woody Allen mais pas dens une

Le cinéma de la pégurie

« C'est cela le super-8 », expliquait à chaque incident (absence da son, vitesses fantalsistes da défilement, pelilicula brûlée, images - fitées », dialogues ou commentaires inaudibles) l'un des responsables. C'est vrai que » c'était cela », et c'était piutôt drôle, finalement, et sans gravité -- même el les gags à répétition finissent par leaser. Voufoir hisser un matériel conçu pour des smateurs au rang de matériel créatif - capable de toucher un larga public, cele ne pouvait pas aller sana aventures.

Mala toutes ces péripéties brouillonnes et largement involontaires Atalent phénomènes annexes par rapport su seul événement d'Importance : l'existenne persietante, Insistante, exaspérante pour beaucoup, d'un lang festival de films réalleés sans moyens, sans argent, par des enfants, des étudiants, des ouvriers, des militants, des tycéens, des travestis, et ouelquefois par des cinéastes, et souvent sans génie. Un festival de fauchés au pays de le réussite sociale et des productions hollywoo-diennes. Ils étalent là les vrais fous de oinéma : au pays de l'abondance menacee, ils arrivalent avec une sorte un cinéma vraiment fait par tous, e'il n'était pas toujours fait pour tous. una grande partie des vitrines de New-York, des publicités imprimées: et télévisées, portalent en énormes

caractères le mot « save ! » (« écono-

L'épisode - historique - du Rane-

lagh ne s'est pas répété. Les organisateurs colportaient avec passion leur - inventian - ambitieuse, un cinême abordable par tous, en se répandant en déclarations passionnantes, contradictoires. Ils savalent mieux que tout autre ce qu'il fallait exiger, et auf qui exercer leur pression. Ils refusaient de se mettre entre les mains des marchands : c'est pourtant vers eux qu'ils se tournérent d'urgence pour financer - pauvre-ment - le festival de New-York. Ila se felsalent, finalement, les démarcheurs presque bénévoles d'un « produit », aiers qu'ils vouleiers en être les théoriciens, les idéologues. Le moyen devenalt le fin. Et il ne fallalt pas s'étonner qu'entre chaque film, comme un leitmotiv, les apectateurs solent incités à la visite d'un « workshop » où trônait, notamment, en énormes caractères blancs sur fond rouge une grande marque améri-caine : GAF — Ironie des mots. Il ne a'aglesait plus d'« ateliers » mais de stande publicitaires où quelques fabricants et distributeurs faissient la réclame de leurs produits.

dans une certaine mesure à leurs sensations. Its étalent rares, ces les spectateurs devenzient gratuitement, et pour quelques instants.

un outil en somme très simple. Diamant-Berger et Davidenko (ce der-nier était absent à New-York) avaient dit à qui voulait les entendre que le super-8 devait devenir un cutil critique (plutôt qu'un super-gadget produisant de super-nevets narcissi-ques), que la caméra devait se tourner vers la réalité au lieu de l'occulter. Ils avaient déjà constaté, à l'Espece Cerdin, que ce qu'es-sayaient de transmettre les réalisateurs-spectateurs, le - pourquoi ? -, se heuriait au « comment? ». A New-York auesi, et pour cause, l'écran, tenêtre des mondes, e'est peu ouvert, shoon pour leisser entre-spercavoir la présence obsédante du - big yellow Father - (le - grand Père jaune » : Kodak), selon le mot orwel-lien de Karen Thorsen, journaliste et

Tout ce que promettait le Festival Tout ce qui avait pesé sur le mani-fectation parisienne e éciaté au grand jour : s'efforçalt-on da mettre su monde un enfant prématuré ou, en raison de as lourde hérédité, n'était-il pas viable ? Prématuré : c'est ce que pense Richard Leacock, grand cinéaste du direct et « pèrs » du super-6 aux Etata-Unis. Prudent, II ne s'est pas montré au Loeb Center. et il a présenté deux films 18 millimètres et un film super-8 à l'Inter-national Center of Photography de Cornell Capa, trols jours après le festation arrive deux ane trop tot, dit-II, personne ne sait encore ce

Catte question de la apécificité du petit format e été la vrale question : les films ont montré qu'il était possible de tout taire, et pourtant, devant cette avalanche da caricatures stériles et sans humour du cinéme traditionnal, catte volonté métaphorique ou non d'immobiliser sur un pied une caméra légère qui ne demande qu'à voler, un énome hiatus est apparu. Ce qui e surgi, ca qui a surpris; ce fut des films de poètes, sans montage souvent, des films libres où la caméra aveit A Paris, à l'Espace Cardin, fidèles sans discours qui restitueient des ique », où fardeau du Vieux Monde : le rhétorique. Ils étaient muets, ces films.

le relour du Granify

de Jacques Kraemer

par le TPL

6 representations except. du 4 au 9 mars

17 rue Maite-Brun Paris 20 e

Mª Gambetta - tél 636 79 09

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES

IMPERIAL PATHE - MAXEVILLE

GAUMONT RIVE GAUCHE

HAUTEFEUILLE - GAUMONT SUD

CLICHY-PATHE

Périphèrie : ARTEL ROSNY - PARLY 2

YVES BOURDE

# Le grand rêve de James Blue

E film comme un pont jeté entre les autres et soi, la caméra comme un lien — un « lient », — le chiens d'un seul grand rêve, la Communication, au-delà de la solitude narcissique des « créateurs » fermés au monde : c'est ce qu'enseigne James Blue, euteur de « The March » (1963), film direct sor la manifestation & Washington des Noirs. américains combattant pour leurs droits civiques, et des « Oliviers de la justice », témoignage à deux voix (avec Jean Pelegri, auteur du roman dont fut tiré le film) sur l'Algérie avant l'indépendance James Blue, après evoir rompu avec « l'esclavage de l'argent » des productions hollywoodiennes, a d'abord enseigné à l'université de Californie, à Los Angeles (UCLA) : « On commengait, dit-il, à se poser la question : que peut être un cinéma qui témoigne de la vie ? » Il enseigne à présent au media center de l'université de Rice, à Houston, dans le Texas (voir l'article de Monde du 4 evril 1974). A New-York, il est venu pre-

senter des extraits des films de ses étudiants, tournés en double super-8 synchrone sui-vant les techniques du cinéma direct, portraits d'individus de la communanté

s Le s Carnipal > m'aura appris une chose, dit James Blue, ces films aliénés, com-plètement jermés, herméti-ques proviennent du manque de contact entre les gens. On en a fini avec les génies individuels. On parle toujours de l'individu « artiste » et jamais de ce rapport tellement important : l'artiste et l'autre. Il jaut tout concevoir dans ce trait d'union, reprendre l'idée d'un cinéma en tant que phénomène communautaire. Co respect sacré de l'inspiration de l'artiste, on le sent surtout dans les films francophones. C'est encore une conception du dix-neupième siècle. L'art doit être remis à sa vraie placs, qui est maniquer, cela s'apprend en contact avec les autres. Il est alors nécessaire de créer des centres où les gens se rencontreratent, échangeraient leurs idées, se critiqueraient.

#### Le maître-mot est révéler

Quand fai été invité à Rice. en 1969, je me suis dit : voilà l'occasion de développer un cinéma qui soit une communication. On m'a pris pour un fou quand f'ai choisi de travailler en super-8. Il s'agissait, pour moi, de libérer le plus possible le cinéma des contraintes économiques : un cinéma cher n'est pas un cinème social. Il me semblait qu'il fallait donner l'outil pour l'utilisation du langage — si langage A y a — aux gens a talent » dans notre terminologie du dix-neuvième siècle, mais aux gens sensibles. Dans le cinéma, on en est toujours au stade des « scribes », de ceux qui écripent pour les autres. A Houston, McDougall, Hancock et moimême, nous n'enseignons pas le cinéma à des élèves out ne se destinent qu'au cinéma : nos étudiants sont biochimistes, chimistes, sociologues, anthropologues, ils viennent des sciences sociales, des sciences politiques. Et nous nous trouvons en face de ceci : abordées par cet autre moyen que l'écriture traditionnelle, ces disciplines se modifient. « Un anthropologue qui utilise uniquement son cahier et son stylo, étudie des systèmes de structure familiale. Quand il utilise le cinéma, il sa penche directement sur les rap-

tées par l'université. a Dans notre enseignement. le mattre-mot est : révéler plutôt qu'exprimer. Cela revient au même, bien sûr, mais le terme implique que la caméra dott être tournée vers l'extérieur, vers des personnes. pers des groupes, vers des situations qui révèlent quelque chose de notre nie. Nous coyons le cinéma comme ayant une fonction «liamte» entre l'université et le monde du dehors, mais apprendrs le cinéma oux étudiants ne suffit pas. Nous essayons de l'enseigner aux gens. Ils viennent dans l'université voir les films tournée sur eux et, s'ils sont très déterminés, nous leur apprenons comment se servir de l'outil.

ports humains et ne dresse

plus de statistiques. Quelquesuns ont déià entrepris des

thèses filmées qui sont accep-

« Bientôt, dès l'été prochain,

nous aurons une camionnette qui nous permettra d'aller à leur rencontre s'ils le désirent, pers les communautés noires ou «chicanos», pers les prisons, les auiles, dans les villages du Texas où nous projetterons des films et où les gens pourront apprendre à filmer, pendant trois se-maines, à filmer leur vie, leur expérience, leur environnement. C'est une manière de former des identités locales, d'aider les gens à s'ouvrir

« Le problème de la « crèntion » est indissociable de la diffusion. Nous comptons beaucoup sur la télévision par cable, avec possibilité de retour, au dialogue par la télévision, les gens recevant des images et en transmettant. Le « feedback » (l'information en retour) est une nécessité vitale : avec les systèmes de gouvernement des grandes nations, appuyés par la technologia, les gens ont été coupés de leurs possibilités de réponse, de discussion. Si comme civilisation, il va falloir utiliser la technologie d'une jaçon nouvelle pour rétablir l'équilibre.

» Un folkloriste, Alan Lomax, à partir de mille tilme tournés sur des centaines de danses tribales, s'est aperçu que les expressions en mouve-ment avaient un rapport direct avec le degré d'évolution de chaque tribu. Ceux qui travaillent la terre avec des outils précédant l'àgs du fer ont des mouvements à une seule dimension : leurs danses aussi. Dans les tribus où existent des outils de l'àge du dimensions : les danses aussi. Et ainsi de suite... L'art de la danse a, chez eux, une fonction de transmission de la culture, cela n'est pas simplement une ornementation Chez nous, l'art est a à côté », il ne peut être reçu que par des individus déjà préparés. » Le cinéma populaire doit avoir la même fonction de transmission que la danse dans les sociétés tribales. I' e art > dott être replace au centre même de la vie. >

18, rue de Seine - 75006 PARIS

AVENALI

140 bd haussmann paris

GALRRIE J.-C. GAURERT

GALERTE DE BELLECHASSE

Enseignes SILBERMANN

WALLY FINDLAY Galleries International

EXPOSITION

LACHAID **ORCHIDEE** 

JAMES HADLEY CHASE

ZOUC

LE SEINE (Métro Maubert-Mutualité) - 10, rue Frédéric-Sauta

CLAUDE MAURIAC

- Action super-8 at vidéo » son - Carnival super-8 . oux Etais-Unis. Il s'est tenn à New-York, du 23 janvier au 2 février. EERO HIIRONEN

24 janvier

BONNARD

GALERIE RENCONTRES 46, rus Berger. — 75001 Paris 238-84-83 - Métro Louvre

J.-I. SCHEFER présente PARDI - TADINI

Du 4 au 27 mars

5 gyrti

LITHOGRAPHE

LE NOUVEL ESSOR, 40, rue des Soints-Pères

**DUNOYER de SEGONZAC** 

HOMMAGE

Aquarelles, descins, gravures — Jasqu'au 22 mars

GALERIE ANDRÉ PACITTI

174. Fg St-Honoré (84) - 225-34-29

RAYMOND MARTIN

sculptures, aquarelles, dessins

Jusqa'an 15 mars

GALERIE DES PEINTRES GRAVEURS

159 bis, boulevord du Montparnasse - 75006 - 326-62-29

usqu'au 5 mars CNAC 11, RUE BERRYER (8°)

Une erreur d'impression purement matérielle rétant produite lors du tirage du formulaire d'inscription à l'examen d'entrée dans les sections d'arts plastiques, la direction de l'Ecole Nationale Supérisure des Beaux-Arts de Paris tient à préciser qu'en ce qui comeanne le celendrier exact de l'examen, il convient de se reporter uniquement à sa note du 11 décembre 1974 et non à l'imprimé joint. Ce calendrier et le suivent :

— inscription à l'examen pour tous les candidats : do 12 eo 39 mai 1975 dernier détait.

insuficion à l'examen pour tous les candidats : do 12 eo 30 mai 1973 derniar délai :

derniar de la :

derniar de derniarion pour les candidats français ou étrangers résidant habituellement hors de France : de la :

derniar de derniarion pour les candidats français ou étrangers résidant habituellement hors de France : decider de derniarion de la :

derniar de l

€..

CRITIQUE-THEORIE-ART 2

GALERIE DE SEINE

GALERIE ARIEL MARCELLO

27, rue Guénégaud-64 - 633-04-68

MIHAIL CHEMIAKIN

10, rue de Bellechasse - 75007 Paris 551-02-10

ny york - chicago - yalm beach - beunty bil

PEINTRES POST-**IMPRESSIONNISTES** 

**DETROY - LAJOUX** NESSI - P. PISSARRO O. ROCHE - ROCHER 4 fev. - 5 mars

Impressionnistes 2, av. Matignon - Paris 8" Tel. 225,70,74

PATRICE CHEREAU

LA BRUYÈRE - Dir. VITALY

# Une sélection

#### AU NOM DE LA RACE

de Marc Hillel et Clarissa Henry Une minutieuse enquête consacrée à l'un des organismes les moins connus de l'Allemagne hitiérienne. Placés sous le contrôle d'Heinrich Himmler, les Lebensborn furent à la fois des touers d'accueil reserves aux mères célibataires reconnues « racialement valables », des centres de procréation dirigée, des lieux de « germanisation » pour les enfants arrachés à leurs familles dans l'Europe occupée. Sur cet ensemble de documents et de témoignages patiemment rassembles pesent la folie et l'horreur de la politique raciale pratiquée par Atmmler. Un jum qu'il jaut avoir vu pour mieux comprendre ce que

#### AGUIRRE

tut le mai nazi.

de Werner Herzog

Les montagnes, le silence, les arbres noirs de la forêt amazonienne. Descente hallucinée le tong da fleuve et au bout. la solitude du conquistador, de l'homme qui portait en lui la colère de Dieu.

#### PAS SI MÉCHANT QUE CA de Claude Goretta

Un homme marié, heureux, commet des hold-up pour sauver de la faillite la petite fabrique de meubles héritée de son pere. Une de ses victimes devient sa maitresse, puis sa complice. Peu à peu, l'ébéniste-gangster se dédouble et ne cesse de fatre la navette entre ses deux exis-

tences parallèles. Gérard Depardieu est prodigieux dans ce personnage éclaté. Il lui communique sa chaleur, sa vitalité, un brin de folie. Marlène Jobert est une postière piquante et courageuse.

#### LA COUPE A DIX FRANCS de Philippe Condroyer

A partir d'un fait divers - le suicide par le feu d'un jeune ouvrier que son patron avait obligé à faire couper ses che-veux — la chronique du monde du travall, en province, dans les petiles entreprises, et le portrait d'un garçon à eheveux longs qui n'est ni un marginal. ni un asocial mais qui ne peut pas ac-cepter qu'on ne reconnaisse pas sa dignité. Loin du cinéma parisien, vollà un film simple, sobre et vrai, sur une realité contemporaine.

#### CALIFORNIA SPLIT de Robert Altman

Rencontre d'Elliot Gould, dont le jeu est la raison de vivre, et de George Segal. pour qui le jeu est une activité pro-- et une passion. Une fois de plus, Robert Altman détourne un genre hollywoodien de sa mythologie pour filmet des comportements.

#### WANDA

de Barbara Loden

La jemme d'un ouvrier américain. d'ascendance polonaise, abandonne le toyer, le travail à l'usine. l'ennui quotidien, pour la vie libre et de nouveaux horizons. Elle aboutit à l'échec. Premier film réalisé en Pennsylvanie par la femme d'Elia-Kazan.

#### LE JEU AVEC LE FEU d'Alam Robbe-Grillet

La maitrise de Robbe-Grillet dans le maniement des archétypes (enquête policière et organisation secréte, érotisme et amour, aventure et violence) pour détruire la « périté » narrative traditionnelle du cinéma. Ne pas cher-cher a comprendre car il n'y a rien à comprendre mais partager le jeu avec les personnages — Anicée Alvina, Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Sglaia Kristel — pris dans les multiples illusions du cinèma romanesque dont Robbe-Grillet défait et démystifie les structures.

#### L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER

d'Andrej Zulawski

L'histotre du lent et difficile cheminement de deux êtres l'un vers l'autre. Une sorte de furie shakespearienne pour dépeindre les sursauts de l'amour do monde de cauchemar. Le meilleur rôle de Romy Sehneider.

### AU NOM.DU PEUPLE

ITALIEN

de Dino Risi Le petit juge Ugo Tognazzi, le grand-bourgeois Vittorio Gassman, deux modèles italiens, deux monstres sacrés s'affrontent dans an duel à mort, au milieu d'une fon le truculente, pittoresque. L'Italie d'aujourd'hui, celle du boom économique et des désastres qu'il cache, une par Dino Rist caricaturiste

#### DREYFUS OU ... L'INTOLERABLE VERITE

de Jean Chérasse Un tilm français important sur un sulet longtemps moon. Entrations, temoigrages, documents iconographiques inédits... à l'usage du c' grand public »

#### SCENES DE LA VIE CONJUGALE

d'Ingmar Bergman

L'usure de l'amour, la métamorphose de la complicité conjugale en maisterence, en ameriume ou en hame, la nécessité d'en arriver à des compromis : Bergman, jair la synthèse de sa concop-tion de la vie et de sa philosophie du bouhen.

#### SEMAINE

DU CINEMA BRESILIEN

Du mercredi. 26 février au mardi 4 mars, au amema Olympia, neuf films inédits de réalisateurs brésiliens qui ont appartenu au « cinéma novo ». La Lion à sept têtes, de Glauber Rocha (1970), la Morte (1965) et Sao Bernardo (1972), de Léon Hirshman, la Crande Ville (1966) et Quand le carnaval arriva (1972), de Carlos Dieges la Conspiration de de Carlos Dieges, la Conspiration, de J.-P. de Andrade (1972), Mémoires d'Hélène, de David Nevez (1969), l'Enfant de la plantation, de Waller Lima Jr (1965), le Déd. de Paulo Casar Saraceni (1965).

# Cinéma

LE PUPILLE VEUT ÉTRE TUTEUR au Theatre Essaion

Des champs en Autriche, Le mois d'acut. Des mais presque murs. Un ciel bleu foncé, des olseaux. Une paix infinie. Dans ce silence, le fermier et son aide poursuivent, comme deux insectes aliénes el patients, l'éternel combat du maître et de son esclave. Une scanee d'hypnotisme de Peter Handke.

#### DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

au Studio d'Ivry

Parme, au temps des chroniques cruelles : un frère tue sa sœur qui artend un enjant de lui. La piece de John Ford est un sommet de l'art dramatique, mais l'intérêt de cette représentation tient aussi à la mise en scène de Stuart Seide et à l'invention des acteurs, habités par un jeu ecntral.

#### **GOUVERNEURS** DE LA ROSÉE à l'Antenne culturelle

du Kremlin-Bicêtre Cette arenture d'un jeune Haitien, qui s'emploie à calmer des antagonismes de rillages pour irriguer la terre et se battre contre l'occupant, est l'un des classiques du roman et de la poésie noire anticolonialistes. Des acteurs noirs l'interprétent avec une alliance de gaieté, de délicatesse, et d'intelligence, rare sous nos

#### CRIME ET CHATIMENT au Théâtre de Paris

Quand des millions de personnes traraillent péniblement et trop, en échange d'un salaire qui ne leur permet pas de viere sans inquiétude, sans abatiement, que signifie au juste la liberté des riches. et même celle des intellectuels? Dans une Russte complète, réanimée par Hossein. Jacques Weber exprime arec amour le débat de Dostoierski.

#### LE MARATHON au Palace

Pendant toute une soirée, quatre obbrius ne cessent de courir, autour du public, le marothon des Jeux olympiques. Sur le texte de Claude Confortés, le comique tourne à l'odyssée. Tous les publics, de tous ages, trouveront teur bien dans cette performance.

### LA SAVANE

au Théâtre de la Plaine

Pour se libérer un peu de leurs enfants en dehors des heures de classe, des parents teur donnent une lanterne magique. Aidés

par le hasard, le petit garçon et la petite fille branchent cet appareil sur une gamme d'ondes incomma, et projettent des choses réslles, par exemple des jaunes. La mise en scêne insaisissable de François Dupeyron rend tout à fait troublante cette illusion de Bradbury.

#### GOOD BYE Mr. FREUD et APOLOGUE

à la Porte-Saint-Martin

Pour quelque temps encore, on peut trepipner, rire, s'amuser, s'emerveiller, s'émouvoir tangoter, réver, se plonger dans les frénétiques folies Savary-Copi avec le Magic-Circus et Micheline Presies. prendre sa respiration et, à 23 heures, assister à la calme démesure du banquet de la bétise organisé par le F.B.I. de Guenole Azerthiope.

#### LA STATION CHAMPBAUDET

à la Cour des Miracles

L'architecte et la veuve, ou comment pouser la dot d'une jeune fille vien elevée. Un Labiche ontrique en noir-blanc, en mélodrame-vaudeville, en dramatiquecomique. Comment ne pas être terrifie, comment ne pas éclater de rire à tous les instants

#### VOYAGE **AUTOUR DE MA MARMITE** au Théatre Essaion

Les aventures d'un chirurgien-dentiste qui préfère laver des épinards dans sa cuisine plutôt que d'extraire des dents abimes. Labiche est un peu le Douguer Rousseau du théâtre. La jeunesse et la fraicheur de la mise en scène de Caroline Huppert gardent au tableau l'éclat de ses couleurs naturelles.

#### LE ZOUAVE

à la Comédie des Champs-Élysées Deux mariés s'inventent des rêves pour continuer de viure ensemble. Entre la vie vraie et la fausse, la passerelle est longue et étroile. Solitaire, absent, mythomans. sincère, Claude Rich joue sa première pièce comme s'il n'était pas au thôûtre. Avec lui, le spectateur traverse une barricade mystérieuse.

#### MONSIEUR BARNETT au Panal

La dernière pièce de Jean Anouilh, et l'une des messleures. Un ancien gosse de tune des meuteures. Un ancien gosse us ferme devenu magnat de l'import-export discute nonchalemment avec la manucute avant de mourir d'une embolie sur son fauteuil, chez le coiffeur. Par un magistral effet d'optique, la vulgarité du dialogue sait saisir les incertitudes du

# Théâtre

# **MUSIQUE-PLUS**

Une guitare dans « Si le four parait », Maurice Ohana: une contrebasse dans a Mema one n de Bernard Rands : une stûte dans les « Buit pièces détachées », d'Eugénie Ku/fler ; une voix dans « Monologos », de Luc Ferrari: le troisième programme du groupe « Musique-Plus » opposera des œutres pour solistes (dont plusieurs créations) à la a Jeanne d'Arc », de Michael Finnissy pour soprano, tenor et dix-neuj instru-ments, une création française, (Le 3 mars au Théatre de la Ville, 20 h. 301.

L'ORGUE INTÉGRAL DE BUXTEHUDE

Dietrich Buxtehude, qui monta è la

tribune de la cathédrale de Lubeck de 1668 à sa mort (1707), laissa une centre pour orque considérable. Pour découvrir Jean-Sébastien Bach effectua le royage d'Arnstadt : toute sa erention ultérieure devast en être influencée.

Aux orgues de l'église Saint-Séverin. Michel Chapuis exècute, en quatre concerts. cet ensemble monumental (le 26 jeurier, les 5, 12 et 19 mars à 21 h.).

CHOPIN PAR BRUNO RIGUTTO (le 26 février, salle Gaveau à 18 h. 45). Ballades et noclurnes, par un jeune pianiste de charme.

- CLAUDIO SCIMONE DIRIGE L'OR-CHESTRE DES CONCERTS LAMOU-REUX, avec, en soliste, le guitariste

Alexandre Lagoya : « Fantaisie », de 20 h. 30). Le pur style autrichien, poli par Rodrigo. a Etudes d'après Goya », de l'habitude. Tisné, concerto de Vivaldi, « Don Juan ». de Richard Strauss (le 2 mars, salle Plevel. a 17 h. 45). Espagnolades dominicales,

- BEETHOVEN : « Quintette à cordes nº3 x; Brahms: « Trio pour violon, piano et cor », par un ensemble de jeunes solistes (le 3 mars, au Palais des Congrès, à 18 h. 30). Soixanle-dix minutes mensuelles de musique de chambre qui font. courir tous les connaisseurs.

- L'AMADEUS QUARTETT : Trois concerts. Au programme: Haydn, Mozurt, Brahms (le 5 mars), Haydn, Beethoven, Schumann (le 6 mars), Haydn, Schubert, Beethoven (le 8 mars, salle Gaveau, à

GLISH CHAMBER ORCHESTRA : Concertos pour piano, de Mozart (les 5 et 6 mars, salle Pleyel, à 20 h. 30). Troisième serie d'une intégrale à intermittences.

# Danse

— et elle lui dirait dans l'ile. per l'Atelier Serge Keuten : Une tentative de ballet-théatre où la danse joue une partie essentielle sans jamais rompre le rythme du texte de Françoise Xenakis. (Du 1º au 11 mars, salle polyvalente de l'Espace Cardin.)

# Musique

# ALECHINSKY

au Musée d'art moderne

Une exposition qui nous vient de Rotterdam. Elle reunit cent œuvres depuis 1965, l'annec ou Alechinsky a decouvert la pemiure acrylique, l'a adaptes, l'a adaptée aux ouriets et volutes de son ccr:ture extrovagante et narquaise, pleme d'idéogrammes rermicules, craeheurs et meangrus. Alechinsku est tautours l'écoute ou voican Cobra.

# Arts

**DUBUFFET** 

**RU CNAC** 

Lire notre artiele page 19.

#### LE LIVRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

la Bibliothèque nationale

Guides, manuels, dictionnaires, repertoires, annuaires, qui ont trait à la vie religieuse, aux soins du corps, aux métiers, aux voyages, aux ieux, à la magie. Des livres d'usage pratique depuis le premier livre français de cuisine et le premier mannel d'exorcisme. Manuscrits. peintures, objets et aifiehes complètent cet ensemble pittoresque et carieux

# HANS REICHEL

au Musée d'art moderne

Rétrospective de l'œuvre d'un peintre murginal un peu oublie. Hans Reichel (1892-1958), në en Allemagne et ayant recu en France. Createur d'un monde proche de ceius de Paul Klee, qui fut son omi, il nous a l'arasé une quantité de petites aquarelles d'une tolle tendresse arec leurs couleurs transparentes et traiches, et ce graphisme léger qui en explore les nuances pour cerner la réalité d'une rérerie intimiste.

#### MARK BRUSSE ET ERIK DIETMAN à l'ARC

Retrospectives. Du bois dont on tait des cubes et des planches pour « occuper » l'espace, ou des assemblages énsomatiques avec chames, ecrous et crochets. Des bandes de sparadrap et de gaze pour envelopper des objets uzuels, chaises.

#### miroirs ou valise. Façons de détourner l'objet. ARMAN

au Musée d'art moderne En soizonte ceutres, souvent monumen-tales. Arman revoit d'un cell nouveau les objets de ses « accumulations ». Voici qu'il les noie dans du beton.

HAUTEFEUILLE (quadriphonic) - ELYSEES LINCOLN - MONTPARNASSE 83 SAINT-LAZARE PASQUIER - GRAMONT OPERA - JEAN RENOIR - ALPHA Argentouil



U.G.C. BIARRITZ v.a. - VENOOME v.i. - CLEF-CENSIER v.a. - U.G.C. ODEON v.a. U.G.C. MARBEUF v.i. . CLICHY-PATHE v.i. . LIBERTE v.i. MAGIC CONVENTION v.t. • LES "NATION" v.f. • BIENVENUE MONTPARNASSE v.f.



PARIS MATCH +++ Superbe. Ce film est unique. Il faut le voir.

INGMAR BERGMAN

nterprete par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON aver BIBI ANDERSSON

aver BIBI ANDERSSON

éck produk at right par INCHAR BERGHAR BORGE de SVEN NYKVET-EASTMANGOLOR

CYRANO VERSAILLES v.f. - MELIES MONTREUIL v.f. - FLANADES SARCELLES v.f.

mise en scer location 12 ha 19 h soul diznancine et par tolephone 20.28.04-280.25.**78** BOUFFES

Tout Canalette Avent

1.8 4 6 11

Mandan Collins

THE CONTRACTOR

MARK BROKEN

ASSESSMENT AND STREET

solding and Champathing

A CREAT ARREST

Date (Sec

B163 556

E 1921 2 55 1 5

B.G.E. auton.

MUNTUARNASSI

tout le ven

HOE'S SANCELLES

GMAN

1 (1)

# A LIRE ET A REGARDER

# Le flux et le reflux des formes

par ANDRÉ FERMIGIER

E coup de teu des étrennes peesé, l'édi-tion d'art poursuit son rythme normel de publication. Sans grand éclat. semble-t-il. et il est assez rara de trouver parmi les - vient et il est assez inte de trouver parmi les « vient de paraître » quetques-uns de ces ouvrages qui, en même temps qu'ils plaisent à l'œil et Iont bel effet dans une bibliothèque ou sur une console Louis XV, Instruisen!, font le point d'une grande question, apportent de aubstantielles nouveautés en metière d'histoire de l'ert ou de réflexion sur la vie, le flux et la reflux

Ainst, et pour ne prendre que des ouvrages relativement récents, ce n'est pae en trançais ni per les soine des éditeure trançais qu's paru l'étude de Svend Eriksen (1) sur les ori-gines du néoclassicisme trançais, ni le magnifique monographie consecrée à François Mansart par Alan Breham et Peter Smith, deux elèves de Bir Anthony Blunt, euxquete noue avone dû de voir, il y a quelques ennées, à l'hôtat de Sulty, une exposition Mensart de très belle qualité (2). On me dire que le second de ces ouvrages e été écrit en anglais (le livra d'Eriksen est traduit du denois), meie un livre d'Importance analogue qui serait du à un historien français, je ne suis pee du tout sûr qu'il trouverait à Parle un éditeur.

Commençone par ce qui nous a paru la plus sérieux dens le domaine contemporain, même s'il e'egit d'une question at d'un ertiste dont on a sans doute exagéré l'importance. Ce sunt les deux volumes que Jan Van der Merck et Enrico Crispotil viennent de consacrer à Lucio Fontans (3) : le second volume est un ceta-logue raisonné de l'œuvre, le premier comporte des essais des deux auteure, essale sympathiques, blen informés, écrits de façon à peu près normale, et reproduit les manifestes que Fontana et ses emie - spatialistes - publièrent au lendamein de la guerre. Volta un artiste désormals bien situé et un point d'histoira fixé, l'excellente biobibliographie qui eccompsgna le catalogue permettant de reconstituer le climst ertistique de l'Italie dans les ennées 50 et 60. On est d'ailleurs un peu ehuri par is quantité d'articles qu'e provoqués cette œuvre ralativement mineurs et qui est une eutra preuve du stekhanovisme, de l'invraisemblable logor-rhée de la critique d'art contemporaina.

### Tout Canaletto

Nous pertions de catalogue raisonné. Volci Tout l'œuvre peint de Caneletto dans la collection des « Cisssiques ds l'Art » (4). On ne dire jamais tout le blen qu'il faut dire de la plupart des volumes de cette collection : prix leurs de très bonne qualité, sobhèté des introductione qu'accompagne on rapide survoi de le fortune critique de l'artiste, catalogue très sûr et de consultation commode, avec de substantielles notices et la raproduction de tebleaux douteux ou ettribues. Aucun baverdege, pas d'états d'âme, pae de tutu-panpan linguistoetructuraliste : les faits, le plus utile des instruments de travail. Le Canaletto n'est pas une exception à la règle, et l'introduction de Pierre Rosenberg nous rappelle en peu de mots ce qu'il faut savoir des - vedutisti - vénitiens du dixstième siècle et de Caneletto lui-même, qu les Anglaie adoralent et que les Français ont toujours négligé en faveur de Guerdi.

En revanche. l'utilité ne me pareit pas être le caractère te plus évident du Cézanne que visanent de publier les édifions ffenri Screpel (5). Certes, l'objet est beau, l'emboîtage somptueux, les planches en couleurs du plue bel effet, et on lirs avec intarel l'Introduction de Sabins Cotté, qui e le mérite de ne pas conclure et de ne pes ejouter une interprétation de plus aux innombrables discours dont l'œuvre de Cézanne e feit les frais. - En ramenent la pein ture, dit-elia, à ses interrogations fondamentelas, Cézanne accède à une sorte de permenence dialectique... Notre but utilme set d'inviter à considérer cette œuvre comme une œuvre

ouverte. Ce qui nous e incité à dénoncer toutes les tentetives d'occlusion est le souci de présarver una imaga da Cézanna constamment disponible. Aucuna clôture ne peut laire le tour de ce peintre de l'Duvert. » Certes, maia la silence est souvent le mellleure torme d'ouverture, et je ne vois pas ce que ce livre nous apprand, nous apports de neut à propos de

#### Les Carnets de Turner

L'éditeur de ce Cézanne un peu trop luxueux nous perett avoir été mieux traptré en ajourant à sa coffection - les Cernets de dessins - un enchenient et dont le texte, du à William Gaunt, est d'ellieurs aussi blen un survoi de l'ensemble de l'œuvre qu'un essei d'anelyse et de mise en place des aquerelles dans teur rapport avac

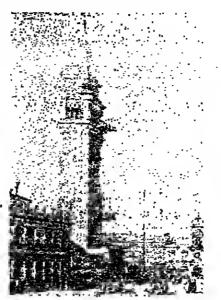
Dane le regetn de curtosità qu'a provoqué te magnitique exposition de le Royal Academy Iqui, rappelons-le. se terminere le 3 msra), on peut également citer le Turner et son tamps publié les solns de le rédaction de Time and Ula (7). Bonne illustration qui fait une lerge plece eux comemporeins de l'ertiste, écleira de documents blen choisis certaines àtapes de sa carrière, le séjour à Petworth en particutier, insiste eur ces equerelles si modernes et libres sur mais aussi à Klee. Il n'était peut-être pas indispensable d'attecher tant d'importance è l'époque de Turner, celui-cl, malgré ses llens avec l'Acedémie, l'syant un peu traversés en fentòme et l'interprétation de son œuvre comme un conflit entre la monde pastoral el la monde industriel paraissant d'un essez mince bénélice

Mels le portrait de l'artiste, de sas manies. des petits mystères de ss vie privée, l'évocation de ses rapports evec le critique se lisent evec egrément, et le personnege est si pittoresque qu'il est difficile de repousser à eon propos la tentation de l'anecdote. Grand buveur (certains de ses biographes dieent qu'il buvalt pour calmer ses rages de dentsi, Turner était sussi grand amateur da dames, mais sous une torme plutôt bourgeoise el prosaïgue, des Mre. Booth, des Mrs. Jones ou qualque chose comme ca. et Il samble blen qu'il all exécuté bon nombre de dessine érotiques où un souci très net dans le rendu l'emportait sur les brumes ordinaires de son Imagination lyrtque. Le malhaur voului qu'eprès ls mort de Turner ce fut Ruskin qui découvrit ces dessins, Ruskin dont, on te sait, te puritanisme raposelt aur la base intancible d'une virginité soigneusement préservée (il semble d'ailleurs ne pas s'an être plus mai porté). On imagine son émoi, « Je découvris, décisra-

t-il un lour é Frank Harris, que mon héros quittail lous les vendredis sa meison de Chelsse at ee rendait à Wapping, où il restait jusqu'eu - jundi matin, vivant avec les filles à maleiois et les peignant dans toutes les postures de l'impudicité. Quelle vie l' Quel problème ! Pendant des semeines le tus tourmenté de doutes, essayant d'élever mon esprit au plus heut niveeu moral. Finalement, l'idéa s'implanta en moi que l'evels été choisi comme le seul homme capable de ndre en catte malière une décision cepitale. -Et Ruskin concluait, toujoura selon Harris, qui repporte cette conversation dans Ma vie et amours : - Sur-le-champ, le mis au fau des centaines d'esquissea et de pelmures crapuleuses. Oui, te les brûlai joutee i el je suis tier de l'avoir fait, très lier ! -

# Un guide du connaisseur

Dans un domaine bian diffarent, on ne negligera pas le substantialle étude eur la céramique chinolse que nous devons à Cécile et Michel Beurdelay (8). L'illustration est excellente, et à chaque document reproduit correspond une noque les euteurs n'ont pas pu reproduira sont



معكذا من الاجل

Canaletto : dessin a tini a avec te

dessinées eu treit). Le livre, qui couvra le sujet depurs le periode néolithique jusqu'au début du vingtième siècie, tait le bitan des touilles entreprises é partir de 1930 par les Suédois et les Japoneis, ainsi que des découvertee des archéologues de la République populaire chi-noise. Il treite lergement du probléme des materiaux et das techniques, comporte de nombraux repéres chronologiques, un petit dictionnsire des symbotes, un index des dynesties et des marques, avec transcription des caraclères chi-nois. Voilà un ouvrege comme on voudralt en voir plus souvent dane l'édition d'art, qui est sutant à lire qu'à regarder et qui est vraiment un - guide du connaisseur -, comme son sous-

Mais e'il nous talleit etablir un palmares noue donnerions certeinement la pelme de l'utitité et de l'agrement aux deux volumes du celstogue Itlustre des peintures du Louvre ou sont consecrés à l'école trençaise du dixseptiéme siècle et du dix-huitième siècle (9). Toua les tableaux sont reproduits (en noir et blanc) de laçon très lisible, evec les notices qui conviennent, un index des titres et des auteure. Un tal ouvrege est la résultat d'un trevail considérable menà avec baeucoup de rigueur, et on le consul/e avec d'autant plus de pisisir qu'il nous permet de mieux connettre ces peintres de le fin de l'Ancisn Régima (Lagrenée, Peyron, Duplessis, Regnault, Vien Vincent, etc.) que l'exposition - De David à Delecroix » e récemment sortis du purgatoire. Ces daux demlera ouvrages indiquent à l'adition françaiss une vois plus utils et sane doute plus rentable que celle qu'elte suit trop souvent en matiéra de publications artistiques : des ouvrages sérieux, documentés, qui soient dea instruments de travait et de réflexion at non des objets décoratits dont le carrière s'schève prématurément chez les soldaurs du

it) Svend Eriksen. Early neo-classicism in France. Paber and Faber. Londres. 1974, 550 F.
 (2) Allan Braham et Poter Smith. François Mensart, deux volumes. Zwemmer, Londres. 1973.

450 P.
r2) Jan Van der March et Enrico Crispotti. 13) Jan Van der Marck et Enrico Crispotti, Lucio Fontana, deus volumes. La Coonalssance, Bruxelles, 1874. 540 P.

Pour la période contemporalne, il faut signaler aussi l'étuda très attentive de Werner Schwalebbach sur Jules Bissier rBonrent. Genère, 1974) et le chaleureux essal que Jean Laude a consacré à Zao-Wou-Ei tla Connaissance. Bruxelles. 1974, 64 P).

14) Tout l'œure peint de Canaletto. Introduction par Plerre Rosenberg, documentation par Lionello Puppi, « Les Classiques de l'art ». Flammarioo, 1975, 32 F.

15) Sahine Cotte, Gézanne, Editions Benri Screpel, 1974, 265 P.

(5) William Gaunt. L'Univers de Turner. « Les Carnets de dessins ». Editions Benri Screpel, 1974, 58 P.

(7) Turner et son temps, par Diana Hirsh.

(7) Turner et son temps, par Diana Hirsh. Time-Life, le moode des arts, 1973, 59 F. 18/ La Céramique chimotee, par Cécile et Mi-ehet Beurdeley. Office du livre-Vito, 1974, 320 F. (9) Ecole française dix-teplième et dix-hui-tième siècles. Catalogue illusiré des pointures

# DUBUFFET AU CNAC----L'Hourloupe rappelée à l'ordre

Le Centre national d'ert contemporain, qui présente actuellement une exposition Dubuffet, xouvre ses portes ce mexcredi, apxis avoix éte occupe pendant plusieurs jours par des artistes conteetataires qui réctamaient des garanties dans le conflit qui tes oppose à la caissa de retraite CAVAR. Le CNAC expose quarante - cept toilas peintes par Dubuffet en 1974. qui cloturent, sous te fitre - Paysages castillans -, le cycle de l'Hourtoupe.

AIME beeucoup les Choses porteee à teur extrême possibilité... C'esi olen tà ce que Jean Du-Oulles, homme d'épulsement et de satiété, aura fait de son Hourioupe >. que les commentateurs petentés de l'avenir (s'ils font à cet antipelaire le meuvais coup de l'inclure dans une hisrécuser l'annaiéhieann l'agunés armes de leur messicor à périodes, comme le plus insistant chapitre de son long ouvrage : ce que l'Hourtoupe est en allet, si l'on veut an réduire l'embition è une quelconque période rosa ou bleue - mais c'est vreiment le prendre par son pelil còlè.

Qui aurali pu prévoir le destin de ces gralliti de l'impatience du de la rèvorie, surgis il y a douze ans d'une pointe Bic sur le Otoc du rélèphone, Oieniol devenus declic à peinturo ou prélexie à collages, megnillés ensuite dans l'aspace par le vertu de l'acry-lique el du polystyrène, pour jevenir entin eux deux dimensions dans les grands tebleaux présentés rue Barryer ? Car Dubullet nous en avertil : si l'Hourloupe reintègre eujourd'hui la cedre, c'est en épilogue d'una décennia da divagations et d'avalars.

Délire scripluseire d'un U0u meliculeux couvrant tout de ses germination tricotore of chyahissante, telle est l'Hourioupo, à la lois principe de graphisme, cycle à rebondissements of terriloire du fantasmo. Dans cetto écriture égalitaira, qu'alle s'éprenne de peinture ou de sculpture, aucun élément na doit prévaloir rien. Pdur reprendra le vocabulaire da son inventeur, ne doil par consequent, à louie la tradi-tion du tableau à sujet tocalisé ou à point de miro, axé sur le percours hiérerchisà du regard : ligure et fond, bâti convergent, reflet sur le cesoue...

#### Des « conjecturales figurations »

Des années durant, le réseau errelique de l'Hourloupe eura plié ses - conjectureles tigurations - à tous les malériaux et à lous les usages : du jeu de terois au théâire, de le sculplure à l'espaca construit. Cela nous aure valu les saiaissentes surprises du Cabinet togologique. de la Villa Falbala el de Coucou Bazar, el jusqu'é la livrée de Milord La Chamarre, santinelle géanle au pied du Seagrem Building de New-York, en ellendant la téalisation des projets pour la Détense ou pour la National Gallery de Washington, d'una lour de 18 métres à Bruxelles. er du Selon d'été avec bessin, - arbres -, - candélabres - et - nuages - en construction dans la cour du nouveau siège da Ranaull, entra la Seine el Coubertin. Les invités de le Régle Pourroni considérer en vue plongeente cas parterres peu versellles - découpes - hourloupées delà en place dens les six ealles à mengar directoneles, el dont la auite lorme un Roman burlesque en vingl ápisodes. A la griserie de bon eloi de rapes d'aifaires se mélisra ainst pour eux cette impression d'investissement périphérique prolongeant le choc viauel, qua Gaelan Picon a caraclàrisé comme - l'effet Dubulte! -.

La sculpture découpée en aolet, eseujettia au mur, a lourni uns transition entre la longue l'Hourloupe el son rappel inopine à l'ordre reclangulaire. Nous voici donc révélés, svani leur dispersion, tea Sites tricolores avec parsonnages el les Paysages castillans au sol ocre, eccompegnés de quelques tormats exceptionnels en noir et

Olanc. - Tout ça vient da mon travail pour Ranault. D'ailleurs, meintenent c'est fini. l'Hourtoupe, c'est clóturá. Des tableaux comme ça,

je ne seureis plus en taire. -... Du plutôt : en telre tsire. puisqu'il s'sgit, en leit - Dubutlet ne s'en ceche pas, - de loiles réalisées nes un essistant sur projection agrandie de dessins rigineux. Les dessins oni élé exécutés eu - marker - sur pepier, l'été demier, de juin à plembre, et les loiles, à le painture vynihous, ďaoút à

- Dens mon entourage, précise-t-ll, on a'est montré choqua du tait que ces tablesux na soient pas directs. Les gens ponsent à ces petits chiffonnages, à ces laches et reprises, où se manifeste ta maini et qui, poui la plupart d'entre eux, sont l'essentiel de la peinturs. -

Cas - imprévus de la loucho et ds l'improvisation ». Dubuttet naguara atlectionnes, Mais les - gourmands de triandiaes picturales - resteront, catte tols, sur leur taim. - Renoncer, sppauvrir - explique-l-il - ce sont des voies dans lesquelles le crole. Sans cel adieu & cs qu'on sima, extinction. . En revenche, même transposé impersonnellement sur la toile, il n'est pas indifférent qua le goste soit né cursivement aur le papier.

- Au crayon leutra, le treit glisse mieux et obélt plus vivement à l'impulsion. Le tornat du pepier aussi est plus à la mesura de la main. Alora, du tait de l'agrandissement, prend un caractèra déteché, un peu vida, presque tentomalique, qui me plait beaucoup. -

Pour le rasia, un trouvera dens ca chant du cygne de l'Hourloupe, remré eu bercail, les - incertaina - à taquella sa pleif Dubuffet, compliquée de toul un jeu d'ambiguilés al de suggastions annulère. Un certain inconlort visuel peut neitre, lei ou là. de l'équivoque entre tel déleil du graphisme et l'alphabet qui a conditionné notre cail, ou des réminiscances cocardiéres que révaille tel parti-pris de hachures tricolores, Mals, cetts fois, c'est dans le regialra da l'aplat troid el de l'éculute anonyme.

Au momeni ou retomba le ridaau bariolé de l'Hourlouge le sens de la démarche de Jean Dubuttei ne tall plus de doule : anire sas - heutes pâtes - al autres - texturologies - surgles. dentées de l'art brut, et le sang-Iroid de cette nouvelle technique de seconda main, bret antre la brul et le progremmé, tout sa nessa comme s'il na cessait de contourner la peinture, an se gardant comma da la pesta d'y

MICHEL CONIL-LACOSTE.

\* Centre oatlonal d'art contemporain, il, rur Berryer. l'usqu'au 5 mars.

# LES IKS mise en scène Peter Brook

12 hà 19 h sauf dimanche et par téléphone 280.28.04-280.28.78



100 places disponibles pour chaque représentation

dernières

**BOUFFES-DU-NORD** 209, Fbg Saint-Denis

XAVIER RIBALTA en CATALAN et PABLO GUERRERO

UNE VOIX AVEC ESPOIR

OLYMPIA - DIML 2 MARS, 16 h. - 589-91-45 - PL : t8 et 12 F

natalie wood robert redford

A PARTIR DU 1" MARS

BOUFFES PARISIENS

MARCEL AMONT

Musique de JACQUES REVAUX et ROLAND VINCENT Lyrics de MARCEL AMONT Chorégraphie et Bailets de JEAN MOUSSY

Mise en scène de HENRI GARCIN GINETTE GARCIN DOMINIQUE TIRMONT GERARD HERNANDEZ

SEBASTIEN FLOCHE FREDERIQUE TIRMONT

PIERRE PLESSIS

4. MONSIGNY. Soirèes à 20h45 (Souf Lundi) Dimanche: 15h.et 18h30 Location OPE-87-94 et dans les Agences

LE SHOW Jacques HIGELIN 14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Michodière CLAUDE PIÉPLU . ROLAND DUBILLARD

# Expositions.

JEAN DUBUFFET: PAYSAGES
CASTILLANS, SITES TRICOLORES,
— Ceutre national d'art contémporain, 11, rue Berryer (267-46-84). Bauf
mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée; 4 F.

Musqu'au 5 mars.

ARMAN, OBJETS TROUVES.

Musée d'art molerne de la Ville de
Paris, 11, avenue du Président-Wilsou
(533-48-10). Sauf lundi et mard, de
10 h. à 17 h. 45. Entrée ; 3 F Igratuite le dimanche). Jusqu'au 30 mars. PIERRE ALECHINSKY : DIX ANS DE PEINTURE A L'ACRYLIQUE

DE PENTURE A L'ACRYLIQUE, —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir d'-dessus). Jusqu'au
6 avril.
YONA FRIEDMAN: UNE UTOPIE
REALISEE. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir cl-dessus).
Jusqu'au 30 mars.
HANS REICHEL: PEINTURES,
GOUACHES. AQUARELLES (13921985). — Musée d'art moderne de 12
Ville de Paris (voir cl-dessus). Enirée: 5 P. Jusqu'au 20 avril.
MARE REICSE

MARK BRUSSE: rétrospective 1959-1974; BRIE DIETMANN: rétrospective 1959-1974; BESSIE, survival art. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.C. 2 (voir el-dessus). Jusqu'an 10 mars.
CENTENAIRE DE L'DPERA, HDM-MAGE à CHARLES GARNIER: 1875-1971. — Théâtre national de l'Opéra (073-90-63). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 18 mars.

ART DU XX° SIECLE, FONDA-TIDN PEGGY GUGGENHEIM, VR-NISE. — Orangerie des Tufferles 1973-98-48). Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 6 P; le samedi : 5 F. Jus-qu'au 3 mais.

20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 6 P; le samedi: 5 F. Jusqu'au 3 mars.
LDUIS XV: UN MDMENT DE FERPECTION DE L'ART FRANÇAIS.

— Hôtel des Mounaies, 11, qual Coett (326-52-07). Sauf dimauche et jours fêrfés, de 11 b. à 17 h. L'exposition sers exceptionnell'ement ouverte les dimanches 16 mars et 6 avril, de 11 h. à 17 h., et les inudi 10 mars et jeudi 20 mars en soirée, de 19 h. à 22 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 avril.

LE LUYEE DANS LA VIE ODDITA. 22 h. Entrée libre. Jusqu'su 5 avril.

LE LIVRE DANS LA VIE QDDTIDIENNE. — Sibiluthèque nationale,
58. rue de Richelleu, gaierie Mazarine
(266-62-62) Tous les jours, de 11 h.
à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'en mai
JEAN EFFEL. — Bibliothèque nationale, cabinet des Estampes (voir
ci-dessue). Sauf dimanebe, de 11 h.
à 18 h. Eutrée libre. Jusque fin mars,
L'ART ALBANAIS a TRAVERS LES
SIECLES. — Petit Paise avenue SIECLES. — Petit Palaia, avenue Alexandre-11 1265-99-211. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 P; la samedi : 3 P. Prolongée juequ'an 2 mers inclus LE MONDE DE FRANKLIN ET DE

LE MONDE DE FRANKLIN ET DE JEVFERSON. — Grand Palais, entrée Eisenhower (231-81-24) Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.: le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 6 P; le samedi : 4 P. Jusqu'au 10 mars.

ANDRE LEMONNIER, COULEUR. — Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoil 1260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 16 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'en 24 mars.

GAETANO PESCE. LE FUTUR EST FEUT-ETRE PASSE. — Centre de

PEUT-ETRE PASSE. — Centre de créatiou industrielle (voir el-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'an 3 mars.

BERNARD LASSUS, PAYSAGE
QUOTIDIEM.—Centre de créetion
industrielle (voir cl-dessus). Entrée :

mdustrielle (voir ci-dessus), Entrée : 5 F. Jusqu'su 3 mars.

SALDN DE L'UNTON DES FEMMES.

PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS ET DECORATEURS, — Selies d'expositions de la Ville de Paris, 18, avenue de New-York (704-70-94). De 0 h. à 18 h. (les 24 et 25 février.

ARLEQUIN (vo)

76, rue de Rennes (548-62-25)

LE DICTATEUR

quartiers d'ivry

direction:antoine vitez

DOMMAGE QU'ELLE

SOIT UNE PUTAIN..

COMPLET

JUSQU'AU 23 MARS

**UGC MARBEUF - BONAPARTE - ST-LAZARE PASQUIER** 

LA CROIX: Un film comme on en rencontre tous

L'HUMANITE : Possionnant, je vous le recom-

LE CANARD ENCHAINE: Merci pour votre film

avec MAXIME LE FORESTIER

MARTINE CHEVALIER DANIEL QUENAUD

FRANCE-SOIR: Un vrai spectacle.

les 10 ans (et encore!)...

mande chaudement.

Pierre Jolloud.

théâtre\*des

CHAPLIN

CHARLES

jusqu'à 21 h.). Entrée : 5 F. Jusqu'au jusqu'à 21 h.). Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 mars,
LES ARTISTES ET L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME.

— O N E S C O (salle des Actes),
125, evenne de Suffren (523-62-88).
De 0 h. à 16 h. Jusqu'au 3 mars.
CERAMIQUE IMPRESSIONNISTE.
Atelier Haviland de Paris - Antenil.
1873-1882. — Elbhiothèque Forney,
1, rue du Pisqu'er. Sauf dimanche.
lundis et jonts fériés, de 13 h. à
20 h. Eutrée libre. Prolongée jusqu'au 8 mars lucius.

WILLEM BUYTEWECH, 1591-1624.
LIBETTE LIBETTE DE LUME DE 18 h. à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 0 mars.
LA VIE UNIVERSITAIRE PARISIENNE AD XIIV SIECLE. — Cha-

LA VIE UNIVERSITAIRE PARISIENNE AD XIII- SIECLE. — Chapelle de la Sorbonne, place de la
Sorbonne 1225-24-131. Toue les jours,
de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Prolongée jusqu'eu 18 mars
PARIS AU XUS SIECLE ET
AS P E C TS DE L'ARCHITECTURE
EURALE EN REGION PARISIENNE.
— Hôtel de Sully, 62, rue SaintAutoine (887-24-14). Ssuf mardi, de
11 h. à 20 h. Entrée : 2 P. Jusqu'au
S syril.

11 h. à 20 h. Entrée : 2 P. Jusqu'au S avril.
S avril.
VILLES D'ART, CITÉS D'HISTOIRE, VILLAGES DE TRADIFIONS.
— Concienzerie. 1, quel de l'Borioge (033-20-06) Sauf mardl, de 11 h. à 20 h. Jusqu'au 6 avril.
PAUL BRANN ET SDN THEATRE DE MARJONNETTES (MUNICB, 1907-1934). — Coutre culturel allemand, 17. avenue d'Téce (723-61-61). Sauf samedi et dimanche, de 10 h. à 20 h. Entrée libre Jusqu'au 11 avril.
JAN VOSS. LITHOGRAPMISS. — JAN VOSS. LITROGRAPHISS.

Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sanf samed! et dimanche. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 25 mars.

LOUIS KAHN, architecte. — Institut de l'environnemeet. 14-20. rus Erasme (225-42-51) Seuf dimanche, de 13 h. à 16 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 mars.

JIM DINE : quarante gravures, 1968-1974. — Cectre criturel américaln. 3. rue du Dragon (222-22-70). Du lundi au vendredi, de 10 h à 21 h.: le samedi, de 13 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 21 mars. HANS VIKSTEN: Signes de vie.

— Centre culturel suédois. 11. rue
Payenne (272-87-50). Tous les jours,
de 14 h. à 16 h. Entrée libre. Jusqu'en 28 mars.

#### Galeries

ART DE SYSTEMES DE L'AMERI-QUE LATINE. — Espace Cardin. 2. aveone Oabriel 1265-97-60). Tous los jours, de 14 h. à 21 h Jusqu'au

DNZE ANS AFRES: BOUTDN.
BDUVIER, BRAECKEN, CANDELIER,
DAVELUY ET LACAILLE. — Intereluh 17. 47. avenue de Seussure
Juaqu'au 4 mars. SEMIH BALCTOGLD : carleatures

Champs-Elysées : caricatures des BERNARD EUPFET. - Galerie Maurice-Garnier, 6, aveoue Matiguou (225-61-65) Jusqu'eu 8 mars. CDRNEILLE : les eventures de Pinocchio. — L'Œil-de-Bœuf, 58, rue Quincampoix (272-24-721, Jusqu'en

DOTREMONT, LOGBOOK. - Galerie de France, 3, rue du Fanbourg-Baint-Bonoré (265-69-37). Jusqu'au DUNOYER DE SEGONZAC : aqua-relles, dessins, gravares — Galerie

LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIELLE

TRIBU

Georges GUELFAND

Boland GUENOUN, Aldo NDNIS
organise les 1 et 2 mars 1975
UN GEDUFE
DE BIO-ENERGETIQUE
animé par Georges GUELFAND
Prise de conscience des tensions corporelles et libération
émotionnelle.

Renscionments:

aseignements

105, rue des Poissonniers 75018 PARIS - Tél. 255-97-21

PAR TEMOMENAL BAZNAR TELEMITED

UN FILM DE

QUES DOILLON

« Une merpeille... »

J. de BARONCELLI

le Nouvel Essor, 40, rus des SeintaPères (548-94-62) Jusqu'an 22 mars.
FROMANGER: Le désir est partont. — Galerie Joanne Bucher
(325-2-32). Jusqu'an 22 mars.
KARSKAYA. — Galerie Françoise
Tournié. 10, rus du Rol-de-Sicile
(278-13-18). Jusqu'au 30 mars.
KIJNO: Signes et gestes. — Galerie Creuzevanit, 0, avenne Matignon
(225-36-35). Jusqu'au 27 mars.
ALFRED MANKSSIER. Peintures
actrelles, — Galerie de France (voir
Dotremodt). Jusqu'au 5 avril.
JAMES PICHETTE. — M.J.C. « Le:
Haus de Belleville », 43, rus du
Borrégo (636-63-13). Tous les jours,
de 15 h. Jusqu'an 15 mars.

#### EN BANLIEUE

GENNEVILLIERS. Tendances actuelles de la tapisserie. — Galerie municipale, 0, rue Jean-Jaures. Jusmunicipals, v. rue seam-states. Sur-qu'au 15 mars. MEUDON. Le a impressionnistes d'Auvers-sur-Oise. — Centre cultures. 2, rue de l'Egine (625-41-26). De 10 h. à 12 h. st de 14 h. à 19 h. Jusqu'au

5 mars.

LA DEFENSE. Nonvelles images. —
Galerie, esplanats de la Défense. Jusqu'au 9 mars.
SAINT-DENIS. Conturier, sculptures, et Ottaviano, dessins. —
8, place de la Légion-d'Honneur (Salon de l'Union des arts plastiques). ques).
VILLEPARISIS. Miralda. — Centre culturel municipal, place Henri-Barbusse (266-17-30). Jusqu'an 15 mats.

EN PROVINCE BOURGES. L'aquarelle et le dessin anglais (1300-1050). — Maison de la culture. Jusqu'au 0 mars.
CARN, Arnal. — Aleiler, 19, rus des Croisiers. Jusqu'an 15 mars.
CHALON-SUE-SAONE. L'usine, travail et architecture. — Maison de la culture. Jusqu'en 15 mars.
FLAINE (Haute-Saveie). Abram Topor. — Ceutre d'art contemporain. Jusqu'an 15 svril.
GBENOBLE. Peinture anglais e contemporaine. — Musée. Jusqu'au 17 mars.

17 mars. LE HAVES. Stienne-Martin, sculptures, — Musée des heaux-arts. Jus-qu'au 2 mars. Lille. Tapisseries Brabançonnes. — Musée des beaux-arts. Jusqu'an

— Muses des bestur-arts. Jusqu'an 24 mars. LYON. Peintures lyonnaises, de XVII° et XIX° siècle. — Musée des beaux-arts
MACON. Bouoré Daumier et le
spectacle. Lithegraphies. — Ecole
dve beaux-arts. Jusqu'au 20 mars.
NTCE. Affiches d'art russe. —
Musée Jules-Chéret, 33, evenne des Reaumettos.
NIMES. André Ropion. vitraux contemporains. — Musée des beaux-

rts PONTDISE. Les peintres du bord e l'Oise. — Musée. Jusqn'au 22 mars. BEIMS. L'art abstrait depuis 1010. Malson da la culture. Jusqu'au Malson da la culture. Jusqu'au 16 mars.

SAINT-ETIRNNE. Lue Peire. —
Malson de la culture et des loisirs.

SAINT-PAUL.-DE-VENCE. L'art graphique à la Fondation Maeght.

Février-mars.

TOULOUSE. Tupisseries contemporaines : Auge, Chauvin, Fournier, Gilbert. — Sicre-Pont-Neuf. Jusqu'au 15 mars.

TOURS. L'art de la vallée de la Loire du XV siècle à l'époque elassique. — Musée des beeux-arts. Jusqu'au 17 avril.

VALENCE. Mare Pessin. — Maison

VALENCE, Marc Pessin. - Malson des jeunes et de la culture. Jus-

GIT LE CŒUR

**BOITE A FILMS** 

# Concerts

MERCREDI 26 FEVRIER

LOCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14° (225-57-23): De la musique avant toute chose, du 24 février au 2 mars à 20 h. 30 : Musique contemporaine; à partir du 4 mars : Foiklore et folk-song. FALAIS DES CONGRES, porte Mall-lot. 17 (738-27-06), 20 h. 30 : Orches-tre de Paris, dir. L. Mazzel, uvec L. Gelber (Bartok, Mendelssohn,

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boètie, & (223-29-14), 18 h. 45 : Due heure avec : Chopin et B. Rigutto. SALLE CHOPIN-PLEYEL,

du Fg-Saint-Honoré, 17° (227-06-30), 20 h. 30 : M. Hahn, piano (Beetho-ven, Brahms, Ravel, Chopin). CENTRE CULTUREL AMERICAIN, true dn Dragen, 6° (222-22-71), 5 h. 30 : Le Verdehr-Renner Trio Ives, Copland, Hutcheson, Bernstein, eagrave).

EGLISE SAINT-SEVERIN. 1 Melise Sain't-Sevekin, 1, fue des Prètres-Sain't-Séverin, 5° Zi h.: M. Chapuis, orgus (Buxtehude).

CDUR DES MIRACLES, 23, averue du Maine, 14° (542-85-60), 18 h. 30 : Musique en scène, avec M. Metail, J. Paillard, L. Requin.

JEUDI 27 PEVRIER FACULTE DE DBDFT, 92, rue d'Assas 6 (633-67-40), 21 h.: Gyorgy Cziffra présente Cyprien Katsaris (Grieg, Chopin, Liszt, Mosart, Schu-(Grieg, Chopin, Liszk, Mosark, Schu-mann, Prokofier). EGLISE SAINT-ROCE, 296, rue Saint-Honoré, 1st, 20 h. 45; carches-tre les Solistes de Paris, dir. J.-P. Loré avec A. Spadaro, P. Pelissier, J. Castagner (Vivaldi). EGLISE DES BLANCS-MANTRAUX.

12, The des Blanes-Manteaux, 4° 20 h. 30 : Ensemble Mozart du Pala-tinat, cheur franco-allemand, dir. C. Kühlewein.

PORISE SAINT - GERMAIN - DES - . ECLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRES, place Saint-Germain-des-Près, 6 (225-41-71). 21 h.: Ensemble vocal national, orchestre de chambre de l'université de Paris, dir. J. Grim-bert (J.-S. Bach). MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, AEC 2, 11, avanue du Président-Wilson, 16 (553-48-10), 20 h. 30 : La parole de l'un, la silence de l'autre (exprience son-image de R. Cahen et M. Chion). AMPRITHEATEE DE L'INSTITUT D'ART ET D'ARCESCOLOGIE, 3, 106

D'ART ET D'ARCEEOLOGIE, 3, rus Michelet, 8°, 12 h. 36 : P. Reach, planisie (J.-S. Bach, Beethover, Stravinsky, Debussy) VENDREDI - 28 FEVRIER EGLISE SAINT-ROCH, 20 h. 15 :

EOLISE DES BLANCS-MANTEAUX, EOLISE DES BLANCS-MANTEAUX,
20 h. 30 : Méma concert que le 27.
EOLISE SAINT-GERMAIN-DESFREE, 30 h. 30 : J.-P. Leguay, orque
(Each. De Cabrion, Mendelssohn
Heinsechroot, Leguay),
MUSEE GUIMET, 6, place d'Iéna,
16°, 21 h. : L'Octuor de Paris, avec
A Ringuart, G. Replus, J. Castisquer
(Barbaud, Brown, Klein, Stravinsky,
Philippot, Lacharte, Zénakis).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8º (225-44-35), 10 h.: Même programme que le 26 au palais des Congrès. THEATRE DE LA MADELEINE, 19, THEATRE DE LA MADELRINE. 19, The de Surène, 8° (255-07-08), 17 h.: Trio Amiei livaldi, Beethoven, Martinn, Haydn, Rumei).

DRATDIRE DU LOUVRE, 145, run Sairt-Houore, 10°, à 17 h. et 21 h.: Orchestre de Jeunes Alfred Loewenguth, Chocurs de Paris, Petits elsateurs de. Vincennes (Requiem de Paris, Vivaldi, Haydn, Bach Schmidt, Peudleton).

DIMANCEE & MARS DIMANCEL 2 MARS

THRATER DU CRATEIRE, piece
du Châtelet, let (231-44-90), 10 h. 15
et 18 h.: Les Concerts Colonne, avec
A Rosand, viologiste, dir. P. Derveux (Mouseurgaky, Tehalkovski,
Bimeky-Korsakov)
SALLE GAVEAU, 17 h. 30: Orchestre Fernand Oubradous, dir. P. Sancan, avec H. Le Floch, P. Sancan
(Mosart, Millaud).

FIEFFEL, 17 h. 45: Orchestre Lamoureux, dir. C. Selmore, avec
A Legoya (Bodrigo, Tiené, Vivadi,
Seraus). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 17 h. 45 : Orchestre Passeloup, dir. G. Devos, avec B. Ringelssen (Besthoran). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,

i. place Seint-Thomas-d'Aquin, ?\*, 17 h. 45 : Jurg Brunner, orgue (J.-S. Bach). LUNDI 3 MARS THEATER DES CHAMPS-ELYSEPS, 20 h 30 : Ander Poldez (Mozart, Schuhert, Schumsun, Beethoven). THEATER LE LUCEEN AIRZ, 30 h 30 : Mathlés Prévoit, chant et Nicole Landrin - Lemaistre, plano (Schubert, Mahler, Duparc).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : P. Hardy, trompette, et l'Orchestre de chambre Bernard Thomas (Vivaldi, Torelli, Mozart, Vi-SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : O. Ca-SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : O. Cacceres, guitare (Dowland, Scarlatti, de Falla, Villa-Lobos, Albents).

PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : J. Estournet, P. Bride, T. Adamopoulos et J.-P. Vasseur, F. Darlei (L. Var. Beethoven). H. Rigutto, J.-P. Wallez D. Bourgue (Brahma).

EGLISE SAINT-EDCH. 11 h.: 6-istos, Chourz et Orebestre Justus von Websky (Bach).

# Variétés.

#### Le music-hall

BDBIND, 20, rue de la Gaité, 14033-30-49] (L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h.: Barbars (jusqu'au 2 mars).
CASIND DE PARIS, 16, rue de Clichy. 18- (574-26-22) (L.), 20 h. 45,
mat dim. à 14 h. 30: Nouvelle
revue de Roland Petit.
CDUR DES MIRACLES, 22, avenue
dn Maine, 14- (548-35-50) (D.).
20 h. 30: Julos Beaucarue.
FOLIES-EERGERE, 22, rue Bichet,
9- (770-02-51) 1L.), 20 h. 30:
J'aime à la folle.
BEBERTOT, 75 his, bd des Batignolles, 17- (387-23-23) (D. solr),
21 h. mat. dim. à 15 h.: Raymond
Devos

gnoies, 1° (387-23-23) (D. soir),
2h., mat. dim. à 15 h.: Raymond
Devos

MOUFFETARD. 75. rue Mouffetard,
5° (331-59-77). 22 h.: Jean-Luc
Javin (jnsqu'eu 1°); Henri Des
(à partir du 4).

NDUVEAU CARRÉ, 5. rue Papin, 3°
1377-88-40), à partir du 4, à 21 h.,
chanson au Carré: Boger Siffer.

OLYMPIA, 28. bd des Capueines, 9°
(742-23-99) (L.), 3i h. 30. mat.
dim. à 14 h. 36: Coluehe (jnsqu'an 2 inclus), à partir du 4:
Gérard Lecormand: le 28 à 18 h.:
Les Menestriers; le 28 A 18 h.:
Portsmouth Sinfonie.
PALAIS DES CONGRES, ports
Mallot, 17° (758-27-78), t.l.is à
21 h.: Maxime Le Fortsder (à partir du 1°.

VARIÉTÉS. 7. bd Moutmartra, 2°
(231-9-82) (L.), 30 h. 45, mat. dim.
à 15 h.: Jacques Martin.

# Les cabarets

ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6 (326-53-35) (D.), spectacle à 23 h.: Paris-Broadway. CRAZY BORSE SALOON, 12, avenue CRAZY BORSE SALOON, 12, avenue George-V. So (225-67-29), this a 22 h et 0 h 30 : Super-Beautés. KISS ME, 5, av. de l'Opéra, 10 · (260-64-45), thirs a partir de 22 h : Bons Raisers de Paris.

L'ANGE BLEU, 12. rue de Marignan, So (225-20-34), a 22 h 15 et 0 h 30 : Spectacle de Jean-Marie Rivière. MAYOL, 18, rue de l'Echiquier, 10 · (770-25-08) (Mer.), 18 h 15 ot 21 h 15 : Q nu!

TDUE KIFFEL (551-18-50) (D.), 20 h : les Années Polles.

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Saint-Martin, 2 (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : De toute façon, il nous reste le cheval. DEUX ANES, 100, bd de Glichy, 18-(606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Au nom du pèse et du fisc. DEX HEURES, 26, bd de Clichy, 18-(506-07-48), 22 h. : Pendilons.

# Le cirque

CIBQUE D'HIVER-BOUGLIONE, 110, rue Ameiot. 11. (700-12-25), mer. à 15 h., sam. à 15 h. et 21 h., dim. à 14 h. et 17 h NDUVEAD CABRE, 5, rue Papin. 3-(277-88-40), mer., sam. et dim. à 14 h. 30 : Cirque Grüss.

# Le théâtre sur glace

GALAXY, 211, av. Jean-Jaurès, 19-(205-28-06) (L.), 21 h., mat. sam. à 17 h. 30, dim. à 14 h. 30 et 17 h. 30: Princesse Csardes: le lundi à 14 h. 30 et 27 h., les mer. et sam. à 14 h. 30 : Cendrillon

# Les comédies musicales

BOUFFES-PARISIENS, 4, rue de Monsigny, 2 (073-87-94) (D. sofr, L.), 20 h 45, mat dim à 15 h et 18 h 30 : Pourquoi tu chenterais pas (à partir du 1s\*).

# Les opérettes

CHATELET, place do Châtelet, 1° (231-44-60) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30, dim à 14 h. ; EENRI-VÄRNA-MOGADOR, 25, rue de Mogador, 9 (285-28-80) (D.). 20 h. 50, mat. sam. à 15 h., dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Flesta.

# La danse

PALAIS DES SPORTS, porte de Versailles, 15° (250-79-80) (D. soir, L.), 21 h mat. mer. 15 h., sam.

# FROMATER DES CHAMPS-ELYSES, 15. avenue Montaigne, 8° (235-44-36) (J. vez.) 20 h. 30, mat. sam. 17 h., dim. 14 h. 30 : Siaak, Ensemble national de Pologne. ESFACE FUEREE-CARDIN; 1, avanua Gabriel. 8\* (265-97-80). t. L. a., 21 h.: Atelier chorégraphique Serge Kauten: « Elle ini dirait dons l'île » (à pertir du 1°°).

Le jaxx

CENTRE AMERICAIN, 261, boule-vard Baspail, 14° (633-99-92), le 26, à 10 h.: Hoetenanny (pour en-fants): le 27, à 21 h.: Happening (sourée presse): le 19°, à 21 h.: Bazzi Gray et François Nyombo (musique noire contemporaine). COUR DES MIRACLES, 22, avenue du Maine. 14º (548-55-60), t. L. a. à 22 h. Steve Lacy Sextet (jus-qu'au 1\*\*)

22 h. Steve Lacy Sextet (jusqu'es 1 \*\*)

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5° (338-02-87), le 3, à 20 h. 30 : Big Band de Saint-Germain-en-Laye,

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS-ARC, 11. avenue du Président-Wilson, 16° (553-48-10), le 26, à 20 h. 30 : Cohelmec ensemble.

NOUVEAU CARRE, 5, rue Fapin, 3° (277-88-40) le 27, à 21 h. : Jam Folk (Bernard Benoft et Blue Grass Passengers); le 28, à 21 h.: Eines et jazz traditionnal (new Orleans, Wanderer et Gilbert Leroux); le 1\*\* à 21 h.: Free-Music (Bandy Westom).

PLEYEL, 252, rue du Fauhourg-Baint-Bonoré, 17° (227-96-30, le 28, à 21 h.: Duke Ellington).

RADIO-FRANCE, 116, avenue du Président-Kennedy, 16°, le 1°°, à 15 h. Studio 105 : Pop (Claude Bolling, M. Bercovitz, l'Irakil'a

# Le pop'

de critiques enthousiastes au

PALAIS DES SPOETS, porte de Versailles, 15°, 18° 3, 2° 20° h. ; Genesis (complet).

### MILES CLASSETS INEMAS d'AR I et d'ESSAI HECAN ESEINE CINAMINE

A part de mercende Ta tarrens de et esque de 2 mars, de ambient de service de la company de la compa

li ine d'Oderson, una de anti-

Se say merce-de 25 Sérvices.

elm Carthogran . apasulte 45

fitte nertennangs

I DIS SPECA

211048075

property day

HIS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL

CRORE, as I D Pollet Sager

E SEINE STUDE · Le Cuires de marches : 2 · Cuires de marches : 3 2. 11 34 9.

脈 2012ON DANS LA V雅 D'EMMANUEL

NO BERTRAND

WHEF DE RAYON EXPLOSE LES MARX

MX GRINDS MAGASINS NO ST. ANDRE DES. ARTS 1 the state of the s

PHERAL IDI AMIN DADA PIERROT LE FOU

-30400 OF TANDRE DEL TELL S

to the state of th MANDA

ち A3123 ユービス2数 (5 の)に対象 ユービス2数 エ 対を収集する。 FEZ AIZILENS?





LE MARAIS

rue du Temple (4º) // Tél: 278: 47.86

Metro Héial de Valle JEAN SEBERG **LES HAUTES** 

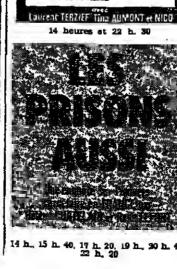
THEATRED ORSAY à partir du 5 mars SOLITUDES CHRISTOPHE PHILIPPE COLOMB de Paul Claudel

musique DARIUS MILHAUD mise en scène JEAN-LOUIS BARRAULT orchestre dirigé par ANDRÉ GIRARD

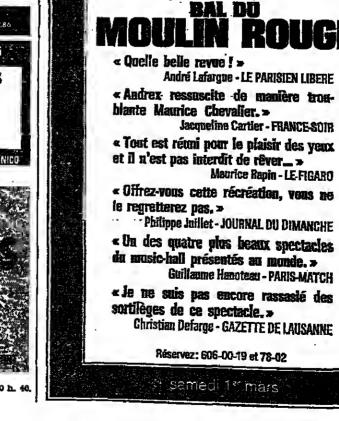
en alternance avec HAROLD **ET MAUDE** 

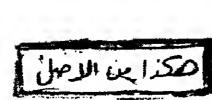
AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

soirée 20 h 30, relitate disc. et landi, matinée dissorche 15 h. location 548.65.90









#### Les salles subventionnées

, 2

OFERA, S. rue Scribe, 9° (073-15-59), les 26, 27 (collect., étud.); 28 et 5 mars à 19 h. 30 : Petrouchka, Tristan (ballets); les 1° et 5 (Abonn. J. F.), à 19 h. 30 : Don Carlo; le 7. à 19 h. 20 : Don Cio-vanni; le 9, à 18 h. 30 : Concert Eavel. vanni: le 9, à 18 h. 30 : Concert Ravel.

COMEDIE-FRANÇAISE, Théatre Ma-rigny, 8° (235-04-41), les 26. 27 et 1° mars, à 20 h. 30 : La Célestina ; le 28. à 20 h. 20 : FRoole des maris, le Médecin maigra lui. Belàche du 2 au 8 mars. OGEON, 1. place Paul-Claudel, 8° 1325-70-30) (O. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim, à 16 h. : Une (une pour les déshérités. les déshérités. PETIT OGEON (L. Ma.). 18 h 30 : PETIT OORON (L. Ma.). 18 h. 30: Rodogune
THEATRE OE L'EST PARISIEN.
17. Fur Maite-Brun, 20° (636-79-09), les 26. 27. 28. 1° mars, à 20 h. 30. le 2. à 15 heures: 1'Opéra de quat' sous: les 4, 5, 7 et 8, à 20 h. 30, le 8, à 14 h. 30, et le 2. à 15 heures; la Retour du Granily.
PETIT T.E.P... les 27, 28 et 1° mars, les 6, 7 et 8, à 28 h. 30': Ateller-spectacle res d. ? et 8, à 28 h. 30 : Ateller-spectacle

THEATRE OE LA VILLE, 2. place du Châtelet, 4° (887-35-39) (O., L., 18 h. 30 : Mercedes Soea ljus-qu'au 8): les 26, 1° mars, 8 et 7, à 20 h. 30, mat. les 1° et 2, à 14 h. 30 : Turcaret; les 27, 28, 4, 5 et 8, à 20 h. 30, les 5, 8 et 8, à 14 h. 20 : la Mouette.

#### Les théâtres de bonlieue

ANTONY, Théâtre Firmin-Gémier, place du Marché (886-02-74), les 37 février et le mars, à 20 h. 45 : les Inédits, d'E. Ionesco. Le 28 février, à 20 h. 45 : le Cid : Résidence Universitaire (rens. : 35-61-87), le 27, à 21 h. saile du Cinériuh; Défi science mantel (groope de musique libre pop).

AUBERVILLUERS, Théâtre de la commune, 2, tue Edouard-Poissoo 1332-64-83), 33 films pour le plaisir : le 28, à 18 h. 30. Casque d'or : à 20 h. 30, la Coquille et le Ciergyman; Lola Mookès: le 17, Hommage à François Truffaut : 14 h. 30, les Mistous; les 400 coups; 18 h. 30, la Peau doore : 20 h. 30, Jules et Jim; 22 h. la Nult américaine. Jules et Jim; 22 h., la Nult américaine.

BOULOGNE, Théâtre de Boulogne-Billancourt, 50. rus de la Eelle-Feuille (803-50-44), le 25. à 14 h. 88. la Peusse suivante; le 27. à 20 h. 38. Claire Bernard, Annis Jodry, orchestre à cordes (df. R. Doustie), J.-S. Bach, Pergolèse; les 28 et 1e<sup>1</sup>, à 20 h. 30, le 2, à 15 h., les Ballets de la Compagnie Anne Bériènger: Chants d'amour et de guerre (chorégraphie: M. Béjarti.

CHOISY-LE-BOI, Théâtre Pau(-Eluard, 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-89-79), le 20, à 15 h., kefa et la Balle perdus.

CLICEY, Théâtre Butebeuf, 16, aliée Gambetta (737-59-50), le 1e<sup>2</sup>, à 28 h. 30. Ballet russe Irina Grjebins.

bins. CGLOMBES - M.J.C., Théatre de Colombes, 14, rue Thomes-d'Orléans (782-42-78), le 1°°, à

20 h. 30, Tabo ou la Sainte-Barbe de combat.

CRETEIL, Maison des arts et de la culture, place de l'Hôtel-de-Ville (838-94-50), le 27, à 21 h. l'Elistoire du théâtre; les 28, 28, 147, 4, à 21 h. Comédie policiàre; le 14, à 21 h. Comédie policiàre; le 14, à 21 h. (petite salle), Conperin, Bavel, avec J.-C. Pennetier, A.-G. Dechaume.

GOUSSAINVILLE, Centre euiturel municipal, 52, bd Paul-Vaillant-Couturier (935-40-17), le 14, à 21 h. Une si belle amitié.

ISSY - LES - MOULINEAUX, Théâtre municipal (848-21-70, poste 306), le 14, à 21 h., les Grandes Etolles de l'Opéra (G. Bessy, C. Motre, T. Beaumont, A. Lahis, C. Atanasoff, G. Pilette, J. Chernt).

IVRY, Etudio d'Ivry, 21, rue Ledru-Bollin (672-37-43), (D. soir, L.). 21 h.; mat. Dim., 16 h., Dominage qu'elle soit nne putain, pière de John Ford. John Ford. KREMLIN-BICETRE, Antenne cul-

turelle, 13, rue Marrel-Semhat (726-08-70), 21 h.. Gouverneur de (726-08-70), 21 h., Gouverneur de la rocée (jusqu'an les mars); le 4, à 21 h., (es Balleus du Eépégal (cotrée grabuite), MAISONS-LAPITTE, Egilze Saint-Nécolas (rés., 812-14-71), le 28, à 21 h., Récital Pierre Bouchard (Bach, Mozart); le 1es, à 21 h. Récital Jean-Jacques Grunen-wald) Each, Franck, J. Alain, Grunen-wald)

wald).

MALAKOFF. Théatre 71. place du
11-Novembre 1655-43-451. les 27 et
4 iscolaire) à 14 h., les 28 et, 1° à
20 h. 15, le 2 a 16 h.; Hamiet, par
la Compagnio Charbonnier-Kayat.

MARLY-LE-ROI, Maison Jean-Vilar,
silée des Epines (858-74-87). le 1°
à 21 h.; Wildie Mabon (jazz); le
2 à 17 h.; concert des jeunes
élèves du ronservatoire de musique
de Mariy. elèves du conservatoire de musique de Mariy. NANTERRE, Théâtre des Amaodiers. 60. rue Greuze 1204-18-81). lcs 27. 28. 1° à 28 h. 30, le 2 à 16 h. ; Quelle henre peut-il être à Val-paraiso?

paraiso?

ORSAT-LES ULIS, Maison pour tous.
24. rue de Courdimonrhe 190748-041, le 26 à 21 h.: les Amours de Jacques la Pataliste teaféthéatre).

SARTROIVILLE. Théâtre de Sartrouville, rue Louise-Michal 198213-73), le 28 à 21 h.: Tabo: le 
1° à 21 h.: le Théâtre du silence 
idense).

maigré lui ; les Précisuses ridicules.
VILLEJUIF, Théâtre municipal
Romain-Eolland, 18, rue SugèneVarin (728-15-02), le 1 \*\* à 18 h. 30 ;
Cora Vaucaire ; l'Ensemble popnlaire de Paris ; Tran Quang Hai ;
le 2 à 16 h. : Légère en août.
VILLENEUVE-LE-ROI, salle des létes
(873-01-67), le 1 \*\* à 21 h. : Pemmes
que vous étes.
VINCENNES, Théâtre Ganlei-Borano
1, rue Charles-Pathé 1803-73-741,
grande salle : mer., jeu., ven., à
21 h. sam. à 18 h. : le Tartufé ;
le 28 à 21 h. : Léo Perré. — Petite
salle : les 26, 27, 28 à 21 h. :
Jokari : la Dernière Bande.
VERRES, symasse (925-38-91), le
1\*\* à 21 h. : Musique et danse.

#### Les autres sailes

ANTOINE. 14, boulevard de Stras-bourg, 10° (208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: le Tube. ATELISE, pisce Charles-Dullin, 18° (606-49-24) (L.) 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 30 : Un tramway nommé dé-str. ST. ATHENEE. Square Louis-Jouvet. 9° (073-82-23) (L.) 21 h., met. dlm. 15 h.: La Polle de Chaillot. BIOTHEATRE, 4. rue Marie-Stuart, 2° 1500-17-80) (O. solr) 20 h. 30 et 22 h., mat. dim. 15 h.: les Chaillean (Inchiedes pressure automorphism) 22 h., mat. dim. 15 h.: ies Chaisea (préludes pour marionneites).
BOUFFES OO NORO, 209, rue du Faubourg-Samt-Denis, 10° (280-28-64) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Les Rs.
CARTOOCHERIE OR VINCENNES, avenue de la Pyramide. — Théâtre du Soiell (808-87-63) les lun., mar., ven., sam., 20 h. 30, mat. sam. et dim 18 h.: l'Age d'or la partir du i mars).

cin. 38 h.: 1'Age d'or la partir du 4 mars).

CENTRE AMERICAIN, 261, boulevard Raspail, 14" 1833-39-921 10., L.)

21 h.: Ecce Roum, par le Théâtre du Languedor

CENTRE CULTUREL AMERICAIN, 3, rue du Oragon, 6" 122-22-70, le 37 à 28 h 30 'Hommage a Eugene G'Nell1 (seèces choisies).

CRABLES OE ROCREFORT, 64, rue du Rocher, 1" 1522-03-48, (L.)

20 h 45: Dzi Croquettes.

COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin 9" 10"3-43-411 (J.), 21 h. 10, mat. dim. 15 h 10: Boeing-Boeing.

COMEDIE CAUMARTEN, 25 - 1339-37-031

mat. dim. 15 h 10 : Boeing Boeing Combined Boes 23-73). le 28 à 21 h. : Tabo: le 18 à 21 h. : le Théâtre du slience dense),

SAINT-OENIS. Théâtre Gérard-Philipe. 39, boulevard Jules-Guesde 243-00-591, le 25 à 20 h. 30 : Chile Vencera: le 3 à 14 h. 30, le 4 à 18 h. 30 : le Cercle de rraie caurosien.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Sous chapteau, plare du Chateau le 4 à 21 h. : le Misanthrope — Salle Maurice-Denis. le 3 à 17 h. 30 : Quatre mains sur no piauo. avec Nathelle Wayser et Edouard Exerican.

LE VESINET. Centre des sits et de loisirs. 59, boulevard Carnot 1976-32-751, le 1-\*\* à 21 h. le Marchand de Venise

VERSAILLES. Théaire Montansier. 13, rue des Réservoirs 1930-71-181. le 27 à 17 h. 30 : Reine Glanoil ISchumann) : à 21 h. : Sept étoiles de la dause : les 28. 1-\*\*. 4 à 21 h. 2 à 15 h. : (Homme, la Bète et le 14 h. 15 et 17 h. (5 : le Mèdeelo

Le spectacle le plus

à 21 h., mat. Dim., 16 h : les Folles amoureuses (jusqu'au 2, en à 21 h. mat. Dim. 16 h : 168
Folies amoureuses (jusqu'su 2, en matinée).

ESPACE CARDIN. 1. arenue Gabriei.
2º (285-87-80) (O.) 20 h 20 : Bot
L Baitimore.
ESSAION, 5. roe Pierre-an-Land, 4º (278-48-42). L. 20 h 20 : Victor
ou les enfants au pouvoir (jusqu'su 2) (O.) 22 h 20 : le Pupille
veut être tuteur. H. 2º h 30 :
Voyage autour de ma marunite
jusqu'su 1°°).
FONTAINE, 18, rue Fontaine, 9º (574-74-40) (J. D. soir) 20 h 45,
mat. Dim. 15 h et 18 h 30 : les
Jeux de la nuit.
GAITE-MONTPARNASSE, 26. (na de
la G 21 t 6. 14º (633-16-18) (L.)
20 h 45, mat. Olm. 15 h : l'Abime
à la visite.
GYMNASE, 32, hd de Bonne-Nourelie, 9º (770-18-15) (D. soir, L.)
20 h 30, mat. Dim., 15 h : Cher
menteur.

20 h. 30, mat. Dim., 15 h.: Cher menteur.

HEBEETOT. 73. bd des Batignolles, 17° (337-23-23) (O. sohr). 21 h., mat. Dim., 15 h.: Raymond Devos.

HUCKETYE. 23. rue de, la Huchette, 5° (328-38-99) (D. solr, L.) 25 h. 45, mat. Dim., 14 h. 30 et 17 h.: la Cantatrice chauve. La Leçon.

LA BRUYERE. 5. rue La Bruyère. 9° (374-78-99) (D. solr, L.) 20 h. 45, mat. Dim., 17 h. l'Album de Zouc.

LI CERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14° (126-57-33) (D. solr, L.) 24 h. le Dim. à 18 h. 30 : le Flaisir des dieux: 22 h. 15° J.-B. Koraly.

MADELEINE, 18, rue de Snrène, 2° (285-07-99) (D. solr, L.) 20 h. 45, mat. Olm. 15 h. et 18 h. 30 : Christmas.

mat Ohm. 15 h. et 18 h. 30: Christmas.

MATHURINS. 36, two des Mathurins,

8° (265-90-80) mat. Dim. 15 h.:
le Péril bleu (insqu'an 2 en matinéel.

MICHEL, 35, two des Mathurins, 8°
(265-35-02) Mer.) 21 h. 10, mat.
Dim 15 h. 10: Dwas sur ranapé.

MICHOGIERE, 4 his, two de (a Michodière. 2° 1742-95-22) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. (3 h. 30 et
18 h. 30: les Diahlogues

MOGERNE, 15, twe Bisnche, 9° (87494-231 10 soir, L.), 21 h., mat.
sam et dim. 15 h.: Zorziuh 1Le
28 à hurssux (ernés.)

MONTPARNASSE, 31, twe de la Golté,
14° 1336-89-90) (O soir et L.), 21 h.,
mat. dim 15 h.: Madame Marguerise.

mat. dim 15 h.: Madame Marguerite.

MOUFFETARD, 78. rue Monffetard, 5° 1336-02-87; 10. L.), 29 h. 30; Maclomá (jusqu'au ich. à partir du 4, en aoslais: Hell's Army NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière, 9° (770-52-76; i.J.), 21 h. mal dim. 16 h.: la Libelinie.

NOUVELLE-COMEDIE, 7. rue Louis-le-Grand, 2° (673-34-74) (D.), 21 h. mat. dim. 16 h.: Britannieus.

GUVEE, 55. rue de Clirby, 9° 1874-45-52; (O. solr. Ll. 21 h. mal. dim. 15 h et 18 h.: la Eunde a Giontop

PALACE, 8. rue du Fg-Montunartre, 9° (770-44-37) (O., Ll.), 20 h. 30, mat. sam. 16 h : le Maraihon: iO., Ll. 23 h.: A hátons brisés, PALAIS-ROYAL, 32, rue Montpensier, 1° 1742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 13 h.: la Cage aux folies.

PABOS AMERICAN ACTORS STU-

PAROS AMERICAN ACTORS STU-010, 93, avenue des Champs-Eisades, 8°, (225-87-60), les ven et sam. à 20 h. 30, en anglais : The Alliga-tion. The Songwriter.

PLAISANCE, 111. rue du Châtean.

14º (273-12-65), 20 h. 30: Vie et mort d'une conoiere.

POCHE-MONTFARNASSE, 75. bd du Montparnasse, 14º (548-92-87) (O.).

20 h 45. la sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30: 1a Premier.

FORTE-SAINT-MARTIN, 16. boule-vard Saint-Martin, 3º (607-37-53) (O.). 20 h. 30: Good bye Mr Freud: 23 h.: l'Apologue [Josqu'au' 1e1. QUATORZE-JUILLET. 4. bd Beaumarchais, 11º (760-51-18). les 27. les ét 4. à 20 h.: Ca travaillo. ca travaille et ca ferme sa gueule.

RENAISSANCE, 20. bd Saint-Martin, 2º (208-18-50) [D. soir, L.] 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Derrière le rideau.

RIVE GAUCHE. 181. bd Haspall. 6º (548-87-91) 10. soir, Mart. 20 h. 45, mai sam. et dim. 16 h.: les Adleux de la Grande Duchesse.

SAINT-GEORGES, 51. rue Saint-Georges, 9º (878-63-47) [J., D. soir) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Croque-Monsteur.

\*\*STUDIO-THEATRE 14. 20. avenue \*\* Marc - Sanguere. 14º (533-67-50) 10., L.). 20 h. 30: Lorenzaccio THEATRON. 2. rue Prochot, 9º (678-61-56), trois sailes (L.1, 18 h. 30: Alex Métaper: (O. soir et L.). 20 h. 30, mat. sam. et dim. 15 h.: le Baron perché; (O. soir et L.). 20 h. 30, mat. sam. et dim. 15 h.: le Baron perché; (O. L.). 21 h. 30: le Croque-Note (spectacle de fariétés): (D. soir, L.). 22 h. mat. sam. et dim. 17 h.: le Baron perché; (O. L.). 22 h. mat. sam. et dim. 17 h.: le Baron perché; (O. L.). 21 h. 30: le Croque-Note (spectacle de fariétés): (D. soir, L.). 22 h. mat. sam. et dim. 17 h.: le Deruler Empereur.

THEATRE O'ART. (S. arenue Vieloiria, Irr (236-12-60). du jeu. au sam. à 20 h.. le dim. à 17 h.: le Deruler Empereur.

THEATRE O'ART. (S. arenue Vieloiria, Irr (236-12-60). du jeu. au sam. à 20 h.. le dim. à 17 h.: le Deruler Empereur.

THEATRE O'E LA CITE INTERNATIONALE, 21. bd Jonndan. 14º (589-67-57). le Galerie (O.). 21 h.: Couples: le Jardin. 21 h.: Nu'lls sans nuit (jusqu'au 1º mars); Grand Théatre (Mer.). 21 h.: Sign's 1-1 h.: plusqu'au 1º mars); Grand Théatre (De La CITE INTERNATIONALE, 21. bd Jonndan. 14º (589-67-57). le Galerie (O.). 21 h.: Couples: le

Outal finance.

THEATRE OE FORTUNE 147, bd
Auguste-Blanqui, 13°, le ven, a
10 h 38 : l'Guvre sans nom.

FREATRE DE LA LISIERRE, 12, rue
des Meuniere, 11° (256-17-73), (e
28 u 20 h, 30, le 2 à 15 h, : le jeune
homme lives aux arbres.

THEATRE OE MENILMONTANT,
15, rue du Retrait, 20°, lex sam a
21 h, et dint à 15 h : la Passion
1 Ménilmontant.

THEATRE O'ORSAY, quai AoatoleFrance (348-65-90), grande solle,
les 26 el 27 février et 1° mars à
20 h 30 : Harold et Maude; le 28
a 20 h, 30 : Zanithoustra; pettle
solle, les 26, 27 février, 1° et
4 niars à 20 h 30, le 2 mars a
15 h, : le Chill de Neruda; le
28 février a 20 h, 30 : les Emigres,
THEATRE OE PARIS, 15, rue Blanche, 9° 1874-20-141 (D, soir, L.),
20 h, 45, inst sam et dim, 2 15 h; crime el Chaliment,
THEATRE OE LA PLAINE, 15, rue du
Général -Guillaumat, 15° (84232-25), du mer an sum, a 20 h, 30,
le dim, a 17 h; la Savane (jusqu'au 2 mars inclusi

THRATRE FRESENT, 211. avenue
Jean-Jaurès, 19° 1203-02-551 (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. å
17 h.: les Voraces.
THEATRE 12, 24, rue Gavlel, 17°
1583-05-991, ks. leu, von. sen 1
21 h. mat. sam. et dim. å 15 h.:
Labirhe foltes.
THEATRE 347, 20 his, rue Chaptal,
9° (874-25-341 (O. soir, L.), 21 h.
TRATRE 347, 20 his, rue Mouffelare
5° (222-33-54), 22 h.: l'inconfortable jusqu'an 1°r marsi. A partir
du 4 mera: Xahât.
TERTRE, 51, r. Leple, 18° (606-11-82):
La chanson d'un gars qu'a mai
tonrié.

Les cafés-théatres AU BEC FIN, 8, rue Therese, 1st (742-98-78) (O.), 18 h. 30 : Chair pour Narcissusplash; 20 h. 45 : Dormir debout; 21 h. 30 : les Amours de Jecques le Fetalisie; 23 h. : la Bahy-Sitter.

AU VRAI CHIC PARISIEN, 18, rus d'Odesca, 14 (326-73-34), à partir du 28, à 20 h. 15 : Eainte-Jeanne-du Larasc; 22 h. 30 : Phillippe Val et Patriek Font.

LE BAR DU MARAIS, 28, rue de Beautrellis, 4s (272-28-48) i.l., 22 h. dim. à 18 h. et 22 h. : Tu ne veux rien de bleu méchant; 23 h. : Jean Hugues. Jean Hugues,
CAFE OB LA GARE, 41, roe du Temple, 4º 1278-32-51), à partir du 1ºº.
20 h.: Rufus ; 22 h.: les Semelles de la nuit.
CAFE O'EDGAR, 58, hd Edgar-CAFE O'EDGAM, 58, nd Edgar-Quinet, 14' 1226-13-681 (D., L.), 20 h. 45; Chorus déblie; 22 h. 30: Pierre Pérbin. CAPE-PSEATRE OE NEUTLLY, piace Permentier (624-03-83), du met. nu samedi à 23 h.: les Méfalts de Tobacou. Tchekov. CAFÉ-THÉATRE OF L'OOÉON. 3. rue

Tchesov.

CAFÉ-THÉATRE OE L'OGEON. 3. rus
Monsieur-le-Prince. & (378-(3-98)
10.1. 20 h.: la Collection; 21 h.:
Couvre-jeux.

LE PANAL 85. rus Saint-House. 1...
(236-73-681 (D.1. 21 h.: V comme
Vian (jusqu'su 281... partir du
mars à 21 h.: M. Earnett;
22 h. 30 : V comme Viau

LA PIZZA OU MARAIS. 13. rus des
Blanra-Manteaux. & (371-42-81)
(D.1. 20 h. 30 : Jacques Rigelin;
12 h. 30 : Jehne Jours; 34 h.:
Pietre-Marc Jolitel.

LE PETIT CASINO, 17, rus Chapon,
3e (747-62-751 (O.1. 21 h. 15 : la
Reniree de Greia Gurbo dans
Phédre: 23 h. 45 : l'Affaire du ellp
de la Reine d'Angleterre.

LE SELENITE. 18, rus Oguphine. 5e
(033-53-14) (Mar.), 1, 20 h. 30 :
Larimaquoi - Larimarlen!: 22 h.:
la Jacassière: II. 21 h.: Femmes
parailèles: 22 h. 30 : Sciénite, nid
d'espiona.

LA VIEILLE GRILLE. 1. The du

d'esplons.
LA VIEILLE GRILLE, I, rue du
LA VIEILLE GRILLE, 5, rue du LA VIEILLE GRILLE, I, rue du Pults-de-l'Ermile, 5- 1707-60-93; (L.), 32 h.: Megumi ritente Pre-tert, Brecht, Cocteau, Saile; le 4 a 21 h.: Conreri de musique haroque ilastruments anriens).

MAISON OES AMANOIERS, 110, rue des Amandlers, 26: 1707-19-59; (O. L.), 21 h.: Elles deux.

LE JOUR OR FETE, 18, rue Guénegud, & (CUS-98-58) (O.), 22 h.: Autant en emporte le vin 1J, Mausari; 23 h.: Eux-aussi sont secs; 24 h.: Stephan Reuglani.

A partir de mercredi 26 févries et jusqu'ou 12 mers, JEAN-BERNARD MORALY lit cheque soir, au Théâtre du Lucernnira, 18, rue d'Odessn, une de ses mercredi 26 février, Les Catcheuses », npérette é UX personnages.

### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma rue Frédéric-Sauton. — 325-95-99 à 12 heures (sauf distanche): « LANCELOT BU LAC » 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., et 22 h. r

L'ORDRE, de J.-D. Pollet LE COCHON et BARISL E SEINE Studio

à 12 t. 15 (sauf dimanche) : • LE CUIRASSE POTEMKINE • 14 k. 15, 16 k. 15, 18 k. 15, 20 k. 1: at 22 k. 15 : UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL

STUD. BERTRAND 29. rue du GI-Bertrand 'IN CHEF DE RAYON EXPLOSIF LES MARX AUX GRANDS MAGASINS

stud. St-André-des-Arts 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-1 SE (4 NEURES A 24 NEURES GÉNÉRAL IDI AMIN DADA de Barbel SCHUSESEH A 12 VEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 rue Saint-André-des-Arts - 326-48-DE 14 HEURES A 24 HEURES :

> WANDA de Barbara LOSEN A 12 REURES ET 24 HEUBES : LES VISITEURS



PUBLICIS ÉLYSÉES vo - PLAZA vo

PARAMOUNT OBÉON vo

**GRAND PRIX** 

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975

"Super drôle,

super hideux,

super baroque.

Un film furieux."

LE MONDE.

PHANTOM

PARADISE

controversé de lo soison? Sons doute lo pièce de Joseph Breitboch : « DER-RIÈRE LE RIDEAU ». Foites-vous une opinion. Au Théôtre de la Renaissance un spectocle coup de poing avec Renée Faure, Renoud Mory, Jeon Dovy, Agathe Notanson et Gabriel Cottand.



# Festival elipson au Festival du son

au stand No 122 6 nouvelles enceintes acoustiques très haute fidélité auditions d'enregistrements de l'orchestre de Paris

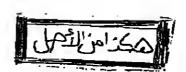




GEORGE V v.o. - PUBLICIS St GERMAIN v.o. PARAMOUNT OPERA v.f. - LES IMAGES v.f. MAX LINDER v.f. - MAINE RIVE GAUCHE v.f. GALAXIE v.f. • PARAMOUNT ORLEANS v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. • PASSY v.f. LUX BASTILLE v.f. • LE GRAND PAVOIS v.f.



PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ELYSEES II LA CELLE ST GLAUB PUBLICIS DEFENSE - PARAMOUNT ORLY BUXY BOUSSY STANTOINE . TRIANON DRANCY .



# Cinéma

Les films marqués (°) sont interdits any moins de treise ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

MERCREDI 26 PEVRIER. - 15 h., les Seigneurs de la forêt, de H. Sielman et H. Brandt; 18 h. 30, ia Lance brisée, d'S. Dmytryk; 20 h. 30. 22 h. 30. Sandra, de L. Visconti.

JEUDI 27 PEVRIER, - 15 h., Films reportage de L. Pennybaker; 18 h. 30 Lady in question, de C. Vidor; 20 h. 30, Sur les quais, d'E. Kazan; 22 h. 30, rEscalier, de S.

VENDREDI 28 PEVRIER. - 15 h., Toris, A propos de Nice, Zero de conduite, l'Atalante, de J. Vigo; 16 h. 30, Sally, fille de cirque, de D.W. Griffith; 20 h. 30, Jonathan, de H.W. Geissendorger; 22 h. 30, Pookie, d'A.J. Pakula.

SAMEDI 1 MARS. - 15 h., te Chaut du styrène, d'A. Resnals; Opéra mouffe, d'A. Varda; Des-cription d'un combat, de C. Marker; Chicago dioest, de P. Paviot : Torit-Chicago dipeis, de P. Faviot; 10rii-cola contre Frankenstein, de P. Paviot; 1E h. 30, Reed, Mexico insurgente, de P. Leduc; 20 h. 30, L'année dernière à Marienbad, d'A. Resnais; 22 h. 30, Devine qui vient diner, de S. Kramer.

DIMANCHE 2 MARS. - 15 h. les Enjants du peradis, de M. Carné; 18 h. 30, la Vraie nature de Berna-dette, de O, Carle; 20 h. 30, Journal d'une schizophrène, de N. Elsi; 22 h. 30, Vertigo, d'A. Elichcock. LUNDI 3 MARS. — Relâche.

MARDI 4. — 15 h., Tartujie, de F.-W. Murneau; 18 h. 30, The Care-taker, de C. Donner; 20 h. 30, Rashomon, d'A. Kirosava; 22 h. 30, Quí a peur de Virginia Woolj, de M. Nichola.

#### Les exclusivités

Les exclusivilés

LES ANGES GAROIENS (A., v. 1.)

(\*): Pauvette, 13\* (331-60-74),
Geumont-Convention, 15\* (82342-27), Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41),
Gaumont-Gpéra, 8\* (073-95-48) (à
partir du 28), Jusqu'eo 27 (v. 0.):
Mercury, 8\* (225-75-54), (v. 1.):
A S.C., 3\* (225-75-54), (v. 1.):
A S.C., 3\* (225-75-54), Montparnasse 83, 8\* (544-14-27).

ANNA ET LES LOUPS (esp., v. 0.)

(\*\*): La Clef. 5\* (337-90-90). Silboquet, 6\* (222-87-23).

AU NOM OE LA RACE (F.): Studio
Jeen-Coctean, 5\* (033-47-62), Puhilcis-Matignon, 8\* (359-31-97).

AU NOM OU PEUPLE ITALIEN (It.,
v. 0.): Saint-Germain-V(llege, 5\*
(833-87-59), Elyséen-Lincoln, 8\*
359-36-14), Cambronne, 15\* (73442-86).

359-36-14). Cambronne, 15\* (734-42-96).
LES AUTRES (F.): Studio Aiphe, 5\* (033-39-47). Ranelagh, 16\* (324-14-08) (voir (es horaires).
BETTY BOOP, S C A N D A L E OES ANNEES 30 | A. v. o.): Action-Christine, 8\* (325-83-78). Cinoche de Saint-Germain, 6\* (633-10-82).
LE BOUCHER, LA STAB ET L'OR-PHELINE [P.) (\*\*): Kimopanorama, 15\* (306-50-50).
CALIFORNIA SFLITT (A. v. o.): P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (589-68-42). Biarriz, 8\* (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08).

CELINE ET JULIE VONT EN
BATEAU (F.): Olymple, 14- (78361-42).
CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN
A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE IFT.): Paramount-Maillot.
17- (788-28-241, Paramount-Maillot.
17- (788-28-241, Paramount-Maillot.
17- (788-28-275). Murat. 16- (288-9975). Ermitage. 8- (359-15-71)
LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.)
(\*\*). Gaumont-Champs-Elysées, 8(359-04-67). Impérial, 2- (742-72-52).
Marevélle, 9- (770-72-87). Hautefeuille 6- (633-79-28). Cliehy-Pathé.
18- (522-37-41) (jusqu'an 27). Gaumont-Rive-Gaurhe, 6- (548-26-36).
Gaumont-Sud. 14- (331-51-18).
LA CHAISE VIDE 1FT.): Bonaparte,
8- (328-12-12) Saint-Lazare-Pasquier, 8- (337-56-16). U.G.C.-Marbeuf, 8- (232-47-19)
CHINATOWN (A. v.o.): ConcordePethé. 6- (338-92-84); vf.: Clinny-Palace. 5- (033-07-76). Montparnasse-Pathé. 14- (326-63-13). Gaumond-Sud. (4- (331-51-18) (jusnu'su 27), Saint-Lazare-Pasquier, 8(327-56-16).
LA COUPE A DIX FRANCS (Fr.):
Studio Logos. 5- (033-26-42). Studio République. 11- (189-51-97) (sf
mer.). 14-Juillet, 11- (700-51-13).
DA(SY CLOVER (A. v.o.): ActionChristine. 6- (325-85-78)
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Racine. 8- (323-43-71)
OREYFUS OU L'INTOLERASLE VERITE (Fr.): Drugon. 8- (348-54-74+,
Elysées-Lincoin. 8- (359-36-14).
DD SANG POUR DRACULA (A. v.o.):
(\*\*): Saint-Germain-Studio. 5(033-42-77): vf.: Gaumont-Théâtre. 2- (231-33-(6). GauroontChamps-Elysées-2- 8- (225-87-29).
L'ENNEMI PRINCIPAL (bol. v.o.):
Saint-Séverin. 5- (033-50-81). 14Juillet. 11- (700-51-13).
EN PLETINE CUEULE (carn.): Quintette. 5- (033-35-40) (jusou'au 27).
LES FILLES DE KA-MA-RE (jep.
v.o.). 1-\*): Studio Galnode. 5(033-42-77): Studio Galnode. 5(033-42-77): Studio Galnode. 5(033-42-78): Narienan. 6(339-82-82): Royal-Pasy. 16- (52741-18).
LE GHETTO ENPERIMENTAL (fr.):
Le Marsis. 4- (278-65-(31): Maxeville. 9- (770-72-87): Marienan. 6(339-82-82): Royal-Pasy. 16- (52741-18).
LES EAUTES SOLUTIDES (fr.): Le
Marsis. 4- (278-47-86). à 14- h. et

ville, % [770-72-87]; Marignan, 6° (359-82-82); Royal-Parsy, 18° (527-41-18).

LES HAUTES SOLITIDES (fr.): Le Marols, 4° (278-47-86), à 14 h. et 22 h. 30.

LHOMME AU PISTOLET O'OR (A., v.f.): Paramount-Goëra, 9° (073-34-37)

IL ET4IT UNE FOIS ROLLYWOOD (A. v.o.): Clumy-Erolys, 5° (032-20-12): Normandle, 8° (252-57-97); Caméo, 9° (770-20-89); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

IL ET4IT UNE FOIS UN MERLE CBANTEUR (SOY, v.o.): Pagode, 7° (55)-12-15]

IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (fr.): Panthéon, 5° (023-15-04): Quintette, 5° (133-35-40); Studio Raspalli, 14° (326-38-98).

L'IMPORTANT C'EST D'AlMER (Fr.): Grumont-Colisée, 8° (759-29-46); Franceis, 8- (770-33-83); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Mayfair, 16° (525-37-66); Quintette ( et II, 5° (033-35-40); Gaumont-Gambeita, 20° (787-02-74); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Fauvette, 13° (331-56-88).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr. °); 56-88).

R JEU AVEC LE FEU (Fr. \*\*):
C'lichy-Pathé. 18\* (572-37-41):
UGC-Marbeuf. 8\* (223-47-19); Studio Médicia. 5\* (633-25-97); Sienvenuë - Montparnasse, 15° 1544-25-02) : Marotte, 2° (231-41-39) :

Cinémunde-Opéra, 9 (770-01-90); Liberté-Studio, 12 (343-01-50); Milrat, 18 (288-99-75); UCC-Odéon, 6 (325-71-08); Cambronne, 15 (734-42-96); Mistral, 14 (734-

20-70),
JIMI PLAYS RERKELEY - THE
OOORS: FRAST OF FRIENDS
(A. v.o.): Grands-Augustins, 8\*
(633-22-13); Action - République,
11\* (805-51-33).
LE JOURNAL INTIME OF DAYED
H... (A. v.o.): Le Marsis, 4\* (278-47-86), à partir de 15 h, 30,
MAI 68 (Fr.): Studio Cnjas, 5\* (633-89-21).

89-221.
MILAREPA (It., v.o.): Studio Git-le-Cour. 6 (328-80-25); Bolte a Films, 17 (75:-51-50).

# Les films nouveaux

TABARNAC, film français de Claude Paraldo, evec le Groupe Bock « Offeobsch » : Bautefeuille, » (en quadriphonte) (633-79-38), Elyséea-Lincoin, » (239-36-14), Montparasse - 83, % (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, % (387-56-16), Gramont, % (742-85-82), Jean-Renoir, % (874-40-75), L'ORDRE, de Jean Daniel Polet, et LE COCHON, de Jean Eustache et Jean-Michel Borjol : Seine-Cinéma, % (325-92-46). LE MONSTRE EST VIVANT, (Ilm américain de Larry Cohen, evec John Ryan Shaton Ferrel (v. o.) : Publicksaint-Germain, % (222-72-80), Ocorge-v, % (225-41-46); (v. f] : Paramount-Opéra, % (756-24-24), Paremount-Maillot, 1% (756-24-24), Paremount-Maillot, 1% (756-24-24), Paremount-Maillot, 1% (756-24-24), Babord, 156 (531-44-58), Max-Linder, % (776-00-04), Lux-Bastille, 12 (343-78-17), Illux-Bastille, 12 (343-78-17), May-Linder, % (776-00-04), Lux-Bastille, 12 (343-78-17), AGURE LA COLERE DE DIEU, AGUIRE LA COLERE DE DIEU. film alemand de Werner Berzog, avec Eleus Kimsti (v. angl.): Studio des Ursn-tmes. 5° (633-39-19), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

#### A PARTIR OO 28.

A PAETIR OO 23.

OUPONT LA JOIE, film francals d'yves Boisset, avec Jean
Carmet, Pierre Tornade, Michel
Percylon, Jean-Pierre Merielle,
Piscale Roberts, Gioette Garcin, Robert Castel, Jean
Bouyse, Isabelle Huppert :
Geumont-Madeleine, 2: (35756-03), Marignan, 3: (35992-83), Gaumont-Richelleu, 2:
(233-56-70), Caravelle, 18: (38750-72), Montparnasse-83, 3:
(544-14-27), Cambronne, 15:
734-42-96), Gaumont-Sud, 14:
(331-51-18), Gaumont-Gambetta, 20: (797-02-74), Quartier
Letin, 5: (326-34-65), VictorHugo, 16: (727-49-75).
LES PIRATES DU METRO, film
de Joseph Sarkent, evec Wal-LES PIRATES DU MÉTRO, film de Joseph Sargent, evec Walter Mathau et Martin Balsam (v. o.): Mercury, 8° (225-75-90), Quintette, 5° (033-35-40): (v. f.): ABC, 2° (226-55-54). Bio-Opéra, 2° (742-82-54), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-44), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11)

LE MONASTERE OES VAUTOURS
Mer., vo.): Studio de l'Etolie, 17°
(360-19-93).

FRANTOM OF PARADISE (A., vo.):
Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83): Phasa, 8° (073-74-55).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., vi.): Mistrel, 14° (734-20-70): Botonde, 8° (633-08-23):
Terminal - Poch, 16° (704-49-53):
Belder. 9° (770-11-24): Ermitage, 8° (359-15-71 (vo., en soirée).

LES PRISONS AUSSI (Fr): Maraia, 4° (278-47-86).

4º (278-47-86).

LA PRIBS OO POUVOIR PAR
LOUIS XIV (R. v.o.): La Pagode,
7º (551-12-15), Mac-Mahon, 17º
(380-24-81).

PAS S1 MECHANT QUE CA (Fr.):

PAS S1 MECHANT QUE CA (Fr.):
Concorde, 8º (358-82-84); LumiareGaumont, 9º (770-84-84); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13);
Les Nations, 12º (343-64-67);
Gaumont - Convention, 15º (82842-27); Cluny-Palace, 5º (63377-76); Hautefeuille, 8º (633-79-38).
LA RAGE AO POING (Fr.) (\*0):
France-Elysées, 8º (225-19-73);
Fauvette, (3º (331-60-74); Danton,
6º (326-68-18); Mery, 17º (52258-54); Montparnasse 33, 6º (544-14-27); Cambronne, 15º (734-42-96); Omnia, 2º (231-39-36);
Gaumont - Gambetta, 20° (797-

Gaumont - Gambetta, 20° (727-02-74).

LE RETOUR OO GRAND BLOND (Fr.): Paris, 6° (359-33-99): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Gaumont-Madeleine, 8° (973-56-03)

SCENES DE LA VIE CONJUCALE (Sued., v.o.): Blarritz, 6° (359-42-33): La Clef., 5° (337-90-90): Ugc-Odéon, 6° (325-17-18): Vendôme. 2° (073-97-52). Ugc-Marbeuf, 8° (223-47-19): Clechy-Pathé, 18° (523-37-41): Les Nations, 12° (343-04-67). Liberté-Club, 12° (343-04-67). Liberté-Club, 12° (343-04-67). Elenvenue-Montparnasse. (5° (544-23-02)

LES SEPT VAJUPIRES D'OR (ang-chin) (°) (v.f.): Rex. 2° (238-83-93).

SERIEUX COMME LE PLATSIE

chin) (\*\*) (vJ.) : Bax. 2\* (238-83-93).

SERIEUX COMME LE PLATSIE (Fr.) : Quintette, 5\* (033-35-40]; Gaumont-Bosquet, 7\* (551-44-11) (jusqu'an 27).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Saint-Germain-Huehette, 5\* (533-87-59)

LA SOUPE FROIDE (Fr.) : Bautefenille, 6\* (633-79-38).

SUPERFLICS (A. v.o.) : Elysées-Chéms. 8\* (225-57-90), Luxembourg, 6\* (633-97-77); vf.: Rex. 2\* (226-83-93). Napoléon. 17\* (380-41-48) M'ramar. 14\* (336-41-02). Oaumont-Sud. 14\* (331-51-18)

TREMBELEMENT DE TERRE (A. v.o.) : Ceumont-Ambassade. 8\* 359-19-08) (vf.) Berlitz, 2\* (74: 60-33), Wepier-Pathé. 18\* (387-50-70).

80-33), webler-Pathe. 18° (337-50-70)
UN JOUR LA FETE (Fr.): Ermltage, 8° (339-15-71), Rex. 2° (236-83-83), Netions, 12° (343-04-67). Telstar, 13° (332-06-19): Ugc-Odéon, 6° (325-71-08): Mistral, 14° (734-20-70).
UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-48) 92-46),

IN LINCEUL N'A PAS OF POCHES

(Fr | Paramount - Elysées, 8(339-49-34), Marivanx, 2(74283-90), Boul'Mich, 5(033-48-28),
Paramount - Montparpasse, 14(32612-17), Paramount - Montmartre,
18(806-34-15) 18 (606-34-15). UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.) :

UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.):
Normandle, 8\* (259-41-18).
VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES
AUTRES (Fr.) Montparnasse.
Pathé, 4\* (326-65-13), Olderot, 12\*
1343-19-29).
WANDA (A., vo.): Saint-Andrédes-Arts, 3\* (326-48-18].
VANDA TERES (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19].

#### Les grandes reprises

2001, L'ODYSSEZ DE L'ESPACE (A. v.o.): Studio Contresearpe, 5: (323-78-37). LE OICTATEUR (A., v.o.) : Arlequin. FAMILY LIFE (An., v.o.): Eschrisl, 13° (770-28-04) (tes 25, 27, 3 et 0). HIROSRIMA MON AMOUR (Fr.): Olni-Halles-Positif, 1°r (236-71-72). LES LOIS DE L'ELOSPITALTTE (A.) : Studio Marigny & (225-20-74).

A MAISON DES SEPT PECHES (A. v.o.): Luxembourg. 5 (83-97-77) LES MARX BROTHERS AUX GRANDS MAGASINS (A., V.); Studio Bertrand, 7º (783-64-86).

MONKEY BUSINESS (A., v.o.) : St-Michal, 3 (326-79-17). PANIQUE A L'HOTEL (A., v.o.): Nociambules, 5 (033-42-34). NOCIAMBRIES, 5° (035-42-32).

SANS MOBILE APPARENT (Fr.):
Cinèse-Italiens, 3° (742-72-19).

UN CHEF DE EAVON EXPLOSIF
(A. vo.): Studio Bertrand. 7° (783-84-85).

UN ETE 42 (A., v.o.): Actus-Champo, 5e (033-51-60); Templiers, 3e (272-94-56) (en soirés) (v.o. en semal-ne; v.f. samedi et dimanche). VIVA LA MUERTE (Pr.-Tun.) : Cinè-Halles, 1°r (236-71-72).

#### Les séances spéciales

Les séances spéciales

BESIDE RIVER FANGO (Fr., version anglaise sous-titrée): La Ciaf, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LE CUIRASSE POTEMENTE (Rus.): Le Beine, 5- (328-92-46), è 12 h. 15 (sauf dimanche).

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE FUTAIN (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1-7 (508-94-14), à 12 h. et 0 h. 15.

FELLINT-ROMA (It., v.o.): La Ciaf, 9- (337-90-90), à 12 h. et 14 h.

PIERROT LE FOO (Fr. ""): Saint-André-des-Arta 6- (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

LE PRIVE (A., v.o.): La Ciaf, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

SWEET LOVE (A. "" v.O.): Boîte à Filma, 17- (734-51-50), à 18 h.

LANCELOT DU LAC: Le Beine, 5- (325-246), à 12 h. et 36 dimanche).

LES VISITEURS (A. v.o.): Saint-André-des-Arta, 6- (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

Les festivals

SEMANE DU CINEMA BRESHIEN

(v.o.) : Olympic, 14- 1783-67-27),
mer. : le Llou à sept éties ; leu. :
la Morte; van. : la Grande Ville,
Quand le carnavai arrive; sem. :
Seo Bernardo; dim. : le Conspiration; ium. : Mémoires à Eélène,
l'Enfant de la plantatiou : mar. :
le Défi.

WESTERN PARADE : SPÉCIAL
BRANDO-NEWMAN : Artistic-Volkaire, 11- (700-18-16), mor. . leu,
ven. : Hounhre; sam. : Butch Cassidy et le Kid; dim. (um. mar. :
viva Zapata :
CINQOANTE ANS DE CINEMA AMEBICAIN, JOHN HUSTON, F.O. :
Action Lafayette L. S- (878-88-50),
mer. : la Lettre du Kremilin ; jeu. :
Quand la ville dort; ven. : Promenade aven l'amour et la mort;
sam. : les Mistrits; dim. : la Nuit
de l'iguane; lum. : Beflets dans
un call d'or : mar. : la Piège.
HUMPHREY BOGART, vo. Action
Lafayette II. 9- (878-80-50), mer. et
jeu. : le Faucon maltais : ven. et
sam. : le Grand Sommedi; dim.,
lun., mar. : le Port de l'angoisse.
JE AN E EN OI IR. OEUX CHEFFD'ŒUVRE : Studio Parnasse, S(22-58-00), du mer. au sum. : la
Grande Hiusien; du sam. au mar. :
la Règle du jeu.
la Règle du jeu.
ROMMAGE AUX GEANDS CINEASTES ITALIENS, v.O. : Dominiqua,
7- (551-04-55) : les Monstres. NewYorket, S- (770-83-40) : les Foings
dans les poches.

CINEMA ITALIEN, v.O. 17- (73451-50), 14 h. et 20 h. : Portier da
unit; 16 h. : Thécrème; 22 h. :
les Oamnès.

ELVIS FRESLEY, EOCK AND FOP,
v.D. : Acscias, IT- (754-97-83),
13 h. : Quatre Gargona dans le
vent; 14 h. 30 : Annour seuvage;
16 h. 30 : Rock around the clock :
20 h. : Love me tender : 22 h. :
Chmms Shelter.
VIE ET LO T T E DES TRAVAIILEURS IMMIGRES : 14-Nuillet, 11(700-51-13), mer., ven. et mar, à
16 h. et à 16 h.; jeu. à 16 h., sam.
à 16 h. et à 22 h. : dim. à 14 h. et
à 22 h.; iun. à 16 h. et à 20 h.;
jeu. à 16 h., à 18 h., et à 22 h.;
Jusqu'au bout - Marjoline; jeu.
sam. et mar., à 20 h. : Souvenirs
de Grasse.

ST-MICHEL VO



MARIGNAN PATHÉ • GAUMONT RICHELIEU • CARAVELLE PATHÉ • MONTPARNASSE 83 CAMBRONNE PATHÉ • GAUMONT SUO • GAUMONT GAMBETTA • QUARTIER LATIN • VICTOR HUGO PATHÉ GAUMONT MADELEME

Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ • PATHÉ Championy • TRICYCLE Ashières • EPICENTRE Épinay • VÉLIZY 2

AVIATIC LE Bourget • PARINOR Autory-s/Bois • PARLY 2



UN FILM DE YVES BOISSET DUPONT LAJOIE

JEAN CARMET PIERRE TORNADE-PINO CARUSO JEAN BOUISE-PASCALE ROBERTS ROBERT CASTEL MICHEL PEYREL C GINETTE GARCIN-VICTOR LANOUX-ISABELLE HUPPERT JACQUES VILLERET - ODILE POISSON - JACQUES CHALLEUX

STREET OF THE PARTY OF THE PART







«.. Moi qui si vu naître l'inoubilable interprétation de Gérard Philipe, je ne croyals pas qu'elle pût être sur-passée. C'est fait ...» M. CLAVEL - Nouvel Obse

STUDIO THEATRE 14 20 av. Marc Sangnier - Parls 14e MP Pte de Vanves - Tél. 533.07.59 jusqu'au 8 mars

CAMBRONNE un film de DINO RISI

ÉLYSÉES-LINCOLN

SAINT-GERMAIN VILLAGE

POUR CAUSE O'ENGAGEMENTS ANTERIEURS. 10 DERNIÈRES

MATDE TABLE OF COM

VUIKE	IABLE CE SUIK-
LA PECHERIE 236-92-41 24, rne Pierre-Lescot, 75001	Vérit. restaur. de poissons. Bouillabaisse. Gigot de mar. Marée fruits de mer. Homard. Entrecôie. 1/2 Glos La Poussie. 70 à 80 F. V&nc. Dans un spiendide décor des plus beaux agnariums de poissons exotiq.
LOUIS_XIV 206-56-56 8, bd Saint-Denis, 75010. P. mardi.	Assiette fruits de mer. Gigue de chevreuil. Purée de marrons. Airelles. Plat. fromages. Crête flambée Gd Marnier. Bourgogne, 70 à 100 F. VSnc.
NOCES OF JEANNETTE 742-05-90 14. r. Favart, 2 (face Opéra Comiq.).	Terrine canard pistaches. Jambonnette voiaille farcie. Ris veau gd-mère. Turbot grillé. Côte bœuf herbes. Glaces. 38 à 53 P. Vin discrétion, Sne.
LE MERCURE GALANT 742-82-98 15, rue des Petits - Champs, 75001	Fole de canard frais malson, Escalope de saumou au Noilly. Carré agneau aux herbes, Fromages, Millefeuilles Mercure. Caré. 80 F. VSnc.
LE LAGOON 306-41-22 • 125, rue de Sèvres, 75006.	Exceptionnel à Paris. Restaurant, piscine, bar, cadre excitque, 4 Granda Chefs : France, Inde. Asie, Antilles, et leurs spécialités. 59 F. VSc.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 75013. F. L	Gratin crabes. Poularde morilles, Plateau fromages. Salade. Glaces et patisseries maisoo. Sancerre de Salmon Christien. Saumur Breze 1969. Comte de Colbert. 50 à 90 F Sc. Vicilie cave. Souper aux chandelles.
LA FICELLE 387-22-92 (Villiers) © 97. rue des Dames, 75017. F. dim.	(Une * an M(chelin). Souper apr. spect. Fole gras frais brioch. Ficelle normande. Somard beurre bl. Pll. bouf truff, Gde cave, 80/100, VcSuc
LE BOUCANTER 033-53-79 11, rue JChaplain, 75065 (discothèque au sous-sol).	Crèpes fruits de mer Filet sole champagne. Agneau iait à la libanaise. Spéc. (oternat. 40 à 65 P et carte. Soupers jusqu'à (sube. Tr les soirs au plano Robert Herman. Vedette USA King David. Animat. J. Wa(ter.
LE TOURTOUR 857-82-48 20, rue Quincampoix, 73004, Tl.j.	On menu unique à 30 F Sc eigné Claude Verger. Servi Jusqu'à 1 heure du matin dans une vielle maison des Halles.
Ambisnes musicale et orchestre	* Spectacie en goirée index des restaurants)

visites of conference

SHOW OF STRUCK

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

ISUNE # 2

The second secon

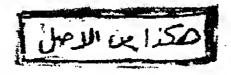
DYNAMIC VR Pales thees

> 147070 2.07m Tops LOOK \*34 N 17 0973

W. Bares . . . . CUR Cosmos RCO Master

HECHTER .. han has et femmes.

Team S. L



SPECTACL

The second of the land of the second of the

ET TOTES LINCOLN SAPAT GERMAIN VILUE

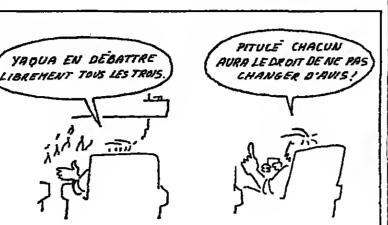
CAMERONNE

LIERES

ATHON

# SILON YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



# **MOTS CROISÉS**

admise). — III. Point de repère ;
Allonge la sauce. — IV. Implique
ume atteinte : Rarement noirci
par un simple mot. — V. Nichée.
— VI. Partie allieurs. — VII. Dèmonstratif ; C'est ce qu'il reste
à faire pour ceux qui trouvent le
sol trop bas — VIII. Rougit
quand on le passe au bleu : Prounm. — IX. Etaient surveillées
par une responsable qui savait,
parfois, se montrer généreuse. —
X. Bons. ils sont généralement
salés : En Espagne. — XI. Pâle,
en Angleterre ; Ne dissimule pas
ses impressions.

VERTICALEMENT PROBLEME Nº 1 087 VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Tour, coffre lui livrait son secret; Possessif. — 2. Proféré par un auditeur intéressé; Le faux vaut plus cher que le vral. — 3. Ne pousse pas du tout à réfléchir; Chef de corps. — 4. Abrévlatiou; Out la plume lègère. — 5. Abrévlation; Endroit très humide. — 6. N'a rien d'un cri optimiste; Change beaucoup avec le temps. — 7. Une famille qui avait de la branche; Monnales étrangères. — 8. Des filles très simples; Remue. — 9. Dans le nom d'une ville d'Italie; Tient beaucoup à sa totale ilberté.

HORIZONTALEMENT I. Le royaume des ombres : Abréviation. — II. Dans certains cas, c'est encore le meilleur moyen de sauver la face (nrthngraphe

# MÉTÉOROLOGIE

### Visites et conférences

SILON DECIDAIT

QUELQUE CHOSE ENSEMBLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calese nationale des monnments historiques, 15 h., 61, avenue
de l'Observatoire, Mme Bacheiter;

« L'Observatoire, Mme Bacheiter;

« L'Observatoire, Mme Bacheiter;

« L'Observatoire, Mme Chapais;

« Apothiesirerie rénovée des Invaildes ». — 15 h., devant l'égites, rue
Sainte-Céclie, Mme Gatouilist;

« Saint-Eugène et son quarière ».

15 heures, boulevard des Filies-duCalvaire, Mme Fennec; « Le Cirque
d'Hiver ».

14 h. 20. Musée d'art moderne,
16, avenue de New-York; « Le Saiou
de l'Union des femmes peintres,
sculptours et décorateurs » (L'Art
pour tous), — 15 h., nétro Mabilion;
« Les jardins de Saint-Germain-desPrés, ses caves, l'abbaye » (A travers
Prés, ses caves, l'abbaye » (A travers
Prés, ses caves, l'abbaye » (A travers
Prés), — 15 h., 102, rue de Provence;
« Les coulisees du magasin du Printamps » (Mme Hager). — 15 heures,
lôs, avenue Daumesnii; « L'égitse du
Saint-Eachaise « Jadis et Naguère).

— 15 h., cour Carrée, pavilion de

l'Horioge « La cour Carrée du
Lonvre et is Saint-Barthélemy »
(M. de La Roche). — 14 h. 30, devant
l'entrée; « Les saint-Barthélemy »
(M. de La Roche). — 14 h. 30, devant
l'entrée ; « Les seilers de la manufacture de Sèrres » (Paris et sen historre). — 15 h., 60, rue des Archieles L'hôtel-du-Ville » l'Ibourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h. et 18 h.
16, avenue de New-York, cL Sorel
et Villemot : « Débat êntre pelotres
et sculpteure). — 20 h. 45.
Musée social, 5, rue Las Cases,
Molivar Chiment : « Nicolas Cabasilas ou l'humanisme transfiguré »
(Union des croyants). — 21 h., 6, 5 square Rapp,
home Yves Renonard : « Une heure
au Vatican » iprojections (Dante
libre).

24 henres :

XXX m

An cours de crs deux jours, la France sera encore recouverte par des masses d'air frais continental, qui évoluent lentement dans la zone des hautes pressions d'Europe.

Cependant, les perturbations de l'Atlantique pinètrent sur la pénin-sule Dérique, et leur bordure septen-trionale stieindra le sud-onest de la France dans la unit de jendi à vendredi.

Jeudi 77 février, le temps restera ensolellé sur la presque totalité de uotre pays, et il y aura seulement quelques brouillards matinaux vite dissipés. Ce n'est que dans l'aprèsmidi que les nuages deviendront nombreux sur les régions pyrénéen-

Les vents, géoéralement faibles, viendront du secteur est ; ils tour-neront au sud-est et ils se renfor-ceront progressivement sur le Rous-silion, le Lauguedoc et le littoral atlantique.

Les temperatures varieront peu par rapport à celles de mercredi.

1. Philomèle. — II. Redites. — III. Erines ; Im. — IV. Sées ; Sale. — V. TD ; Ténon. — VI. Ointes; Ti. — VII. NT; Sed. — VIII. Empresse. — IX. Aéra. — X. Irun ; Ure. — XI. Surtaxant.

1. Preston; Is — 2. Hérédité; Ru. — 3. Idle; Maur. — 4. Lins; Tapent. — 5. Ote; Te; RR. — 6. Messes; Eaux. — 7. Es; On; SS; Ra. — 8. Ilotes; En. — 9. resport à celles de mercredi.

Mercredi 26 février, à 7 heures, in pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. À Paris - Le Bourges, de 1031,6 millibars, sout 773,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 février; le second, le minimum de la ouit du 25 au 26) : Biarritz, 14 et 5 degrés ; Euménides.

# Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 26 fevrier 1975 :

Solution du problème nº 1 086

Horizontalement

Verticalement

GUY BROUTY.

UN DECRET

 Relatif è diverses améliora-tions et simplifications en matiere de pensions ou allocations des conjoints survivants, des mères de famille et des personnes àgées, et notamment à l'application de la loi nº 75-3 du 3 janvier 1975,

• Des élèves ayant obtenu en 1974 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne.

L'aggravation des symptômes décadence économique en Grand Bretagne.

La C.E.E. esl-elle responsable de la dégradation de la balance com-merciale britannique?

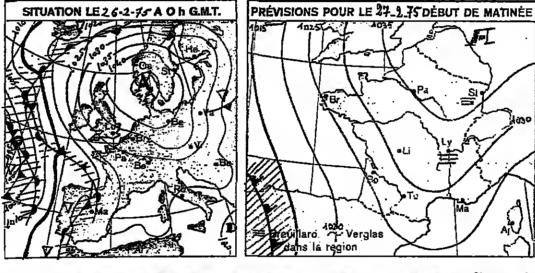
Population el politique régle en Grande-Brelagne.

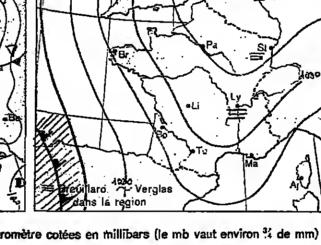
· Le déclin des banques privées e

la politique d'industrialisation el le développement régional en

• La sidérurgie ouest-allemande. La politique industrielle de le Bei gique: un point de vue critique.

# LES ÉDITIONS **OUVRIÈRES** 12, avenue Sœur Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud . Front froid AAA Front occlus

BIEN SUR L'ELEMENT OS A 5 TIROIRS CLEN TA. PARIS 901-16-97.

Je commende : 1 DS Blanc sur: Dibliothèques Didisco-tèques Dictassement diapo Dicassettes Diffornéopathie Dictassement dossiers, ar-

2 EXPO INFORMATION PARIS 8°



le premier

# spécialiste-ski en France...

le matériel ski le plus évolué - un choix immense de vêtements, chaussures, pulls, blousons, anoraks, etc. des prix connus pour leur sagesse des conseils, des astuces, un accueil

# vieux campeur

48-50, RUE DES ECOLES, PARIS-5° Catalogue SKI M 75 - 210 pages illustrées, expédié contre 3 francs en timbres ou remis gracieusement

### Le Monde Service des Abonnements

5, rate des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. · T.O.M. ex-COMMUNAUTE (souf Algérie) 94 F 168 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 902 F 530 F ETRANGER par measugeries

BELGIQUE-LUXEMBOURG 115 F 210 F 307 F 400 F

125 F 231 F 237 F 440 F

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provienlres (deux semaines ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur demande une aemaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Vouillez avoir l'obligeance de rédiger tous les uoms propres en caractères d'imprimeria.

# Foire au ski (lerau 8 mars)

**DYNAMIC VR 17** 450 F toutes tailles

uniquement en 2,07m 290 F DYNAMIC 70 Fixations LOOK 195 F

NEVADA N 17 (1973) Chaussures 249 F TRAPPEUR Cosmos

Chaussures 250 F SAN MARCO Master Anoraks HECHTER 250 F hommes et femmes

et 190 F Et aussi : des prix dingues sur vêtements et materiel de ski. Un grand choix de skis

et chaussures d'occasion.

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

TEAM 5 CRETELL

TEAM 5 MONTPARNASSE 44-46, rue St-Placide 6°

TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20°

55, rue de l'Arcade

**TEAM 5 ROSNY2** 

66, avenue d'Italie 13° TEAM 5 HAUSSMANN

et 80, bd Haussmann 8°

TEAM 5 MASSY RADAR TEAM 5 BELLE EPINE TEAM 5 VELIZY 2

Centres Commerciaux:

TEAM 5 ITALIE

# Le Monde\_\_\_\_\_ de l'éducation

#### MENSUEL

Le numéro de mars est paru

### AU SOMMAIRE

# LA RÉFORME HABY

- Les principales dispositions du projet
- Une interview du ministre de l'éducation
- Des analyses et des opinions

La réforme à la mode, por Claude GRIGNON et Monique de SAINT-MARTIN.

A chaque année, ou presque, sa réforme... Deux sociologues onolysent lo signification de ce phénomène saisonnier.

L'élimination par la psychologie, por Fronçois BRESSON.

M. Hoby explique so réforme par la nécessité d'odapter l'école oux différences de « moturité individuelle » des enfonts. Un psychologue, spécioliste de l'apprentissage des connoissances, prateste.

L'écale adaptée à la division du travail, por Vivione ISAMBERT.

Lo réforme répond-elle oux besoins des enfants ou à ceux de l'économie? La réponse non équivoque d'une socialogue.

La philosophie refoulée, par Jocques DERRIDA.

La philosophie disparoît de la classe terminale. Mais « défendre » lo philosophie ne suffit pos. Jocques Derrida propose une contre-attaque.

La promotion individuelle par l'écale, par Jeon CAPELLE. L'« inventeur » des callèges d'enseignement secondoire en 1963 anolyse le prajet de san continuateur et

La sélection naturelle, par Louis MEXANDEAU.

oncien collobarateur.

Un prajet démagogique et conservateur, par Jocques CHAMBAZ.

Les spécialistes paur l'éducation du parti socialiste et du part! communiste jugent la réforme Haby. Une condamnation sons oppel...

Trois exemples d'accès à l'enseignement supérieur, par Bertrand GIROD DE L'AIN.

Trais exemples, trois modèles très différents. Vers lequel to France va-t-elle s'orienter?

# L'ÉDUCATION A L'ÉTRANGER

Finlande: débat politique autour de « l'école de base ». Suisse: opprendre les langues étrangères dès l'école primaire. Pays-Bas: 13 000 bacheliers victimes du tirage ou sart. Grande-Bretagne : les « comprehensive » sur la sellette. Samalie : une écale au pied de chaque arbre. États-Unis: lo Cour suprême danne roison oux élèves.

# VIE DE LA CLASSE

Initier les élèves à la communication audio-visuelle. Les nouveaux monuels. Jeu logique. Des films histo-

# VOTRE ENFANT A L'ÉCOLE

Les devoirs à la moisan. Les métiers d'animateurs. La gymnostique. Textes d'élèves. Un emploi du temps physialogique ».

# UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

La palitique comme science. Le DEUG « mathématiques et sciences humoines ». Le télé-enseignement dans les universités de l'Est. Treize propositions pour les grandes écoles. Quand faire son service militaire?

# **FORMATION CONTINUE**

Un service d'information à Toulouse. Algérie: la formation des hommes achetée avec l'usine.

# LES REVUES

LES LIVRES

Prix de vente : 5 F Abonnements (11 numéros par an), voie normale :

Etranger : 68 F France : 50 F Voie aérienne sur demande.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4.207-23

# CARNET

#### Réceptions

— A l'occasion de la Sixième ses-sion du comité gouvernemental you-goslevo-français de coopération éco-nomique, industrielle et technique, M. Nijas Dizdarevitch, ambassadeur de Yougoslavie à Paris, a offert une

la preuve par 9 que l'on peut encore bien construire

dans un quartier agréable de Paris pour

moins de 3.500 F\*le m2

RESIDENCE DU PARC CHAUMONT

36. RUE DE LA VILLETTE.

appartement 3 pièces - 2º étage

74,40 m2 + balcon et loggia:12,30 m2 - Prix 279,450 F Soit 279.450: (74,40 + 12,30/2) = 3,469 F/m<sup>2</sup>

Livraison: octobre 1975

Egalement studio - 2 et 4 pièces

prix indiqué pour l'example ci-cleures, ce prix varie auteunt les types

Sur place appartement modèle tous les jours de 14 h à 19 h samedi-dimançhe de 10 h 30 à 12 h 80 et 14 h 80 à 19 h.

11s.g BAL 46.62 20, av. Franklin Roosevelt, 8°.

#### Naissances

Gérard et Colette Feldmann
(nés Chekroun) ont la jole d'annoncer la naissance de leur fils
 Daniel-Georges,
à Enghlen, le 18 février 1975.
8. boulevard Jourdan,
75014 Paris.

 Mme et M. Gilbort Manuellan ont la joie de faire part de la nais-sance de leur peute-fille Florence, chez Margueric et Max Bullen, le 10 février 1975. Sceaux - Maiakoff.

— Joëlis et Dominique sont heureuses d'aononcer la naissance de leur petit frère Arnaud Jérôme, au foyer de leurs parents. Docteur et Mine Richard Berrebi.

Mariages M. et Mme André Trintiguac, Jacques Tabourin, beureux d'annoncer le mariage

Ch. 2 avec une vua sur une

sing Placard, Débarras; coup de place de ran-ent lonctionnel, pour les pléces d'habitation

M. Daniel AUTECHAUD, at. Daniel AUTREBAUG.
survenu le 17. févries - 1978. dans sa
quatre-vingt-neuvième année.
La cérémonie religieuse a eu lieu
en l'église de Gommecourt (Yvelines), le 25 février, suivie de l'infunction dans la sépulture de familie.

Cet avis tient lieu de faire-part. 3. rue Anatole-France. 3. rus Antole-France, 92370 Chavilla. 67 bis, rue Paul-Chabes, 44100 Nantes, 67, evenue du Vercors, 75310 Maurepas.

- Mme Plerre Ba leurs enfants, M. et Mme

M. Pierre BASQUIN, survenn le 21 février 1975, muni des sacrements de l'Eglise.
Le cérémonie religieuse et l'inhn-mation ont eu llen dans l'intimité, le lundi 24 février.
2. square d'Arrole, Pariy - II, 78150 Le Chernay. 7, rue de Maurepas, 78000 Versailles.

Balcon : pour que le jardir pénétre presque jusque dans votre chambre.

15 heures. Puls l'inhumation aura lien daus le cavean de familie au cimetière des Chaprais. à Besançon, le même

9. rue Alain-Fournier, 92330 Sceaux. 1. rue des Genéts, 92380 Oarches.

# A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

de 11 heures à 13 heures

S. 1 - Estampes et tableaur modernes. Mile Cailac, expert. S.C.F.
Laurin, Guillour, Burietaud.

S. 2 - Après décès, bon mobilier.

M' Delorme.

S. 6 - Tableaux modernes Braque,
Goerg, Matisse, etc. Objets d'Extr.Orient. Porcelaines de la Chine. Meubles anc. et de style. MM. Marumo,
Poriter, Canet. M' Lemée.

S. 8 - Bijour, argenterle. Etudes
Andap, Godeau, Sokanet.

S. 10-11 - Chjets d'art et bel ameublement du XVIII' stècle. MM. Dillée.

M'\* Ader, Picard, Tajan.

S. 12 - Sièges et menbi. M' Bondu.

S. 13 - Fourt. Papil. M' le Blane.

S. 14 - Tableaux, céramiq. Mobilier
ancien et de style. M' Oger.

VENTE

VENTE à VERSAILLES

M\* ELACHE, commissaire-priseur

4 VERSAILLES, 5, rus Rumeau
950-55-06 - 951-23-95

DIMANCHE 2 MARB & 14 heures
250 TABLEAUX MODERNES

des mellieum artistes contempor.
et de la fin dn XIX\*.

Expos. : vendr. 28-2 - Sam. 1-3.

et sciences de l'homme

assimo Piatelli, Serge Mor covici et Maurice Godeller

JEUDI 27 FÉVRIER

Eric BERTHOMIER,

5, avenue de la Libération, 77000 Meiun. 15, rus Michel-Chauvet, 1208 Genève.

Mile Jacqueline Bertrand,
M. Jean-Jacques Bertrand,
Mile Jeanne Bertrand,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu le 18 février, de leur
mère, grand-mère, tante et paranta,
néme Pierre RENTRAND,
née Yvonne Médoule,
et rappellent la mémoire de Pierre
Bertrand, son époux, ancien directeur politique et rédacteur en chef
du « Quonidien », et de Jacques
Bertrand, son fis, croix de guerre.
Légion d'honneur, mort pour la
France le 14 mai 1940,
Les obsèques ont été célébrées
dane l'intimité, le 21 février.
Cet avis tient lieu de faire-part.
9, rue de Monttessuy,
75007 Paris.

 Mme Robert Chanevier, nee Chavassu Perigny, son épouse, Le capitaine de frégate (en retraite) Georges - Sandre, son - neveu, sa filleule Martine et ses nombreux amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

de M. Robert CRENEVIER, journaliste of house chevaller de la Légion d'homes survenu le 22 février 1975, à l'hô Foch, des cuites d'une courte

de 11 heures à 13 heures

S. 7 - Extrême-Orient. M. Moreau Gobard. M. Bolsgirard. S. 17 - Meubles. M. Thullier.

DEBAT

E.U.J.P., 30, bd de Port-Roya

On apprend la mort de harpirta Marcal Ghandjany, décéde lunds le New-York: Il étath agé de quaire-ringt-brois ans. (D'érgine trançaise, Mercal Grandjany, qu'i avait émigré aux Etan-Units en 1926, aveit divisé, à l'école de musique Julilard de New-York, in section d'enseignement de la harps.: Il aveit d'enseignement de la harps.

M. et Mme Laurent Julien

DIRE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

la Architecte Chal d'

In Ingamieur Struckuru

In incenieur Coorde

20 4 218 Plays was White

un assis

Finte cuitate a stratete sentile Prespagne toward mus com

Page a francer ile proseidendet uf d

tract interange par p

degenieur Thermicien et

M. et Mine insurente.

enfants.

Mine Marcel Rigeigne.

ent la douleur de faire part du
décès de

Mi Jean JULIEN,

chevalier de la Légion d'honneur,
président c'hounsur
du Crédit industriel de l'Ouest,
survenu dans as soirante-douslème
année, le 30 février 1975.

Suivant sa volenté, la cérémente
raigieuse et l'inhumation con et
l'en dans la plus stricte intimité
l'en dans la plus stricte intimité

Sulvant sa volonté, la ceremonie raligieuse et l'inhumation ont en lieu dans la plus stricte intimité à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). Une messe sers célébrée uitérieurement à Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part. 15, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.
SS, avenue Duqueene, 75007 Paris.
49, rue Poucault-de-Pavant, 75007 Paris.
5, rue de Résite.
5, rue de Résite.
5, rue de Résite.

Mme Pierre Receveur, Ses enfants, petity-enfants Et toute la famille,

Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre EECEVSUR,
Gotteur vétérinaire,
inspecteur général ontre-mer,
survenu en son domielle, Demeure
des Rutlands à Nersac, dans sa
soizante-quatrième année.
Les obsèques surent lieur le jeuch
27 février à 14 h. 15, en l'église de
Nersac.

Mms Robert Simon,
Le lieutenant Cilivier Simon,
MMs. Frillippe et Laurent Simon,
MMs. Frillippe et Laurent Simon,
M. et Mms Pierre Simon,
M. et Mms Pres Choquet,
MMi. Jacques et François Simon,
M. et Mms Bernard Simon,
M. Jean-Noël Simon,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Robert SIMON,
officier de la Légion d'honneur,
médaillé de la Résistance,
leur époux, père, frère et oncie,
survenu dans sa solrante-treixième
année, le 23 février.
La cérémonic religieuse sera célébrée le jeudi 27 février, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Jean-Baptiste de
Sceaux.
L'inhumation aura lieu dans la
plus stricte intimité à Carignan
(Ardennes).
Selon la volonté du défunt, prière

Selon la volonté du défunt, prière de n'apporter ni fleurs ni couroni 14. avenue Didarot, 22330 Sceaux.

& elles des Suresur. - Le Père Willibrord-Christian van Dijk, capucin, M. et Mme M. Louis, font part du décès de leur père et

beau-père, Corneille-Jacques VAN DIJE. Obsèques à Notre-Dame de Po

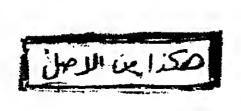
Anniversaires Pour marquer l'anniversaire du ses amis font ellebrar une messe à la crypte de l'église du Saint-Esprit, aamedi le mare, à 16 h. 20.
Une salle sera mise à la disposition de ceux qui désireront se retrouver après la cérémonie.

mebiére, Paris-124, métro En ce troisième anniversaire de Michel LEVY (X 70), tuse pensée est demandée à il l'ant connu et aimé. « Ego Ibo ad eum, et ipec

(IL Samuel XII-23.)

Bitter Lemen ? Alors Bitter Lem de SCHWEPPES.





offres d'emploi

IMPORTANTE FILIALE

présentant les qualifications suivantes :

— 35 ans minimum;

**GROUPE FRANCO-AMERICAIN** 

FILIALE U.O.P.

recherche

Pour promotion vente Europe Occidentale

Géologue ou Hydrogéologue

Pour diffusion équipements forage d'eau

Formation assurée eux U.S.A. (environ

INGENIEUR

Arts et Métiers ou équivalent

· Pour diffusion matériel filtration indus-

Formation assurée aux U.S.A. (environ

- Lieu de travall Paris ou Bruxelles

2º - La maitrise de la langue anglaise est

Ecrire avec C.V. manuscrit M. Fauveau 11, av. du Colonel Bonnet - 75016 PARIS

(déplacements fréquents)

1 an).

Pour ces deux postes :

.Indispensable.

UTISTE SPECIALISTE EN

D'UN TRES GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

En raison de l'importance des cootrats à traiter, seules seront examinées les candidatures

- docteur ou licencié en droit français et si possible titulaire d'un diplôme d'une università

- plusieurs années de pratique internationale du droit des contrets applique aux affaires

Possibilité intéressante de développement de carrière pour candidat de valeur.

Adresser C.V. détaillé sous référence 283 à AXIAL Publicité, 91, rue du Faubourg St-Honore,

75008 PARIS qui transmettra repidement votre candidature.

24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi



# emplois régionaux

# DIRECTEUR

Nous sommes un Groupe spécialisé dans le vente de biens d'équipement de la maison, bien implenté dans le Centre-Ouest, en expansion constante, et prévoyant de réaliser un C.A. de l'ordre de 130 millions pour 1975.

Pour nous consecrer plus exclusivement à notre tâche de Direction Générale d'une part et à la politique commerciele d'autre part nous recherchons un cadre de haut niveau, capable de prendre en main et de dominer tous les problèmes de gestion (comptable, administrative, financière, . . .) au niveau des différentes socierés.

Ce cadre, ayant entre S et 10 ans d'expérience, devra être capable de s'intégrer à un Etat Major jeune et particullèrement dynémique et, outre une formation de haut niveau (Grandes Ecoles, Expertise,...) il devre présenter des qualités d'anelyse, de symbète, de décision et d'action propres à faire de lui le conseiller privilégié de la Direction Générale et son représentant auprès de toutes les instences.

Adresser C.V. détaillé avec références précises et prétentions sous n° 176, à Monsieur LEGRAND,

3, boulevard René Levasseur, 72000 LE MANS, qui garantit la secret des candidatures.

#### DIRIGER LE SERVICE ENTRETIEN d'une entreprise de 400 personnes (cadre agréable dans l'Est de la France), DIRIGER LE SERVICE ENTRETIEN disposant d'un équipement de grande

puissance (maxipress, marteaux-pilons, fours à gaz, tours, fraiseuses, etc.), c'est ce qu'offre notre Directeur Général à

# un ingénieur

de 30 ens minimum, de formation A.M. ou équivalent. Son expérience en mécanique. électricité, électromécanique est confirmée, et il maîtrise tous les asservissements d'une usine produisent en moyenne et grande serie. C'est un homme de terrain, ayant de l'initiative, de l'organisation et le sens des contacts, prêt à assumer des grandes responsabilités. Ecrire à P. VERDURE (ss ref. 107 M).



- 5-

ি এক চ প্ৰক্ৰি

. 198

. or A 25 P6W

Anniverses

. . . .

1 22

er o year

----

 $||f_{ij}||^{2} = \frac{1}{2} \left( \frac{1$ 

Bern Level

er tres lives

" married

ALEXANDRE TICS.A. 2, RUE 6.-DE-CHATILLON - 59000 LILLE Paris-Lyon-geneve-zurich-broxelles

Société d'études et réalisations immobilières titu-laires marchés importante régions méridionales recharche : — pour son siège à CANNES :

### Un Economiste de la Construction Un Architecte Chef d'Agence

Un Ingénieur Structure et B.A. Un Ingénieur Thermicien et Hydraulicien Un Ingénieur Coordonnateur

30 ans minimum, sérieuses références exigées, capables s'intégrer dess un groupe dynamique, pouvant investir 100,000,00 F minimum dans une sugmentation du capital de la Boclété et libres

Advesser C.V., photo et prétentions à ARTEBA, 63, La Croisette, 06400 CANNES. Discrétion et réponses assurées.

### Le Délègué Régional d'un Important institut de Formetion recherche pour penser des programmes, perfectionner les méthodes et animer les exécutants

# un assistant pédagogique

35 ans minimum

- · Forte culture complétée crédit ou équivalent. Pédagogue rompu aux techniques d'animation, perfection des contacts indispensable. Poste à Marseille, passionnant et évolutif pour
- candidat Intéressé par problèmes humains. S'adresser sous référence 5250 B à : 10, La Canebière
  13001 MARSEILLE
  01 23, 200 ACE

Groupe BOSSARD 75008 PARIS

# RESPONSABLE COMMERCIAL

D'UNE DIVISION AUTONOME.

Avec un effectif de 1400 personnes et un chiffre d'affaires de 200 millions, la Société Louis HEULLEZ implantée dans les Deux-Sèvrés, est Pune des plus importantes antreprises françaises de carrosserie. Elle est organisée en trois clusions autonomes. L'une d'alles, qui adapte les châstis de série à des usages spécifiques e ambulances, fourques, minibus, fransport d'animaux ... récherche son responsable commercial.

Ce cadre sera chargé de la promotion des ventes auprès des concessionnaires, des contacts avec les grands constructeurs automobiles, de la rechercie de nouveaux produits et de nouveaux débouchés, de l'administration des ventes et de l'action publicitaire. Formation supérieure commerciale (HEC, ESSEC, ESC, ...). Expérience (3/S and) de la vente de produits techniques indispensable.

26 Rue Marbeuf 75008 Peris vous adressers une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référencée 536M.

### Club de Val-d'Isère

Organisateur des safaris-photo de la Vanoise Pour la période du 10 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 1975

recherche TECHNICIEN

connaissant les divers types de matériel photographique pour entretien et surveillonce Possibilité de logement

Ecrire avec références professionnelles et prétentions à B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISÈRE

# INGENIEUR

### chef du service mécanique SAINT NAZAIRE

A côte de ses activités traditionnelles: répa-rations et constructions navales, la Société -500 personnes dont 600 à Saint Nazaire - réalise les fabrications qui fui sont proprès et qui sont endues dans le moode enties.

ventures quite le mouse entre.

Ello veut confier la responsabilité de ses activités de mécanique à un jeune ingénieur (A et M ou école de niveau équivalent) ayant quelques années d'expérience de la direction d'un atélier d'usinage techniquement bien équipé. Anglais souhaité. Poste



26 Rue Marbeut -75008 Parts-yous adressers une note d'in-formation et un dossier de can-didature sur simple demande référencée 452M2.

# TURBOMECA

le Pour son service irésorerie UN COLLABORATEUR si possible formation bancaira, avant forte expérience pestion trésorerie ; Pour son service com

analytique d'exploitation, un COLLABORATEUR niv. D.E.C.S. rompu à la pratique prix de revient de Industria mécanique. Ecr. avec C.V. et prétentions à TURBOMECA, BORDES, 64220 BIZANOS.

OIRECTION
OPERATIONNELLE
OES
TELECOMMUNICATIONS
D'ANNECY Service

Programmes budgets, comptabilité de gestion, recherche :

JEUNE INGENIEUR

en filulaire maîtrise de Sciences Economiques pour emploi de contractuel (le)

Envoyer C.V. manuscrit, prefertions of photo à : D.O.T. ANNECY - B. P. 369, 74012 ANNECY.

TURBOMECA

pour son sièse sociel à PAU :

le nour son service trésererle, UN COLLABORATEUR si possible formation bancaire, ayant forte expérience sestion trésorerle;

20) pour son service Comptablifé Analytique d'Euglotation (IV) COLLABORATEUR niveau O. E. C. S. romeu à la praitage prix de revient dans industrie mécanique, Ecrire avec C.V. et prétent. à : TURBOMECA, BORDES. — 64329 BIZANOS.
Pour dévalementent Russau.

POUT déveluppement Bureau
Etudes PAU
Etudes PAU
Etudes PAU
Etudes PAU
Etudes PAU
INGENIEURS EN MECANIQUE
pariant et écrivant ANGLAIS
Pormetion assurée à PAU et
eux ETATS-UNIS.
Quelques atunées d'expérience
dans un Bureau d'Etudes Indispens. Etre Libéré Obliq. millitpens. Etre Libéré Obliq. mi MAVAS PAU 0 123.081, 801 T.
Coff. sec. mixte cath. Albes-Mild ch. foyer ou cellib. pour direction rentrice sept. 75, sér. réf. Ecr. pr 7599, e 16 Mande > Publicate f. pr 95.431, CONTESSE Paris-9e. 120, av. Opéra, Paris-1er,

MARTEL CATALA & Cle
You das premiers nome mondiaux dans le domaine de l'habillase des machines à paper,
poursuivant son expansion

#### INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Formation supérieure technique du type ENSI-INSA ou écoie frençaise de papeterle, pr contacts de vante à niv. élevé evec clientèle industrielle internation. Oéplacements en Europe représentant 30 % du tps de travail. Bne connaiss, pratique de Yangleis ou de l'aliem. nécessaire.

Posto d'avenir très stable. Logement facilité.

Adr. C. V. détaillé à SELETEC.
Canseil an recrutement,
2009 STRASBOURG CEDEX,
sous référence S40.
FILIALE IMPORTANT GROUPE
CONSTRUCTIONS
Electrosiques - Electriques
spécialisée
dans la maintenance
recherche

GRENOBLE

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN

Enimer et sérer FORMATION OU PERSONNEL Le candidat devra :

— Possèder una milida expè-riance dans la maintenance et la métrologie.

Qualitis requises :

- Dynamisme;
- Organisation;
- Organisation;
- Méthode;
- Pédaposie corrole;
- Exprit d'équipe;
- Connaissance angleis indispersable, allemand souhaits.

Adresser C.V. B HAVAS, Gre-noble, nº 13.586, qui fransmetira.

DE CONSTRUCTION MECANIO.

recherche
pour son Cantre de Recherches INGENIEUR GRANDE ECOLE

NOVA ET ECLIPSE PLUS DE 16.000 INSTALLATIONS

DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE SON SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE recherche

# DES INGÉNIEURS ANALYSTES

de haut niveau

2 ANS D'EXPERIENCE MINIMUM.
 CONNAISSANCE DES PROBLEMES:
 TEMPS REEL;
 TRANSMISSION DE DONNEES;
 SYSTEMES BASE DE DONNEES;
 MONITEURS MULTIPROGRAMMATION.

offre

de nombreux contacts à tous niveaux en sein d'une Société se classant parmi les prémières en monde par son dynamisme et son expansion.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à: DATA GENERAL FRANCE Direction du Service Assistance Technique 77, rue de Sèvres. — 92100 BOULOGNE.

#### Pour renforcer ses équipes commerciales IMPORTANT CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS recherche pour

• PARIS • BORDEAUX • LILLE • LYON . MARSEILLE . ROUEN et l'EXPORT

# ingénieurs commerciaux

confirmée dans la vente matériele informatique

# ingénieurs technico-connerciaux

possédant une expérience des applications de gestion pour avoir participé à la mise en piece de systèmes 3ème géné-

Ces Ingonieurs seront chargés d'assister nos ingénieurs commerciaux au cours de leurs négo-ciations, a nos clients pour l'utilisation de nos matériels.

REF. MFB 2 Adresser lettre de oandidature manuscrite, CV détaillé, photo

récente et prétentione, en indiquent la référence du posto choial à 100, avenue Charles de Gaullo 92522 NEUILLY S/SEINE An.p.m Party.

### DIRECTEUR TECHNIQUE BENELUX TERMINAUX INTELLIGENTS

- Un important groupe industriel recherche le Directeur Technique de sa filiale au BENELUX.
- Les nombreux succès de cette filiale, dans le domaine des Terminaux Intelligents, l'amèment à organiser une expansion rapide, dont ce directeur sera chargé, à partir d'une équipe de 20 personnes actuellement.
- Le Directeur recherché serà responsable de l'ensemble des opérations d'assistance clients : eots:
  - Assistance technique aux ventes
  - Réalisation des projets
  - Maintenance/Installation
- Informaticien très confirmé, à compétences larges (hardware, softwares centraux et d'application, Systèmes, Téléprocessing), sa meturité per-sonnelle doît lui permettra de diriger des équipes pluridisciplinaires composées de spécialistes.
- e La base de travall est à BRUXELLES. e Les candidatures seront traitées confidentiellement.
- e Ecrire, on mentionnant sur l'enveloppe : REF/DTB, à :





THOMSON-CSF

recherche pour son

# INGÉNIEURS confirmés

ayant une bonne expérience dans systèmes téléphoniques ou télégraphiques dans spécialités suivantes :

Logiciei de commutation et d'ingénierie; Circulis et ensembles électro-niques.

Envoyer lettre, C.V. et prétant. Service du personnel C.E.T.T., 51, boulevard de le République, 78400 CHATOU.

IMPORTANTE SOCIETE spécialisée dans l'exportation vers les pays de l'Est de matériels électroniques.

UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

diplômé d'une école spécialisée en électronique ou université el ayeni une expérience com-merciale de avelaces années dars l'électronique.

Ce poste implique :

- une parrielle conneissance de l'amblata et de l'ellemand (et al possib. d'une langue sieve),

- des déplocements réguliers dans les pays de l'Est,

- des démonstrations d'instruments et confacts continer-cleux à tous les niveaux, y combris organismes d'Etat.

Ce poste est susceptible d'évo-luer rapidement vers une fonc-tion complète de responsable de marketing.

Pour un premier contact qui restora absolument confidenției, envoyer C.V. détaillé à : SEMIRA, 40, rue des Tilleuis, BOULOGNE (92100).

HISTRUMENTS S.A. recherche
pour son usine d'IVRY
INGENIEUR

D'ETUDES 28 ans minimum, queiques en-nées expérience en thermile, pri développement fours de labo-ratoire. Env. C.Y., préf., photo à L.S.A., Service du Personnes, 15, ev., Jean-Jeuras, lury, 9, F.J.T. Mixte, Neuf, 140 tits, 20°. Ch. DIR. ADJ. H. ou F. Exper.

chef de service

La fillate française d'un groupe mutitrational, spécialisée dans la commercialisation de bleus d'équipements industriels et de matérial de travaux publics, recherche l'homme qui sera chargé de l'organiser.

de définir et mattre su place les différentes chaines de traitement sur 370/115;
 d'agir sur les structures, les méthodes et les procédures dans le cadre d'une politique.

- une formation supérieure grande école que similaire). Anglais indispensable ;
- une experience de la vie industrielle et de Porganization ;
- les qualités humaines requises pour réussir dans un poste d'action et de contact.

Poste à pourvoir dans la bantique OUEST.

plein emploi 118 per titeme pera 2

Adresser C.V. détailé au Service 6246 M

informatique ; Canimer et encadrer un service de 15 persuyen

informatique

IL AURA POUR MISSION:

NOUS DEMANDONS :



**Etablissement de Suresnes** (2 500 personnes)

# Responsable gestion de personnel

Piecé sous l'eutorité du Chef du Personnel de l'Etablissement, il définira, en lieiaon avec le Direction du Personnel, les méthodee de gestion des personnels ETAM et Ouvrier, et assurera leur mise en œuvre avec le hiérarchie. Son action portera notamment sur les emplois et les salaires, le formation et les camères, les procédures administratives, etc.

Il eura, en outre, à essister et conseiller les éteblissements décentralisés de le Direction Commerciale pour le recrutement et la gestion de leur personnel.

Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, diplômé d'enseignement supérieur (de préférence psychosociologue), eyent ecquis une expérience diversifiée des problèmes humeins dans l'entreprise.

Adresser curriculum vitee à M. le Chef du Service Ingénieurs et Cadres, SAVIEM, 8, quai Léon-Blum - 92152 Suresnes.

Importante Société de distribution de SPIRITUEUX

# **FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE**

SUP. de CO. ou équivalent - 35 ens minim Expérience de la branche « Spiritueux » absolumeet iedispensable, acquise soit daes grandes moisons de production ou de distribution, soit dons sections spécialisées de centroles d'ochats.

Dans une première étape de 5 années environ, ce collaborateur dirigera et animera une équipe d'inspecteurs régioneux (environ 15 personnes). Il participera étroitement avec le Directeur Commercial actuel et la Direction Générale à la conduite et à l'évolution de la politique commerciale France pour être à même d'assumer pleinsment ses responsabilités nitérieures.

- Anglais indispensable -Ecrire (lettre manuscrite avec C.V. et prétentions) sous référence 3121 à D. DANGER :

65, avenue Kléber 75116 Paris - 533-09-09.

Préciser les sociétés ou les groupes auxquels la candidature ne doit pas être transmise.

# DIRECTEUR DES ACHATS

Avec un effectif de 1400 personnes et ue chiffre d'affaires de 200 millions, la Société Louis HEULI EZ implantée dans les Deux-Sèvres, est l'une des plus importantes entreprises françaises de carrosserie. Elle travaité en sous-traitance des grands constructeurs automobiles et développe s'imultanément sa propre production de véhicules écigeant des aménagements spéciaux.

ciaux.

Elle recherche un cadre habitué à manier l'outil
informatique et à qui sera confiée la responsa-bilité des echats, des approvisionnements et de la gestion des stocks matière. Expérience de la fonction 5 ans minimum. Formation technique

26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'informatios et ue dossier de candidature sur simple demande référencée 535 M.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS CONSEIL

# INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE X. Mines, Centrale...

possidant personnalité de fent niveau et si possible quelques années d'expérience induspossible quelque santers d'experiente indus-trielle : aimant les responsabilités et attirés par le mêtier varié et formateur de :

#### CONSEIL EN MANAGEMENT dans tous les domaines de Gestion d'Entreprises.

Rémunération intéressante avec possibilité de carrière rapide et atable. Promotion tenant compte des résultats objectifs obtenus dans le cadre d'une large antonomie d'action;
Complément de formation assuré;
Missions pouvant s'exercer soit en France, soit éventuellement à l'étranger.

Adress, lettre man. C.V., photo et pret., nº 95.841, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris (14), qui tr.

Dans le cadre du développement rapide de ses activités d'études et de conseils (Ploe informatique, audit, avant-projet...) SOCIETÉ D'INFORMATIQUE

(90 personnes)

# INGÉNIEURS CONSEILS

Très Haut Niveau

sensibilisés aux problèmes méthodologiques goût commercial apprécié

5 ANNERS D'EXPERIENCE MINIMUM

Ecr. evec C.V. dét., photo et prétent, nº 95.655, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr.

CHEQUE No CC 0:000.001

APE 64 800 F.

diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., Sup. de Co.

PAYEZ CONTRE CE CHEQUE SOIXUNTE QUUTTE mille buit cents fraucs (salaire armuel)

A L'ORDRE DE JEUNE CADRE FINANCIER

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

avec 2/3 ans d'expérience professionnelle dans Service Financier

Société Privée ou Organisme Financier

PARIS, le 26 Février 1975

DIRECTION FINANCIERE PAYABLE A PARIS

erec mous. Advesses mous una lette et un C.V. det. à No 94489 . CONTESSE PUBLICITE 50' Vindune de L.Obece . 75040 Paris Cadax 01 qui transm. Nome some take at authorienz privés au Siège Social où tous mortants utiles vous seront fournis.

Si vous souleirez collebora

Conseil en recherche de Cadres se développe

offre à un

# consultant confirmé (e)

ayant une expérience réussie dans un Cabinet de recrutement

- un cadre agréable
- une ambiance jeune et dynamique (évidemment!)

Premier contact : Appeler Christian Laué ou Henri Philippe 265.70.55 - 265.69.95

EGOF 5, riso Meyerbeet

# SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

- Nous sommes une Société coopérative de détaillants : 355 magazins, SPECIA-LISTES DU MARCHE DE L'ENFANT, répartis sur toute la France;
- Noire expansion rapide nous amêne à étoffer notre équipe (20 personnes, moyenne d'âge 30 ans) et à techercher un CADRE capable DE PRENDRE EN CHARGE ET DEVELOFFER l'ensemble des activités administratives, comptables et d'arabières.
- Nous souhaitons le concours d'un HOMME JEUNE, de Formation Supérieure juridiqus et comptable, possédant 3 à 5 ans minimum d'expérience, acquise dans une Direction Administrative on un Secrétariat Général.

 Une grande disponibilité, le sens de l'INNOVATION et de bonnes aptitudes eux relations bumgines sont indispen-sables pour réussir dans notre société. Pour ce nouveau poste, la rémunération annuelle de départ est de l'ordre de 100.000 Francs.

Lieu de travail : RUNGIS. Les cadres intéressés adressent leur doszier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo) à Danielle TRIARE, réf. 260-1, Groups P.F.B., 16. rue Washington, 75008 Paris, tél. 259-25-48.

Sendera in a legal se quality in the recent in the legal contraction of the second section in the second section is

Société INTERNATIONALE de PRODUITS COSMÉTIQUES de RENOMMÉE MONDIALE

recherche

pour son Centre de Recherche Appliquée et de Développement de la règ. parisienne, UN CADRE

# BIOLOGISTE

Il sera en charge du développement des produits de DERMATOLOGIE, en liaison avec les services Marketing et de recherche foodamentale. Il sera responsable du service (5 personnes) dans un département de Recherche comprenant plus de 120 personnes, situé dans un cadre moderne et arrichle.

agreable.

Cette responsabilité sera conflée de préférence à un homme, syant une formation INSA ou Universitaire en biologie et blochimie du nivean Doctorat et possédant une expér, professionnelle de l'ordre de 3 ans en pharmacologie et pharmacodynamie, obtenue dans un Laborataire pharmacentique ou un grand centre de recherchen. La pratique de l'anglais est soubsitée.

Nous renerolous d'edresser votre C.V. avec lettre manuscr. photo et prétentions à nº 95.513, Contesse Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm. Une discrétion totale sera assurée à tontes les candidatures. CHRISTON DE L'EXPERTE DE L'EXPERTE DE L'EXPERTE PROPERTY DE L'EXPERT DE L'EXPERT DE L'EXPERT DE L'EXPERT DE L

IMPORTANT FABRICANT FRANÇAIS
COMPOSANTS ELECTRONIQUES
recherche dans le cadre de son développen

# CADRES TECHN.-COMMERC.

Un pour région parisienne Un pour région Sud-Ouest,

Bonne formation technique nécessaire. Expérience laboratoire électronique de quelques années sera appréciée, ainsi que l'introduction éventuelle auprès de la clientèle électronique et flectro-technique professionnelle.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 20.037, P.A. S V P., 37, rue Général-Poy, 75008 PARIS.

# IMPORTANTE ORGANISATION

# directeur foyer ieunes travailleurs

- assumer la gestion complète d'un foyer d'une centaine de résidents (lit et couvert) en liaison avec les services centraux de l'organisation;
   assurer les contacts even les résidents;
- diriger une équipe d'une doussine de colla-bonateurs ; - resider sur place.
- Il oura :
- un niveau de formation générals de base su moins égale au Bas;
  une formation à la gestion da collectivités;
  une expérience de la Direction de collectivités, si possible de jeunes travailleurs.

ingénieur

d'études

industrielles

BSN Gervals-Danone propose à un leune Ingénieur de participer au développeme technologique de Gervals-Danone.

développement des nouveaux produits.

Il convient à un jeune ingénieur mécanicien (Arts et Métiers, Insa, IDN....), parlant l'anglais, disposant d'une expérience d'environ 2 ans acquise de préférence dans un secteur industriel proche de l'alimentaire.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous la ref. EO2 à E. Huchet, BSN Gervals-Danone 126/130, rue Jules Guesde 92302 Levaliois Perret

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

imploetée à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

DIRECTEUR

DES SERVICES COMPTABLES

Candidat jeune de tout premier plan, titu-laire DECS ou diplôme équivalent, possé-dant l'expérience des problèmes comptables, financiers, fiscaux et informatiques.

Assurer avec la direction générale la bonne marche du service comptable.

Exécuter toutes opérations de gestiou internes (comptes d'exploitation, bilans, étets de trésorerie, tableanz de financement, etc.).

Frière adresser lettre manuscrite. C.V. complet avec prétentions et photo sous no 17479 B à : BLEU Publicité - 17. rue Lébel, 94300 VINCENNES, qui tr.

SOCIETE DEVELOPPEMENT HOTELIER

recherche pour AFRIQUE OUEST Expression Française

CADRE

cation, développement, montege

Adresser c.v. détaillé et prétentions

sous rél. 56013 à Havas Contact 156 Bd Heussmann 75008 Paris.

en gestion hôtelière.

Voyages fréqueets.

ayent solldes connaissances en planifi-

de projets hôteliers ainsi qu'expérience

Ce poste est à pourvoir au

bsn. gervais danone

Au sein de le Direction Industrielle, Il sera chargé d'étudier et de mettre en place au stade pliote les procédés de fabrication et de conditionnement nécessaires au



Envoyer C.V. détaillé, photo récente et prétentions au Département de Recrutement du COMES, 19, rus de la Paix, 75002 PARIS (sous réf. 1.082).

# Un Cabinet de Marketing UN DIRECTEUR D'ÉTUDES de hout nivose

SES MISSIONE:

• Direction totale du service.

• Préparation et supervision des études.

• Mise au point des nouvelles méthodes.

• Contacts evec les Chels d'entreprise et Directeurs de Marketing.

· Maitriser et avoir l'expérience des tech-Audit de pointe en études.
 Avoir occupé un poste de haute responsabilité dans un Cabinet.
 Savoir animer une équipe et evoir une volonté de développem, du département.

REMUNERATION: 100.000 F à 110.000 F plus intéressement au développement.

Adresser une lettre de candidature ovec photo, au « Monde », n° 3.941. 5, r. Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

# **ORGANISATEURS CONSEILS** CONFIRMES

Le Groupe BOSSARD est un des plus Importants Groupes Françaie de Conseile en Mane service du développement et des putations des Entreprises et des Administrations.

Pour répondre à notre expansion à l'étranger, nous recherchone des Ingénieurs confirmés, fortement motivés par le conseil et très disponibles pour des sejours d'un en ou plue à l'Etranger (Afrique et Proche-Orient).

 Les candidats devront avoir une expérience minimum de 3-4 ane en CABINET D'ORGANISATION. La pratique de l'anglate serait appréciée.

Adresser un C.V. détaillé avec salaire et pré-tentione é Hervé LE BAUT. Référence 9112/A **BOSSARD SELECTION** 

12, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX. (Mombre de SYNTEC et de l'ANCERP)

SARTEC ieunes andres commerciaux PARIS - LYON - METZ - MARSETLLE

De formation superisure technique ou commerciale, ils seront chargés de développer motre implantation auprès de la cilembie industrielle et de découvrir de nouveaux marchés.

Toutes informations our cette office seront downées en toute discrétion
Information Carrière en téléphone par
Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui domnera un rendez-vous aux caredidate intérnessés.

Référence 530

offrend dame ellire-mer et Para OF GROUPE FRANCO-MANE pour consent of vert

edaibaudus. terace can on Allen

FILIALE U.C.A.

Par Eller

CASSPICITOR REFORMANTS

THE WENE 47 126 126 126

and the state of t JULYS INGNIBUR

ETCTROVICTENS EVE - EVREA - ISEN . EX THE CALL

MINICIANTE SOCIETE ELTCTRONIQUE > Samuel Star PARIS 1879 - TOTAL

> INCENIEUR BREVET The Parameter of the Pa

A t kien reims ma The state of the second section of the second secon

LOUIS TALLOWS WOUNDS Willis charge de la Médecine de

Tell reference

THE THE STREET -DESS.4: 75... PROJETTE

3 14 14 1

AT HET III

ASSESTANT ---100 mg Company on 1 173 th legenem Chierists

Yave

The with the second stables

THE PARTY OF STREET

American Company of the Company

Profit of Manage

Programme Committee

Section 1 March 1988

s service

to the training of the second of the second

THE SECTION OF THE PROPERTY.

Enter the second of the second

ter . Section processes and process of Co. 12 December

the standard of the standard o

part : Bost of the new transport of the transport Bott of the new transport of the confidence

And the said of the said of the

Metalinia de la la marca de des es

a emploi mana mi

abinat de Morkeling

established the transfer of the

ANISATEURS

and here are no deep of a length

les with the time mutative of

B groupers of the B . No. 15

the second and the second second

A STATE OF THE STA 

Spage december need galain ste-

NAMES OF TAXABLE PARTY.

SARD STLECTION

ONSEILS

CONFIRMES

. 5 .

MECTEUR D'ETUDES

🏂 ನಿರವ್ ನಿಗೀರ

latique

DR MITTER

**98**131558

1.7.6%

. . . LE MONDE - 27 février 1975 - Poge 27

minimum 15 lignes de hauteur 36.00

# **INGÉNIEURS**

diplômes, ayant 5 à 10 ans d'expérience pour postes

La ligue La ligne T.C. 6,00 6,69 30,00 35,02

35,02

### outre-mer et Paris

- HYDRAULIQUE URBAINE adduction, distribution, études, projets direction da travaux.
- ASSAINISSEMENT
  plans directeurs, projets de réseaux.
- VDIRIE et RESEAUX DIVERS dans le cadre d'opérations de rénovation urbains.

Adr. C.V. détaillé at prêt, sous ref. 126 à organisation et publicité

#### **GROUPE FRANCO-AMERICAIN** FILIALE U.O.P.

recherche Pour conseil et vente équipements forage eau en Algèrie :

- Ayant bonnes notions forage Connaissance anglais indispensa-
- Formation assurée aux U.S.A. (envi-
- ron 2 mois)

Ecrira avec C.V. manuscrit M. Fauveau 11, av. Colonel Bonnet - 75016 PARIS

# CONSTRUCTEUR RÉFRIGÉRANTS D'EAU (Tdurs de Refroldissement) recherche nrgent pour SERVICE TECHNICO-COMMERCIAL

# JEUNE INGÉNIEUR

M., INSA ou équivalent pour calculs, étude, vente matériel sur devis. Déplacements fréquents de courte durée Connaissance langues àtrangères appréciée. (Espagnol, Anglais notamment)

Scrire avec C.V. et prétentions à M. BARILOTTE 34. rue Saint-Lazare, 75009 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE D'ELECTEDNIQUE

# JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

ESE - ENREA - ISEN - ESEO pour laboratoire d'études circuits.

Adresser curr. vitae sous le n° 278 CE à C.G.P., 25, rus Cavendish, 75019 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

Recherche pous PARIS (8°) ou Banlieue SUD

# INGÉNIEUR BREVETS

Experimenté, bon niveau, apts à traiter commutation téléphonique.

Ecr. av. C.V. ss réf. 807 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, Paris-S-, Q. tr. Discrét. assorés.

IMPORTANTE SOCIETE recherchd

POUR SES EXPLOITATIONS MINIERES MAROCAINES

MEDECIN chargé de la Médecine du Travail

SITUATION INTERESSANTS , REMUNERATION ELEVEE Adr. C.V. & UNIVAS. B.P. 558, Casabianca, no 5146.

DESSINATEUR-PROJETEUR SATIMENT T.C.S. 35 ans -minimum. Emptol stable. - 5 × 8 h. 30.

Maire parvenir C.V. à CABRO D'OR, 43, rue de Rech, Ingénieur Chimiste here, ingregatin synthese orsendum, is an experience atlier indispers. Adr. C.V., photo.

1.5. 127-810, 5. PLACE DES
VICTORES. 7500 PARIS.
Sociaté d'ELECTRONIDUE
rocherche d'argence

A.T. Let M.

Organisme national laterprofes-stones, SECTEUR AGRICOLE, rech. pour son sièse Paris-1\*\* ASSISTANT ETUDES ECONOMIQUES .

Débutent ou 1 à 2 ans expérience pour rédection et aublication de rapports et études économiques au sein d'une éculpe. Niveau : Sciences Po, meirrise de séographie humaine (option économie rurale).

20, dv. Opéra, Paris-ler, qui tr. Phre de guite, connaiss. fiscal et soc. Ecr. C.V., photo, prét. DESTRUCTEURS OILBERT, 17. rue Carnot, 92300 Levellois (Métro Louise-Michel). ANALYSTE-

PROGRAMMEUR Formation physique et très bonne pratique FORTRAN. Ecr. svec C.V. à M. PICCO, Fondation Corin. 23. RUE D'ULA. 75001 PARIS, — CEOEX 65.

offres d'emploi LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRES DRSAY

JEUNE INGENIEUR ELECTROMECANICIEN (3 à 4 ans expérience) Intégré
à un groupe de physique nucléaire, il sera chargé de lo
conception mécanique, da la
réalisation et de la mise ou
point de gros matériel de
physique.
Formation Arts et Métiers
soubaitée, Erire avec C.V.,
Service du Personnel,
Accélérateur Licéeire
Bâtiment 200, 91425 ORSAY.

TRAITEMENT DES EAUX POUR L'IRAN

> INGÉNIEURS O'ETUDES

avent expérience de la concep et réalis, d'unilé de trallement Anglais Indispensable Env. C.V. détaillé et prétenions à MINET PUBLICITE, nº 39,744, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, oul transmettre.

GROUPE ELECTRONIQUE recherche pour sarvice NDTICES CLIENTS REDACTEUR OE NOTICES TECHNIQUES **ASSISTANTE** 

D'INGENIEURS Intéressée par la rédaction de notices. Formation Bac., B.T.S. électro-nique ou électromécanique, An-elais écrit apprécié. Connais-sance circuits logiques. Notions de dessin.

dans la financier spécia-dans la financement du logement recherche COLLABORATEUR silveau classe 4 on S
contentieux et assurances
d'avenir intéressantes.
d'aven

CADRE

ET FINANCIER AGENT ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

AOMINISTRATIF

1 INGENIEUR D'AFFAIRES ETP-AM ENSI pu autre écold similaire.
Disposani de 5 à 10 ans d'expérience commerciale et technique en charpento et construction métallique industrialisée.
MISSION : contacts lechnico-commerciaux à niveau élevé jerandes industries, entreprises de construction, bureaux d'études, architectes, administrations)

Poste stable, indépendant, évolutif.

Discrétion absolue sarantie.
Adresser C.V. détaillé à ;
S.E.L.E.T.E.C.
Conseil en Recrutement,
109 STRASBOURG CEDEX,
sa/réf. 594 Rech, cola GARDIENS saul, 40 ans minimum, pour villa en

### représent. offre

Ettiale trançaise de Sté alim multinet, cherche pour filmin

LE CENTRE HOSPITALIER
Autney.ss-Bols. 193602] recrufa;
— (NFIRMIÈRES D.E.
médecine, culrurale, pédiatrie
materniló, socialité O.R.L.
— (NFIRMIÈRES saite d'opér,
— PUERICULTRICES D.E.
— MASSE URS-Kinds:thèrapeut.
— SURVEILLANTE
des services médicaux de
null pr hépital général.
Restaurant self-service 2,50 F
le repes, Chibre indiv. meublée
ou studio non meublé é Souré re
célfibataire. Possib. attribution
rapide H.L.M. an villa sulvenirativat. lamiliate. Posta stable,
avantages de la fonction publiq,
avantages de la fonction publiq.
Adr. candidat. à M. le Directeur,

# emplois ... féminins:

rech. COLLABORATRICE ... pour assurer les fonctions de GESTIDN ADMINISTRATIVE en liatson av. Direction. Adr. C.V. et orétenilans exclus, par écrit, ss ret, V.H. 157, à : EXACC S.A.R.L., 11, rue des immeubles-industrials. 75011 PARIS, qui transmettra. Ville de VITRY-S-SEINE (94400)

UNE DIRECTRICE de Centre de protection maler-nella et infantila, tilbulara du diplôme d'Etat de puériculirica,

PRET-A-PORTER FEMININ PARIS (2) recherche SECRETAIRE-**STENDOACTYLO** 

aga Indifférent - Confirmée ;
- Bonne présentation ;
- Conneissance partaite de l'am-glais ;
- Esprit d'initietive ;
- Notions comptabilité appréc.

Ecr. av. C.V., photo I retournéel, nº 95.687, CONTESSE PUBL., 28, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t.

**STENODACTYLOS** SECRETAIRES TRES HAUTS SALAIRES SPIT 27, rue Michodièra (2 Me OPERA - 3º étas

COMPTABLE FME 2º échaion, rech. par gérani d'immeuble. Se prés, laudi 27, de 9 h. à 11 h., SETIMO, 9, bd de Raulity, PARIS-17. CERGY-PONTDISE

SECRETAIRES-STENO-BILINGUES AHGLAIS

son niveau d'anglais nécessa el expérience d'un mêma por souhaltable.

Adresser C.V. at prétenlians s/réf, 1.396/M, à SWEERTS, BF M9, 75424 PARIS CEDEX DI

INE STENOOACTYLO pariant et écrivant anglais. Se pr. A.T.S., 33, r. Reffel-16\* IMPORTANTE SOCIETE
Quartier Commerce, rech.

SECRETAIRES-STENOS-OACTYLOS BILIHGU, FRAHÇAIS-AHGLAIS 40 h. par sem. 8 h. 45-17 h. 30. Avantages sociaux - 13º mois. Restaurant - Self service. Ecr. à 95.600 CONTESSE PUB. 20, av. Opéra, Paris-les, qui to

traductions <u>Demande</u>

INSPECTEUR DES YENTES

mique;
Habilvé à mener una équipe
d'hommes;
Acceptant et exigeant de ses
collaborateurs un travait lusé
sur performance personnelle
et objectifs de vente é atteindre;

Posta d'avenir pour individu exceptionnel. Rémunération au dépert basée sur l'arpérience, ensuite liée étrollement à la performance. Expérience de la venta de produits d'alimentation de grande consormation préférée, meis toutes candidatures sérieuses seront examinées avec soin.

Envoyer C.V. détaillé avec revenu actual à n° 18.323-B. Blea. 17. rue Lebet, Vincennes (94). Toutes applications recevroni une réponse. Oiscrétton absolue.

Sté biens d'équipement, leader dans sa branche, rechercha : REPRESENTANTS EXCLUSIFS réglon perislenne staluts V.R.P., commiss, impée + Irais. Formation assurée et rémunérée. Réponse à touta candidature à adresser av. C.V. + photo à D.G.P., 2. r. Pasteur, Paris (11°), qui iransmetira.

#### représent. demande

H., 35 a., bonne présent., 12 a. expér. ds via à 15 nivx, libre imméd., étud. toutes proposit. de sociétés sérieuses pour représentation. exclusivement sur la BRETAGNE, Ecrire à M. Jacob Jacques, 3, RUE O'OUESSANT, 75015 PARIS.

#### proposit, com. capitaux

CHEF O'ENTREPRISE 1975
Jeune entreprise en expansion
avec C.A. en progression excepflonnalla dans le domaina da la
soudure, offre particip, allent
iusqu'à 23 1/3 %.

Conditian : collaboration active
dans le service inférieur ou
extériaur ainsi que la connais,
de la langue allemande.

Offres sér. av. phola et rélet.,
nº 20.032, P.A. S.V.P., 27, rue du
Général - Foy. — 75008 PARIS.

Fabricant offre placement à court terme dans matériel para-médical, Rapport Imméd. % élové. Fract. de 25.000 francs. Ecrira o° 44, PUBLIMAX. 36, avenue Poche. 75008 PARIS. para-médical. Rapport Imméd., 
% élevé. Fract. de 25.000 francs. 
Ecrira ce 44, PUBLIMAX. 
26, avenue Foche. 75008 PARIS. 
Rech. CAPITAUX pour placem. 
murs commerciaux, intérét inmurs commerciaux, intérét inmurs commerciaux, intérét inmurs commerciaux. 
Rech. CAPITAUX pour placem. 
Ecr. Nº 8.053 e la Manda > Pub., 
5. r. des Italians, 75427 Paris-9º.

URGEHT - PAIE MAXIMUM : meubles, tableaux, bibelots, pendules, bronzes, sculolures, armes, lanisseries, débarras iniéeral appartemant, pavillon sous 24 heures, Téléphone : 359-03-14. Recherche CAHIERS D'ART:
1926 [no. 2. 5. 6. 7, 10]: 1927
1no. 1. 6]: 1928 [no. 4]: 1925
1no. 5/6]: 1936 [no. 1 6. 5 inclust: 1927 [no. 4 A 7 inclust:
1939 [no. 5 h 10]: 1953 [livre II].
Recherche REVUE XXe SIECLE
no. 1 A 14 inclus.
Ecr. no. 6686, o le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Parls-9\*.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux oblets quelité, mobil. de salon, lustres. bronz., vitrines, alèses, porcel. argent. 203, av. de Geulle SAB. 87-76 Neullly-sur-Seine

# autos-vente

P. à P. vd 404 injection, année 1964, frès bon étal : 2.250 F. Téléphone : 350-71-59. A vendre Simca 1808, aon. 1974, comme neuve, 13,000 km, prix soos Argus. Tétéphoner: à partitude de la terre de la vendre de la vendre

### demandes d'emploi demandes d'emploi DIRECTEUR DES VENTES

41 ans

15 ans d'expériance de venta
en divers domaines;
Expérience de l'animation des
équipes de ventes;
Diplômé en gestion et organisation d'antreprise;
Oiplômé en psychologia appl.
recherche DIRECTION DES VENTES.

Ecrire no 170, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2 CADRE SUP. - 42 ans Exper. cclale et administral. etile... dynam., tormat, benque. Els finenciers, Compagn. assur., spécialista crédit, sestioa Sié. oromat, immobil., cherche poste conflance région Sud-Est. Ecrit HAVAS BESANÇON, nº 13.670.

GESTION PRODUCTION Ing. CNAM en orbanisat., 40 a., spécialista gestion de oroduction industriétis ordonn. approvis. slock, compt. analyt., coercin. entre serv., formation. Expér. acquise de industries et cabinet d'organis., solides canalss. en informatiqua, rech., situation av. responsab, au niveau direction.

Ecr. nº 96.020, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-7, o.t.

39 ans Titres hospitaliere Paris Expérience :

- Cliantèla : - Industrie obarmaceutique ; - Bilans de santé automatisés - Pharmacologie et roxicologi

# FORMATION

AUDIOVISUELLE

H. réalisateur concepteur, 7 a
expér., étud, toutes proposit
cr, n° 95.425, CONTESSE P.

A av. de l'Opéra, Paris-ler, q.l. INTERPRETE ALL ITAL très quel. affeires, industria, elc. Long sél, étranger. Tous déplac. FOIRE, EXPO. 326-78-83 ou écr. Zylberberg, 9, rue Odéon, Paris.

Ecr. nº 95.907, CONTESSE P.

CAORE TECHNICO-COMMERCIAL ALLEMAND

ALLEMARU

35 ans, trilingue aliem., franç., arsil., occupe actuellam. en Aflemagne uo posia de product-managne uo posia de product-managne dans société multine ilon. de l'électronie, de divertissem., ch. pour des raisons de famille situation à Paris ou dans résian pertisienne, si posib. posia non sédentaire, avec contacts hum. Formation : lechnique, économia et estion industriette et commercials.

Exp. profess. : product-manager. gestian d'entreprise planification, prévisions budéfaires, analyses). Technicien et agent technico-commercial.

Ecr. no 2.598, e le Mande : Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.l. Honner. 25 ans. licence sciences

J.H., 23 a., fic, droll.DES da sc.
Petill, esp. et anol., ib. OM, ch.
Iv emol. S'ed, à Haveloaire O.,
Id ter. r. E.-Lacroix, 78-Chatou.
Jine fme, 28 ans, lic. angl., connelss. langue grecoue, avp.
condif., ch. emol. stabla.
Ecr. Ho 2,000 - la Mande - Pub.
5. r. des Iloliers, 75427 Paris-P.
Ett., 20 a., E.C.C.A.E.; S.E.P., des.
Particulier Libre de suite. Ecr.
Hugues Tarlani, 80700 Andechy,
J. F., hôresse aim. conl. hum,
conn. daci., angl., ital., espag., ch. empl., av. responsabilité.
Tél.: 777-75-75.

Doct. 38 cycle status.

Doct. 3º cycle géologie, J. H. 26 ans, 2 ans prétique micro-électronique, anei. et liel. cour. Lib. de suite. Ch. situal. cadre lechnique dans damaine géologie, recherche pérolère et milière.

J. Philippon. 6. boul, Pasiaur, 34000 MONTPELLIER.

3400 MONTPELLIER.

Prof. Français, mailrise philo, dialomé droil du Iraveil, sòcurité sociale et économie, cherche fonction OIRECTION HOPITAL, CLIHIQUE, MAISON DE REPOS., Ecr. M. Ruiz-Arana, r. Jean-Mermoz, 33810 AMBES.

#### HOMME DE TERRAIN PROSPECTIVE DIRECTEUR DES VENTES

19 ans
10 ans d'expérience dans premier groupe conticentul de sa catégors. Anginis. Bpécialiste rocrurement animation reseaux vants. Distribution.
Administration commerciale. Après-vents. D.P.O.
RECHERCHE

**SERVICES** 

ORECTION VENTE OU COMMERCIALE recion indifferente.

Ecrire no 2605, a le Monda e Publicité,
5, rue des liciteus - 75427 PARIS 1991.

Suite à décentralisation en Province Industrie Pharmaceutique recommande CADRE ADMINISTRATIF 50 ans - Nationalité française Diplômee Université de Cambridge qui serait intéressée par posta :

# ADJOINTE de DIRECTION

Secrétariat haut niveau dans Industria Pharmacantique 114 ans expérience Droit des Sociétés, Secrétariat Général, Gestinn), ou Secieur Tertlaire. Région parisieone exclusive-ment. – Référence != plan Ecr 1e lettre nº 85.319, CDNTESSE Publ., 20, av Opéra, Paris-1=, qui tr

Cadre 28 ans, 2 ans d'expérience du

# CONTROLE DE GESTION

dans importante filiale puissant groupe américain. Dipl. Ecole sup. de comm., trilingue Angl.-Altem. Bnes conn Informat., exp. gest. elocks et prod. PME apt, tech. RECHERCHE POSTE

Consultant, organis, contrôle de prod. ou gest. A L'ÉTRANGER

Afrique, nntre-mer, Moyan-Orient de préférence, on PRDVINCE SUD-EST

Ecrire nº 2.590 « la Monde » Publicité. S. rue des Italiens. 75427 PARIS (9º).

HOMME 39 ANS - PLEINE FORME - TRÈS BONNE PRÉSENTATION - ÉTUDES SUPÉRIEURES • 6 ans direction commerciale et marketing ban-

caire.

Réussi inneament, développement et gestion d'uns importants société services, marketing, formetion parmanente, CHERCHE NOUVELLE OCCASION

CRÉER OU DÉVELOPPER

IMPORTANT DEPARTEMENT OU SOCIETE, SECTEUR TERTIAIRE. Prétentions éleves compte expérience et nivean actuel. Ecrira nº 2.580 c la Monde » Publicité. 5, rua des Italians, 75427 PARIS (9°),

murs commerciaux, interer indexé, paramite de premier or dre. — Téléphone : 878-67-94.

J. H., 23 a., dég. O.M., brevet mait. 1 to pert. EP étect., conn. froid, therm., Ind., 5 a. Indus. + permis VI., M. Audain Joël, cherche situation stable, poste responsabilité.

14 r. Louis-Marchandise, patro VIII yauto VIII yauto

rue Réaumur, Paris.?? q. tr.

AGEHCES de PUBLICITES
ANNONCEURS
La conioncture ne va pes rester
éternellement mauvaise.
Sachez investir les premiare
ddns un placement sur ce
disponible.
Formez-moi comma:
CHEF DE PUBLICITE ou
CHEF DE PUBLICITE ou
CHEF DE PROBUITS
at quand les temps seront
meilleure...
Vous durez un nouvel étérnent
pour attrontar les nouveeux
marchés.
J'al 24 ans. Pai été chef da
publicité support, 1'al une maitriso de sestion et un certificat
de marketins.
Ecrire nº 21, REGIE-PRESSE,
65 bis. r. Réaumur, Paris-24.

Dame seula. 44 ans. exc. réf.

Dame Scula, 44 ans, exc. ref., bibliothéc, document, école d'Assas, exc. ref., bibliothéc, document, école d'Assas, exc. ref., decté éternentaire ITS ans d'enseignent,), étud. Ites prop. emptios rég., par permetant de cumul ses compétences. Ecr. n° 2.607 e la Monde « Pub. 5, r. dos Italiens, 75-07 Paris-9. CAORE. 27 ans. diploma H.E.C., 3 années d'expérience dans la distribution moderne (acheteur centrale produits non allmentalres). Oisponible immédiatem. Sollicite prepositions. Ecr. nº 2,506 « te Monde » Pub. 5, r. des Italians, 7542 Paris-9».

J. h., 28 a., term. 500, 2 a. exp. ds Imp. sté Imm. finance, compt. cherche situation. Ecr., nº 2,604 e la Monda > Pub. 5, r. des Italiens, 75437 Parts-9°. Chef service informatique assure démarraya sarvice études, ana-livos, orogrammes, recherche posle à respons., rég. Indiffér. Ecr., nº 6.68 • le Monda • Pub. 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9°. Cadre sup. 42 a., dipl. ét, sup., 15 a. exo. banc. et Indust., alle.-drgl., act. direct. gén. import. soc. ind. ét. direct. oén., fin ou sec. gén. soc. dyn. impl. E. S.-E. Ecr., nº 2.578 » ie Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75477 Parts-9-.

J. F., 27 a., iic. lac. de lettres, 4 a. stp. profes, sest administr. document, alm. conlect av. publ., b. connais, sect, soc. et enseign., anai., decrylo déb. ch. sil, H. Coppens, 65, r. Marx-Dormoy, 18 Graphiste mequattiste, 7 ans exp. 1790 offset, mise en page cherche travaux à domicile. Tél. ; 963-51-03, après 19 heures.

47 ans. ch. Posle respons., stend franc., angl., bonne conn. angl. Ecr. nº 2.583. « le Monde » Pub., 5. r. des Ilalians, 75427 Paris 9°. MENAGE GESTIONNAIRE INFIRMIERE D. E. 51-5 ans, excellentes rélérence

5, f. des Italiens, 7547 Peris-P
CADRE POSITION II
E. N. P. Votron, 53 ans, 15 ans
B. E. é ans B. M. exche
B. E. et B. M. mécanioue générale, électricilé, chaudronnarie, armemant, série aulamobite, erenalitage, pelnture, davis
budsélisation, rechercha sikia

# cours et leçons

L'anglais raoide, prot. d'orioine, tous les niveaux. T. 224-96-40. MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide par Prol Terminele, PCEM, Fac. 526-82-4 Jaura Ismme, ordesseur hydie iethres, s'occup, élèves ayant difficultés scolaires, tét. : 826-74-82, mat. av. It h. Cornolabilité préparat, examen par professeur, 845-11-84.

Anolats par prof d'origine, succès paranti, exp. 231-37-81 matis. Matins Lec. part., raifreo. rap. 278-77-71, midi à 14 h.

timbres-poste

Tél.: 963-51-03, après 19 heures.

Secrét., 34 d., bon anglais, rél. sér., habil, confacts humains et travail ambassade, ch. empt chiera d'entreprise, correspondent limmédiat, Tél.: 755-68-44.

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Nour plote-forms of maintenance on topique or snatosique.

213 00 3 ans d'expérience extende en topique or snatosique.

Ecr., avec C.V. dét. et rét. po se présenter de 10 h. à 12 h. 33-55, r.u. ... d. Charcot. 12 h. 33-55, r.u. ... d. Charcot. 12 h. 35-54-60.

Expert Compt. Comm. aux Cotes ch. strailleire DECS. Ecr. avec C.V. à J. DECUP, 82, hd des Balignolies PARIS-17.

# L'immobilier

apparten	ients
<u>Paris</u>	
QUAI DE LA LOIRE Proiei FUTUR BASSIN de PLAISANCE - Beile rénov. GRAND CONFORT RESTE 16 STURIOS	Superbe 18° sièc cft. 110 1 appar Sur plai
RENTARLITE MAXIM.  Localion et gestion assurées	CA Gd séi.
GIRPA 225-4578 ABBESSES 23 F. W.C. A REN.	VUE S/
LE GRAND PAVOIS Im. rec.	Saint-Gi Exception Imm. 9 en duple
Absolum. Impecc. Cuisine équip. Uniquement leudi de 14 à 77 h., 187, RUE DE LOURMEL.	Av. FR.
Splendida séi. (bolserlel, S. à m., 4 ch., 3 brs. Vue sur Seine, 2 ch. service. 567-22-82.	14 7.200 F/
BD D'AUTEUL  SOLET CALME VERDURE LUX. DUPLEX TERRASSES  117 m2 Sél. dble, 9de C. éq.,	MARTIN
790.000. — NEVEU, JAS. 51-84. Ye Pr. HOPITAL 3 P. P.	Superbe 6 esc., ETUDE SUR
MONSIEUR-LE-PRINCE	Appt gra iardin p series d' Parf. ét Michel a
Spiend, duplex 188 m2, 750.000. Appart. 3 P. He m2, 660.000. Grenier 70 m2 à amén., 500.000. S/pl. 10-17 b. oo r 433-14-51.	BOUL Voe s/B 220 = 2 + Sa
TUILERIES Gd 3 P. 375,000 F Visite jeudi, de 15 h. à 17 h., 7, roe du Marché-Salot-Homoré.	P

PASTEUR Imm. P. de T. Gentil 4 p. MARTIN, Or Droit - 742-99-09. 18° TRES
Services, Exclusi
Ds charmant pt. IMM.
Intierement of lux, rénov
STUDIOS - DUPLEX gd confort. équipés, décorés Tr. gde VALEUR LOCATIVE Livraison immédiate GIRPA 325-25-25 325-56-78

exclusivités

C.-LEMO(NE-PANTHEON, SOLEIL, 50 m GREN, à AMEN. CALME. Caractère, OOE, 95-10. 16° TROCADERD.

av ger. Iravx. SAB, 85-86, mai.
M° Courcelles, ed 5/6 p., if
th., récept. 40 m², enf. galerie,
2 sanil., 2 chbres serv., baic.
5UD, Imm. P. T. stds, 44, asc.
760,000 F. ANJ, 79-73.
12° près GARE LYON, profess.
11° près GARE LYON, prés GARE LY

CONTRESCARPE, 2 p., cuis., dche, tél. + grenier Indép. Prix 170.000 F. 887-26-74.

PL SI-Michel, ODE, 95-10. sej. + 2 p. Cheminée Car. let, Poss. Petite Terrasac.

RARE: 18" résidentiel Superbe 4 pièces, 11 contt, limm, bourseois, s/rue, asc., 375.000. ETUDE DRDENER. 404-14-51.

appartements vente

SOLEIL, Surceive, USANDERD.

16º TROCADERD.

Potaire vend appart, d'engle, 180 m², stands, 6 P. P. Soleil.

190 m², stands, 6 P. P.

LE MARAIS imm. P. de T. carect. cle: 1 appt. 4 poes, ti 2 m<sup>3</sup>. Hauf, plaf. 4 m. ti, 50 m<sup>3</sup> th cft. à rénov. ce leudi de 13 à 19 ft., RDINAL-LEMOINE

+ ch. tt ctt, en duple Bae Prix. 280-26-23. /36 km. CALME, VERO. 5-6 P. Tr. gd charme, ES BUTTE - 226-97-23. SERMAIN-L'AUXERRDIS jonnel, vue sur Seine. grand standg, 6 pièces joxx, 2 t. de bs, 2 ch. s. lvité AUDOLI - 525-27-08. LANKLIN-D-ROGSEVÉLT ble féceni, étage étevé, calme. Stud. 33 rs. culs. s. AUDOLI, 525-27-08. Studie évales.

/8n. 69.000 F. 327-49-59.
NTIDN. Immeuble nout.
3 pièces, étasa étevé,
1errasse. parking.
N. Dr Oroll - 742-99-09.
- EXCEPTIONNEL
1 living-12 chb., it conft,
2 R CHAMP-DE-MARS
2 rand luxe, 7 p., 360 at,
2 particulter 450 at,
2 bot1500que L. XV et XVI.
421. Prix diavé luxifiée.
2 Reyl S.A. - 265-90-05. EVARO D'AUTEUIL. lois, éig. élevé, duplex terrasses, chbra serv., r. 577-60-10, malin.

Sar. 577-60-10, mailn.

MARAIS

Près Hotel-de-Ville

Studias et duoixex tout confort,
visila du lundi eu samedi, da
14 à 18 h., 13, rue vieille-du
Temple, ou sur R.-vs : 277-62-21.

CONVENTION Rue

Résid. Réc. 8 ef. 88 ms + balc.
Liv. + 2 ch., lux. aménagé, cuis.
agencée. 375.000 F. Tél. maitn :
260-39-11, ou le soir : 250-90-14.

2º Près RANQUE
de FRANCE

Résovation de PRESTIGE

STUDIOS + LOGGIA

2º PIFCES en GUIDLEY

2 PIECES en OUPLEX équip, et décoration juxueur GRANDE SECURITE Résidence - Habitation SELECTIONNEES GIRPA 325-25-25 325-56-78

Poss. prof. libér. 553-13-15.

Région parisienne

vd M° DAUMESNIL 3 P.,
m², ede cuis... cave, park. en
ss-sol. tél. 245,000 F. Frais
d'enrecistrement réduil.
Tél.: 345-45-81.

vente appartements vente Versallies, avenue Etats-Unis, imm. P. de T., 4 g., 11 cft, balcon, cave et garage. Prix : 245.000 F + C.F. 526-73-01. TROCADERO. Lux. 5 poes. Etg. čievé, baic., terr. - 622-62-17. BONNE-NOUVELLE

Beau dble-liv. + 2 ch., enl., cus. 6d. Bas, w.-c., ch. c. 16. Px 290.000. VERNEL, LAM. 61-50 2 chambres service. MARTIN, Dr. Orolt. 124-99-09. GARE DU NORO VERSAILLES PROP. VD DIRECTEMENT Dans Ir. baux Imm. P. de T. revalé, avec ascenseur ;

CENSIER-DAUBENTON

Pelit 2 pièces, 27 m², it confort la élage, soleil, calme. 108.000 F. - SOL. 39-10, matin.

QUAI HENRI-IV 5 PCES, Profession, 25 % comptant, - 755-99-82.

SAINT-AMBROISE

Immeuble ancien pierre da faille APPARTEMENTS OCCUPES 2 p 3 M2 environ. ...infee. 2 p 15 M2 environ. ...infee. TRES BON ETAT. Excellent placement. 60.000 F. 735-85-36.

MONCEAU VERDURE
SOLEIL
SOLEIL
GD STANDING, DECDRATION
CLASSIOUE SUPERBE
258 m² Spiendide apor 6 pces
5AINT-PIERRE - ELY. 33-49

Région parisienne

NEUILLY-LEVALLOIS
Bel Imm. P. de T., 5 pces +chbre service à rénover. Professionn. - AUDOLI, 525-27-08.

fessionn. - AUDOLI, 523-27-08.

MAISONS-LAFFITTE
Boou STUDIO 40 = 1 1- étage,
excellent état, 140,000 F.
Selection immobilières. 962-59-75.

MEUILLY, Imm. réct rez-de-ch.
av. lard. 5 P. 2 balns, cuis,
Garaga. 700.000 F. — 742-48-78.

MAISONS-LAFFITTE

Parc. calme et verdure.
appart. R.-de-ch. av. TERRASSE
ds imm. stand., sél. 34 m², 2 ch.,
culs. ins., gar. fermé. EXCEPT,
FRANCE - PROMOTION
IMMOBILIERE, 976-07-06.

A PROX. IMMEO. GARE R. D.
PARIS-ST-LAZARE. APPT.
Darf. étal. 3º ét. av. ascens.
129 m² + belcon. é P. princ.
s. de brus. s. de dches., cuis., chauf. cent. collectif. Parking extérieur. 660.80° F. A OEB.
NICOLAS ET VICHER.
2, rue SMLZZZY, Versailles.
Tél.: 250-4-39 - 751-76-26. RENSEIGNEMENT, 345-86-41. 14. RUE CASSETTE Exceptionnel. Pfein ciel. Imm. réceni, 7° ét., balcon, 85 m, 4 plèces. Ti confort, 7ª, Park. 50,000 F. Sur place. JEUDI 27, 14 h à 16 h 30, FRANK ARTHUR. 724-07-67. RUEIL - NEUF 10' RER, pet. Imm. stdg., Twr de suite, Stud., 2 Pces., 3 Pces Depuis 120,090 F. 967-62-03.

EGLISE BOULOGNE 

euilly/Seint-James. Vue Seine run. mod., propr. vend livins 2 chb., cft., parf. état, imp. 490.000 F. Tél. 624-79-40. NEUILLY ST-FOY IST-FOY

IST PIECES, 2 sanifaires, cuis.

Gar. Imm. récent. \$70.000 F +

105s. 2 citures serv. contigués.

Explace leudi 27 de 14 à 17 h,

ou Tél, 324-78-22.

COTE D'AZUR

SIX-FOURS-PLAGES, 400 m
centre pel. imm. 12 losts, en
cours finit. ed cit., sols erek
émail. cuis., bns falencés., ch.
élect. ind. STUDID : 36.000 F.
F2 : 116.000 F. Poss. crédit.
AGENCE MOLLARO,
Les Arcades-du-Port,
SJIO SANARY-SUR-MER.
Tél. (94) 74-25-03. CANNES

166, avenue da Grasse, poes., po stande., habit. avri étage. Vue mer, terrasse 292.000 F Avec cave et parking couvert, Cannes lét, : 38-38-87 ou GEFIC PARIS : ALM. 98-98.

# locaux commerciaux



locations

2 sanii., 2 chibres serv., baic.
SUD. Imm. P. T. stds, 4e, asc., 760.000 F. ANJ. 99-73.

12º près GARE LYON, profess.
Ilbérale poss. 4-5 P. ti cfr., soleil. Tél. 885-83-53.

PLACE des ETATS-UNIS (près)
9º él., asc., baic., sol. Rav. 4-p. culs., bns, 2 ch. serv., 224-89-1.

PLACE des ETATS-UNIS (près)
9º él., asc., baic., sol. Rav. 4-p. culs., bns, 2 ch. serv., 224-89-1.

PLACE des ETATS-UNIS (près)
9º él., asc., baic., sol. Rav. 4-p. culs., bns, 2 ch. serv., 224-89-1.

PLACE des ETATS-UNIS (près)
9º 130 ° 2. 440.000 F. Tél. : 355-98-79.

Imm. 1958, 150 ° 30 ° 36 standing.
Gde récept. 2 ch., 2 bns. Tél. + cher. Baicon. Garzase.

+ chore. Balcon. Garage. Parking. Cave. Tél. : 989-31-74.
BOULOGHE sur parc St-Cloud, liv. 50 m², 4 ch., 2 bm 150 m².
Vue axcept. 604-66-87.
GIF-SUR-YVETTE. URGENT départ étranger, part, vend appartement 4 P. 90 xx env. B. stands., entièrem. meublé. 210,000 F. R.-V. 907-65-66. Etranger

Tét, Poss., Petite Terrasse.

R. MONGE, Bd HOPITAL. (5º)
R. MAYET (6º] R. CAILLAUX
et R. du JURA (13º] R. ALESIA
(14º) STUDIOS et 2 PCES. TT
conff. Habitation ou placement.
337-88-15.

GAMBETTA. Imm. rzv. B 2 P.
CUS., bs., balc., cave. Impec.
130,000, poss., créd. Loc. assur.
par nos soins. \$55-75-54. VALAIS (Suisse) Alth. 1.800 Propriétaire vend appart. 30 av., imm. récent. Sélour + ch. 2 lib. 145.000 F5, meublé 4 pers. Seral s/pl. vac. Pâques, Mile PLUS, 8, rue G. Moynler, 1203 Genève. Par nos sons, 205-72-94.

Be Dans hameas privé
immeub, nauf, od standing
6 61ave, 5 p., 135 no + ch. serv,
box. 6.000 F/m2. 227-11-95.
4 64a9e, 7 p., 185 m + ch. serv,
box. 6.000 F/m2. 227-11-95.

terrains 😁 PASTEUR Beau 3 pièces s/rue ETANG à vendre sur terrair tell,, chauff. central, plac. Merc. Tell., chauff. central, plac. Merc. Tell. 58 CEROON-DU-LOIRET par GIEN.



non meublées

Standg, dble liv., cuis. éq., lét. 1.550 F. 522-56-11. CHAMPS-ELYSEES, LUXI CHAMP-ELTSES, LUXIBUR J. 9., 2 bns., ch. serv., lél. 3.800 F. Tél.: 522-56-11. 15a RUE DES BERGERS STUDIOS Imm. neuf. am. habif. 850 F l.c. - 344-70-21

appartements occupes DUROC AFFAIRE RARE OCCUPE - 3 P., uis., wc. s/cour-lard, Imm. 1 e 1. Px 130.000 F. SUF. 66-3

CENTRE VESINET Dans Imm. bourgeois bon étal APPARTEMENTS OCCUPES à 75 m² confort, chauff, cent AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-70

RECH. PAIEMENT COMPT. immephies import de qualité; libres ou occupés préfér, burx. LM.C.O.S., 25, rue Marbeuf. 225-09-21 - 339-82-67. 200 F 102 ANNUEL LEDRU-ROLLIN METRO) 900 M2 Immeuble commercia Entièrement libre A louer sans pas-de-porte Ball 9 ans. Ecrire à nº 71.46 I. P. F. - 12 rue de l'Isly (8º immeubles

bureaux

Rech. PARIS Immeubles max. 5.005.000. MAL(NOWSKI, 14, rue Saint-Aspais, MELUN, ou léiéph. 439-18-00.

·usines · Conditions except, NAT, 74-98

pavillons SAINT-GRATIEN, près Lycé ENGHIEN, Pav., séi. + 2 ch. i culs., brs., PL.-PIRD + 1 ch. i l'ét. Se-soi tot. Gar. Ch. carri gaz, Jdin 380 = 200.000 F. avec 60.000 compl, 987-31-80

#### propriétés propriétés

A VENDRE dans ESTEREL proximité CANNES PROPRIÈTÉ EXCEPTIONNELLE 9.000 M2

Bordure Méditerranée - Résidence avec pavillon de gardien et ause mouillage hateaux. Ecrire sous nº 721,637 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).



constructions neuves

INFORMATION

LOGEMENT

Gentre Etoile : 525-25-25

Centre Nation: 346-11-74

Centre Maine : 734-17-09

Pour vous leger on pour investir

vous propose:

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
 unp document, précise sur chaqua programme;
 un autretien personnalisé avec un specialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

SANS ACCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Service gratuit de la Compagnie bancaire.

CHATOU RER 12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING 5 PCES, 98 m², avec 2 emplac voil. sous-sol, 272.391 F

6 PCES, 109 =3, avec 2 emplac voil. sous-sol, 296,347 F.

N. LE CLAIR - ALM. 13-72

hôtels-partic.

15\* RESIDENTIEL LUX, H.P. 8/9 P. + 94r., 360 mr + idin, Ref. st. URGENT, 980,000 F. Prop. 908-41-35, ap. 19 h. 582-85-12 BOULOGNE, Parc-des-Princes,

HAUT LOT
PROPRIETE agric, isotée par
tagée, part, vd : 32 ha, 18 cult.
er prés, 14 bols tandes, 2 belies
granges berger, anc, 400 et 700ms
1 arel, 5 p. emén, m, èt, 100 kW,
eau, iél, Paris 4 h 1/2 Capilole,
lies agrange Ee no 701750 pério.

FI-CRDSNE, magnif, propriété 500 M2 hab., parc 5,000 m ALGRAÍN. 285-00-09/09-54. RECH. PROPRIETE

OU TERRAIN ENGHIEN ET LIMITE TO appartem.

achat

villas ASNIERES MAIRIE Stiour 40 as, 6 chbres, 2 bains Garage 3 voil. 800 m terrain 650.000. Gr. crédit. 789-49-00 78-VERNEUIL/SEINE, villa

récenta libre 5 p. + comble aménas, it cft. terrein bolsé proxim. 9ars. 360,000 F. Créc 80 %, taux 12 %, Tét. 965-69-91 50 %, Talix 12 %, Tel. 96-939.

18 KM OUST COTEAU
Confortable VILLA, Pécipilon,
5 ch., 2 bains, confort, mazoul,
Ger. 2 volt. Jard. Px 485.000 F.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-95-90
SAMOIS/SEINE Proche Foré
SAMOIS/SEINE Proche Foré
600 ms. Prix 251.000 à 265.000 F.
Détais de Ilvraison 7 mois.
CONSEIL SARL - Tél. 407-17-45.

bureaux bureaux

A DEUX PAS DE L'ETOILE Bureaux modernes équipés

A SERVICES COMPLETS

 Solle de conférences. Parking visiteurs sous-sol.

 Location à partir d'un mais. HERSA - Tál. : 553-50-11

GEORGE V
Propriét, loue 1 ou plus, borsaux
retoil neuf. Tél.: 729-05-89.

PARIS PORTE PANTIN
EXCEPTIONNEL.
A LOUER avec 10 lismes téléph.
LOCAL COMMERCIAL et
8UREAUX. R. de ch. 450 m².
accès immédiat pérjahérique et
métro, partômes.
Tél. 359-92-30. 92-79, 29-04.
NEUILLY GEORGE V locations non meublées

LA DEFENSE Studio, confort cave, parkles 745 C.C. - 673-85-47, H. B.

785 Cat. - 405-24, rt. 5.

Pr. ser. Nord et Est, prop. lous dir., P. à P., ds bel Imm. pdr. sidg, le- des, larsement dèses. 125 sa. 1r. bon état, tout contort, s. be + cabinet did. 220.000 F à déb. Tél. 696-16-64. 20.000 F & deb. Tel. 696-16-64.

19. Passeur. P. & P., 3 p., 1 to confort. Tel. : 344-61-82.

ALESIA, 4 PCES. Conft. Tel. Px 1.400 + chern. POR. 63-83.

BONNE-NOUVELLE. Très clair et agréable 2 siècies, confort, 60 m², tél., reft neur. 9 éts. sens esc. 2.200 F + ch. Tél. matin SEGECO, 222-69-92.

PUTEAUX Gare, Imm. nf iam. hab., sd stand., shut., c. éc., bs. Téléph. Park. 730. — 535-73-54.

IF. P. & D. Th. Atelier, shufip 25 mg. Ter., solell, vue, téléph. 1.000 c.C. Ecr. XvvIlls, 18, rue Coutures, 51-667 et 259-16-73.

PLACE DE LA REUNION

commerciaux

31, RUE DE L'ECHIOUIER Plus. locx colaux à wire en ra-de-ch. The catte sem. 14-18 h. Dans presque centre Teulouse, quartier résidentiel, loue immeu-ble désaffecté avec cour, 1200a-au sol, 40 m. laçade. Nombreu-ses pessibilités. Etudie toutes propositions... Ectre n° E 6.482, HAVAS, 21002 TOULOUSE CEDEX. PLACE DE LA REUNION
STUDIO confort,
765 C.C. — 673-65-17, bres but
AUTEUIL Appert, neuf 21002 TOULOUSE CEDEX
ILOT TROCADERO
IMM. CATEG. EXCEPTION.
Local comm. bell toutes activ.
25 M2
3 lign. téléph. B. état ci. calme.
200,000 armuel. — WAG. 87-39.
LE SAINT-SAENS

Demande PROXIM. CHAMP-DE-MARS PROFESS. LIBERALES

immeubles

constructions neuves

FMILE ZOLA imm. P. do T. grant. 7 pcs., est., cuit., w.c. s. de lat. sec. Lumineux. Prix r 244.005, facil. Jose FEUILLADE - 579-24-38. CHAMPS-ELYSEES II. RUE DE BERRI

6 PIECES 7 Stage, 165 TRES GRAND STANDING

PRIX FERMES & DEFINITIE FINITIONS EN COURS Bur. de vie s/pl. ouv, tous les jours de 14 à 19 ls. (sauf mercr.) P. DOUX 2. av. Grande-Arms EXCEPTIONNEL

fonds de

CCUR ST-GERMAIN-DES-PRES Propriétaire vend libre mura: boutique et sous-en 100 == Très inxieusem, améngé. Ts comm. Tél. marin 9 h. 30-12 h. 544-12-20.

AUTUL Appart neuf 1.450 F + parking. - POL 47-M pue 8LOMET - 2 PCES, culs. s. de bains, 16L. F av. asc 1.000 F C.C. - 1673-85-47, N. B Prox. OUROC, ch. 1 p. vide Indépend., même sans confort. TEL. 2/3-19-59.

achat POUR CLIENT ETRANGER rect. 5 à 7 p., ît cfi., 16', 17' f', Neully, Rive gauche. Michel & Reyl S.A. 265-90-05

Alchel & Reyl S.A. 265-90-85.

POUR PERSONNEL SOCIETES
rech. studios et appartements
Paris, Neullin, Boufegne.
LAGRANGE (fondée en 1876),
34. r. Pasquier-8\*. 265-53-94.
ACH., URGT, RIVE GAUCHE
préf. 5\*, 6\*, 7\*, 18\*, 18\*, 16\*, 12\*,
Studio - Palement comptant
chez notaire . Tét. 873-25-53.
ACHETE, URGT, COMPTANT
chbre bonne, Paris - 873-20-67.

STUDIOS et 2 P.

NEUILLY-ST-JAMES, près bois (IV. le trim. 26, sel imm. calme et lux. Appin, du 2 au 8 p., ter-rasses aménagées. idin priva-Téléph. 722-68-80 et 624-66-81. COLLINE CHALLOT

Abords iardin de Trochéire
AU GRAND CALME
64, rue CHAROIN - Reste 
2 heave 2 piece 70 nt 
- Un doniux 6 p. 120 nc. - herral
PREX FERME DE 1974
Livraison les trimestre 1976:
Abourt. fémoin, vente
ser plece 14-19 i (sant dire.)
Tél. 527-53-28 et 623-14-68

commerce

hôtels partic

HOTEL PART. XVI\* SIECLE de 3 ét. + r.-de-ch. S/Nl. Jdi 13:1,30-18:1,30, 10, rue Honoré-Chevalier. EXCLUSIVITÉ 76:58-36. 149, charm. pet, mais, pl. sud, caract. \$/2 nlv, fout cft, fél., caves, lerdinet, calme. 650.000 F 761, 306-86-91.

villégiatures Vors visitez Londres ? 56journez dans notre belle ville, située sur les terres d'une ferme du 18º siècle, à 15 miles seutement de Londres, Malson détachée, confortable, pleine de charme, coucher 5 personnes, à perfir de 50 livres par mois. Demandez notre maquelle, ferme de Sheep-cotts, plaquette sur demande.

cote, plaquette sur demande. Sheepcote Lane, Orphreton, Kent,

propriétés MONTFORT-L'AMAURY Mighty ancience aminanda, 94jour, s. & manner, bursau, 5 ch. S. bains, cuis. installée, JARDIN SJES MA. Prix 70.508. A. DUSSAUSSOY « MADEL « 67547-17 «ENGE-1

LE VESINET RESID.

pavillons COURSEVOIE . RESIDENT. Calme, pl. sud, excell, etat, 5 PCES PPLES, 17 confort, LARGIER - ANJ, 18-13

RUFII Belle malsee 1886 Centre ville, restd., 66 mg de récept. 5 thu sde culs., gd ser. Jard. cins mars 5th md. 648.608 F av. 1/4 cpt - 167-62-62.

VAIX SEJ. 4 ch., 2 s. d'em., w.-c., cois., ed sous-sol, jardin 900 m<sup>3</sup> et embarcadère.
Prix 320.000 F. 965-42-40.

maisons de campagne FORET DE LYONS

15 KM PARIS-QUEST granse normande, 200 m² ou sol terr. 2,000 ws, poutres et calombæses murs charpenta, tolture part. étal. Prix: 69,000, avec 9,000. tol. Soide 20 ars. Remanign... viaite 627-51-41,

fermettes : Vandez rapidement en vleger : De part. à part. ferm. : 3 chbres expertise gratuite. Discrétion. - à coucher, salle de sél., dôre, ETUDE LODEL. Tél. 70-00-77, 15t. bd Voltaire. - PARIS (XI\*), ser. Tél. met. av. 16 h. 535-14-17.

Pour vous loger à Paris et dans la banlieue parisienne...



Vous désirez acquérir un logement...

L'achat ou la construction d'un logement neuf ou ancien nécessite des sommes importantes. Un emprunt et même parfois un emprunt complémentaire sont souvent indispensables...

La Caisse d'Epargne peut vous prêter ce qu'il vous manque pour construire ou acheter votre résidence principale à Paris et dans la banlieue parisienne.

Faites vos comptes...

Avant de réaliser votre rêve, que de calculs faits et refaits !... Que de comparaisons de taux d'emprunt! La Caisse d'Epargne de Paris

vous propose un « Prêt Personnel immobilier » aux meilleures conditions.

Ouelques exemples pour vous convaincre...

exemples. Chaque cas étant à étudier en particulier.

70,000 F 997.68 F 100 000 F Frais de constitution de dossier et assurance en sus.

Pour savoir comment obtenir

- 13, place du Havre, 75008 (ouvert le samedi, fermé le lundi.)

Telephonez-nous...

En nous appelant aux numéros suivants :

poste 150. Ou ècrivez-nous...

Caisse d'Epargne de Paris

Si vous avez vous rembourserez chaque mois emprunté : sur 10 ans | sur 15 ans | . sur 20 ans 594,83 F 832,76 F 1 425.26 F 1 189,66 F

Yenez nous voir...

un pret personnel immobilier. rendez-vous à l'agence de la CAISSE D'EPARGNE DE PARIS la plus proche de votre domicile ou aux Services des Prêts Personnels Immobiliers: 21, rue Etienne-Marcel, 75001 PARIS

236.47.81/12.82 - 236.63.94 Bien sûr, le tableau ci- contre /66.93 /67.16 - 233.65.47 ne présente que quelques ou 522.53.00 - 236.07.21,

prets personnels immobiliers pour payer moins cher.

544,85 F 762.79 F 1 089,69 F En renvoyant la demande de

Prêts Personnels Immobiliers CAISSE D'EPARGNE DE **PARIS** 21, rue Etienne-Marcel

documentation ci-dessous à :

75001 PARIS Une documentation complémentaire vous sera immédiatement retournée, sans aucun frais ni engagement de votre part

Demande de documentation sur les prêts personnels immobiliers de la Caisse d'Epargue de Paris M., Mme, Mile

Nom.... Prénom .... desire recevoir votre brochure d'explications concernant les prèts personnels immobiliers. Rue ,.... 

A retourner o : Prêts Personnel Immobiliers de la Caisse d'Epargne de Paris, 21, rue Etienne-Marcel, 75001 1 PARIS.

de produits 1 \* \*\*\*\* #1.4 F

া লাভ বিভিন্ন

ं एकांक के 🖷

10 m 34 m

100 人名英格里

ministere de la s

a assainir la fi

・ スペリカ 野崎

ware dist

la région parisionne

IN OBGANISME DOINE CHE TH SEPVICE A PECONIST BYDIDE ACT DIACTIDENT CARDIAQUE

To the second distance of the second distance Trans de me ine begift,

Constanting Talls almost page? · Philipp des 1: PIPP CONTROL

**电外系图 | 编数** \*\* \* #1#1 Ter Martin spiel

+ 515

TE AEZIKLI TOPE

COURT POR STORY

BUIL Best Book &

campagne

FORET DE LYMS

E. P. LYELL CORM

farmettes

a mile half haven

sienne...

Alter But Ash Mark

Andrews A one of the first transport to decision the second transfer 
$$\label{eq:continuous_problem} \begin{split} & = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2$$

Service in Cinculation

the first of the said

the last areas I to partition to per-

 $\mathbb{P}(\mathbf{z}_{t}) \subseteq \mathcal{A}_{t+1}$ ميسين ومعالمة ولاد الماسية

AZ Karis .

ic.

# MÉDECINE

# L'ORDRE DES MÉDECINS EN QUESTION

# « Une absence totale de gestion démocratique »

L'ordre de médecins n'est pas un bloc monolithique, comme tendrait à le faire croire la campagne actuellement dirigée contre lui. Si les débats internes à l'ordre ont le plus souvent un caractère feutré et confidentiel, la contestation intérieure est parfois plus spectaculaire. Tous les médecins du Val-de-Marne ont reçui y a une dizaine de jours — avant la publication du manifeste des six cents, — une lettre du président du conseil départemental de l'ordre. En voici les passages essentiels :

passages essentiels:

c. Les récentes prises de position du professeur Lortat-Jacob,
président du conseil national de
rordre des médecins ont entrainé des réactions diverses dans
ropinion médicals, et ont déclenché de violentes attaques de
la part des parlementaires de
toutes tendances, ainsi qu'une déclaration sévère de notre ministre de tutelle, Mme Simone
Veil.

"De pareilles manifestations séculent déjd produites, notamment au cours de la discussion de la dernière convention nationale, comme au cours des études du règlement d'administration publique d'application de la lot sur les sociétés civiles professionnelles, pour ne citer que ces exemples.

nent de doctrine, encore que celle-ci ne doive pas être l'apanage d'un seul homme ni d'un ecrele étroit et jermé mais d'une prise de position et d'un comportement général discutables qui engagent non seulement le conseil national et son bureau, qui les étisent.

De plus, ces positions sont affirmées par le président du conseil national sans avoir pris l'avis de tous les membres da son

» Dans ces conditions, le conseil de Pordre des médecins du Val-de-Marne a décidé, dans sa séance du 28 janvier 1975, d'adresser aux confrères du département le texte de la motion envoyée au président du conseil national, après l'avoir approuvée à l'unani-mité.

après l'avoir approuvée à l'unant-mité »
Voici le texte de cette motion :

a Le bureau du conseil de l'ordre des médecins du Val-de-Marne, convaincu de la nécessité du maintien des structures ordi-nales garantes de la qualité de la médecine, déplore que la politi-que du bureau du conseil natio-nal de l'ordre des médecins et le comportement général de son président aient pour conséquence une absence totale de gestion dé-mocratique de son conseil qui set mocratique de son conseil qui sest progressivement coupé du corps médical. 3

nécessaire.
D'ores et déjà, le ministère de la santé sa préoccupe activement des essais et surtout des exper-

des essais et surout des exper-tises cliniques constamment sou-mises à de vives critiques, malgré certaines améliorations interve-nues en 1972

Très prochainement, le protocole

applicable aux expertises cliniques des spécialités pharmaceu-

ques des spenantes pharmaceu-tiques va être complété et précisé en vue d'Instaurer une rigueur scientifique, actuellement possible en ce domaine, dans la recherche des effets du médicament sur

nomme. L'appréciation critique des ré-

sultets de chaque expertise sera confiée à plusieurs personnalités de monde médical poursuivant

les unes des autres et sans rap-port avec le fabricant, dont elles demeureront ignorées. Enfin, si, jusqu'ici, les fabri-

niciens sur la liste des experts agrés, le ministre désignera, chaque fois que cette solution paraitre e'imposer, l'expert compétent et fixera le montant de ses hono-

raires. L'objet de cette réforme est de

L'objet de cette réforme est de mieux informer sur l'efficacité thérapeutique des nouveaux médicaments, les autorités chargées de permettre leur mise sur le marché ou de décider leur remboursement par la Sécurité socials.

Cette réforme devrait cependant demander un peu plus de temps pour être effective.

cants out choise

# Le ministère de la santé prend des mesures pont assainir la fabrication et la vente de produits pharmaceutiques

Une série de mesures concernant la réglementation de la fabrication et de la vente des produits pharmaceutiques viennent d'être annoncées par Mme Simone Veil, ministre de la santé, dans le but d'accroître la sécurité et la

qualité des médicaments : ● La date de péremption de tous médicaments devra désor-mais figurer en clair sur l'embal-lage. Depuis 1973, et pour suivre lags-thectives européennes, cette date inscrite en clair était déjà exigée pour les médicaments dont le délai de péremption est infé-rieur à trois ans. Elle sera désurmais exigée pour tous quelle que soit leur durée d'utilisation. Un décret devrait être publié d'id trois semaines pour pré-cier les conditions d'application,

rapides, auxquelles seront soumis les fabricants déjà prévenus : • Toute publicité devra être soumise à autorisation préalable. Depuis 1988, un contrôle de la publicité pharmaceutique limi-tant l' cinformation » des prescripteurs était instauré, une commis-sion de la publicité étant chargée de délivrer un visa. De nombreuses dérogations de principe étaient cependant accordées. Après la publication prochaine de plusieurs arrêtés, un représentant de l'Insti-tut national de la consommation fera partie de la commission de caphidés D'autre part il n'y aura publicité. D'autre part, il n'y aura plus. de dérogations de principe, mais obligatoirement autorisation préalable, y compris pour la publicité insérée dans les revues médicales

médicales .
L'envoi par la poste de documents publicitaires dont l'utilité est vivement contestée par les médecins sera limité par

Les échantilions médicaux ne pourront plus être distribués que dans les deux ou trois ans qui suivront la mise sur le marche d'un nouveau médicament.

Toutes ces mesures devraient être applicables dès le printemps.

En région parisienne

### UN ORGANISME PRIVÉ CREE UN SERVICE DE SECOURS RAPIDE EN CAS D'ACCIDENT CARDIAQUE

The cas discoident cardin-vasculaire

En cas d'accident cardio-vasculaire, les habitants de la région parisleme pourront blentôt, moyannant une cotisation annuelle de 860 francs, bénéficier, par l'intermédiaire d'ou organisme privé, d'un service da st-cours aspide. Les abounés à Cardianistanes. (1) pourront, en effet, appeler cet organisme par téléphone : dans la demi-heure suivante, un cardiologue réantmateur et son assisiant se rendront au chovet du maisde. Le service d'aldo médicale urgente (SAMU) sera rapidement alarté et tout sora mis en place pour assurer, dans les délais les plus hrefs, le transport et l'accueil du malade dans un service de réanimation.

Cour-Assistance devrait ainsi per-

Cour-Assistance devrait ainsi per-mettre de raccourcir les temps d'in-tervention": la moitié environ des décès dus à l'infarctus surviennent dans l'heure qui suit le début de l'attaque. Toute personne atteinte d'une maiadie coronarienne, et doot les revenus sont inférieurs à 25 été francs par an, bénécoders gratuitement des services de cet otympiants. Comr-Assistance devrait ainsi per-

# (Suite de la première page.)

Il precisait : « Le ministre a se ulem en timátque que la décision était actuellement soumise au gouvernement et qu'en ce qui le concerne il était défavorable à l'achat d'avions étrangers et favorable à l'achament d'avions transcris notamment. d'avions français, notamment pour rétablir l'équilibre de la balance des paiements. »

A cette attaque surprise. Air France vient de répliquer prudem. ment, mais les déclarations de M. Fourcade suscitant de nom-breux commentaires, et non seule-ment dans les milleux aéronautiques, puisqu'au-delà du cas parti-culier d'Air France elles soulèvent une question d'ordre général; quels sont et quels doivent être les rap-ports de l'Etat avec les sociétés nationales?

Le cas particulier d'Air France d'abord

d'abord.

La compagnie nationale, dont l'Etat est le principal actionnaire, connaît de graves difficultés financières. L'augmentation du prix du carburant, l'alourdissement des charges de personnel, la récession du transport aérien international, expliquent pour l'essentiel son déficit, évalué pour 1874 à 575 millions de francs. An même moment, elle doit faire d'importants investissements en materiel, et notamment se décimateriel et notamment se déci-der à remplacer ceux de ses avions les plus anciens, largement avions les plus anciens, largement amortis, mai adaptés et surtout gros consommateurs de carbu-rant : au total cinquante-deux apparcils, c'est-à-dire trente-quatre Caravelle et dix-huit Boeing-707 de la première gèné-ration

Il n'existe pas actuellement sur le marche d'avion français ou même européen capable de pren-dre le relais du long courrier quadri-réacteur Boeing 707. La Caravelle, en revanche, peut être remplacée par trois appareils : le et on laisse entendre au ministère de la santé qu'on n'hésiterait pas à mettre en place un dispositif plus rigoureux si cela s'avérait

Boeing 737 ou le DC-9 américains et le Mercure, construit per un consortium européen sous la maitrise d'œuvre du constructeur français Marcel Dassault. Dix rrançais Marcel Dassault. Dix exemplaires seulement du Mer-cure ont été vendus à la compa-gnie intérieure française Air Inter.

La gestion des sociétés nationales

Dassault a proposé son avion à Air France voici près de deux ans ; sans succès jusqu'à aujourd'bui. La compagnie qui, il y o dix-huit mois, devait remplacer les deux Caravelle en service sur son réseau des Antilles a finale-ment préféré louer des Boeing 737.

### L'emploi et la balance

M. Fourcide a, mardi, mani-fester sans ambages se volonté de dénouer cette situation cn imposant à Air France de chois!r imposant à Air France de choisir le Mercure pour remplacer ses Caravelle A l'arrière-plan de ses préoccupations figure le soucl de maintenir l'emploi et de rétablir l'équilibre de la balonce du com-merce extérieur. Dassault a investi dans le Mercure qui construir dans le Mercure qui, construit en série peut faire travailler ses ouvriers. Il est anormal que, lorsqu'il existe un avion français, on ne fasse pas tout pour le préférer à un avion étranger en écono-misant des devises rares. Il est, de plus évident que si la com-pagnie nationale ne choisit pas un avion français, les compagnies un avion français, les compagnies étrangères ne seront pas tentées de l'eccepter. Indirectement, le refus d'Air France ne peut que conduire à renforcer le quasimonopole des constructeurs américains qui fournissent 22 % du marché civil mondial et 80 % du marché européen.

L'intervention du ministre de l'économie et des finances paraît, d'autre part, justifiée par la situa-tion de droit et de fait d'Air France. Il s'agit d'une compagnie nationale dont l'Etat est le prin-

cipal actionnaire et à laquelle, pour lui permettre de résoudre ses difficultés d'investissements. ses difficultés d'investissements, il vient d'accorder sous forme d'augmentation de capital une aide exceptionneile da 120 millions de francs. Comment reproche au gouvernement de vouloir eontrôler au plus près t'utilisation des fonds publics? Peut-on s'étonner qu'il refuse de voir les dirigeants d'une société nationale négliger les intérêts des consommateurs français? Et précisément. giger les intereis des consomma-teurs français? Et, précisément, concernant le choix d'un nouvel appareil, comment ne pas se souvenir qu'Air France, au mo-ment du lancement de Caravelle, avait, evec des arguments compa-rables avec ceux qu'elle emploie vis-à-vis de Mercure, refusé long-temps de mettre en service l'appa-

temps de mettre en service l'appa-reil français ? Ces arguments, s'ajoutant aux mauvaises reletions qui depuis piusleurs mois se sont établies entre les pouvoirs publics et les dirigeants d'Air France, justifient et expliquent les propos du ministre des finances.

# Le rapport Nora

Mais les techniciens d'Air France ne monquent pas de répli-ques et en particulier celle-ci : au moment où la direction de la au moment où la direction de la compagnie nationale s'apprète — romme on le lui demande — à moderniser son exploitation et à réduire ses coûts, de quel droit lui imposer un appareil qu'elle estime mal adapté à ses besoins? Elle pense, en gros, que le Mereure qu'on hui propose actuellement et celui que Dassault envisage pour l'avenir sont trop vastes pour succèder à Caravelle. Elle s'étonne qu'on lui demande de faire les frais de la mise en service de ce nouvel avion, dont le vice de ce nouvel avion, dont le maltre d'œuvre est français mais qui est un appercii européen.

Le débat que vient d'ouvrir le ninistre de l'économie et des

finances dépasse tontefols largement cette polémique technique et économique, et même le « pro-blème » Air France. Il concerne le sort de l'ensemble des entre-

prises nationales. En 1967, en avait fait grand En 1967, en avait fait grand bruit autour du rapport établi par M. Simon Nora, le gouvernement d'alors, dirigé par Georges Pompidou, ayant annoncé qu'il strait line sorte de charte des entreprises publiques. M. Nora préconisait que ces entreprises, tout en ne renonçant pas totalement à leur mission de service public, so.ent invitées à jouer au maximum le jeu du marche, chert à équilibrer leurs comptes. Pour cela il falloit qu'une très large autonomie de gestion leur fit tausce. Bref, on souhaitalt que les entreprises publiques se considèrent avant tout comme des entreprises.

Les déclarations de M. Four-

Les déclarations de M. Four-cade signifient-elles que l'on o décidé de changer definitivement d'horizon ? Certes l'équilibre des d'horizon? Ceries l'équilibre des comptes des entreprises publiques n'a jamais été atteint et dans la pratique on a dejà renoncé a l'atteindre, par exemple a la S.N.C.F. On n'avait toutefois jamais dit aussi nettement et aussi précisement que l'Etat, loin d'alleger sa tutelle, était décidé à la renforcer et qu'il élait prét à entrer jusque dans le detail de la sestion des entreprises publiques.

gestion des entreprises publiques. C'est sur ce point sans doute que les propos de M Fourcade seront le plus longuement com-mentés. Qui ne serait d'accord pour affirmer que les sociétés nationales ne duivent pas deve-nir des Etats dans l'Etat et encore moins être accaparées par des personnes privées? Mais peut-on sans danger économique, sinon politique, aller jusqu'à souhaiter que l'Etat fasse dans ces entre-prises nationales de la gestion directe?

JACQUES-FRANCOIS SIMON.

#### Un échec commercial de Dassault-Bréquet Les trois appareils en cause

#### Le Mercure

Le Mercure est un biréacteur court-coutrier construit par la société Dassault-Breguet, poovant transporter, sur des étapes de 200 à 1500 kilomètres, de cent selve à cent cinquante-cinq

La version standard comporte cent trente-quatre sièges. L'appareil actuel est équipé de deus réacteurs de fabrication américaine Pratt and Whitney JT-8D de 6806 islos de pous-sée chacun. Sa vitesse de croi-sière est de 950 kilomètres à

Il o'a été vendu, pour t'instant, qu'à dix exemplaires, à la compagnie Air Inter, qui l'a mois de novembre 1974.

#### Le Boeing - 737 Le Boeing-737 est un birèac-

teur eourt-courrier destiné ao transport d'une ceutaine de passagers sur une distance da 1 000 kilomètres. La compagnie allemande Lufthansa a été la première à utiliser cet appareil, qui a effectué son premier covol en avril 1967.

Depuis 1971, Boeing livre une

version allongée, le 737-200, qui peut transporter cent quinze passagers dans un rayon d'action de 1 800 kilomètres.

Il est équipé dans sa dernière version de deux réacteurs Pratt and Whitney JT 8 D-15 de 7 000 kilos de poussée. Sa vitesse de croisière est de 950 kilomètres à

Pius de quatre eeuts exem-plaires do Boeing-737 out été veodus à ce jour aus Ltilisateurs

En julliet 1973, la compagnio beige Sabena avait choisi le Boeing-737, de prétéreore au Mercure, poor remplacer sa flotte de moyeu-courtier (sept Caravelles et eing Boeing-727).

# Le DC - 9

Le DC 9-50, construit par la firme américaine McDonnel Doo-glas, est uu biréacteur moyeo-courrier, dout le premier type, le DC-9, a été mis eu service eu 1966. Le DC 9-50 peut transporter ceut treute-cinq passagers sur des distances de 2 000 à 4 000 kilomètres.

Il est équipé de deux réacteurs Pratt and Whitney JT 8 D-17, dc 7 250 kilos de poussée. Se vitesse est voisine de 900 kilomètres à l'heore.

Au plus fort da l' - affaire Stehlin - francs sur la vente de chaque appal'ermée de l'air aveit préconicé l'achat par l'Europe d'aviona de combet américains de préférence aux Mirage F 1-M 53), M. Mercel Desseutt evail décleré : - Ja construia des aviona et ca qui m'amuse c'est de taira des prototypes. - On peut se demander, aujourd'hul, si ce goût du constructeur n'a pas dépassé eertaines limites : depuie la mise en service du premier Marcure, en novembre 1974, il s'avera que eat en effet, an mesure da concevoir un avion nattament supérieur aux appala perfection, il n'a pas pu respecter

(l'aneien chef de l'état-major de rell, parce que le prix consenti é caleulé sur trola cents appareils

Il faul rappeler que c'est sous le pression du gouvernement qu'Air Inler avalt été obligée d'accapter les Mercure du groupe Oassault-Bréguet, mats en l'absence de elients étrangars, ce premier bellon d'oxygéna pour le constructeur restail insuffisant at diependieux pour les finances

L'Etal a, en effet, finance 52 % evion reste un échec commercial. Le des dépenses de recherche et de groupe Oesseull-Bréguet n'a pee été, mise au point du court-courrier blréaeteur, qui se sont élevées à 1 020 millions de trancs au total. relle déià existants. Par un goût de Mies é part la participation étrangére (35 %) répartle entre t'helle, son premier el unique cilent: Air le Canada, la France a contribué inter qui a echeté dix exemplaires pour 65 %, élant enlendu que l'Etet de l'apparell. Les retards dans la apportait 80 % de cetta partielpation mise au point résultaient de diffi- française (520 millions de trencs, soit cultée techniques. Elles ont au des 52 % du total) et la groupe Casseullconeequanees nelaates sur la gestion Brequet 20 % (143 mitlions da france). financière de la compagnia intérieure II est prévu, au terme de l'accord Irençaise. Oans la mesure où la fabri- entre le gouvernement et l'industriel, cation en séria est restéa confiden- qua l'Elat sera remboureé de sa parlielle, le prix de l'entrelien à l'heure licipallon eu programme Mais esi passe, selon les dirigeanis d'Air compte ienu du carnet de com-Intar, de 1 600 F environ é 3 000 F. mandes, le ministre de t'économie et Oe son côté, te groupe Oassault- des finances na peut pas être assuré Bréguet perd anviron 20 millions da de récupérer la mise da tond initiale.

# SI VOUS PARTEZ EN AMERIQUE DANS 2 MOIS, DITES-LE NOUS AUJOURD'HUI. ON VOUS FERA UN PRIX.

PARIS-NEW YORK-PARIS ... 1710 F.\*

#### **CONDITIONS PRINCIPALES POUR BENEFICIER** DES TARIFS APEX.

Quand on veut economiser jusqu'a 50 % du prix d'un voyage, il faut bien accepter quelques

Les tarifs Apex sont des tarifs aller-retour. Ils sont valables pour des séjours de 22 à 45 jours (au Canada, aux U.S.A. et au Mexique). Ils s'appliquent à certains vols et ils varient suivant les époques.

Pour en benéficier, vous devez acheter votre billet 2 mois avant la date du départ (pour les

\* Lèger supplément si vous partez ou revenez durant un weekend.

billets èmis en février, vous pouvez partir quand vous voulez au mois d'avril). Les changements de réservation ne sont pas autorisés, et, en cas d'annulation, Air France est obligé de vous retenir entre 10 et 15 % du prix du voyage.

Pour profiter des tarifs Apex, adressez-vous à Air France ou à votre Agent de voyages qui est toujours là pour vous aider.

TARIFS APEX II AIR FRANCE

Sous reserve d'approbation gouvernementale

# CIRCULATION

#### POURQUOI MOINS DE MORTS?

L'amélioration de l'infrastrueture motière et des équipemente de sécurité est intervenue pour au moins 25 % dans la diminu-tion du nombre des tués dans les accideurs de la route eu 1974 |13 500 morts en 1974, 15 636 en 1973), estime & Michel Fève, directeur des routes et de la cir-eulation routière au ministère

En effet, selon une étude du ministère. les « gains de sécurité » se répartissent de la facon

- 25 % dus à l'amélioration de l'infrastructure et des équi-pemeuts de sécurité ;

— 53 % dus à d'autres fac-teurs : limitation de vitesse, impact psychologique de la crise de l'énergie et des campagnes en faveur de la sécurité rou-

● RERCY - CHARENTON PAR AUTOROUTE. — Le premier tronçon de l'antoroute de l'Est (A-4) entre la por de Bercy et Charenton sera mis en aervice le 13 mars prochain sur une longueur de 2,8 kilomètres. Dans un premier temps, les voitures circuleront à double sens sur la partie Paris-province. l'achèvement de l'autre chaussée étant prévu pour la fin de l'année.

# LES RÉGIONS La province fait ses comptes

Nous poursuivons la publication des bilans établis LIMOUSIN : S'OUVIIT par nos correspondants sur la situation des grands LIMOUSIN : S'OUVIIT projets régionaux face à la crise (Voir le Monde du

Les chiffres que nous publions pour chaque région corres-

POUR LA POPULATION TOTALE à une évaluation au 1# janvier 1974;

• POUR LA POPULATION SALARIEE aux effectifs du secleur privé tels qu'ils ressortent des statistiques des ASSEDIC (caisses de chômaga complémentaire) au 1º janvier 1974;

• POUR LES DEMANDES D'EMPLOI NON SATISFAITES aux chiftes enregistrés par les services du ministère du travail au 31 décembre 1974. Nous indiquons entre parenthèses la progression de ces demandes en pourcenlage par rapport au 31 décembre 1973 ; de même nous rappelons à côté de celui de 1974 le taux de chômage constaté à la fin de 1973.

# FRANCHE-COMTÉ : comment circuler?

Superficie en km2 : t6 189. Population: 1 054 900. Densité au km2 : 65. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emptot non satis-faites : 9382 (+ 52 %). Eo ponrcentage de la popula-tion salarite : 33 (22).

CI, les faits les plus spectaculaires sont... negatifs. Ainsi les travaux d'aménagement d'une zone industrielle à Chenandin-Francis à côté de Besançon, n'ont pas encore commence. Ils devalent être entrepris en automne. Besançon n'e pas vu e'implanter d'entreprises impor-tantes, blen que cette ville ait consacré un budget publicitaire non négligeable à rechercher des industries ou des activités tertiaires éventuellement tentées par une décentralisation.

En outre, la commission départementale d'urbanisme commercial du Doubs n'a eu que très peu de demandes d'extension ou de création de grandes surfaces et n'a eu à accorder d'autorisation que pour une extension de liard et 1000 mètres carrés aux Nouvelles Galeries de Besancon. Elle a autorisé trois créations : un centre commercial de 5 700 métres carrés dans le nouveau quar-tier de Planoïse à Besançon (dixhuit magasins sont prévus mais les candidats sont rares) : un drugstore de 2943 mètres carrés au centre de la ville, dont la construction commence, et un hypermarché à l'entrée nord de Besancon, Tout porte à crolre

cependent que cette dernière eutorisation obtenue par les coopérateurs de Lorraina ne visait qu'à dissuader Carrefour de e'implanter dans ce secteur.

Certes 1974 aura été pour Besançon l'année dn « plan de circulation » dont on sait qu'il est regardé comme une expêrience de tout premier ordre par les pouvoirs publics et un certain nombre de villes movennes ou de grandes villes. Mais l'efficacité de ce plan et ses conséquences sur l'économie locale sont très controversées. Des commerçants, des bôteliers se plaignent d'une diminution importante de leur chiffre d'affaires depuis le début des tra-vaux d'aménagement et se disent encore considérablement génés maintenant que ces travaux sont terminés. A tel point qu'ils ont engage un recours administratif contre les arrêtés municipaux concernant ce plan.

Dans le même temps, les instances économiques de la region, chambre de commerce, union patronale, comité économique, s'inquiètent du report des échéances concernant les grands projets relatifs à l'amélioration des communications (mise au gabarit européen du canal du Rbône au Rhin, liaison autoroutière Montbéliard-Besune, liaison ferro-viaire avec Paris)... Le lieu d'implantation de l'aérodrome régional divise encore lee Bisontins, les Jurassiens et les Belfortains. Discussions éternelles qui deviennent maintenant comme un élément dn folklore régional à force

# LANGUEDOC-ROUSSILLON:

# un goût nouveau pour la métallurgie

Spperficia en km2: 27 448. Population: 1 755 000. Densito en km2: 64. Salaries do secteur privé:

Demandes d'emploi non satisfaites : 31 388 (+ 49 %). En pourcentage de la popula-

NE récente étude économique de le chambre régionale de commerce et d'industrie note l'émergence d'un nouveau secteur - celui des métaux. - qui tend à modifier les structures hebituelles. Son importance en valeur globele n'est pas compareble é celle qu'il etteint dens le nord ou l'est de la France; mals, en Languedoc-Rous-sillon, il est le seul secteur en expansion dans une tendance générele orientée à le baisse pour les Industries traditionnelles. Presque negligeable il y e dix ou quinze ans. son taux de progression annual pour l'emploi dàpasse 5 % depuie 1989. ce qui représente près de mille emplois par an el un total de vingttrois mille en 1974. Cette industric est devenue le deuxlême de le région, derriére le bâtiment et tra-

Le textile, habiliement, cuirs et chaussures rétrogrede à le troisième Important dens la région. Il emploie encore environ dix-neuf mille personnes, sans espoir d'expansion. Les demiéres années ont mame élé très difficiles. En quatrième position, un eutre secteur traditionnel, celui des ndustries egricoles el ellmentaires, en inible progression.

Le métallurgie est surtout présente dens l'est de le région. Elle occupe près de sept mille saleriés et comporte qualques gros établissements, comme, dans le bassin minier d'Alès, la SAFT, première londerie eu sud de Saint-Etlenne, spécialisée dane lee grosses pièces et les mechines-outile; Vallourec (tuyaux et rie et tolerie), et, pour sa production d'elumine. Rhône-Progil (Páchiney). qui vient de passer un important contrat avec la General Motors pour la mise au point d'un système entinoter eussi Creusol-Loire, à Saint-Chély-d'Apcher, en Lozère.

L'électro-métallurgie est d'implantation récente dans le vallée du Rhône, à l'Ardoise. Les Industries mécaniques sont dispersées dans toute le région, avec une concentration plus merquée à Alès, Nimes, Béziars et Montpellier.

Elles comprennent des constructeurs de matériele agricoles, d'appareils de levage et de manutention, de metériel de travaux publics, de metériel pour l'Industrie patrolière et du metériel d'Irrigation.

De nouvelles entreprises cont ve-

#### - LA MOYENNE FRANÇAISE

Population salariée : 13 156 300 Demandes d'emploi non satisfaites à la fin de 1974 : 723 429 (+ 57 %).

Movenne nationale des demandes d'emploi non satisfaites par rapport à la population salariée: 5.5 % (3.5 %).

e'ejouter récemment, créant milla cinq cents emplois, et parmi elles des firmes espegnoles dont l'epport est notable en Roussillon avec Durrey, Octo et Peleu. Toujours en Roussillon, d'autres sociétés pegnoles : Agulio (eccessoires autos) ct Equitranses (grues).

L'usine IBM, installée à Montpellier à partir de 1965, e constitué fait appel à la tois à l'industrie de la mécanique de précision et à celle de l'électricité, un pôle de développemeni. Elle emploie elle-mame deux mille personnes, dont les deux tiers sont origineires de le région, et a suscité le création directe de mille emplois nouveaux dans les entreprises sous-traitantes.

Cette inetallation a mis en évidence le rôle joué par l'université et le cadre de vie dens une implantation industrielle, le peu d'importance de l'éloignement géographique pour des industries légères, et surtout l'adaptabilité de la meln-d'œuvre régionale, dont le taux d'absentéisme est faible et la productivité bonne.

Soperficie en km2: 16 932. Population: 739 000. Densité au km2: 44. Salariés on secteur privé :

Demandes d'emplot non satis-Saites : 8 883 (+ 33 %). En pourcentage de la population salariée : 6.8 (5.1).

TL est pour le Limousin une nécessité reconnue et unanimement effirmée, c'est blen celle de a désenchaver » la région, de lui rendre, entre les grandes liaisons nord-sud et estouest, sa vocation de carrefour. L'amélioration dn réseau routler avait été proclamée « priorité des priorités » par la CODER. et c'est elle qui e été retenue également par l'établissement public régional. Les réalisations ont-elles sulvi les intentions ? On peut répondre par l'affirmative, même al « on se hâte avec lenteur ».

L'aéroport de Limoges en témoigne. Entré en service an début de 1973 et accessible aux avions de muit et par mauvaise visibilité, il a acquelli en 1974 plus de 50 000 passagers, alors que le trafic était de 29 872 personnes l'année précédente Actuellement. des lignes régulières relient Aurillac, Bergerac et Agen. Quant any routes l'effort - à

défaut d'autoroutes dont le projet est à l'étude seulement pour la prochaine décennie — a porte sur l'aménagement de quatre voies en certains endroits de la RN 20 qui relie Parls à Toulouse et, an-delà, à l'Espagne. La RN 89 (Bordeaux-Lyon) et l'axe centre-Europe atlantique ont été amé-liores. Par le rail, le Capitole a mis Limoges à moins de trois heures de Paris, et le turbotrain assure une lisison rapide entre Bordeaux, Limoges et Lyon.

Ouverture culturelle aussi par l'université. 1974 a vu l'achèvement du C.H.U. de Limoges qui représente un investissement de 230 millions de francs. L'ouver-ture de l'établissement aura lien à la fin de 1975. Une serie d'autres constructions doit également amener l'université à sa dimension définitive Il s'agit notamment de l'URR, de lettres et de droit (3 050 étudiants), de celle de médecine et de pharmacie (1 610 étudiants), de deux résidences universitaires de chacune 350 chambres gut s'ajouteront aux 900 chambres actuellement existantes, et d'un restaurant univerchaque jour Limoges à Parie, sitaire de 800 places.

# **PAYS-DE-LA-LOIRE:** les espoirs sont sur l'estuaire

Soperficie en km2: 32 126. Populatioo : 2 697 000.

Deostté au km2 : 84. Salariés du secteor privé :

Demaodes d'emptol oou satis-faites : 36 367 (+ 55 %). En pourceotage de ta popola-zioo salariée : 5,9 (3,8).

S UR l'estuaire de la Loire c'est maintenant l'expectation attend les décisions après avoir complété les derniers dossiers qui font la somme des options d'aménagement, des infrastructures à mettre en place pour leur permettre de prendre corps et des investissements à réaliser. L'année 1974 a été essentiellement consacrée à cette élaboration en même temps qu'étaient prises, de manière concrète, les prises, de manière concrète, les quiétante au fil des semaines.

mesures de préservation des sites d'accuell. Au 31 décembre dernier, a deux écoles de pensée de l'améprès de 6000 hectares se trouvaient préservés — « zadés ou prézadés » — sur les deux rives de la Loire, entre Nantes et Saint-Nazaire, pour l'installation des industries de base dont l'estuaire

est demandeur. vité économique de l'Ouest, et qui révèle de jour en jour le jossé qui s'est créé avec les autres régions. Un jossé qui avait été jusqu'à présent masqué par les « replâtrages » des industries de main-d'œuvre parachutées à coup de primes de décentralisation. Les exemples de la SEMM de Trignac, de Garnier à Redon, de Big Chief en Vendée, pour ne citer que ceux-là, illustrent la fragilité de la région réduite à s'appuyer sur un tissu industriel incapable, en raison de sa nature même, d'en-

Les ontions prises en 1974 pour l'ensemble des projets qui constituent en quelque sorte le septième plan du port autonome aboutissent, si elles sont retenues, à faire de Nantes-Saint-Nazaire le point fort de l'ouest de la France et le noyau d'une zone de population de trois millions d'habitants élargie à Rennes, Angers, Cholet et harmonisée avec l'Aquitaine, Le budget de ce septième plan a été chiffre : 900 millions pour les équipements portuaires et les moyens de communication. Il s'agit pour l'essentiel de la concrétisation de promesses gauvernementales sur les reseaux autoroutiers, promesses étayées à l'époque de calendriers fort précis, et qui se diluent de manière in-

vagement du territoire : ceux qui estiment - la direction des routes et des ports notamment - qu'en période de crise il taut éviter que ne soient compromises les grandes opérations parties qui ont nom Marseille, Le Haure, Dunkerous On attend donc, dans la crise et le sillon Rhone-Rhin. Les qui affecte l'ensemble de l'acti- autres qui constatent le creusement du jossé révélé par la crise et qui affirment qu'il faut utiliser cette période de croissance modérée pour combler les retards pris puisqu'on peut mieux maitriser les choses dans une économie moins galopante. Dans l'estuaire les terrains sont prêts. L'avenir omique est entre les mains des « décideurs » dont, dans la basse Loire, on veut encore croire qu'ils traiteront l'ensemble des problèmes de la joçade atlantique, qu'on ne peut fractionner département par déportement.

# LORRAINE : des industries mal distribuées

Population : 2 372 000. Deustté au km2 : 101. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emptet ooo satis-faites : 22 694 (+ 68 %). En pourcentage de la popula-tion salariée : 2,9 (2,5).

'INDUSTRIALISATION n'e jameis été une science exacte. En Lorreine encore moins qu'ailleurs. Les conséquences de le crise tendent à le démontrer. En 1972, le gouvernement evalt donné un mot d'ordre : - Diversifier -. Il lallait alors surmonter les effets de la crise dans le textile et dans le eldérurgie, qui supprimait plusieurs

En 1974, il e bien tallu se rendre à l'évidence : le plan lorrain, tout moins ou chepitre de l'emploi, n'e pas été respecié. Conséquence de la crise ? En pertie seulement. Bian plus que d'un détonateur, la crise e servi de révéleteur en Lorraina. Première révéletion : malgré un incontestable effort financier des pouvoire publics, l'industrielleation n'e profité qu'à un nombre limité secteurs : le région messine, une partie du bassin aidérurgique. le bassin houiller. la région nencéienne et quelques secteurs vosglens. En revanche des régions enlières se traneforment en désert industriel, telle la Meuse : d'eutres se vident, comme l'extrême-nord de la Meurthe-et-

Deuxième constalation : maloré le création de querente-six mille emplois eires entre 1968 et 1973, majoré l'implentation d'entreorises dynamiques, une partie de la population, en l'occurrence les jeunes et les femmes, ne peut bénéficier des effets de l'industrialisation. En d'auìres termes, le Lorraine souffre toujours d'una profonde inadeptation eu niveau du merché de l'emploi.

Trolalème constatation : une industrialisation basés essenti nance de l'extàrieur et non sur u développement des entreprises exis tantes représente un danger dont les Lorrains mesurent aulourd'hul les

Peut-on encore conjuguer le verbe Industrialiser - eu présent ar

Par la force des choses, le comnisseke à l'Industrielisation consacre une partie de ses ectivités à jouer au pompler de service lorsau'une entreprise se trouve en perdillon. Conjugaison d'eutant moine eux aussi, leur mot à dire. La mise en piece des institutions régionales a fait eppareître une ambiguité qui

Les plus révélateurs parmi ces chiffres sont ceux qui concernent le bassin houiller. Avec plus de cinq mille empiola créés, cette partie de la Lorraine se ettue en deuxième position eprèe l'errondissement d'Epi-

# MIDI-PYRÉNÉES: Lyon, Bordeaux, Dijon, Nancy, Toulouse, capitale de l'espace

Superficie en km2 : 45 382. Population : 2 224 000. Densité au km2 : 49. Salariés du secteur privé :

Demandes d'empioi non satis-faites : 35 575 (+ 47 %). En pourcentage de la population salatiée : 9,6 (6,5).

N 1974, en Midi-Pyrénées, l'aviation n'a pas eu le ruban bleu. Concorde vole depuis le 2 mars 1969, et la SNIAS. qui traverse des difficultés, recherche son second souffle. Les réalisations spectaculaires sont ailleurs, dans l'implantation définitive à Toulouse du Centre spatial, et la construction du centre hospitalier universitaire de Ranguell, qui sera inauguré su printemps prochain.

Décidée en 1963, la décentralisation à Toulouse des activités dn CNES sura demandé plus de dix ans. Mais elle est maintenant terminée et c'inscrit dans le cadre de la présence à Toulouse, vieille capitale universitaire, d'un milien scientifique et technique de très hant niveau. Le Centre spatial de Toulouse (C.S.T.) occupe un terrain d'une cinquantaine d'hectares our les bords dn canal dn Midi, dans le complexe universitaire de Ranguell-Lespinet. Les travaux d'implantation ont débuté en 1966 et le C.S.T. a été offi-ciellement créé le 1<sup>er</sup> mars 1968. Il a regroupé progressivement l'ensemble des moyens d'études du CNES. Avec le centre de Brétigny, celui de Kourou, en Guyane, et le résean de stations

de controle des satellites dispersées dans le monde, il est l'un des principaux moyens dont dispose le CNES pour mener à bien sa

Sont venues à Toulouse les divisions ballons, fusees, soudes, satellites et moyens d'essai (chambres de simulation spatiale). A l'automne 1974, la deuxième tranche de décentralisation a amené en pays d'oc la direction administrative et financière et la direction de l'exploitation et des opérations avec le camire de calcul, le centre d'opérations, la division de gestion dn reseau des stations et la division de l'infrastructure. Actuellement, once cents personnes travaillent sur le site de Toulouse : sept cents sont employées directement par le CNES, quatre cents par les sociétés de service consutration tes

Le CNES a aussi des contrats avec des laboratoires de recherche toulousains du C.N.R.S. et de l'université qui forment avec lui un ensemble scientifique et technique cohérent dont la croissance est continue. Des activités du CNES, dont le budget a été limité par l'Etat à 950 millions de francs en 1975, n'auront cependant pas cette année l'ampleur attendue. Le programme-dialogue (satellite de géodésie) et le programme Eos Vénus (exploration de l'atmosphère de Vénus par ballons-sondes) ont été abandonnés. Cela se traduit par la suppression d'une centaine d'emplois à Toulouse, cinquante au Centre spatiel et cinquante dans les sociétés sous-

# **NORD-PAS-DE-CALAIS:**

le charbon de retour

Superficie en km2: 12 378. Population: 3 957 608. Densité au km2 : 320. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emploi non estisfaites : 53 742 (+ 49 %). En pourcentage de la populatioo salariée : 5,7 (3,8).

D'UN bout é l'eutre de l'année 1974, les mines, le charbon, les mineurs ont teno la première place dans l'actualité économique du Nord. En janvier, à la demande de M. Biancard, délégué général à l'énergie, des études étaient entreprises afin de déterminer les ressources exploitables en vue d'un l'on entreprend, à la demande du 31 décembre, é Liévin, des milliers de personnes assistaient eux funé- d'évaluer quel tonnage de houille on rallies des quarante-deux victimes de la fosse 3 de Lens.

Depute 1968, le bassin houllier e vu décroître rapidement sa production : de 18,9 millions de tonnes en 1969, elle était tombée à 10,4 millions en 1973. Mais la crise de l'énergle imposalt un coup de frein à cette récession. Les résultats de l'année 1974 marquant dàlà les premiers effets de cette politique : la production de 9 millions de tonnes marque un recul de 1,4 million de tonnes par repport à 1973 elors que, les années précédentes, le déclin portait sur

de Lorraine, il est vrai, avaient joué le jeu et, dene le cadre d'une politique défletionnists des effectifs, trois mille deux cent eix mineurs (dont mille sept cent quatre-vingt-quinze de fond) avaient bénéficié d'une prime reconversion. C'était avant la crise... avant une éventuella relance du charbon. Aulourd'hul, pour faire face eux besoins, les Houillères 2 millions de tonnes. L'objectif fixé pour 1975 est de l'ordre de 8,3 mil-Ilone de tonnes et il devrait être de 5,5 millions de tonnes en 1979, eu lieu de 4,5 millions de tonnes prévus dans le plan précédent. Ce nouveau plan est d'autant plus

difficile à tenir que le rendement par mineur, en dépit de le mécanisation, accuse lui eusei une baisse très senelbla. Un ouvrier de fond produisalt 429 tonnes de charbon par an en 1970; Il n'en e produit que 874 tonnes en 1974. Ce freinage de la récession peut-il

encore être accentué ? Des invest sements de l'ordre de 84 millions de francs ont été engagés en 1974 et peut encore erracher dens les

Il reste que les Houillères du Nord et du Pas-de-Clais, pour de multiples reisons économiques et pas seulement pour des moilfs techniques cont una entreprise déficitaire.

La relance, fort limitée et très délicate, ne modifie pas fondaments lement l'evenir du bassin minier. Il faut en même temps mener une politique de conversion et attirer les industries qui assureront le relève pour une main-d'œuvre ebondente Sur ce plan, en dépit de l'apport de l'eutomobile (désormale an crise), on reste très inquiet, notamment dans l'oues) du bassin du Pas-de-Calais où tous les pults sont fermés.

C'est ce qui explique le débat sur l'implantation d'un vepo-craqueur dans le région. Si le site de Dunkerque est retanu par les promoteurs c'est-à-dire C.D.F.-Chimie, pour des raisone économiques, beaucoup font valoir l'intérêt de son implentation dans le bassin minier. On craint que les activités induites par le vapocrequeur n'échappent à une région qui a un besoin urgent d'ectivités

(A suiore.)

# **LENTILLES DE CONTACT:** parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux e cause de votre myopie. Co beau regard qu'on vous envie des que vous onlevez vos lunettes, mootrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace eux lentilles de contact YSOPTIC. Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste garome de lentilles de

cootact, classiques, souples ou miniflexibles, speciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

nes « villes m

STATE OF THE STATE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

and special A Comp

No. of the state o

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

---- Itel #

· · · · ... ... ... ... ... 200 200

To the second se

the second second of the second

of the same of the

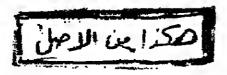
V 15 18 FEVRIER 1975 LARATP PROLONGE LALE DE MIROMESHE A CHAMPS-ELYSEES-CLEM

Commonwelle Etape Confunctions of the Ball. bommer to la RATP 

Visic est anesi la tremina d'une nonvella. correspondence entre les Boney F. Pentrum Carrelinit Provide de Cheby For Nie Park-Neuilly), 12 Side de les voyagens delen in penvent attored Il a duest de l'aris

DES HOMMES

are the said thankenseit.



A C N R C S S

The state of the s

Amile 2 Amile 2 et 20 Amile 4 et 20

A COLUMN TO A COLU

Charles to the contraction 

and the second transfer

Auto to the literate of the first 

Annual Control of the State

LAIS:

1 1 mg 24 25

the decountry by Company of the second

# Des «villes moyennes» à côté des «villes nouvelles»?

Le conseil des ministres s'est reuni le Le content des ministres sest reunt le mercredi 26 février, à 10 heures, dans la préfecture de la ville nonvelle d'Evry. À l'ordre du jeur figuraient notamont le l'ordre du le l'ordre du le l'ordre du le l'ordre de la collection de la lectre de la collection de réforme des collectivités locales et le protection de l'environnement. A l'issuo du conseil, M. Valery Giscard d'Estaing devait rentrer ausslicht à Paris, mais deux ministres, MM. Robert Galley, ministre de l'équipament, et André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, ont prévu de « prendre l'apéritif » sur place evec une famille.

Le rapport suggère d'organiser la région parisienne autour des cinq villes nouvelles, de cinq cones naturelles d'équilibre d'un réseau de voies ferrées et ron-

tières et enfin, de quatorze « villes moyennes ».

Le choix d'Evry confirme la priorite quo le president de la République entend donner aux villes nouvelles dans la politique d'aménagement de la région parisienne.

C'est cette politique que M. Pierre Juquin, député de l'Essonne et membre du comité central du P.C.F., attaquo dans « l'Humanité » du 26 février : « La construction de grandes villes nouvelles correspond à une nocessité des temps modernes, écrit-il, mais la régime ne tend pas è satisfaire les

des changements inévitables, c'est pour raffer et valoriser la terro au hénéfice des banques. •

D'entre part, la politique des villes nou-velles pourrait être complètée au cours du VII. Plan grâce an lancament d'une politique en faveur des villes moyennes de la région parisienne. Tella est le proposition èmise par la préfecture de règion et adoptée. le 25 février, par le comité consultatif éco-nomique et social.

Dans le rapport préliminaire au ville Plan. la préfecture de la région parisienne propose que quatorze agglomérations serondaires de la grande couronne doublent leur population d'ici à 1990, afin de mieux équilibrer les mes rurales au milieu desquelles elles se trouvent. dans le rapport, est de les traiter en villes moyennes par un développement équilibre et par le maintien d'un cadre de vie satisfaisant. » Conséquence : un doublement de la population est à prévoir d'ici à 1990, soit 180 000 habitants nouveaux.

The destination de la population est la prévoir d'ici à 1990, soit la région parisienne, a reconnu que le chiffre de quatorze villes movennes était une hypothèse elles se troivent.

Ces villes ou groupes de villes sont: Coulommiers (11 758 habitants), Fontainebleau (19 803), Meaux (36 359), Montereau (21 610), Nangis (6 388), Nemours (10 011) et Provins (11 868), en Seine-et-Marne; Houdan (2 449), Mantes-la-Jolie - Mantes-ia-Ville (10 011) et Ramborillet (14 020)

Pour que ces villes a puissent assimiler une telle croissence sans perdre leur caractère propre, il est nécessaire de leur conjerer un statut comparable à celui des villes moyennes de province »: équipements publics, réhabilitation des centres-villes et construction des logements devrout être coordonnés dans le cadre d'un coutrat passé avec l'Etst.

#### Ombrage

Mantes-la-Jolie - Mantes-la-Ville (51 011) et Rambouillet (14 039), dans les Yvelines: Et ampes (16 826) et Dourdan (6 611), dans l'Essonne: Marines (2 048) et Persan-Beaumont (14 231), dans le val-d'Oise. Le Comité consultatif économique et social (C.C.E.S.) de la région parisienne a accepté, le 25 février, le principe de cette nouvelle politique. Le paralièle est frappant eutre l'évolution de la politique de la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) et celle de la préfecture de la région partisienne. An niveau national la DATAR a longtemps vanté les mérites des métropoles régionales avant de se soucler des villes moyennes; la préfecture en vient à l'échelon régional à prolonger moyennes».

Même si elles connaissent des retards, les villes nouvelles sont en bonne vote. En revanche, les rones naturelles d'équilibre auront du mal à résister à l'urbanisation. La politique des « villes moyennes » aura pour but de concentrer dans quelques villes une partie de la croissance des secteurs éloignés de la région et déviter le développement diffus à l'échelon régional à prolonger sa politique en faveur des villes uouvelles par une action en faveur des villes moyennes. Dans les deux cas, la politique d'ame-nagement s'affine et élargit son champ d'action.

Les membres du comité consul-tatif économique et social de la région parisienne, qui ont exa-miné le 25 février ces proposi-

parre que, ont-ils dit. ess villes a moyennes a risquent de porter combrage oux villes nouvelles qui ne sont pas encore tirées d'affaire.

M. Maurice Doubiet, préfet de la région parisienne, a reconnu que le chiffre de quatorze villes moyennes était une hypothèse parmi d'autres, mais il a souligné la complémentaité entre les deux types de développement urbain. Le C.C.E.S. s'est laissé convaincre, tout en rappelant qu'il appartenait aux collectivités locales d'accepter de faire partie des villes moyennes proposées.

ALAIN FAUJAS.

# Faits et projets

Transports

PAS DE MESURES AUTORITAIRES CONTRE LES ROUTIERS. — Recevant le président et le délégué général de
la Fédération nationale des
transports routiers (F.N.T.R.).
M. Marcel Cavaillé, secrétaira
d'Etat aux transports, a déclaré, le 25 février, que, dans
le contexte actuel de la crise
de l'énergie, anconne mesure
autoritaire ne serait prise pour autoritaire ne serait prise pour détourner le trafic au détri-ment du transport routier. Il a confirmé que la politique des transports restait fondée sur le libre choix de l'usager.

Environnement

LE COMITE DE LA CHARTE ET LE VIII PLAN. — Dans un communiqué, le Comité de la charte de la nature fait part

d'une triple préoccupation. Il estime indispensable que le programme nucléaire soit souprogramme nucléaire soit soumis au comité national écologique promis par M. Giscard d'Estaing. il s'in digne devaut la relance, par la préfecture de Paris, du projet de voie expresse rive gauche et s'inquiéte de la représentation numériquement dérisoire » des consommateurs, des usagers et des associations de défense dans les commissions du VII° Plan.

L'AIR DE TOULOUSE.—
Un réseau d'appareils analysant l'air en continu va être
mis en place dans le ceutre
de Toulouse très pollué par
les gaz d'échappement. Quand
la pollution atteindra le cote
d'alerte, la police pourra détourner la circulation. Le même
service s'occupera ultérieurement du contrôle des bruits.

- A PROPOS DE... ---

#### L'AFFAIRE DE MARCKOLSHEIM

# Victoire à la Pyrrhus ?

L'usine do fabrication d'oxyde de plomb et de stoaraier de plomb destines è la production de malière plastique de la société allemande Chemische Werke Munchen, ne c'instellera pas sur la zone industrielle de Marckolsheim (Bas-Rhin). M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient de lo faire savoir dans une lettre adressee à M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg et président du port autonome.

miquee, dont is construction evait été envizagée sur un ter-rein du port eutonome de Strasbourg, ne sere donc , es édifiée dans cetto région d'Alseca, où le projet evait soulevé de très vives réections des organisations de détenso de l'environnement. Le retus du ministre de l'équipement de leisser le port cédei le terrein é la société ellemanda met tin à une attaire qui eveil commencé voici près d'un en, lorsque le prétet de région, M. Jean Sicurani, evelt eutorisé

Le décielon du prélet eveit essortie de manifestetions, puie d'une occupation du tetrain de Marckolshelm, è le fin seplembre 1974, per des membres. trançais et ettemenda, des comitès de délense. Le conseil municipal de le cité bes-rhinoise evait relusé l'installation. Dix de ses membres eveient démissionné après le publication de l'arrêté prélectoral autorisant le construction. De nouvelles élections evelent porté eu conseil une mejorité et un meire - écologistes . M. André Jerrot, ministre de le quelité de le vie, venu en Alsece en septembre demier, evelt décleré ensuite à Peris qu'il ne souheitait pas la venue de cette usine.

Entre temps, M. Robert Gelley, ministre de l'équipement, s'éteit eaisi de l'effaire et ordonneit une enquête complète. Celle - ci « fait cleirement apparaitre, pré-

L'entreprise de produits chi- cise M. Getley dens sa lettre, que l'opposition à cette Implentalion manifestée per certaines communes pouveit les condulre prendre les mesures d'accompagnement qui leur incombent au piveau ce l'urbanisetion et des etructures d'eccueil. Cela, ayant pour conséquence d'entraver les perspectives immédiates et lutures d'industrialisation dans le zone, se traduirait pour le port de Strasbourg par des ditficultés financières importantes, puisqu'il agreit elnsi mie dens l'incapecité de récupérer les sommes investies dans les aménegements qu'il aurait réalisés ».

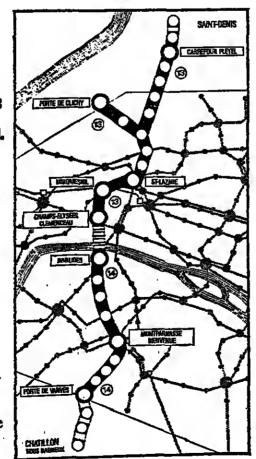
> M. Pflimlin, commentant is décision ministérielle. l'e qualllice de . reisonnable .. tout de l'avenir economique de la région », et notamment celui des chômeurs, - treize mille demendes d'emptol non salistailes eyant été enregistrées en janvier demier «. Parellie mésa-venture étel! déjà arrivée à le sociélé allemande en Bavière, puie en Sarre, et en Moselle (Seint-Avold), où l'opposition de le population evait tait reculer les pouvoirs publics. Dens l'effeire de Marckolsheim, les détenseurs de l'environnement ont remporté une victoire. Une victoire à le Pyrrhus ? Les responsablee de l'économie réglonele et les syndicats sont inquiets pour femploi. Il feudra bien un jout concilier les points de vue des deux parties.

# LA RATP AMENAGE UN NOUVEL AXE NORD-SUD.

**18 FEVRIER 1975,** LA RATP PROLONGE LA LIGNE 13 DE MIROMESNIL A CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU.

Cette nouvelle étape, c'est la preuve que les hommes de la RATP tiennentleurs engagements.

Mais c'est aussi la création d'une nouvelle correspondance entre les lignes 13 (Champs-Elysées-Clémenceau / Carrefour Pleyel et Porte de Clichy) et 1 (Vincennes-Neuilly), grâce à laquelle les voyageurs de la ligne 13 peuvent atteindre l'Estetl'Ouest de Paris avec un seul changement.



DEBUT 1977, DE CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU A INVALIDES, LA RATP REALISE LA JONCTION AVEC LA LIGNE 14.

Début 1977, la RATP aura reuni les lignes 13 et 14 (Invalides - Porte de Vanves), de Champs-Elysées-Clémenceau à Invalides. Ce nouvel axe Nord-Sud, sera en correspondance avec la quasitotalité des lignes de métro.

Mais le projet des hommes de la RATP est de prolonger cet axe en banlieue. Plus qu'un projet, c'est un engagement puisque le métro sera à Saint-Denis et Châtillon-s/Bagneux en 1976.

DES HOMMES QUI ONT A CCEUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENTS.

#### **ENVIRONNEMENT**

# Royan ne veut pas de «chimie» sur le Verdon

De notre carrespondant

Bordeaux — Le conseil municipal de Royan s'est réuni, le vendredi 21 février, sous la présidence de M. Jean de Lipkowski, conseiller général U.D.R. et maire de Royan Les conseillers, à l'unanimité, ont adopté la motion d'une centrale nucléaire au Verdon a également été l'objet d'une protestation émise, à l'unanimité. suivante :

\*\*Le conseil municipal de Royan.

rivement ému des conséquences graves pouvant découler de l'implantation d'un complexe pétrochimique par la société Dous Chemical au Verdon, oussi bien pour la nature que pour les êtres humains; très préoccupé des effets pouvant résulter d'une telle implantation sur la flore, la joune et la pollution des eaux et de l'atmosphère, déclare s'opposer à ce projet qui risque de pertur-

D'autre part, le projet d'instal-lation d'une centrale nucléaire au Verdon a également été l'objet nimité, par le SIVOM Syndicat intercommunal à vecation mul-

# MONTPELLIER

CENTRE COMMERCIAL DU POLYGONE

# TELEX-SERVICES - PHOTEX

par Télex et Photo-Téléphonie

Télex nº 49.805 - Tél. : (67) 58-05-96

(Publicite)

Dans le cabinet d'un Ministre, celui qui donne le solution d'un cas délicat est perfole celui qui louit des douces certitudes de

# **L'IGNORANCE**

# PRÉLÈVEMENT INFLATIONNISTE

# CHEFS d'ENTREPRISES.

Nous vivons les demiers soubreseuts d'un système économique basé sur un système

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, F - 75008 Paris. Academic Member of the American Institute of Management

CONTACT yeux myopes

Section 18 Section 18

# VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### SYNDICATS

# Les cadres C.G.T. : la défense de la hiérarchie est une composante de la lutte des travailleurs

"

" La dégradation du pouvoir d'achat des cadres et l'écrasement de la hiérarchie ont atteint, pour nous, la limite du tolérable."

En s'exprimant ainsi devant les journalistes, le 25 février, M. René Le Gnen, secrétaire général de l'UGICT (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T.), emploie presque les mêmes mots que M. Maiterre, président de la C.G.C., il y a quelques jours. Les deux organisations, en effet, sont également hostiles au projet du gouvernement visant « la lutte contre les inégalités ».

MM. Le Guen et Jaegié ont les cadres, dresser contre eux les cadres de cadres, dresser contre eux les cadres de cadres, dresser contre eux les cadres cadres les cadres de l'ensemble des travelleurs. Le Guen ne croit pas à nue révolte sociologique des cadres, l'ensemble des cadres de l'ensemble de l'ute de l'ensemble des travelleurs. Le Guen ne croit pas à nue révolte sociologique des cadres de l'ute de l'ensemble des travelleurs. Le Guen ne croit pas à nue révolte sociologique des cadres C.G.T. entendent s'intègrer dans l'action générale, et M. Le Guen ne croit pas à nue révolte sociologique des cadres cadres C.G.T. entendent s'intègrer dans l'action générale, et M. Le Guen

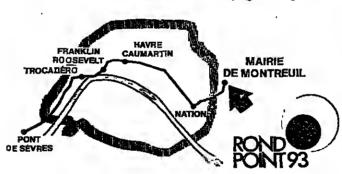
inégalités a. MM. Le Guen et Jaeglé ont vivement attaqué la politique des transferts salariaux préconisée par M. Stoleru, conseiller du pré-sident de la République.

Enfin. l'UGICT affirme que le pouvoir d'achat des cadres a baissè, en 1974, de 2,5 % à 3 % selon les secteurs, ces évaluations étant établies d'après l'évolution de l'indice des prix de la C.G.T.

# RANGE-ROVER - LAND-ROVER CONCESSIONNAIRE FRANCO-BRITANNIC AUTOS LOCATION LONGUE DURÉE

# leMETRO direct

[Havre-Caumartin à 20mn, ligne n'9]



# Dour vos bureaux à

- 26 000 m² divisibles par lots de 700 m² et 1 300 m²
- · des prastations de quairté et des charges reduiles au minimum le mètro (ligne Nº 9) et 6 lignes d'autobus au piad de l'immeuble
- a proximité du péripherique et des eutoroutes
   en liaison rapida avec les 3 aeroports parisiens
- un grand centre d'alfaires intégré avec 50 commerces et une grande

Jones Lang Woolton : Sofra Sotracim : Sofra 50 avenue Daumesnil 75008 Paris-Tel 720 21.23 CTT 75012 Paris-Tel 346.13.00

1 centre d'affaires multiservices de l'est parisien



# STAGES D'ERGONOMIE ET D'ÉCOLOGIE

**OBJECTIFS:** 

Initier les responsables et les praticiens industriels aux méthodes multidisciplinaires modernes d'amélioration des conditions de travail et de vie. (Notions de base on metière de technologie, de physiologie, de paychologie et de sociologie du travail.)

Du 3 au 7 mars - Du 7 au 11 avril - Du 12 au 18 mai - Du 27 septembre au 3 octobre - Du 3 au 7 novembre - Du 1< ou 5 décembre 1975. RENSEIGNEMENTS : CENTRE D'EDUCATION PÉRMANENTE de PARIS-I Département d'Ergonomio - I-3, rue du Départ - PARIS (14°) Tél. 326-27-56 et 326-36-20

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

# Renault-Billancourt : la parole est aux ateliers

pas donner o informations avant leur « prochaine » con-férence de presse. Il est vrai que les militants syndicaux ne manquent pas de travail; le rythme de sortie des tracts est bi-quotidien; ce n'est pas trop pour animer ce monstre cloisonné et animer ce monstre cloisonné et souvent ignorant de ses propres souvent ignorant de ses propres souvent ignorant de ses propres de « black out ». des voix s'élèvent dans la permanence syndicale C.G.T. pour regretter « l'insuffisance de la diffusion des luttes » : elles sont unanimes à proclamer : « Nous ne sommes pos seuls à Billancourt, toutes les autres usines sont avec nous. » Sur la place Nationale pas de meetings animés et colorés comme la semaine dernière, mais un petit marché forain, qui n'est singulier que par la théorie de combinaisons bleues qui déambulent sous le solell avant l'entrée animer ce monstre cloisonné et bulent sous le soleil avant l'entrée

de l'équipe B. L'absence de réunions de masse aux portes de l'entreprise ne si-gnifie pas le ralentissement des

Rue Heinrich, à Billancourt, mardi 25 février. Les délégués syndicaux ne veulent pas donner d'informations avant leur « prochaine » contien et du dépannage), « attaché à l'érence de presse. Il est vrai l'unité des travailleurs et des syndicaux l'unité des travailleurs et des syndicats a, a repris la revendication des « 300 francs pour tous, un seul taux, le maxi a. Ces revendications d'ouvriers professionnels, pour la plupart français, s'inscrivent dans une appréciation globale de la situation : « Nous sommes dans une position favorable... » Ce sentiment semble partagé par les ouvriers qui sont rentrés après un weck-end lourd des menaces de lock-out : « La Régie n'a plus de stocks, les autres usines seront derrière nous si la direction touche à Billancourt. »

Sous l'égide de la C.G.T. les O.S. de la soudure, immigrés, ont suivi l'exemple du TT; dans un tract distinct, a ceux du 35 > exposent aussi leurs revendications a à leurs camarades qui ne savent pas ». Ce qu'ils demandent semble modeste : le coefficient 165 maxi pour tous et le paiement à 50 % des heures perdues (la

# CONJONCTURE

A cause des difficultés graves de trésorerie

#### LES INDUSTRIELS LIMITENT LEURS INVESTISSEMENTS

Les entreprises industrielles ont d graves difficultés de trésorerie, indique l'Institut national do la statis-tique (INSEE), qui vient de publier tes résultats d'une enquête menée sur le sujet en décembre 1974. Ces difficultés, qui n'ont jamais été aussi graves depuis 1967, sont surtont ressentles par les firmes de taille importante. Quelle en est la cause principale? Baisse de la demande surtont, mais aussi allongement des délais de palement de la culentiele. Poce à l'aggravation de leurs diffi-Fore à l'aggravation de leurs diffi-cultés de trésorerie, les entreprises ont eherché le serons du crédit baneaire. Mais seules 60 % d'entre elles ont pu obtenir entièrement satisfaction à cause do la politique restrictive mence daos ce domaine par les ponvoirs publics.

par les pouvoirs publics.

Les entreprises ont done retardé
certaines dépenses : 46 % d'entre
elles (le pourcentage le plus élevé
enregistré depuis 1967) ont dittôré les commandes. Ponr l'avenir, les chefs d'entreprise ont indiqué à l'INSEE qu'ils envisageaient de ra-lentir teurs activités et de réduire leura effectifs, alusi one de timiter

Nouveaux ta

arifs:

pour 1645 F\*

aller-retour

avec Air Canada

économiser jusqu'à 1581 F (classe touriste) sur tous les vols réguliers Air Canada au départ de Paris. Il existe des

tarifs APEX toute l'année pour les 30 villes que nous

Quelles sont les conditions pour bénéficier du tarif

APEX ? Acheter votre billet au moins deux mois avant

si vous faites votre réservation en février, vous pourrez

partir des le 1er avril tout en bénéficiant de ce tarif). Ces

tarifs sont sujets à l'accord dn gouvernement, et les frais

votre départ pour un séjour de 22 à 45 jours (néaumoins,

Avec les nouveaux tarifs APEX, vous pouvez

Montréal

relions à l'intérieur du Canada.

d'annulation minimum sont de 441 F.

Paris 15° - 39. bd de Vaugirard - Tél. 273 84 00 Lyon 2° - 63, rue du Pt-E-Herriot - Tél. 42 43 17

Votre agent de voyage vous

expliquera ces nouveaux tarifs.

Passez le voir dès maintenant.

Nous serions

tellement contents de vous accueillir.

tarifs APEX été et hirer.

Valable en avril, mai, juin et

octobre. Il existe également des

 Débrayages our usines Peu-geot de Sochaux, — Depuis lund; 24 février, une partie des « caristes » de Peugeot - Sochaux procèdent à des débrayages. Le syndicat des métaux C.G.T. demande la qualification P1 et 2100 F sur la base de quarante heures pour cette catégorie. Mardi, en fin de matinée, un meeting, à l'appel de la C.G.T., s'est déroulé sur les parkings. La direction précise que les actions de caristes, qui se poursuivaient le 26 février, ne touchent que la carrosserie n'entrainent pas de réduction de

la production.

 A Saint-Nazaire, une partie du personnel des usines aéronau-tiques de la SNIA a occupé, mardi 25 février, pendant plusieurs heures les bureaux de la direction, retenant le directeur et plusieurs cadres supérieurs. Dans le même cadres supérieurs. Dans le même temps, une délégation intersyndicale était reçue à la direction générale de la SNIA à Paris. Les représentants du personnel nazai-rien ont demandé l'intégration dans les effectifs de l'usine de quatre - vingt - treize intérimaires dont le licenciement avait été annoncé pour le 28 février, et le réemploi des jeunes revenant du service militaire. La direction s'est engagée à étudier les revendications des syndicats et, dans l'immédiat, a reporté au 15 mars la résiliation des contrats des intérimaires. — (Corresp.)

direction propose 45 %). Ils ajou-tent: « Nous sommes les travall-leurs les plus mal payés », « Il y en a parmi nous qui sont depuis des années au coefficient 155 ou Ceux quisont restés pour « garder les atélièrs » pendant la grève mettent en cause les « manœuvres » de la direction : « Ils ont voute déménager les pièces et les outils », « Les chefs sont venus truvailler à notre place avec les contiles ».

ouvrières qui sont mariées. » Les grévistes restent cependar résoius à poursuivre leur action tant que la direction n'aura pas accepté « par éorit de prendre en compte nos demandes » lors des négociations du 19 mars.

#### Débrayages au Mans

Le chaîne des tracteurs des usines Renault du Mans demeure paralysée, nous signale notre correspondant du Mans. On sait que, à la suite de la grève de vingt-quatre peintres au pistoist réclamant la révision de leur qualification professionnelle, c et te chaîne, n'étant plus normalement approvisionnée, avait été arrêtée en fin de matinée, lundi 24 février. Jusqu'à présent, cependaut, les deux cent cinquante personnes concernées sont restées à leur les deux cent cinquante personnes concernées sont restées à leur poste de travail. Mardi, une rencontre entre les peintres et la direction des tracteurs n'a pas abouti. Il existe actuellement un malaise général dans l'usine. C'est ainsi que mardi des débrayages ont eu licu en manière de riposte à l'affichage par la direction d'un crappel an règlement s.

### EMPLOI :

■ La situation de l'imprimerte Oberthur, à Rennes, qui emploie mille trois cents ouvriers, a été de nouvean examinée le 25 février, par le tribunal de commerce. Les curateurs, M° De broise et M Challe, ont fait état des démarches faites depuis le 4 février pour assurer le redressement de l'entreprise (le Monde du 21 février). treprise (le Monde di 21 revrier).
L'apurement du passif nécessiterait un prêt de l'Etat de 15 milions de francs remboursable en
treize ans avec un différé de cinq
ans, ainsi qu'un « crédit de campagne » de 10 millions. La DATAR
a confirmé qu'une solution industrielle seruit présentée le 3 mars trielle serait présentée le 3 mars. Le jugement du tribunal de com-merce sera rendu le 4 mars.

# TRAVAILLEURS **INDÉPENDANTS**

La nouvelle composition des chambres de métiers My vrail amenee

ila hairer de la com

. 63407- \$6 1936-1946-1956

Alle regherene d'une fin

5 4 ANDESE.

SECRETARIAT D'ETAT

DES GRANDS TRAVAUX PARTEMENT FORAGE

Soute Managle de Mills

SOCIETE NATI

MARIE ALGERTHAN

### IES & TRADITIONNELS » CONSERVENT

### LES DEUX TIERS DES SIEGES MAIS L'AVANCE DU CID-UNATI ZE PRÉCISE

Les résultats définitifs des élections aux chambres de métiers sont main-tenant contrus : le CiD-UNATI accese décormais 1 156 cièges (29,8 %) et les « traditionnels », regroupés eur les listes de l'Union professionnelle artisanale, conservent 2707, slèges (soit 69,7 %) de l'ensemble. En 1971; les traditionnels occupalent 80,2 % des sièges et le CID-UNATI 18,7 %. Les traditionnels out donc perdu 11,3 % de leurs sièges au profit du CID-UNATI.

La progression du CID-UNATI est cependant limitée par le fait que les 951 stèges du collège syndical restent le fiel des listes e tradition-nelles » puisque l'organisation fon-dée par M. Nicnud. faute de l'ancienneté syndicale néc pu y présenter de candidats. Dans le collègn des chefs d'entreprise, le CID-UNATI occupe désonnals 46,7 % des sièges, contre 29 % en 1971.

La participation des éleatteint 41,4 %, contre 35,1 % en 1971.

# POUR CHEVEUX:

RIBOCLEINE! Ahimes, delicients, on poessous "inibies"... vus thereux pourest serves I Adoptez Ribudiine. 3 formes actives : le coffest truitement sti-mulant des maines ; la fetfera nouvissante ;

et, pour nous, le shampeoling extra-doux. Depuis 1961, la Bibochine est appublée pur Houmes et Famones qui CHEZ VOTRE RIBOCLÉINE

Désirez-vous faire en essui seus gerentie ? Enveyez eus nom et adresse à : J. B.ANCHARD, 17, me M. Guilleux - 93700 DRANCY

# Le moins cher des grands loueurs.

Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations ne sont facturées que pour DEUX journées,

FIAT 127 - RENAULT 5 TL 32,40 PEUGEOT 104-204 - SIMCA 1100-6LS

12° - 207, Rue de Bercy 345.56.10 • 18° - 102, Rue Ordener 076.32.90 12- - 108, Bd Diderat 628,27.50 • 11- - 82, Bd Voltaire 700.88,37

PEUGEOT 504 - RENAULT 16 TL

Boulogne 605.01.17 • Charenton 893.00.23 • Le Chesnay 954.34.50 La Courneuve 833,81,54 • Crail 455,02,60 • Drancy 284,66,70 Maisons-Laffitte 962.05.32 ● Montrouge 656.22.11 ● Neullly-Plaisance 935.15.10 ● Véllzy 946.03.49 ● Versailles 950.22.54 Villejuif 672,75.55 • Villemomble 738 68.63 • Vitry 680,72.70 80 AGENCES EN FRANCE

# « VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT ? »

5 questions vous préoccupent...

- A qui si-je affaire ?

- Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié ? - Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes?

Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunles s - Pourrai-je voir régler rapidement les difficultés éventuelles à la

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but incratif, placée sons l'égide de l'administration, le C.N.E.LL. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20,000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'un sgrément, après examen, par des spécialistes et des représentants de banques spécialisées, des étéments juridiques, techniques et financiers exsentiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construetion. En possession des données de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseignet l'acquéreur et intervonir, si besoin, en cas de difficultés (conciliation, arbitrage)

Le liste des programmes agréés, dans lesquels des logements réstent encare disponibles, est adressée sur simple démande : C.N.E.I.L., 60, rue de la Chaussée-d'Antin - 75003 PARIS - Tél. 878-38-80.

Le burean d'information du C.W.E.I.L. reçoit aussi sur rendez-vous remet gracieusement à tout visiteur une documentation détaillée sur programmes agréés de la région paristeune, faisant apparaître leur calisation, leur catégorie et leurs prix.

la Journée 🕂 le lon 0,24 34,80 0,30 PEUGEOT 304 - REMAULT 12 0.34 38,40

45,60

prix T.T.C.

0,41

INTERNA In the state of offices fraging Marin Carlon Line

WIS D'APPEL

- PIECES D'USURE DE POL - TRICONES DE FORABEL le to a marger of dee

white our become de Déserte

- ROUTE NOUVELLE DE DAR EL BEIDA TALGERI

on: porveye annual contract Deide (A) Se House ... c constitution

APPEL D'OFFRES! BIECES D'USURE POINTE

TRICONES DE FORASE.

+ 51E

TRAVAILLEUR INDEPENDANTS

s unacije combonim

des chambres de neig

LIS . TRADITIONAL . 211

MAIS E AVANCE DU COME

The second

..... Comments of the Comments of

17:45 67

100 3

# L'OPEP serait amenée à coordonner la réduction des productions si la baisse de la consommation du pétrole se poursuivait

Vienne. — Commencée à Vienne mardi 25 février à 10 h. 30, la réunion extraordinaire des ministres du pétrole de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) s'est pour-suivie ce merca di. L'OPEP met les bouches doubles : les ministres se réunissent d'un côté, leurs assistants et divers experts de l'autre. Les pre-

miers preparent pour leurs chefs d'Etat un projet de déclaration qui devra être entériné per le « Sommet » d'Alger. Les seconds essaient de trouver une solution an problème de l'inflation, de la chute du dollar et de la tendance à la baisse des prix du pétrole su valeur nominale comme en

Du projet de déclaration on ne sauta pas grand-chose à Vienne, la primeur étant réservée aux chefs d'Etat. Mais on peut é'attendre qu'il reprenne les thèses bien connues de l'OPEP: la hausse des prix du pétrole n'est pas la cause de l'inflation mais plutôt sou effet; on ne peut pas non plus accuser l'OPEP d'être responsable de la récession qui sévit actuellement dans les pays industrialisés; enfin. l'OPEP est prête à dialoguer avec les pays consommateurs de pétrole, à condition que l'on parle aussi des autres matières premières, du système monétaire international, du coût des problèmes de développement du tiers-monde. En d'autres termes, l'OPEP veut jeter les bases

De notre envoyé spécial

d'un nouvel ordre économique d'un nouvel ordre économique international.

Toutefois, la rédaction du projet de déclaration paraît présenter quelque difficulté, dans la mesure ou la notion d'ordre économique .international recouvre des réalités différentes selon les pays. Pour l'Algérie, par exemple, il s'agit de répartir autrement les richesses moudiales. La vision de il éagit de répartir autrement les richesses moudiales. La vision de l'Iran est sans doute moins messianique : le chah veut devenir membre du groupe des quelques puissants qui dirigent le monde. Et pour l'Arable saoudite, cet autre géant de l'OPEP, quelle signification peut avoir un tel concept?

Mais on peut être à peu près sûr que même si une telle coor-dination était décidée cette fois-cl à Vienne elle ne serait pas renoue

Pour le moment, chaque pays

Mardi soir M. Amouzegar nous

#### A la recherche d'une formule d'indexation

Sur les problèmes technico-économiques les discussions sont tout aussi laborieuses. L'OPEP est toujours à la recherche d'une formule d'indexation pour proté-ger ses revenus de l'érosion mo-nétaire. Elle cherche aussi une nouvelle unité de compte pour ne plus être victime des caprices du dollar. Certains pensent, comme plus être victime des caprices du dollar. Certains pensent, comme nons l'avons dit hier, aux droits de tirage spéciaux (D.T.S.), mais cela-pose évidemment des pro-hlèmes fort complexes. Et qui d'ailleurs, sur le marché pétrolier a délà vu, de ses yeux vu, des D.T.S.? Les ministres n'avaient pas abordé mardi ces questions, les réservant à leurs experts. Mercredi ou jeudi ils pourront a'y atteler.

"Capendant l'une des questions

sy atteler.
Copendant l'une des questions les plus brûlantes et les plus difficiles est sans aucun doute de savoir si l'OPEP dolt coordonner les réductions de production et de vente du pétrole brui pour onterer la baisse des prix que l'on observe sur le marché.

è Comme nous interrogions sur ce point M. Abdesselam, le minis-ire algérien de l'industrie nons a répondu . « L'Algérie a toujours été en javeur d'une telle coordination. D'autres pays, tel l'Iran, y sont eux aussi favorables.

a donné sur ce point des précisions fort précieuses. « Nous, Iraniens, nous a dit le ministre, sommes d'accord pour coordonner les réduction de production. Mois pour le moment ce n'est pas nécessaire. La consommation des pays industrialisés est encore d'environ 27 millions de barûs par jour (soit environ 1350 millions de tonnes en rythme annuel). Ce n'est que si cette consommation diminuait jusqu'à 22 ou 23 millions de borûs par jour que le problème de la cooordination des réductions de production des pays de l'OPEP serait posé. Nous n'en sommes pas là— pu'est-ce que cela signifie?

Qu'est-ce que cela signifie?
Topt simplement cecl: si les pays
In dustrialisés parveuaient à
réduire leur consommation de
pétrole durahlement de 1 à 5 millions de barils par jour par rapport
au niveau actuel, alors l'OPEP
serait o hijgée cette fois de
coordonner les réductions de production des différents pays membres parce qu'alors ces réductions duction des différents pays membres parce qu'alors ces réductions
commenceraient à correspondre à
de véritables sacrifices pour ces
pays Et comment répartirait-on
ces sacrifices? Faudra-t-il en
préserver les pays qui ont le plus
de besoins financiers? Mais qui
sers fuge de ces besoins? La plupart des pays membres de l'OPEP,
pour ne pas dire tous, sont déjà
habitués an niveau des revenus
qu'ils ont touchés ces derniers
mois selon un effet de clapet
bien connu. Et toute diminution
de production à niveau de prix
constant évidemment puisque c'est
cela le but de l'opération, correscela le but de l'opération, corres-poudra à un véritable « sacrifice ».

a Vienne elle ne serait pas renoue publique. Ne serait-ce pas revenir en effet d'un seul coup à la période de l'embargo sur le pétrole arabe consécutif à la guerre israélo-arabe, et qui était, rappelons-le, une réduction elle aussi coordonnée et progressive de la production pétrolière des pays arabes ? Ne serait-ce pas donner argument à M. Kissinger pour qu'il brandisse ses foudres de guerre ? L'OPEP ne prendra pas un tel risque, surtout à un moment où elle préteud dialoguer avec le reste du monde — sans compter qu'une telle coordination des programmes nationaux de réduction de production pétrollère ne pourrait qu'aggraver les clivages entre les pays membres qui ont besoin de vendre leur pètrole pour équilibrer leur balance des paiements, et les autres qui ne savent que faire de leurs revenus. 22 à 23 millions de tonnes. Le ministre franten n'a-t-il pas là donné le chiffre stratégique que cherche ou qu'a peut-être délà troué M. Kissinger ? En dessous de ce chiffre l'OPEP commenceratt à connaître de graves difficillés. réduit souverainement son pro-gramme de production et conti-nuera sans doute à le faire pour que le marché retrouve son équi-libre, aux prix actuels.

Mais ce chiffre peut-il être atteint? Celui de 27 millions de barils par jour n'a été réalisé que grâce à un hiver d'une insolente clémence, à l'éliminatiou de gaspillages qui, pêr définition, ne peuvent être éliminés qu'une fois et au déclin de l'activité économique le plus fort et le plus général qu'a connn le monde industrialisé depuis la seconde guerre mondiale ...

UN PRIX-PLANCHER POUR LE PÉTROLE IMPORTÉ

Le président Ford a décidé de fixer un prix-plancher pour le pétrole importé ou produit aux Etats-Unis, afin de protéger la production amé-ricaine et le déveluppement des sources d'énergie de rempincement, a indiqué mardi 25 février M. Nessen, a indiqué mardi 25 février M. Nessen, porte-parole do la Maison Bianche. Cette mise an point met un terme, provisoirement du moins, à la controverse qui upposait lo secrétaire d'Etat, M. Henry Eissinger, an secrétaire an Trésur, M. William Simun, qui avait fait savoir qo'il était apposé à l'impusition d'un prix minimai sur Etats-Unis.

Cependant, la Maison Blanche n'a pas encure fixé son choix sur les mécanismes qui permettralent d'as-surer un prix minimal pour le pétrole rendn aux Etats-Unis, et que les experts chilfrent entre 7 et 9 dul-lars te baril. M. Nessen a expliqué que te prési-

deut Ford avait le choix entre l'im-position d'un prix-plancher sur les importations, la taxation progressive et le contingentement des impor-tations,

# M. FORD EST DÉCIDÉ A FIXER Le gouvernement britannique limite à 45 % l'imposition des bénéfices pétroliers en mer du Nord

Afin d'encourager la prospection et la production pétrolière eu mer du Nord, le gouvernement infiannique a décidé de l'imiter à 45 % l'imposition des pissments de pétrole de la mer du Nord procurerait aux compagnies. Ce taux, révélé mardi aux Communes par M. Edmund Dell, trésorrie payeur général, est hieu inférieur sux estimetions qui circulalent l'an dernier, et qui le portaient jusqu'à 80 %.

En outre, une série de dispositions importantes sont prévues pour allèger la charge de cet impôt spéctal. Un abattement à la base exonérera le premier million de tonnes produit annuellement oar gisement, afin de favoriser les petites exploitations. De plus, les compagnies pourront amortir au préalable 175 % de le ur s investissements initiaux. Enfin. pour parer au danger d'une forte rechute du prix du pétrole dans l'avenir. l'impôt petrolier

cessera d'ètre appliqué pour tout gisement dont la rentabilité brute (gyant impôt ordinaire sur les soctétés) deviendrait inférieure à 30 % du montant de l'investisse-ment.

Les premières réactious émnnant des compagnies sont favonant des compagnies sont favonant des compagnies sont favorables et dénotent un réel soule rement. Pour le groupe Royal
Dutch-Shell, o lez projets semblent équitobles et répondent aux
données techniques du problème
plutôt qu'o des considérations
técologiques ». Même son de
cloche chez les compagnies américaines, notamment Continentai
Oil (CONOCO), l'une des plus
virulentes jusqu'à présent, Manifestement le gouvernement travailliste à voulu tenir compte des
alées de la recherche et de l'exploitation du pétrole en mer du
Nord et ne pas effrayer les sociétés concessionnaires, notamment
étrangères, qui menaçaient de se
retirer.

# M. Boumediène : la politique du bâton

- Les pays qui oni recours é is menace pour essayer de leire beisser le prix du pétrole doivent réaliser que le politique - du bâton - est dépessée -, e déclaré le président Boumediène dene un diecours prononcé lundi à l'occasion du quatriéme anniversaire de le nationalisetion de l'Industrie pétrollère elgérienne.

- Nous souhalions que la meneca d'occuper les pults de pétrole ne soit qu'une fausse rumeur et ne repose sur eucune vérité, car nous sevons que le pétrole est une matière inflammable el que, de ce lait, il est impossible qu'une agression soit perpéirée conire un peys arabe sens que tous les eutres pays s'en métent «, a ejoulé M. Bournedlène,

De son côté, l'agence Algèrie Presse Service eppelle les peys produc teurs de pétrole membres de l'OPEP.

à riposter é « l'énorme coup de bluff - du Or Henry Klesinger tendent é les - mettre é genoux - à quelques semaines de la conférence internationele proposée par le France

### « Pas un baril de plus »

L'A.P.S. demende à cet effet eux peys membres de l'OPEP de réduire leur production de pàtrole = dans des proportions felles qu'il n'y ait pas un baril en plus -, ce qui permettre eux producteurs de - garde le niveeu de leurs revenus, même ei celui de leurs tournitures balsse >

une - arme offensive par les Amèriceins - - le remplecement de la monnele eméricaine par une autre monnele de compte pour le pétrole, par exemple les droits de tirage spécieux (O.T.S.). L'egence elgérienne conclui er

L'agence précontse par ellieurs, pour fetre lece é - la dicteture - du

doller - utilisée selon elle comme

est dépassée

effirment que - les producteurs de pétrole el des autres matières premièree ne s'assoironi pas à une lebie de négocietions sous le menece La situation économique mondiale actuelle n'est pes une pertie de poker où seuls les riches el les blutteurs ont des chances de ga-gner... » — (Reuter, A.F.P.)

### **AGRICULTURE**

#### M. PAUL GLOTIN, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SYNDICATS DES GRANDS VINS DE BORDEAUX.

(De notre correspondant.) Bordeaux. — Une assemblée générale de la fédération des syndicats des grands vins de Bordeaux à appellation contrôlée s'est tenue le 24 février. Président de cet organisme depuis 1964, M. Jean Capdemourlin s'est retiré, et le vote à builetin secret a désigné M. Paul Glotin comme ton suc-M. Paul Glotin comme son suc

[Agé de quarante et un uns, M Paul Olotin est administrateur et directeur général de la société Marie Brinard of Roger. Il est également président du syndicat viticole des Graves de Vaires.]

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Dentschemarks		Francs suisses	
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	6 1/8 7 3/8	6 3/4 6 5/8 7 7/8 8 1/8	5 1/4 . 5 3/4 6 1/8	7 1/4 6 1/4 6 5/8 6 1/2	2 1/2 1 4 1/4 5 1/4	3 1/2 1 1/2 4 3/4 5 3/4

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE PHILIPPE SIMONNOT. SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES GRANDS TRAYAUX HYDRAULIQUES DÉPARTEMENT FORAGES ET RECONSOLIDATIONS Route Nouvelle du Génie - B.P. 2 5

Dar-El-Beida - ALGER

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'affres international est lancé pour lo fourniture de :

- PIÈCES D'USURE DE POMPE A BOUE.

- TRICONES DE FORAGES.

Le cahier des charges et des spécifications techniques peut être retiré au transmis sur demande écrite auprès de la Direction du Département Farages et Recon-

- ROUTE NOUVELLE DU GÉNIE - B.P. nº 5. DAR-EL-BEIDA (ALGER).

Les affres devront parvenir au Siège du Département Forages et Reconsolidations, Route Nauvelle du Génie - B.P. nº 5, Dor-El-Beida (ALGER), avant le 25 mars 1975, à 18 heures, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant fai, sous double enveloppe et pli cocheté portant les mentions suivantes:

- APPEL D'OFFRES: PIÈCES D'USURE POUR POMPE A BOUE. TRICONES DE FORAGE.

A NE PAS OUVRIR

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jaurs.

# A L'ÉTRANGER

# Un accord de coopération économique d'une valeur de 3 milliards de dollars est signé entre l'U.R.S.S. et l'Iran

De natre carrespondant

Moscou. — M. Ansari, le mi-nistre iranien de l'économie et des finances, a signé mardi 25 fé-vrier à Moscou un important provrier a Moscou un important pro-tocole concernant la coopération industrielle entre l'Union sovie-tique et l'Iran. Ce texte prévoit plusieurs grands projets qu'il devront chacun faire l'objet d'un devront chacun faire l'objet d'un contrat spécifique. L'agence Tass n'a fourni aucune précision sur ces projets, mais on affirme de source iranienne que la valeur des réalisations qu'envisagent de mener à bien Moscou et Téhéran serait de l'ordre de 3 milliaris de dollars.

La liste des projets industriels mentionnés dans le protocole compressions productions de construction de la constructi

mentionnés dans le protocole com-prendrait notamment la construc-tion en U.R.S. d'un important complexe pour la production de pâte à papier, dont l'implantation géographique n'aurait pas encore été décidée. On affirme de source iranienne que Téhéran est prêt à mettre à la disposition de l'U.R.S.S. les crédits nécessaires à la construction de ce complexe. à la construction de ce complexe.
L'Union soviétique rembourserait
l'Iran par des livraisons de la
production de l'usine. Si ce projet
fait l'objet d'un accord final,
ce sera la première fois à uotre
connaissance que l'Iran fera bénéficier l'U.R.S.S. de crédits de
ce genre. Le volume des crédits
envisagés n'a pas été révélé.

Le protocole prévoit d'autre part une série de projets devant ètre réalisés par l'U.R.S.S. en Iran. Parmi ces projets signalons: Iran. Parmi rès projets signaions:

— L'acièrie d'Ispahan : déjà l'UR.S.S. travaille à porter à i millions de tounes la capacité de production qui atteint actuellement 600 000 tonnes. Le hut du nouveau projet serait de l'accroître jusqu'à 8 millions de tonnes. Le coût de cette nouvelle tranche de travaux est évalué à 1,8 milliard de dollars;

— La construction de plusieurs

— La construction de plusieurs ceutrales électriques pour un coût évalué à 450 millions de doilars;

evalue à 450 millions de dollars;

— La construction de silos à grain pour une somme de 70 millions de dollars;

— L'augmentation de la capacité de production d'une usine spècia il se é dans l'équipement lourd et qui est située à Arak.

M. Ansari a également annoncé que l'URS.S. et l'Iran éta le n teu train de mettre la dernière main à un nouvel accord commercial pour la période 1976-1980. On pense que ce nouvel accord prévoira des érbanges considérablement supérieure à ceux réalisés pendant l'accord de cinq ans qui vient à expiration à la fin de cette année.

JACQUES AMALRIC

# Philippe Taieb\*

conseil en haute-fidélité 145, rue de la Pompe, 75016 Paris Tél 553.58.46

\*voir le Monde du 25 janvier, page 9

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MINISTÈRE ALGÉRIEN DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

# SOCIÉTÉ NATIONALE DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES

SO. NA. REM

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la faurniture et l'installation de Matériels et Équipements Scientifiques et Techniques de laborataires :

- Lot nº 1 : Équipements pour laborataire chimique, analytique, rayons X et microscopie électronique.
- Lot nº 2: Équipements de microphatographie, reproductian minérologique, lithologo-pétrographique et poléontologique.
- Lot nº 3: Équipements de loborataire de valorisation des minerais.
- Lot nº 4: Équipements pour otelier de réparation des équipements de loboratoires.
- Lot nº S: Équipements pour analyse d'éléments radiooctifs por procédés physiques.

Les Sociétés et Entreprises intéressées por cette offoire peuvent consulter ou retirer les dossiers correspandonts à partir du 15 février 1975 à la SO.NA.REM ---Division Engineering et Développement - 1, rue Homegldir, Cinq-Maisans, EL-HARRACH. - ALGER.

Les offres serant remises sous enveloppe cachetée à la cire, partant la mentian «SOUMISSION, NE PAS OUVRIR, ÉQUIPEMENTS SCIENTIFIQUES ET TECHNI-OUES - PROJET LABORATOIRE », SO.NA.REM, Division Engineering et Développement, 1, rue Hameg-Idir, Cinq-Maisons, EL-HARRACH (ALGER), avant le 25 avril.

Les soumissiannaires seront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

RIBOCLEINE

ands loueurs. dimention and cheery

ng 50 0,74

⊕ 52 0 30 19 40 0,54

av 60 031

وأ المعادية الما THE REPORT OF THE 421 -721 - Land 1285 Service and the service of the first a se er met gettel STREET BOTTON

UN APPARTEMENT!

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# PRIX

# Une nouvelle convention va être signée par les restaurateurs parisiens

INDIQUE M. FOURCADE

# Le fuel et l'essence pourraient baisser le 1° avril

M Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a annoncé, lors du déjeuner que lui offrait, mardi 25 février, l'Association des journalistes de la consommation, la signature d'une nouvelle convention , entre les restaurateurs et les pouvoirs publics. Il a d'autre part abordé, outre

BILLET --

LA POULE AU POT

Traisonnables et respectent leurs d'obtenir le « marquage » des tre, ces jours-ci, passée avec les dingagements: ils pourront carcasses de bouf, de l'abettage staurateurs parisiens, dont les « actualiser » leurs prix d'environ purix étalent bloqaée depuis le 10%; enfin, les restaurants qui d'une catégorie à l'autre. être, ces jours-ci, passée avec les restaurateurs parisiens, dont les prix étalent bloquée depuis le 28 décembre. Assise sur les relevés opdrés par la direction de la concurrence et des prix depuis cette date, cette convention distingue trols catégories de restaurants:

Trais études et respectent leurs raisonnables et respectent leurs du gagements: ils pourront a gagements: ils pourront categories de restaurants et leurs prix éleurs et carte, carte devront proposer, en tête de cette carte, un certain nombre de «plats conseillés» à des prix étudies.

Les circuits de distribution.

Ceux qui offrent, pour un prix modique, un repas d'un bon rap-port qualité - prix : ils pourrout augmenter leurs prix de 11,50 F à aagmenter leurs prix de 11,50 F à 14 F; ceux qui, à côté d'une carte plus riche, annoncent des menus

Le président de la République

et son ministre de l'économie et

des linances ont pu apprécier, le

même jour, les mérites respec-

Ilfs de deux sortes de cuisines

trançaises : celle qui n'a pas

de prix, étant un art, et le

« menu conventionné », dont le

Français moyen doit se conten-

ter quotidiennement. M. Giscard d'Esteing e donc pu déguster

à domicile l'escalppe de sau-

mon à l'ossille de Pierre

Trolegros, tandle que M. Four-

cade attaqualt, d'une fourchette

démocratique, dans un vrai bis-

trot parisien (le Provençal, rue

Accompagnée d'une assistie

de crudités de ealson (sans

tomales, qui sont chères parce

qu'importées), et d'un cletoutis, il en a coûté 12,50 F (vin, café

el service compris), à l'Asso-

clation des journalistes, da la

consommation. Et c'était simple,

A le bonne tranquette, le

ninistre convint que le consom-

mala fort bon.

de l'Arbre-Sec), ce plat de roi

qui est le poule eu pot

d'épargne logement, et l'achat par Air France de l'avion Mercure. (Voir page 29.)

Trois études, sur la viande de bœuf, les fruits et légumes et les œufs, seront remises le 15 mars à M. Fourcade et rendues publiques. Le ministre de l'économie et des finances ne désespère pas

mateur est assez désarmé pour

lutter contre l'Intistion : « En

metière de prix, ce qui manque

le plus pour faire un bon dia-gnostic, c'esi le temps. » Maie

il regrette que ce même consom-

meteur manqua de lermeté en

tace des ouksaes d'un commer-

çant ou d'un restaurateur : . Les

Français dolvent boycotter les

professionnele qui refusent de respecter la loi. Lorsqu'un res-

teurateur vous ennance qu'il n'v

a plus de menu conventionné,

ou qu'il n'en sert pas à cette

heure-là il faut inut eimplement

Les - prix coûtants - dee

grandes surfeces ? Il est contre

- Une marge de 0 %, pour un

commercant, ce n'est pes pos-

eible. Alors, dans ce cas, quel-

qu'un est forcement couillonné

Un souch reel : éviler l'sug-

mentation des prix pour des

gedgets injustiliés : - Quand le

supernoire -. ce sont louiours

les mêmes romans policiers. -

série noire - devient - série

s'en aller ellieurs. .

quelque part. -

les problèmes du prix de la viande et de la com-

plexité des circuits de distribution, ceux de la

baisse des priz du juel et de l'essence, de l'octroi

de prêts buncaires aux titulaires d'un compte

vaient pas réduire leur consom-mation d'énergie. Cela a pourtant été le cas et les stocks s'accumu-lent, amenant une baisse des prix,

de l'encaurement du Great. Pour les prêts complémentaires, fai engagé les banques à fatre tout ce qu'elles pourront, dans la mesure bien sûr où elles obtiendront des granties l'inancières (hypothécaires notamment).

consommateurs. - « Il faut améliorer leur représentation au sein du Conseil économique et social et crèer une ecciton a consom-mation», a dit M. Fourcade. En retanche, s'il est logique que les organisations de consommateurs participent ultérieurement à l'éta-boration des détails du Plan, celuici doit rester l'émanation des choix décides par le gouvernement et le Parlement. On n trop tendance à oublier que les représentants des citoyens sont au Parlement.

● L'essence et le fuel. — Les prix des produits pétroliers à la consommation sont alignés sur les prix relevés en douane. Si les études actuellement du cours re-vèlent à fin février une persis-tance de la baisse du pétrole brut, et à la baisse du pôtrole brut, et à la baisse du pour pour les suit e pour pour les suits et les et a la basse du dobal se pont-suit, e nous pourrons baisser les prix à la consommation le 1º worll », a déclaré M. Fourcade « Les pays arabes producteurs de pétrole étaient persuadés que les pays industrialisés ne pou-coient de rédétre leur consont

● Les prêts aux titulaires de comptes d'épargne logement. — « l'ai donné des instructions pré-cises à toutes les banques pour qu'elles honorent leurs engage-ments : elles ont l'obligation de consentir aux nyant-droit les prêts normaux prêvus par l'épar-gne-logement, a déclare M. Fourcade. Cela n'est pas le champ de l'encadrement du crédit. Pour

> LEGI . SOCIAL Les Editions 51, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SICOMI EUROBAIL

DIVIDENDE : 8.40 F per ection contre 7,72 F Réuni le 18 février, le consail

la manière suivenne;

— Le volume H.T. des engagements avant amorthesements s'élère à 110 135 000 P contre 59 700 000 F à la fin de 1973 (+ 84,5 %).

— Les recettes totales de l'exercice ont atteint H.T.: 11 894 465 P contre H.T.: 4 420 440 P en 1973 (+ 289 %).

— Après déduction des frais généraux, des frais financiers et des dotainns aux anartissements et provisions, le résultat net est de 8 149 970.65 P contre 3 541 099.08 F (+ 230 %).

Ce résultat ner Ce résultat permetire au conseil de proposer à l'assemblée générale, qui se réunira le 11 avril 1973, la distribution d'un dividende de 8,40 F par estion ancienne, coutre 7,72 F en 1973, et de ? F pour les actions provenant de la darnière augmentation de capital; jouissance: le 1° mars 1974.

# ARTHUR D. LITTLE

Résultats consolidés d'Arthur D. Little Inc. (en millions de dollars) 1974 1973

Chiffre d'affaires ... 69.365 57.479
Résultats nets après ... 2.714 1.833
soit une progression par rapport à l'année précédente de : + 20 % pour le chiffre d'affaires + 43 % pour tes résultats nets.

# DANS LE DERNIER NUMÉRO DE LEGI-SOCIAI

Réduction d'activité.

 Licenciements ATTENTION nouvelles procédures

de le REVUE FIDUCIAIRE

#### **FERODO**

Dans une récente lettre aux actionmaires, le précident R. Gourdon
rignale notamment que le chiffre
d'affaires 1974 atteint le montant de
1 097 500 000 F, an augmantation de
13 % par rapport à 1973, maigni une
baisse sensible au quatrième trimestre. Ce résultat a 616 cheumi
grâce au dévaloppement des activités e hors automobile a qui représentent près de 24 % de chiffre
d'affaires, ac lieu de 20 % l'année
précédente. Il fant aussi constater
le forte progression des ventes à
l'exportation.

Les résultats prévisibles permat-tront de proposer à l'assemblée du 28 mai prochain le maintien des dividendes de l'exercice précédent.

#### COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE POMPEY

M. Henri Casettes de Saint-Légar, ayant atteint la limite d'âge fixée par les statuts, a cessé ses fonc-tions de directeur général tout en continuant à faire partie du comité de direction de la Compagnia. Au cours de sa séance du 71 fé-vrier, le conseil l'a remercié pour les services rendus, et sur proposi-tion du président Raymond Wino-cour, a nommé directeur général M Pierre Baudry, administrateur de la Compagule et des Forges de Strasbourg.

M. Pierre Bandry, ingénieur E.C.P., appartient depuis 1984 au groupe Pompay. Il est président d'ilrectaur général de la société des usines Geriach.

Par ailleurs, le conseil a décidé de présenter à la prochaine assem-blée générale ordinaire la candida-ture de M. Philippe Burnel au poste d'administrateur

M. Philippe Burnel est président de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux et vice-président du Conseil national du patronat français.

#### C.M. INDUSTRIES (anciennement CLIN-MIDY)

Le chiffre d'affaires consolidé pro-visoire du groupe a atteint, pour 1974, 878,6 millions de francs contre 742 millions de francs pour 1973. Cette progression, qu'il resanrt à 17,3 %, comprend les ventes réalisées par les sociétés consolidées pour la première fois en 1974. A structure comparable, la pro-ressinn aurait 646 de 12,6 %.

### SOCIÉTÉ NANCÉTENNE ET VARIN-BERNIER

Au tours de se seence du 20 fé-vrier 1976, le conseil d'administra-tion, sous la présidence de M. Jean Roquerbe, a arrêté les comptes de l'exaction 1974, qui font apparaire un bénérice not de 11 085 705,63 france contre 9 007 222,82 france en 1972.

contre 2003 22,52 france en 1973.

Le conseil proposers, à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 25 avril prochein. l'affectation de 553 500 france à la réserve légale, qui se trouvers ainst portée à son pieln, et de 2 500 000 france à la réserve statutaire.

Il propossa également la distri-bution d'un dividende unitaire maintenu à 12 france, assorti d'un avoir fiscal de 6 france (impôt déjà pays au Trécor), qui s'applique à un capital porté de 51,800,000 france à 60 453 300 france en cours d'exer-cice par distribution d'actions gra-tuites.

### - GARANTIE FINANCIÈRE

(Loi du Z jenvier 1970 décret du 20 juillet 1972.)

La banque Hervet, succirrale Malesherbes, 78, boulevard Malesherbes, 78, boulevard Malesherbes, 78088 Paris, informe la public qu'il a été mis fin, d'un commun accord, avec la société anonyma Société de gestion patrimoniale, dont le niège aocial est à Baint-Denis (85200), 6, rue de bi Boulangerie, à la garantie financière accordée a cette dernière depuis le 21 novembre 1973 concernant ses activités de gestion immobilière, celle-oi dessant son activité de gestion.

gestion immobilière, celle-oi cessant son scrivité de gestion.

En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titré par la banque Hervet cesse à l'expiration d'un délai de trois jours france à dater de la présente publication (art. 44 du décret du 20. juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du nême décret, cette garantie s'applique à toutes créances syant pour origine un versement on une remise effectuée pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970, qui restent couvertes par la banque Hervet à condition d'être produites par les créancies dans les trois mois de la présecte publication, au siège al-dessus indiqué. Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis ne préluge en rien du palement ou du nou-palement des sommes dues, et ne peut en aucune façon mettre en causs la solvabilité et l'homorabilité du cabinet ci-dessus indiqué.

# Robeco un investissement bien réparti

Il est important de bien répartir ses investissements.

Il est important de diminuer les risques en évitant de concentrer ses investissements sur un seul secteur ou un seul pays.

Par l'action ROBECO, l'actionnaire participe à la croissance de l'économie mondiale en investissant dans 12 branches d'activité réparties dans 18 pays.

ROBECO est cotée à la Bourse de Paris. Les cours sont publiés quotidiennement dans les principaux journaux financiers. ROBECO c'est aussi:

- ROLINCO et RORENTO - une information complète et
- régulière
- 40 ans d'existence
- une valeur cotée sur 19 bourses
- des frais de gestion très raisonnables
- plus de 20 millions d'actions **emises**

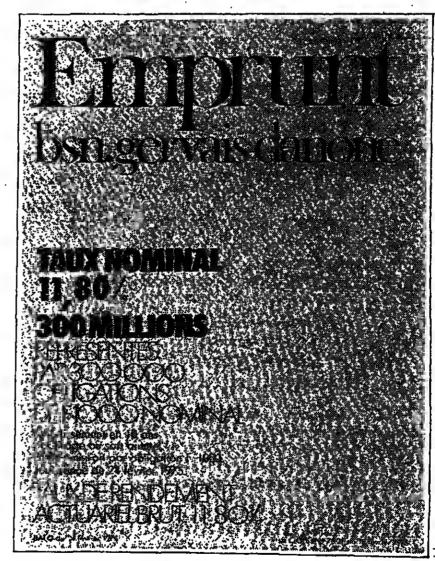
Si vous souhaitez obtenir un dossier d'information, veuillez remplir le coupon ci-dessous et l'envoyer

à ROBECO, Heer Bokelweg 25, B.P. 973, Rotterdam, Pays-Bas.

Nom :\_ Profession: Adresse

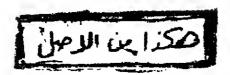


La base de votre patrimoine



bsn. gervais danone





LES PARIS

A CONTRACTOR

10.00

HOURSE DE PARIS

九 数数 VALERIA ready to

1700 Tel 1800 Tel 1800 Tel 1800 Tel 1800 Tel 1800 Tel 1800 Tel

ettor a ettori

the ST Committee

عبكذا من الاحل

ET VARIN-BERKE

GARANTIE FINANCIRE Les de ? junvige 1m et du 20 juilles 1972)

100

377 (272)

. 4

- - · LE MONDE - 27 février 1975 - Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALTURS VALEURS VALHURS présid. cours PARIS 28 35 0e életrich ... 371 53 370 217 55 210 0erc-tamethe ... 365 317 450 457 £L.M. Leblanc ... 4570 d287 114 123 10 Emaolt-Semso ... 250 247 0 97 80 40 Facem ... 830 624 74 75 Forges Strasboorg 52 50 52 74 19 50 418 50 [Life B.M. ch. ter 100 160 Facek ... 421 495 418 42 481 42 481 42 481 170 LONDRES NEW YORK Locilleur-Letranc. | Noverel | 115 | 14 80 | Noverel | 115 | 114 80 | Noverel | 115 | 114 80 | Noverel | 115 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 | 116 25 FÉVRIER Nunvelle avance La baisse s'accèlère

La baisse des cours a'est notablement accentude mardi a Wall Street, gagnant la majorité des valeurs inscrites a la cote. Le mouverment n'a contu auvune laterruption, el bien qu'en clôure findles des indus, irielles accusait une perte de 17.76 points à 719.18. la plut forte enregistrée depouts le 19 novembre 1974 1—22.69 pointst.

Le volume des transactions a ougmenté : 20.91 millions de titres unt changé de meins contre 19.15 millions la telle.

Les professionnels attribuent ce nouvel et brusque arcès de leurrieur à la poursuite dez ventes bénéficialrès occasionnées par cinq aemaines de hausse prisque infinierrompue, Mais lir incriminent auxil les mautais résultats des entreprices au cours du quatrière trimestre de 1974 et les nombreuses réductions ou passations de dividendes.

Tous les compartiments ont baissé, notamment les automobiles, les produits chimiques, les ordinateurs et les produite pharmaceutiques.

Sur 1790 valeurs traitées, 1 290 se sont replées, 203 seulement not monié et 389 n'ont pes vorié.

Indices Dow Jones : 1735 portés, 157.41 (— 5,73) : aervices publics, 157.41 (— 5,73) : aervices publics. La baisse s'accélère Dans l'espair que le gouvernement es montre sussi conclisant envers les entreprises industrielles que vis-à-vis des compagnies pétrolières, le marché pourtuit son avence. Aux industrielles, progrès des vedettes, Houses des banques, des pétroles et des Fonds d'Etat. Piéchissement des mines d'or. | 419 | 50 | 418 | 50 | 115 | F.B.M. ch. fer | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 1 Cambooge Gladse Indo-Heveas Agr. 100. Madag. Mimul. Pedang Salins du Midi Marché lourd la tendance s'est notablement almitie ce marti à la Bourse de paris, mais avec un volume d'af-juires toujours peu étoffé. 42 90 37 58 50 410 OR (ouverture) Deliars : 184 25 centro 185 HORS COTE Amorce des l'ouverture, le mou Amorce des l'ouverture, le moupement de repli s'est poursuivi
durant toute la séance et. en cloiure, toutes les valeurs inscrites à
la cote ou presque étaient en
paisse. Au surplus, une cinquantaint d'entre elles accusaient des
pertes atteignant et dépassant
mêms parfois 2 %. Le matertel
électrique, le secteur bancaire, les
grandes surfaces, le bûtiment, les
magasins, la construction mécanique et les pétroles ont été particulièrement affectés. CLOTURE COURS VALEURS 26 2 War Lean 3 1/2 %.... Beechamps British Petralosm.... 25 1, 18 151 1 2 357 1 2 228 ... 118 2 4 206 91 3 4 271 1 2 35 5 0 157 48 6 3 British Petrology...
Shell
Vickers
Imperial Chemical...
Cestraelds
De Georg
Western Holdings...
Bis 7into Zinc Carp
West Bristonten
(\*) En Ilwas. C.E.T.A.P. 40 60 42 S.C.A.C. 119 117 Stem 301 86 302 Tr. C.I.T.R.A.M. 452 .85 Transport indus7 100 .107 Cham, Stiactique At. Ch. Loire.... France-Dunkergno Ent. Gares Frig., Indus. Maritime Mag. gén. Paris Le recul prononcé de Wall Street, la nouvelle et sensible chute du dollar, le refus répété de M. Fourcade de prendre des me-sures globales de relance : autant OBLIG. ECHANG. MARCHE MONETAIRE monie et 389 u'oni pes varie.
Indices Dow Jones: Iransporte,
187.41 (— 3.73); nervices publics,
79.55 (— 1.47).
Indices Standard and Poor's ; cinq
cents valeurs, 79.53 (— 1.91); industrielles, 88,75 (— 2.10); ralis, 37.59 (
1— 0.50); services publics, 79.55 (
1— 1.47). Fainx Sanque de France Cercie du Manaco 43 43 Eans Vichy 2050 2130 o Srafitei 30 70 8h 60 Vichy (Fernsière) 55 10 surès globales de relance : autant de facteurs qui expliquem l'accès de fablesse du marché. L'on notera, toutéfois, qu'il a résulté bien davantage de la réticence des opérateurs à s'engager que d'une préssion excessive des ventes. Selon les professionnels, la nouvelle détente du loyer de l'argent au jour le jour a évité que ne s'enclenche un véritable processius de boisse. En l'absence des investisseurs étrangers dont on espère loujours le retour, les oné-| C. E.C.A. 5 1/2 % | C. E INDICES QUOTIDIENS Ausseant-Bey.
Darbiay S.A.
Didot-Bottin
Imp G. Lang.
Mayarra
Meograwire
Papoter. France.
(B.) Pan. Bascogne
La Biele.
Rochette Genoa. COURS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1974) 1959 060 ... 425 ... 343 50 257 ... Bouddictive.... Dras. Indochine. 24:2 25 -2 152 16 16 20 137 24 févr. 28 févr. Uras. Indocume... Dist. Jobochioe . . Dist. Révales . . . Ricqléo-Zaa . . . Saint-Raphaél . . Gest. P. Sogegal . Uaion Brasseries . 930 060 446 423 4330 343 260 267 75 10 73 170 177 Valeurs françaises . 117.8 115.9 Valeurs étrangères . 123,6 122,5 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 déc. 1961.) mostisseus etrangers dont on espère toujours le retour, les opérateurs français préférent donc se contonner dans une prudente expectative plutôt que prendre des initiatives qu'us pourraient ultérieurèment régretter. Malgré la baisse du dollar. l'or s'est bien tenu. Le kilo en barre a perdu 56 F. à 25 269 F. mais le lingat en a gagné 25 à 25 425 F. Stabilité des pièces. Le napoléon sentate test please. Le mapuleon rest traité pour sa part à 272,50 F (+ 0.60 F). Le volume des tronsactions, quoique toujours faible, a gugmenté: 11,33 millions de frança contre 9.47 millions. AKZO. — Les profits du groupe chimique hallandels ont augmenté do 29 % à 375 millions de finrins pour l'exercice 1974. Cette augmentation est due à des profits sur stocks. les résultats d'exploitation étant en légére diménution. Dividende total : 4 florins contre 3,80 finrins. Xerax.... COURS DU DOLLAR A TOKYO Aux valeurs étrangères, jermeté des mines d'or. Recul des amé-ricaines. BOURSE DE PARIS - 25 FÉVRIER - COMPTANT **VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS précéd. cours Un. IMPL. France.
Acres devents...
Acetica Scient...
Invest. et Gest...
Paristeene Plac...
Placem. foter....
Sofrægi... | Segmanates Saun. | 241 | 245 | 31.0 | 140 | 10 | 140 | 10 | 150 | 160 | 10 | 160 | 10 | 160 | 10 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 1 5 % 1920-1980 8 % 1920-1980 8 % 20mmt 45-54 4 1/4 % 1953 % 1/4-4 3/4% 63 Emp. N. Eq.5 % 55 Emp. N. Eq.5 % 55 Emp. N. Eq.5 % 57 Emp. 7 % 7973 E.D.F. 6 1/2 1950 — 9 % 7560 Suzabail UCIP-Bail Unibal Un. Jod. Crédit. Amrep 8 ...... 366 382
Antarga2 ...... 170 170
Hydroc. St-Gents 199 60 170
Lille-Boodière-C. 105 180
Omb, f. Pétr. .... 202 202
001(e. Coav..... 257 260
Shel! Françaiso. .... 85 50 26.2
Cretimer
Croissace-imm
Eparque-Unie
Euro-CroissanceFinancière privée ### 150 | 85 50 | 85 50 | 81 59 91 | Shell Francaiso... VALEURS | Cours | Derniet | Codered | Corica | Cours | Codered | C 95 295 295 84 165 100 28 49 E.B.F. parts 1958 ... 356 ... 359 ... 359 ... 359 ... 128 ... 127 ... 4016 ... 40. 411 ... 400 ... 4016 ... 401 MARCHÉ A TERME | Price | Pric Cours Cours YAREURS Précéd. VALTURS | President | Pres | Cic Sie Easex | 686 | 685 | 580 | 575 | 580 | 575 | 580 | 575 | 580 | 575 | 580 | 575 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 265 280 860 025 74 155 339 210 64 60 117 139 565 590 Parte-France | 129 | 135 | 131 | 20 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 146 135 62 126 50 255 455 112 35 180 250 69 95 121 00 60 145 156 09 179 20 105 90 135 505 -526 -436 215 260 263 260 215 125 145 385 152 235 425 653 77 230 3152 165 07 102 160 198 150 420 52 184 53 72 180 142 243 300 430 430 106 126 480 126 480 126 480 163 22h 80 896 546 93 67 57 260 162 249 355 1688 178 2758 418 | 1336 | Cartestein | 1372 | 1857 | 1858 | 1230 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1180 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1210 | 1 COURS DES BILLETS Échange Su gré à gré outre sangues COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etats-Units (5 1)...
Canada (\$ can. 7]...
ellemagno (700 0M)...
Belgique (700 trd.)...
Onnemark (700 krd.)...
Espagno (780 pes.)...
Grande-Brotagne (5 1)...
Italia (700 fires)...
Morvège (700 fir.)...
Pays-Bas (700 fir.)...
Suisso (700 fr.)...
Suisso (700 fr.)...
Suisso (700 fr.)... 4 235 4 230 184 500 (2 328 77 570 7 566 10 217 0 668 85 400 176 200 17 630 108 003 173 950 Or fin (kilo en harre)
Or fin ikilo oa liogot)
Pièce trançaise (20 fr.)
Fièce trançaise (10 fr.)
Fièce soisse (20 fr.)
Onies katioe (20 fr.)
Onies katioe (20 fr.)
Souveralo
Pièce de 20 dellars
Pièce de 70 dellars
Pièce de 50 pasos
Fièce de 30 pasos
Fièce de 7 flories 25475 25425 277 50 130 90 264 48 242 20 246 90 1140 439 90 1019 80 230 30 25325 25400 2772 10 185 10 263 63 241 80 246 20 1148 580 -438 -1019 50 280 . .

NST. invest. 240 Nebel-Bozel 95 Bord 29 92 Negyel Gal 118 66

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

- GRECE : l'affaire da complet manqué a confirmà la profondeur da molaise dans
- ESPAGNE : Ia sous réserve - du ministre da travoil ouvre une crise politique.
- 4. AFRIGHE
- A Genète, l'ambassadour de Guinée pour l'Europe appelle à la guerre contre le régime 4. PROCHE-ORIENT
- M. Ygal Alloa déclare Les Palestioiens sout et troln de devonir un peuple.

MADAGASCAR : This

- 7. AMERIQUES
- faires de Sao-Paulo prôneat 8 à 10. L'ALLDCUTION TELEVISÉE DU
- CHEF DE L'ÉTAT
- La texte de l'allocution ; les réactions des milieux politi-ques, syndicaux ot profession-
- ou grand spectacle? », poi B. Fessard de Foucault.
- 11. EDUCATION 11. RELIGION
- 11. SCIENCES
- Les chorcheurs do SGEN s'inquiètent des mesures qui sercient prises por lo gauver
- Après lo décision de la Cour de Karlsruhe sur l'avorte
- Etre scoot aujourd'hui (III), por Piorro Georges.
- 13. JUSTICE Cour d'assises do Poris deux das d'emprisognemen avec sursis pour euthanasie.
- YOILE : deux couve

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 15 & 22 DANSE : Carolyn Carison

CINEMA : Le super-8 à New LIVRES : 4 lo Théâtre, service public >, de Jean Vilar; ehronique d'André Fermigier. EXPOSITIONS : Dubuffet au CNAC.

# 29. MEDECINE

30. LES RÉGIONS

- Le ministre de la sonti prend des mesures pour ossainir lo distribution et lo vonte des produits pharma-
- La province fait ses comptes do fin d'oonée
- 31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : I'nf-
- faire de Marckalsheim : and vietoire à la Pyrrhus. Le conseil des ministres
- Evry.

   Paint de vue : Pour éviter lo tache d'huilo », par Bernord Bacquet.

#### 32 à 34. LA VIE S O C I A LE ET ECC-NUMIQUE

- PRIX : une nauvello conve tian vo être signée avec les restaurateurs parisiens ; l'esbaisser le 1" avril. - ENERGIE : l'OPEP serui
- duetian de lo praduction si la baisse de la consomm tion du pétrole se poursuivoit

# LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces cinssées (25 à 28); Aujourd'hol (24); Carnet (23); I Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots eruisés (24);

Le numéro du . Moude daté 26 février 1975 a été tir à 563 159 exemplaires.

> Pour louer une voiture en France ou ailleurs, Europear: 645.21.25.

> > DEFG

# **Votre voiture** Anno arthin a

A votre arrivée à l'aéroport de Tokyo, Mediterams met à votre disposition une voiture de grand tourisme, il ne reste plus qu'à établir l'itinéraire de votre découverte personnelle du Japon. Voyage en liberté de 2 semaines au Japon à partir de 3 900 F. Dix formules de circuits organisés en petits groupes ou Japon, en Corée, à Hong-Kong, à Marièle, à Formose, à Bangkok. Circuit tout compris en demi-pension Paris-Paris à partir de 5 780 F.

Des vacances, imaginées par des cadres pour des cadres

Mediterama a imaginé pour 75 des Mediterama a imaginé pour 75 des vacances destinées aux cadres français. Ces programmes ont été réalisés à partir d'une onquête conduite par Mediterama au cours d'une série de rencontres avec des cadres d'entreprises. Ceux-ci, dans leur-ensemble, souhaitent voyager dans les régions de grand dépaysement, mais refu-sent le voyage de groupe,

Départ et séjour « sur-mesure » Mediterama vous propose, à a prix groupe », des départs individuels sur lignes régulières.

régulières. Mediterama vous propose également, à partir de destinations passionnantes, toutes les formules de séjour (toujours dans les hôtels de première cartégorie, avec ou sen voiture et une multifude de variames à votre

De la Turquie au Japon Le Maroc, la Turisie, Firan, l'Alghenistan, l'Egypte, Bangkok, Hong-Kong, la Corée, Manille et le Japon figurent parmi sidestinations que vous propose Mediterama.

Notre envoyé spécial chez yous Sur simple coup de mééphone, un envoyé spécial de Méditorama se rendra à votre domicile ou à votre bureau pour mettre au point avec vous le programme exact de votre voyage. N'hésitez pas à utiliser certre facilité exclusive de choisir vos vacances dans votre fauteuil.

mediterama 25, rue La Boétia, 75018 Paris. Tél.: 265-55-22

Adresse: .....

TURQUIE SGYPTE TRAN JAPON - SUD-EST ASIATIQUE MARDC - TUNISIE

La réunion du conseil des ministres à Évry

# Quelques centaines de manifestants protestent contre la progression du chômage

Le président de la République sur les communes et le départe-st arrive à Evry mercredi ma-ment a atteint un degré sans est arrive à Evry mercredi ma-tin, quelques minutes avant l'outin, quelques minutes avant l'ouverture du conseil des ministres qui se tient dans cette ville nouvelle de l'Essonnd, Venu de Paris par la route, le chef de l'Etat n'a pas visité le chef-lieu du départiement. Tout au plus a-t-il aperçu les grucs, les bâtiments en construction, les bulldozers et les engins divers qui ne donoent évidement pas de ce site son image définitive. Seul M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, s'était rendu avant l'ouverture du conseil sur le chantier de la cour d'appel. rendu avant l'ouverture du conseil
sur le chantier de la cour d'appel.
Les responsables judiciaires du
département n'ayant pas été prévenus, ceux-cl out dû se préclpiter pour pouvoir accueillir leur
ministre.

M. René Haby, ministre de
l'éducation, a affectué une brève
visite des chantiers scolaires de
la ville nouvelle.

la ville nouvelle. A l'issue du conseil des minis-tres. le chef de l'Etat devait regagner directement Paris, tan-dis que M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, et M. Galley, quaine de la vid. et M. Calley, ministre de l'équipement, devaient prendre une collation chez un habitant d'Evry, M. Galliard, qui, paraît-il, doit parcourir chaque jour 65 kilomètres pour se rendre

à son lieu de travail parisien. Tandis qu'arrivaient les minis-tres, plusieurs centaines de manifestants se groupaient devant les grilles de la préfecture, à l'appel des formations de gauche et do plusieurs organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T. et FEN). Conduits par plusieurs maires du département de l'Essonne, ces manifestants protestaient contre les menaces qui pesent sur l'em-ploi et contro l'insuffisance de certains équipements, et scan-daient des slogans tels que « Gis-card. y en a marre! », et « D'Or-nano. du boulot! » Les éius communistes, notamment MM. Roger Combrisson et Pierre Juquin, députés, étaient seuls admis avec une délégation de responsables une délégation de responsables syndicaux à l'intérieur de la pré-fecture. Ils avaient l'intention de remettre au chef de l'Etat et aux membres du gouvernement une « lettre ouverte », dans la-quelle ils écrivent notamment : « En décembre 1974, le nombre de chômeure, a attait cons mile

a En décembre 1974, le nombre de chômeurs a atteint onze mille, soit 59 % de plus qu'en décem-bre 1973. Le chômage partiel s'étend (...). Les charges finan-cières pesant sur la population d'Eury ne cessent de s'alourdir : 49 % d'augmentation des impôts en 1974, au moins 30 % en 1975. Le traviert des charges de l'Etat Le transfert des charges de l'Etat

mediterama 1975

mentaux appartenant à la majo-rité exprimaient en privé leur déception de voir les crédits accordés au reste du département, et notamment aux villes an-ciennes, atteindre des niveaux nettement insuffisants en raison de la priorité accordée à la ville

De leur côté, les élus départe-

de la priorité accordée à la ville nouvelle d'Evry. Tous avaient demandé des audiences à des membres du gouvernement à l'occasion du conseil des ministres, mais aucune réponse ne leur avait ôté faite. oté faite.

De leur côté, les deux conseillers généraux socialistes de l'Essonne, ainsi que le maire socialiste
de Massy, ont fait remettre au
président de la République und
lettre dans laquelle ils soulignent
« In situation préoccupante de
l'emplot, la dégradation des conditions de transports en communities.

tions de transports en commun, l'insuffisance du budget consacré à l'éducation nationale et l'insuffisance des personnels enseignants dans le département ».

Ils protestent d'autre part contre l'aunivers de béton » et les menaces contre les espaces ses menaces contre les espaces verts qui créent a une stiuation de plus en plus difficilement supportée par la population ». Enfin, ils sa plalignent de « l'absence de toute concertation lors de l'élaboration et de la réalisation de la ville nouvelle ».

(Lire nos informations page 31.)

### M. CHRISTIAN BONNET DETAILLE LES MESURES EN FAVEUR DES AGRICULTEURS

A l'issue du conseil des ministres M. Bonnet, ministre de l'agricul-ture, devalt donner le détail des mesures adoptées pour sonteoir le reveou des agriculteurs en 1973. Il s'agit de primes de deux natures, qui complétent les effets de la hausse des prix agricoles enropéens décidée à Bruxelles le L3 février dernier : LES PRIMES A LA VACHE. —

Elles seront distribuées pour les quinze premières vaches du troupeau, quelle que soit son importance. Le montant par tête sera de 160 francs contre 200 francs pour la primo accordée en juliet dernier. L'enveloppe globale atteindra 1350 millions do francs, dont lo FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricoles) finan-cera 35 %, solt 472 millions de francs. LA PRIME SPECIALE AGRICOLE

— Il s'agit d'uno aide sociale dont le moutant est de 1200 francs par exploitant affilié à l'AMEXA (assurance - maladie des exploitants agricoles). N'en bénéficieralent pas les 6 % d'exploitants dont lo revent délai de deux mois.

### FAIBLESSE PERSISTANTE DU DOLLAR

La chute du dollar s'est interrompne, mais le monnaio améri-caine restait faible mercredi matia sur les marchés des changes, ea déplt des interventions plus on moins discrète, des banques cen-trales. Mardi, ces dernières étaient interveuues en force pour con-tenir le dollar, vendo massivement par tous les opérateurs, qui redoutaient son abandon par les producteurs arabes de pétrole en taut quo monnale de règlement.

monnale de règlement.
En fin d'après-midi, uéanmolns,
les bangnes eentrales interrompaient
leur soutien sur une déclaration
upaisante de M. Amouzegar, ministre iranien de l'intérienr. Mais
elles out dû le repreodre mercredi,
dans no marché extrêmement nerveux où le dollar est retombé à 4.18-4.19 F à Paris contre 4.21 F, et 2.29 3/4 DM & Francfort contra

#### M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING SOUHAITE QUE LA PARTICIPA TION DES FRANÇAIS A L'AME LIORATION DE LEUR CADRE DE VIE SOIT ACCRUE

Le président de la République a adressé à M. Jacques Chirac une lettre dans laquelle il écrit : « Vous surez l'importance que faccorde à la qualité de la vie parmi les grands objectifs d'action du gouvernement et les perspecdu gouvernement et les perspec-tives de changement de la société. Les progrès en ce domaine dépen-dent autant de la participation effective des citoyens que de l'ac-tion législative et réglementaire. Or cette participation trouve encore trop difficilement à s'exer-cer au travers des procédures existantes. De ce fait, les asso-ciations ou groupements d'usaciations ou groupements d'usa gers sont placés dans un statu qui les conduit parfois à s'affir mer dans une attitude négative. » Je vous demande d'engager très rapidement une réflexion sur les moyens concrets d'accroître la participation des Français à l'amélioration de leur cadre de vie. Vous me proposerez d'ici nu mois d'octobre des réformes qui, tenant compte des travaux des parlementaires en mission char-gés d'antmer les comités d'usa-gers, viseront à : ». Faciliter la participation des

citovens aux institutions et aux ctoyens aux institutions et aux procédures dont dépend le cadre de la vie quotidienne : ils pour-ront choisir, par exemple, d'élargir la composition de certains organismes publics qui, actuellement ne comportent pas de représentation des usagers. Il conviende des la constitution des usagers. Il conviende des la conviende de la conviende des la conviende des la conviende des la conviende de la convi dra également de permetirs oux échelons nationaux, régionaux, départementaux et locaux une consultation plus approfondie du public sur les projets d'aménage puole sur les projets d'amenage-ment. Ja ne verrai enfin que des nvantages à ce que les préfets de région et les préfets, chacun pour ce qui les concerne, expo-sent une fois par an aux associa-tions intéressées leur programme pour l'onnée à penir. pour l'année à venir

n — Permettre aux groupements d'usagers et associations de sauve-garde et de promotion du cadre de vie de participer à des actions positives en nidant les collecti-vites publiques, notamment les collectivités locales. A cette fin, il conviendra de faciliter le tra-vail de celles des associations qui vail de celles des associations qui peuvent et veulent apporter une contribution effective à des missions de services publics;

» — Mettre en place les moyens d'un effort pédagogique soutenu aussi bien dans le cadre du système éducatif que dans celui des procédures d'information et da participation.

Dans une lettre à M. Chirac | Avant la réuniou du comité de liaison des partis de gauche

# M. Paul Laurent : l'unité d'action ne doit pas empêcher la discussion, même vive

Le comité de lizison mis en place entre les partis signataires du programme commun de gouvernement se réunira jeudi apres-midi 27 février au nouveau siège du P.S., place du Palais-Bourbon A l'occasion de la reprise de contacts intercompus depuis le mois de juin, les représentants du P.C.F., du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche doivent arrêter une position commune sur les problèmes de l'emploi et engager une campagne sur ce thème dans le pays. À la demande du parii communiste, il est puevu d'ajouter à la défense de l'emploi, proposée par le P.S., la lutte contre la

Prenant la parole mardi soir devant les élèves de l'Ecole polyechnique, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a clairement laissé entendre qu'un accord sur une campagne d'actions communes serair réalisé lors de la réunion du comité de lizison,

M. Paul Lament et M. Philippe Herzog, membre du comité cen-tral du P.C.F., polytechnicien, out répondu mardi 25 février aux questions des élèves de Polytech-

M. Paul Leurent a notamment évoqué les relations entre le parti communiste et le parti socialiste en déclarant : « Le P.C.F. n'est pas de même nature que le PS. Il est plus fermement attaché aux objectifs de la gauche pour deux raisons. La première, c'est que le PS. n'a pas de théorie, la seconde, c'est que le PS. n peu rencontré, au vioins dans ses sphères dirigeantes, le monde outrier des usines. Cela ne remet M. Paul Laurent a notamment sphères dirigeantes, le monde outrier des usines. Céla ne remet pas en cause la passibilité d'une alliance de lutte. Mais l'unité d'action ne doit pas empêcher une discussion politique, idéolo-gique et théorique de se déve-lopper, même de manière vive s En ce qui concerne la question de l'autogestion, M. Paul Laurent

« Le débat qui nous a opposé oux autogestionnaires n'était pas ua débat de mots. Les commu-nistes, sur le plan fondamental, nistes, sur le pian jonaamental, sont des autogestionnaires. L'nutogestion sera la méthode principale de gestion des affaires humaines. Mais ce problème était posé en dehors du contrôle préalable des moyens de production et de la participation au pouvoir politique. Une partié de ceux qui politique. Une partie de ceux qui développent des théories autoges-

a ajouté :

● La drogue qui est à l'origine de la mort de quatre jeunes gens, an cours de la muit du 21 an 22 février à Paris, provenait du cambriolage d'une pharmacie, trois jours pius tôt, 284, boule-vard Voltaire (11°). Avant d'être déféré au parquet, dans la soirée du 26 février, M. Gérard Gallais, la pourvoyeur de la substance toxique, interpellé lors de l'enquête de la brigada mondaine, a re-connu être l'auteur de ce camconnu être l'auteur de ce cam-briolage.

tionnaires ont à présent admis ces préalables. Dès lors, ce débat est devenu relativement secon-daire. »

Enfin, à propos des tendances du P.S., le responsable commu-niste a déclaré : a Le P.C.F. s'est toufours garde a Le P.C.F. s'est toujours gardé de se méter des affaires inté-risures des autres partis. Nous avons simplement été amenés à constater que les membres du CERES ont manifesté à Pau une sensibilité un peu plus grande aux arguments et aux questions que nous avions posées à l'opinion publique. A partir de cela, ils se sont retrouvés hort de la direction du P.S. Ce qui nous a autorisé à parler d'un « glissement à droite » de ce parti. Cette appréciation ne constitue aucum brevet de satisfaction à l'égard de telle ou telle tendance du de telle ou telle tendance P.S. (\_)

» Il faut poursuivre notre débat devant l'opinion. Elle a déjà trunché en faveur de l'idée que nous défendons, selon laquelle les discussions n'empéchent pas l'action commune. Le P.S. s'en est rendu compie, et c'est ce qui commence à se passer. Nous ne pourrons pas ne pas relever des déclarations comme celle de Mideciarations comme celle de Michel Rocard portant un jugement,
disons mitigé, sur le rapport
Sudreau, alors que, pour notre
part, nous le jugeons franchement
mausais. Rocard, sur cette question comme sur beaucoup d'autres, dit beaucoup de bétises, et
de bétises réactionnaires. »

De son côté, M. Philippe Her-20g est revenu sur la conférence de presse du 13 février de M. Mit-terrand. Il a noté une évolution des positions du premier secré-faire du parti socialiste par rap-port aux déclarations de MM. Ro-card et Attali, critiquées par le P.O.F. Cependant, il a reproché à M. Mitterrand d'avoir mis l'ac-cent sur le problème de l'emple. cent sur le problème de l'emploi, alors que se pose aussi celui du pouvoir d'achet.

# les 6 % d'exploitants dons 10 revenu cadastral est lo plus élevé. L'enveloppe globale est en effet de la 1345 millions de franes, Cette primo ferz l'objet d'un déeret d'avance qui

LE PARC NATIONAL KRUGER: UNE RESERVE D'ANIMAUX GRANDE COMMETROIS

DEPARTEMENTS FRANÇAIS. EN PLEINE NATURE. LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ANIMAUX AFRICAINS: 8000 ELEPHANTS, 2000 LIONS, 4000 GIRAFES, 16000 ZEBRES, UNE MULTITUDE DE RHINOCEROS, D'ANTILOPES, D'HIPPOPOTAMES, DE CROCO-DILES. 14 CAMPS CONFORTABLES AVEC BUNGALOWS CLIMATISES.



104 RUE DE RICHELIEU 75002 PARIS - TEL 742 1871 - 742 81.83

LES PAYSAGES GRANDIOSES. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODERNES LESHÔTELS INTERNATIONAUX LETE QUI NE PINITJAMAIS... POUR VOIR TOUTES CES MERVEILLES SANS FAIRE

ARBRES MAGNIFIQUES.

LES PLAGES RESPLENDISSANTES

LES PLEURS ET LES

LE TOUR DU MONDE, VENEZ CHEZ NOUS.

LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS

# PIA pous indite en

au Caire, mais aussi à Téhéran, Bangkok, Karachi, Rawalpindi, Pékin, Singapour, Colombo, Tokyo, Manille ...et New York.

Avant de vous recevoir dans nos Jets Boeing 707 et Douglas 30'S super-spacieux. nous vous offrons notre collection de brochures "Grands Espaces"..... nour commencer par voyager chez vous.

Ecrivez-nous ou appelez "Nadira" votre charmant guide de l'Orient, au 90 Champs-Elysées - 75008 Paris. Tél. 225.92.44. PAKISTAN INTERNATIONAL AIRLINES Réservations: 152, Champs-Elysées. 75008 Paris. Tél.225.77.92.-359.31.82.





A STANCE prossement an Espagne 1 5 7 - art 101 mft. Mf

Section in the last of ATE OFFICE WARRANTER AN 2 40 865 THE RESERVE TO SHARE A ... 4 . . varte interiet

THE REAL PROPERTY OF Le estan de . gama sayangangangan Application of the second section of the section of

Mar 1 . 7 . 2

A 25 14

Trans.

alle burt fie ber felle bertenten.

tir da a merrie ment die de.

A 17 - A 18 - A 18 - 東京 数章 marine a region de merman, borren flegiett. CONTRACTOR ASSESSED THE STATE OF THE STATE O set fried in ber ber Dem fier fin. per to consult of Carles minimum exists come for great. mitt bir beide im gefte in aumanatiere be beiden gefter Harrist in Almerican

Berte miefrige beite bem beffen the france of the contest will be parties The Committee of the Committee the last well with on the same in 12 along Chief de le la la latera de latera de latera de la latera de la latera de latera de la latera de latera de la latera de latera de la latera de la latera de la latera de la la Control of the grant of the seasons entil in herren bert berteil Personal ter and the segretary des mit fingt er einer balle mes gefahr 2 sparka jarrensea 🐞 the printer and suppress. Bill ferein bille er bereft mientele. MCL on sive, Passes

Strage er M. L. natiere & ten. Steel to the state feet accept-THE THE STATES SHEET Por street four les Ton Car (PDE An estimate a small stille mode. Married of the state of the sta The second secon to tomper to town the Secretaria Property Pages tion the tree man Alexen line A teller of Strongson the transcrapt was a second That of passe police comb and the state of t the state of the analysis and property.

Part of the second second Sen ber ber ber bei beiten. The lateral and and or the way Bei de fell fire ift og met egembe to the second second second Tribert Franklige Sei And the state of t Seattle and the Chart 4 37 Tr product As and Cast on the Cast of the Cas 1. 42P4.

Section of the Conference of t A STATE OF THE STA 10 m (200) Signature the second second \*\*\*\*\*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*

des 🖫